



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

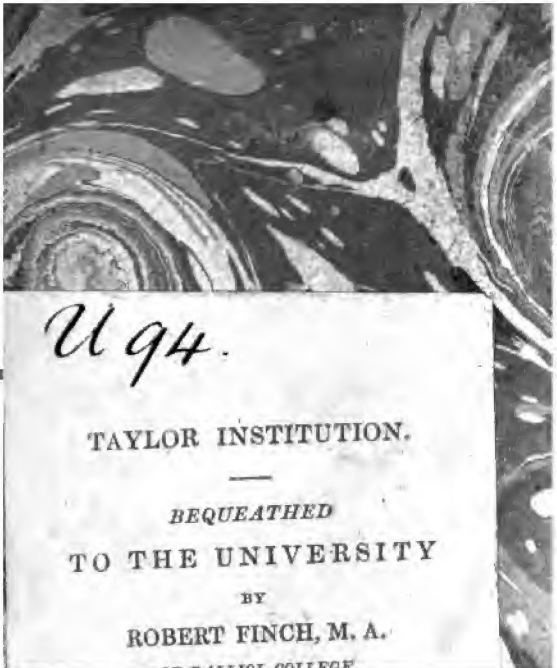
We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

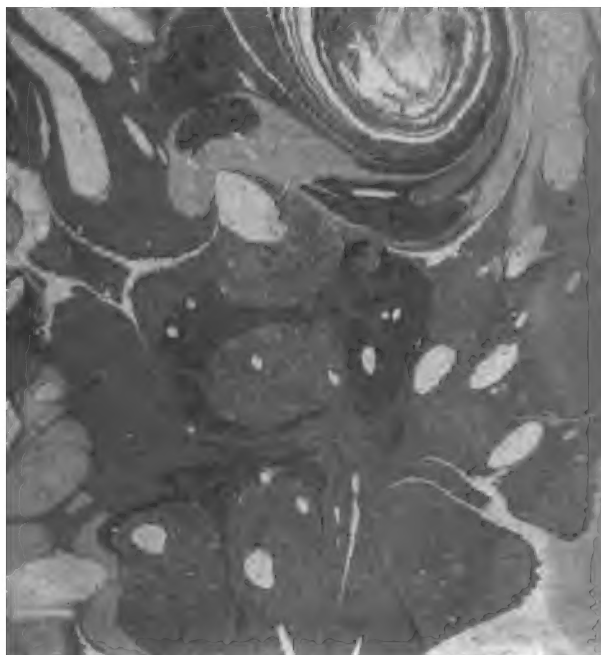
Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





U 94.

TAYLOR INSTITUTION.
—
BEQUEATHED
TO THE UNIVERSITY
BY
ROBERT FINCH, M. A.
OF BALLIOL COLLEGE.





VOYAGE
D'UN FRANÇOIS
EN ITALIE.

TOME QUATRIEME.



VOYAGE D'UN FRANÇOIS EN ITALIE,

FAIT DANS LES ANNÉES
1765 & 1766.

*Contenant l'Histoire & les Anecdotes les plus singulières
de l'Italie, & sa description; les Mœurs, les Usages,
le Gouvernement, le Commerce, la Littérature, les
Arts, l'Histoire Naturelle, & les Antiquités; avec
des jugemens sur les Ouvrages de Peinture, Sculpture
& Architecture, & les Plans de toutes les grandes
villes d'Italie.*

TOME QUATRIEME.



A VENISE.

Et se trouve A PARIS

Chez DESAINT, Libraire, rue du Foin:

M. DCC. LXIX.

. . Mi gioverà narrar' altrui
Le novità vedute, e dir', io fui.
Gier. Liber. XV. 38.





VOYAGE EN ITALIE,

FAIT DANS LES ANNÉES
1765 & 1766.

CHAPITRE PREMIER.

Rione di Campo Marzo , *Quartier*
du Champ de Mars , & de la
Place d'Espagne.

LE quatrieme quartier de Rome a retenu le nom du *Champ de Mars* , dont il occupe l'emplacement , & il forme la partie septentrionale de la ville , depuis la porte Pincienne & la place d'Espagne jusqu'au port de Ripetta & à S. Lorenzo in Lucina dans le cours.

L'ancien champ de Mars , *Campus* ^{Champ}
Tome IV. ^{Mars.} A

2 VOYAGE EN ITALIE.

Martis, avoit été le champ des Tarquins, & après leur expulsion il fut consacré au Dieu Mars ; comme tel il devint le lieu des exercices militaires, courses, combats, spectacles sur terre & sur le Tybre, & des assemblées du peuple. Strabon dans son cinquieme Livre nous en donne une ample description. Il s'étendoit du Nord au Sud depuis le Panthéon jusqu'au Mausolée d'Auguste, près de Ripetta & jusqu'au pont S. Ange, c'est-à-dire, qu'il avoit plus de 250 toises de long : il comprenoit la place Navone, & tout ce qui est au Nord de cette place jusqu'aux bords du Tybre ; sa largeur d'Occident en Orient étoit renfermée entre la voie Flaminia vers l'Orient, & la *Via recta* qui conduisoit au Pont triomphal, & qui est aujourd'hui la *Strada*



CHAP. I. Description de Rome. 3

temples , de théâtres , d'amphithéâtres & autres édifices ; les principaux étoient le portique d'Europe , les *Septa* , le Panthéon , le Cirque appelé *Equirie* , qui servoit aux courses de chevaux , les thermes de Néron , le portique de Gratien. La partie où l'on s'exerçoit à la course , étoit couverte de gazon , comme l'indiquent plusieurs Auteurs.

Quamvis non alius flectere equum scieus,
Æquè conspicitur gramine Martio.
Horat. III. 1.

Tunc ego me memini ludos in gramine campi
Aspicere & dici lubrice Tibri tuos.
Ovid. Fast. VI.

L'OBELISQUE horaire qui faisoit un des ornemens du champ de Mars, se voit actuellement brisé & abandonné avec son piédestal & son inscription , dans une cour qui est derriere S. Lorenzo in Lucina , & près de Piazza di Campo Marzo. C'est celui dont Pline a parlé assez au long , (*L. XXXVI. ch. 9. 10. & 11.*). Il servoit de Méridienne pour marquer les ombres du soleil à midi , en divers tems de l'année , & par conséquent les différentes longueurs des jours qui dépendent de la longueur des ombres.

Obéli
du Cha
de Mars.

4 VOYAGE EN ITALIË.

Il y avoit bien des siècles que cet obélisque étoit enféveli sous les ruines du champ de Mars , lorsqu'il fut découvert en 1502 , par les ouvriers qui creufoient des latrines dans le jardin d'un Perruquier.

Flaminius Vacca dans ses *Memorabilia* nous dit qu'en 1594 Sixte V. avoit fait examiner cet obélisque , mais qu'on l'avoit trouvé en trop mauvais état pour mériter d'être relevé ; Alexandre VII. en 1666 avoit chargé le P. Kircher d'aller reconnoître la partie qu'on appercevoit dans les caves de ce quartier-là , près le palais du Cardinal Aquaviva : enfin Benoît XIV. ayant appris que l'on alloit rebâtir les maisons qui étoient sur l'emplacement de cet obélisque , le fit retirer en 1748 , par les soins de Zabaglia , & on le déposa dans une cour voisine , où il se voit encore, quoique brisé en neuf morceaux. Le Pape fit placer alors sur le bâtiment neuf que les Augustins ont fait reconstruire dans cet endroit , l'inscription suivante :

Benedictus XIV. Pont. Max. Obeliscum hieroglyphicis notis eleganter insculptum , Ægypto in potestatem Populi Ro-

CHAP. I. Description de Rome. 5

mani redactâ , ab Imp. Cæsare Augusto Romam advectum , ex strato lapide regulisque ex ære incisus ad deprehendendas solis umbras , dierumque ac noctium magnitudinem , in campo Martio erectum ac Soli dicatum , temporis & Barbarorum injuriâ confractum jacentemque terrâ , ac edificiis obrutum , magnâ impensâ ac artificio eruit , publicoque rei litterariæ bono , propinquum in locum transtulit ; Et ne antiquæ sedis obelisci memoria vetustate exolesceret , monumentum poni jussit , an. R. S. 1748. Pontific. 9.

Cet obélisque est chargé d'hyéroglyphes Egyptiens , où l'on apperçoit des hommes , des sphynx , des oiseaux & autres animaux , d'une très-belle & d'une très-grande maniere ; mais il y a une des faces qui est absolument effacée. Il est d'une belle forme , sa longueur est de 67 pieds ; M. Stuard s'en est servi pour déterminer la longueur de l'ancien pied Romain : car après avoir montré que la partie qui devoit avoir $73 \frac{3}{4}$ pieds antiques , a 96587 dixiemes de ligne ; il divise ce nombre par le premier , & trouve 10 pouces 10 lignes & 37 centiemes. On peut voir tout ce qui concerne cet

6 VOYAGE EN ITALIE.

obélisque dans l'Ouvrage de Bandini , & dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions , T. II. p. 210. (*).

Le piédestal de l'obélisque est aussi dans la même cour ; on y voit l'inscription qu'Auguste y fit graver en dédiant cet obélisque au Soleil.

LA CONCEZIONE di Campo Marzo , église de Bénédictines qui est très-ancienne ; elle doit ses commencemens à des Religieuses Grecques de l'Ordre de S. Basile, venues à Rome vers l'an 750, pour fuir la persécution de l'Empereur Léon l'Isaurien, ennemi déclaré du culte des Images. Elles se retirèrent dans cet endroit avec un tableau de l'Immaculée Conception qu'on y révere encore , & le corps de S. Grégoire de Nazianze , que Grégoire XIII. fit transporter ensuite au Vatican , laissant seulement un bras de ce Saint dans l'église des Religieuses. La Règle & l'Ordre de S. Be-

(*) Dell' Obelisco di Cesare Augusto , scavato dalle Rovine del Campo Marzo , commentario di Angelo Maria Bandini, con alcune lettere e dissertazioni di uomini illustri, in Roma , 1750, in-fol. Il y a dans cet Ouvrage qui est

écrit en Italien & en Latin , des Lettres & des Mémoires sur cet Obélisque composés par M. Maffei , M. Poleni , le P. Boscovich , M. Stuard , M. de Bosse , M. Marinoni , le P. Cametti , &c.

noît ont été substitués ensuite à ceux de S. Basile , & ces Religieuses ont fait bâtir une église nouvelle sur les desseins de Jean-Antoine de Rossi. Le grand autel est orné de perspectives du P. Pozzi , Jésuite , & il y a encore d'autres peintures estimées dans cette église. On remarque dans la cour deux colonnes de jaune antique , deux de *Cipollino* , & quatre de granite.

Le palais *Casali* qui est près de cette église , contient , entre autres choses remarquables , une très-belle tête de Ciceron.

S. LORENZO IN LUCINA , église pa- S. Lau
roissiale , ancienne & célèbre , une des plus étendues de toutes les paroisses de Rome , & située dans une place qui est à 150 toises au nord de la place Colonne , & près de la rue de la Trinité qui conduit de la place d'Espagne au pont S. Ange ; Fanucci dit que S. Sixte III. la fit bâtir sur les ruines d'un ancien temple de Junon , *Junonis Lucinae* , qu'il avoit obtenu de l'Empereur Valentinien. mais les inscriptions & les archives de l'église donnent lieu de croire avec plus de vraisemblance , qu'elle fut fondée par sainte Lucine , Dame Romaine , pe-

8 VOYAGE EN ITALIE.

tite-fille de l'Empereur Gallien ; S. Marcel I. en fit un titre Cardinalice ; Célestin III. l'ayant fait restaurer , la consacra le 26 Mai 1196 , avec une grande solennité , comme on le voit dans les Annales de Baronius qui rapporte l'inscription faite à ce sujet ; on s'en sert pour prouver que dans ce temps-là les Cardinaux n'avoient encore séance qu'après les Evêques.

Paul V. concéda cette église en 1601 à une Congrégation de Prêtres appelé *Chierici Regolari minori* , qui fut fondé en 1588 , par le P. Augustin Adorno Noble Génois , & approuvée par Sixte Quint , comme nous l'avons dit en parlant de l'église de S. Vincent de Trevi Ces Peres firent restaurer & embellir l'é



couleur , mais d'un ton un peu gris. Ce fut la Marquise Angelelli qui le laissa par testament. Il y a beaucoup d'autres peintures estimées dans cette église. Le Pouffin , Peintre célèbre en Italie , qui passa une partie de sa vie à Rome , & que pour cet effet les Italiens regardent à peine comme un Peintre François , est enterré dans cette église. On y conserve différentes reliques , sur-tout une partie du gril de S. Laurent , de son sang , & même , dit-on , de sa chair rôtie.

Le palais des Ducs de Fiano Ottoni qui touche à cette église , étoit le palais des Cardinaux titulaires , il fut bâti en 1300 par un Cardinal Anglois , sur les ruines d'un grand édifice qu'on appelloit alors le *Palais de Domitien*.

S. CARLO AL CORSO , grande & belle église située dans la rue du Cours ; on l'appelle aussi SS. *Ambrozio e Carlo de' Lombardi* , parce que c'est une église nationale , que les Milanois obtinrent dès l'an 1471 , & qu'ils ont fait bâtir eux-mêmes avec magnificence , par le secours de plusieurs Cardinaux Milanois ; la première pierre fut posée en 1612 : l'architecture de l'église & celle de la façade sont d'*Onorio Lunghi* , les voutes

10 VOYAGE EN ITALIE:

furent conduites par Martin Lunghi son fils ; Pierre de Cortone dirigea la coupole , la tribune & la croisée ; enfin cette église a été terminée , il n'y a pas bien des années , sous la direction du P. Mario da Canepina , Capucin.

La masse générale du portail est bonne , mais l'Ordre Corinthien qui le décore est trop grand & trop tourmenté de ressauts , ce qui devient d'autant plus désagréable , que le tout est couronné d'un seul fronton qui est tout coupé de ces mêmes ressauts. Les portes & la quantité de croisées qui se trouvent dans ce portail , lui ôtent aussi le caractère de l'entrée d'un temple. A l'égard de l'intérieur de l'église , il est bien proportionné , mais la nef est trop haute de tout



CHAP. I. *Description de Rome.* 11

Atticurve. Les caissons de la voute sont trop tourmentés , il n'y a que la proportion du grand tableau de la nef de bonne.

Toutes les voutes des nefs latérales sont ornées de peintures qui leur donnent un air très-riche ; mais l'église est nue , eu égard à la richesse de la voute & des bas côtés.

La coupole est petite , mais bien décorée , le mouvement de son plan avec ses colonnes fait très-bien.

A la troisieme chapelle à droite on remarque le S. Barnaba prêchant l'Evangile , bon tableau de Mola.

Au maître autel , S. Charles présenté par la Vierge à Jesus-Christ , grand tableau de Carle Maratte , qui ne prévient pas au premier aspect , parce qu'il n'a aucun accord , mais qui gagne beaucoup à l'examen , la Vierge & le S. Charles sont deux belles figures ; pour le Christ il est d'une touche molle.

Cette église est desservie par 12 Chapelains. On y conserve le cœur de saint Charles Borromée , & le crucifix avec lequel il alloit prêcher & consoler les malades pendant la peste de Milan. L'hôpital des Lombards qui est joint à cette église , fut aussi témoin plus d'une fois

A vj

12 VOYAGE EN ITALIE.

des actes d'humilité & de charité chrétienne qu'il pratiquoit au service des malades.

Mausolée
d'Auguste.

LE MAUSOLE'E D'AUGUSTE est situé derrière *S. Carlo al Corso* près de *Ripetta*. C'est une vieille tour ronde qui est au Marquis Gabrieli, mais qui a appartenu successivement aux Fioravanti & au Marquis Conca. Il ne reste plus rien des colonnes & des marbres dont elle étoit enrichie par-dehors ; la couverture en est tombée, & l'on ne voit plus rien au-dedans qu'un jardin, une terrasse qui regne sur l'épaisseur du mur, & des chambres souterraines où furent autrefois déposées les cendres de la famille d'Auguste. Il y a plusieurs murs concentriques qui formoient autrefois différens étages, & al-



CHAP. I. Description de Rome. 13

S. Ange. Il semble que ce soit à ce monument que Virgile ait fait allusion dans ces vers fameux qu'il fit à l'occasion de la mort de Marcellus, fils d'Octavie, qui étoit le neveu d'Auguste & son héritier présomptif.

. . . . Vel quæ, Tyberine, videbīs
Fœnera cūm Tumulum præterlabere recentem.
Æneid. VI. 873.

PALAZZO RUSPOLI, autrefois Rucellai, & ensuite Gaëtani, est un des beaux édifices qu'il y ait dans le Cours; il fut construit sur les desseins du célèbre Barthelemi *Ammanati* de Florence; il est isolé de trois côtés; sçavoir au Nord, du côté de *Strada de' Condotti*, où est la principale entrée; du côté du Cours, où il y a aussi un grand portail, & une longue suite de fenêtres; & enfin du côté de S. Laurent, où répondent les jardins.

L'escalier de ce palais est le plus beau qu'il y ait à Rome; toutes les marches sont de marbre de Paros, chacune d'une seule pièce de neuf pieds de long sur deux de large; il y a quatre rampes de 30 marches chacune, & l'escalier est d'une facilité & d'une noblesse qui le

14 VOYAGE EN ITALIE.

rendent unique dans son espece.

Il y a sous le portique de la cour statue colossale d'Alexandre le Grand ; au pied de l'escalier une statue de Constance l'Empereur Adrien , Bacchus , Apollon , Mercure , une femme habillée en Hercule , & que l'on croit être Iole ; et un mufle de lion sur la tête & une queue dans la main gauche.

Dans l'escalier les statues de Claude l'Empereur Adrien , d'Esculape ; sur le palier de l'escalier , un Apollon & des Faunes ; ouvrages Grecs de la plus belle conservation , Julia , femme de Sévère , est sous la figure d'Iole.

Dans les appartemens on remarque de beaux paysages , des piédestaux d'un jaune antique ; trois Graces isolées , d'une très-bonne maniere ; douze bustes modernes des Césars , Silene , Adrien , Antonin le Pieux ; ces trois statues si singulieres , en ce qu'elles ne sont qu'une partie de figure , on y voit au-dessus une partie de marbre brut qui étoit destinée à se placer dans une cavité de la base ou de la partie inférieure qui manque.

On y remarque aussi une chambre où il y a des meubles très-riches , cor

tant en un *Focone* , deux grands vases , un miroir avec une grande treille qui forme le cadre ; une table composée sur sa surface de plusieurs bas-reliefs , & dont les pieds sont ornés d'une treille , le tout en argent ; il y a plus de magnificence que de beauté.

Un grand bas-relief antique de marbre , dont les deux figures du premier plan sont de relief : c'est un jeune homme , les jambes & les cuisses nues , vêtu d'un petit manteau , le casque en tête ; il tient une pique d'une main , & donne l'autre à une femme assise , laquelle est entièrement drapée ; derrière le jeune homme il y a un cheval dont il paroît qu'il est descendu , & un autre autour duquel est attaché un grand serpent : on voit derrière la femme un homme tenant une pique , & contre le mur un fabre & un bouclier rond , qui y sont attachés. Ce bas-relief est d'un grand style , les caracteres des têtes en sont fins , & les draperies bien ajustées ; mais le bras du jeune homme & celui de la femme sont mal restaurés.

Entre le Cours & la Trinité du Mont ; c'est-à-dire , entre la Via Flaminia & le Mont Pincius , il y avoit plusieurs choses

16 VOYAGE EN ITALIE.

sur lesquelles on n'a que bien peu de lumières. Tous les Antiquaires disent que Domitien avoit fait les grandes constructions dans cette partie de la Ville. Son arc de triomphe étoit près *S. Lorenzo in Lucina*, entre la place Colonne & la porte du peuple ; cet arc a subsisté encore dans le dernier siècle sous le nom de *Arco di Portogallo*.

Les thermes de Domitien étoient à l'endroit où est *S. Sylvestre*, à l'orient du Cours : suivant Biondo, sa naumachie étoit près de-là, elle fut démolie peu de temps après ; cependant on voyoit encore l'enfoncement bien marqué il y a 200 ans du temps de *Fulvius & de Marlianus*, au bas de la Trinité du Mont ; avec des marques d'un ancien lieu de spec-



cirque où l'on faisoit des exercices de gymnastique, de manège, d'escrime, & des combats d'esclaves & d'athletes.

L'ancienne division de l'eau-vierge étoit à la place d'Espagne; une branche de l'acqueduc alloit vers la fontaine de Trevi, & l'autre par la rue appelée encore *Strada de' Condotti*; celle-ci pouvoit bien fournir de l'eau à la naumachie de Domitien.

Le portique de Gordien étoit aussi dans le champ de Mars au pied de la colline. C'étoit une basilique de 455 pieds de face, de laquelle partoient deux portiques de 910 pieds, le long desquels étoient des plantations de lauriers, de myrtes & de buis, le milieu étoit une promenade pavée & bordée de colonnes & de balustrades, mais dès le temps de Capitolin qui vivoit sous l'Empereur Constantin vers l'an 300, cet espace étoit occupé par des jardins & des bâtimens de particuliers.

Il y avoit aussi dans le même quartier des trofées de Marius que Sylla avoit renversés, mais que Jules César fit rétablir; ils étoient sur la voie Flaminia entre le mausolée d'Auguste & *collis hortulorum*; on y a trouvé une grande inf-

18 VOYAGE EN ITALIE.

cription en marbre où tous les exploits de Marius sont détaillés; sa victoire sur Jugurtha qu'il prit & qu'il conduisit à Rome en triomphe; ses guerres contre les Cimbres & les Teutons; ses soins pour appaiser les séditions de Rome & chasser du Capitole ceux qui s'y étoient fortifiés, son exil & son rappel, jusqu'à sa mort qui arriva 86 ans avant J. C. On croit que ce fut son fils, qui, succédant à sa tyrannie, lui fit élever un monument ou peut-être un tombeau dans l'endroit dont nous parlons.

Dans la rue qui conduit à la place d'Espagne, appelée *Strada de' Condotti*, on trouve plusieurs hôtels garnis, où logent les étrangers; l'hôtel de l'Ordre de Malte, où loge l'Ambassadeur du Grand-Maître, qui fut donné pour cet effet à la religion de Malte par le sçavant Antoine Bosius, comme on le voit sur la porte; & le Palais Nunnez, orné de peintures à fresque & de stucs d'un très-bon goût.

PIAZZA D'ISPAGNA est ainsi appelée; parce que le Palais de l'Ambassadeur d'Espagne y est situé; elle est aussi décorée par le College de la Propagande; le Palais Mignanelli & par la belle fon-

taine que le Pape Urbain VIII. y fit faire sur les desseins du Bernin ; elle est appelée en Italie *Barcaccia*, parce qu'elle a la forme d'un vaisseau. Le Bernin prit l'idée de cette fontaine dans un bateau qui lors d'une grande inondation de Rome avoit échoué dans cet endroit. La pensée en est très-ingénieuse & très-heureusement rendue : il seroit à souhaiter seulement qu'on n'eût point mis de guéridon dans la partie du milieu & qu'on eût fait sortir son eau en gerbe comme d'un trou percé dans le fond du bateau. Au surplus l'eau qui se renverse des deux côtés de la nacelle fait un très-bon effet.

C'est à la place d'Espagne que commence le grand escalier qui conduit à la Trinité du Mont sur le Monte Pincio, & qui donne à la place un air très-gai ; cette montée est la plus belle chose dans son genre que l'on connoisse, quoique sa forme ne soit pas aussi parfaite qu'elle eût pu l'être.




CHAPITRE II.

*Suite du quatrieme Quartier ; la
Trinité du Mont & ses environs.*

Trinité
Mont.

TRINITA DE' MONTI, Eglise des Minimes François, située sur le *Monte-Pincio*, elle fut fondée par Charles VIII. Roi de France, en considération de Saint François de Paule, Instituteur des Minimes ; le Pape Paul V. consacra cette Eglise le 9 Juillet 1395, & il en fit le titre d'un Cardinal Diacre ; le Cardinal de Mâcon, de la Maison de Lorraine, la fit embellir par beaucoup de peintures ; le grand autel a été refait sur les desseins



ferti son élève. Dans la voute les histoires de la Vierge sont de Marc de Sienne, & de Pellegrino de Bologne; la Nativité de la Vierge est de Bizzera, & le massacre des Innocens, de Michel Alberti, d'après les cartons de Daniel de Volterre; plus loin on voit la Passion, par Paris Nogari; dans la Chapelle des Massimi, qui est de l'autre côté, il y a des histoires de la Madeleine par Jules Romain, la Piscine probatique & la résurrection du Lazare, de Pierino. Dans la suivante, qui est la troisième Chapelle à gauche un tableau à fresque de Daniel de Volterre, représentant une descente de Croix; ce tableau est un des plus célèbres qu'il y ait à Rome, il est bien composé & le seroit peut-être encore mieux s'il y avoit moins de trous dans le groupe d'en haut; il est plein d'expression, singulièrement dans le groupe d'en bas, où les trois Maries vont au secours de la Vierge qui tombe évanouie; l'une la soutient, l'autre leve les bras d'étonnement, & la troisième se couvre les yeux de son mouchoir en pleurant. Il est très-pur de dessein; à l'égard du coloris, il ne brille pas par l'intelligence du clair-obscur; la couleur locale en est même par-tout un peu égale; i est ce

Descent
de Croix.

22 VOYAGE EN ITALIE.

pendant bien difficile d'en juger; ce tableau étant presqu'entièrement éteint. Quelques-uns trouvent le Christ un peu gras, mais l'affaïssement des chairs d'un homme qui vient de mourir y est exprimé avec beaucoup de vérité. Lorsqu'on dit qu'il y a bien de l'expression dans ce tableau, cela ne suffit pas pour donner une juste idée du mérite qu'elle renferme. Il faut observer qu'elle s'y trouve répandue par degrés : les hommes qui descendent le Christ, quoique réellement touchés, paroissent moins affligés que les trois Maries qui secourent la Vierge. Deux choses ont porté avec raison le Peintre à traiter ainsi son sujet : la première, parce que les femmes se livrent en général plus à la douleur que les hommes. La seconde, parce que l'événement de l'évanouissement de la Vierge qui arrive sur le champ devoit bien plus les frapper qu'une mort à laquelle ils étoient préparés, & qu'il y avoit déjà quelque temps qui étoit passée. Ce tableau est un des quatre principaux de Rome ; on prétend que Michel-Ange en donna le dessein à Daniel de Volterre, pour l'opposer à Raphaël & balancer la réputation de celui-ci.

Aux deux côtés de cette Chapelle il y

à deux autres fresques du même Peintre, bien inférieures au tableau précédent. L'une représente l'exaltation de la Sainte Croix, & l'autre le miracle qu'on raconte de la Croix de N. S. lorsqu'on lui présenta un cadavre pour vérifier si c'étoit la vraie Croix.

La chapelle de l'Annonciation est de Cesar Piémontois. La chapelle Borghese renferme un Crucifix peint à l'huile, & les autres mystères de la Passion à fresque, par Cesar Nebbia d'Orviette; le tombeau de Pierini, avec deux enfans en bas-relief, est de Lorenzetto.

Dans le cloître du Couvent, le Cavalier d'Arpino peignit la canonisation de S. François, faite par Leon X. Cet ouvrage fut l'époque de sa réputation. La Charité environnée d'enfans, qui est sur la porte du Couvent, est de Jérôme Nassei. Saint François de Paule qui guérit un malade, près de la porte qui conduit à l'Eglise, est du Cavalier Roncalli; il y a plusieurs autres actions de la vie de ce Saint, par le Nogari, par Semenza & Marco de Faenza; on y voit les portraits de tous les Rois de France, par Avanzino Nucci de Citta-di Castello. Dans les corridors qui sont au-dessus de ce cloître il y a

24 VOYAGE EN ITALIE.

des paysages, qui étant vus d'un point déterminé, paroissent se réduire à deux grandes figures, ils sont du P. Jean-François Nicéron, célèbre Minime, Auteur du livre qui a pour titre *Thaumaturgus Opticus*; il y a une semblable espece de chef-d'œuvre de perspective aux Minimes de la place Royale à Paris. Dans le premier corridor du Couvent il y a un cadran solaire qui fut fait dans le dernier siècle, par le P. Magnan, habile Mathématicien du même Ordre.

Le P. Jacquier & le P. le Seur, qui sont à Rome depuis plusieurs années, ont remplacé dans ce Couvent les grands hommes que nous venons de citer; ils ont tous les deux occupé les places les plus distinguées de la littérature à Rome, & se sont fait connoître par les plus beaux ouvrages de Mathématiques. Le P. Jacquier a pour les étrangers un mérite de plus, celui d'être rempli de zèle & d'attention pour tous ceux qui ont recours à lui; je lui ai moi-même à cet égard des obligations signalées.

PALAZZO DE GLI ZUCCHERI, se trouve sur la droite de la rue qui va vers le midi du côté des quatre fontaines; c'est celui qu'occupèrent autrefois les deux Peintres


peintres célèbres, Taddée & Frederic
 Ucccheri; on le reconnoît à une façade
 angulaire qui fut ornée par eux-mêmes,
 & l'on trouve dans l'intérieur beaucoup
 de peintures de ces grands Maîtres.

VILLA MEDICI, grande & belle mai-
 son des Grands Ducs de Toscane qui est
 au nord de Rome sur le Monte Pincio :
 quoiqu'elle soit dans l'intérieur des murs
 elle a presque une demi-lieue de tour, y
 compris les jardins; elle fut commencée
 vers 1550 par le Cardinal Jean Pucci de
 Montepulciano, sur les desseins d'Annibal
 Caracci. Le Cardinal Ferdinand II, de Me-
 dicis qui la posséda ensuite l'augmenta &
 embellit considérablement, elle a été
 long-temps presque abandonnée; mais
 le Baron de Santodile, Ministre de
 l'Empereur à Rome, s'est occupé à la ré-
 tablir, à y faire les réparations & l'en-
 tretien convenable, & même à y ajouter
 de nouvelles décorations; il en a ouvert
 les jardins à tout le monde, & c'est la plus
 belle promenade de Rome pour le pu-
 blic. L'architecture du Casin du côté de
 Rome n'a rien de remarquable, mais en
 entrant dans le vestibule on trouve huit
 ordres de pilastres antiques, sur les-
 quels on a sculpté des rinceaux ou orne-

26 VOYAGE EN ITALIE.

mens de branches d'arbres , dont les feuilles sont contournées d'une maniere naturelle , large & très-belle.

Dans le vestibule ou portique ouvert du côté du jardin , six grandes figures antiques , représentant des Sabines , des Prêtresses , &c. Ces figures sont en général d'une bonne proportion & font un bel effet dans les places qu'elles occupent : de ces 6 statues , il y en a 2 dont on voit des copies aux Thuilleries ; l'une est une Impératrice (qui a une espece de bonnet de coureur) l'autre représente une Matrone qui a été copiée par M. Legros ; l'attitude de cette figure est belle , ainsi que l'ordonnance de sa draperie , mais l'exécution en est sèche , les plis en sont égaux sans variété , le caractère de tête en est



traité les cheveux & il l'a représentée les pieds nuds.

Dessus la porte d'entrée des appartemens un beau buste antique de Jupiter Capitolin , plus grand que nature , dont le nez est restauré , & un beau vase d'albâtre quarré.

Dans la gallerie des Antiques on trouve beaucoup de belles colonnes , dont deux sont de verd antique & deux d'albâtre. Un groupe représentant le Dieu Pan , qui apprend à Apollon à jouer de la flute , il est très bien composé & a beaucoup d'expression , mais il est très-mauvais dans l'exécution.

Un petit autel quarré antique sur les côtés duquel il y a quatre bas-reliefs ; des trois que l'on voit , le premier représente une Bacchante jouant du timpanon ; le second une Bacchante tenant un couteau d'une main & une tête de femme de l'autre ; la troisieme une Bacchante portant un timpanon d'une main & de l'autre un tyrse qu'elle a sur son épaule ; ces deux dernieres ont la tête renversée : ces trois figures ont de très-belles intentions & sont dans de bonnes attitudes.

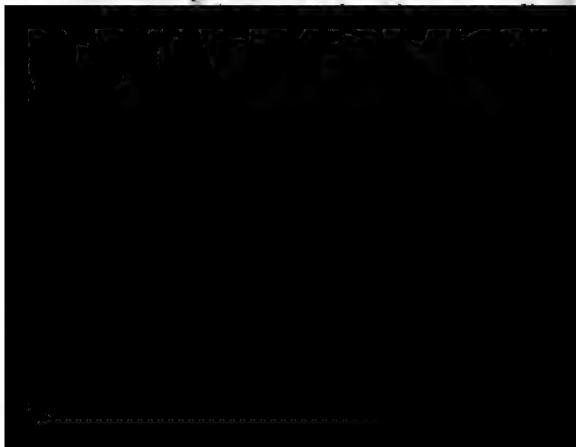
Un Bacchus tenant des fruits dans une

28 VOYAGE EN ITALIE.

peau de chevre , il y a une panthere à côté de lui : il est d'une nature froide , seche , élancée & en général médiocre , il est cependant copié à Marli.

Le satyre Marcyas pendu par la main à un arbre ; on a restauré le nez , les bras , la moitié d'une jambe & l'extrémité de l'autre : cette figure est bien composée & d'un beau caractere de dessein , la tête en est expressive ; la partie la plus belle & la plus pure de ce satyre est depuis le sommet de la tête jusqu'aux genoux ; les genoux sont gros en dedans & ils ont de mauvaises formes , ainsi que les bras.

Un des fils de Niobé , belle figure , ayant une main sur le côté , l'autre appuyée sur un rocher couvert de sa draperie & regardant en l'air ; elle est d'une



CHAP. II. *Description de Rome.* 29

de Diane , est dans une attitude très-pressive , les deux figures de Guerriers sont à côté font aussi dans de belles attitudes & le nud en est traité d'une manière grande. L'Agamemnon , quoique flauré, a une belle expression, & les autres figures ne lui cedent point en mérite. La ligne qui est au-dessus des figures dans la gorge du vase est traitée avec légèreté & ne fait tort ni à sa forme ni à ses figures ; les anses qui partent du dessous du vase font un bel effet ; le pied de ce vase est moderne.

Un Apollon ayant une draperie sur son bras & un cygne à ses pieds ; l'attitude en est assez bonne. Il est d'une nature qui participe de la femme & du jeune homme , mais le travail n'en est pas trop beau.

Une femme assise sur un cheval marin ; dont la coëffure est bien , la draperie qui la couvre depuis les cuisses a une assez bonne intention , elle est gravée dans le style de Montfaucon , mais la figure n'est pas belle.

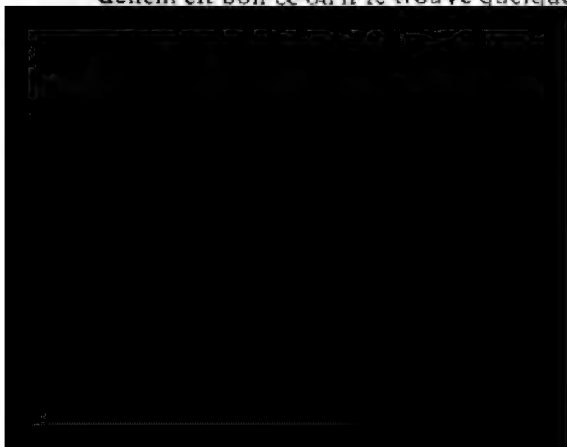
Un Apollon debout, d'environ quatre pieds de haut , ayant un bras sur sa tête , & l'autre accôté sur un tronc d'arbre où son carquois est pendu. Il est d'une bonne

30 VOYAGE EN ITALIE.

proportion, d'un contour, coulant & fin mais sa nature tient trop de celle d'une femme ; on a placé à côté le portrait d'une femme très-laide , mais bien fait.

Un Mercure en bronze de Guillaume la Porte ; il est supposé enlevé par un vent, qu'on a représenté par une tête qui lui souffle sous la plante des pieds ; cette figure a un joli tour , elle est bien pensée & s'enleve bien en l'air ; elle a cependant des parties roides & outrées, & quoique les muscles soient bien placés ils manquent de vérité dans le détail.

Au premier appartement du côté du jardin, deux plafonds de Sébastien de Piombo, repartis chacun en sept tableaux représentant différentes Divinités, dont le dessein est bon & où il se trouve quelque



régulière ; on y a seulement ajusté des bas-reliefs & des statues antiques avec assez de goût ; le vestibule qui est dans le milieu fait un bon effet & la vue totale du Salon est très-pittoresque.

Dans les entre-colonnemens du vestibule sont deux lions , l'un antique & l'autre moderne. Le moderne est de Flaminio Vacca , Romain ; il est beau & l'antique ne vaut rien : quatre statues de Rois prisonniers dont deux sont en porphyre.

Les bas-reliefs qu'on remarque dans le frontispice sont un sacrifice de taureau que deux hommes mencent à l'autel ; le fond du bas-relief est un Temple qui forme un très-bel effet , cet ouvrage est de la plus grande manière.

Un autre bas-relief représentant un taureau qu'on va assommer au pied de l'autel ; les sacrificateurs sont beaux & bien drapés , le fond est moderne & fait un très-bon effet ; c'est un fond d'architecture de stuc , représentant des théâtres & autres bâtimens.

Un Hercule étouffant le lion qui lui donne de la tête contre l'estomac , la composition en est belle ; le lion n'a que

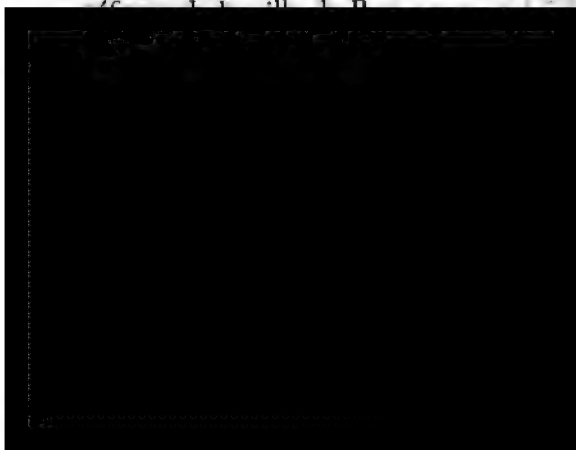
32 VOYAGE EN ITALIE:

le torse d'antique : l'Hercule est d'une belle attitude , d'un dessein fier. .

Un bas-relief représentant une femme devant un Guerrier , & la ville de Rome ; cette femme écrit sur un bouclier ce mot *votis* ; à ses pieds est une Ville qui a une couronne murale sur sa tête & implore son secours : ce morceau est de grande manière ; la figure de Rome est bien ajustée , & l'attitude de la Ville très-expressive.

Pour pendant on lui a donné un fragment de grand bas-relief , où l'on voit les jeux séculaires de Domitien ; les attitudes en sont bien variées , & les figures bien drapées.

Une Ville représentée sous la forme d'une femme à genoux , implorant un Empereur couronné par une Victoire , en



re blanc ; les attitudes en sont très-expressives , mais les figures courtes.

é des Rois Parthes un bas-relief de grandes guirlandes attachées par une tête de bœuf décharnés rubans en zigzags ; il est assez total , cependant les fruits en égaux en grosseur & ne forment masses assez variées. Ce bas-relief est en stuc de l'autre côté.

les niches des pavillons on voit des figures antiques où il y a des intentions & d'assez bonnes

été de la gallerie , une grande statue en marbre , représentant une Minerve ; elle est très-mutilée , mais l'intention est bonne & les draperies en sont bien faites.

petit autel rond orné dans le bas-relief de entrelacs & des oves dans sa corniche ; il est d'assez bon goût , mais manque de détails.

statue en bronze qui tient Bacchus ; l'original est à la ville Borghese ; pendant un Mars en bronze , de la collection de Bologne , très-lourd , court & d'une mauvaise attitude.

34 VOYAGE EN ITALIE:

En face du bâtiment du Casin il y a deux grands bassins de granite oriental tirés des thermes de Titus, l'un à 22 pied de diametre & l'autre 18 ; ils sont semblables à ceux qui servent de fontaines au jardin Farnèse ; dans un pavillon voisin est une grande coupe de porphyre cassée mais de bonne forme , & qui feroit une très-belle cuvette de fontaine.

Sur la terrasse du jardin un fragment de bas-relief où il y a une tête de femme qui a le nez cassé , elle est d'un très-beau caractère.

Six grands bas-reliefs antiques , représentant des figures droites qui sont en marche ; elles sont de très-grande manière , bien drapées , d'un grand style.

Une figure de Jupiter dont le torse est bon , & un autel quarré lui servant de piédestal : cet autel est beau & il est revêtu de bas-reliefs dont les intentions sont bonnes , mais dont les figures sont trop courtes ; le meilleur représente Auguste au milieu de deux Sacrificateurs.

Dans une piece de verdure en gazon , vis-à-vis de la gallerie , il y a une petite aiguille ou obélisque de granite , avec des caractères Egyptiens. On trouve dans un salon , servant de serre , un fragment

CHAP. II. *Description de Rome.* 35

Un bas-relief antique de trois figures , dont une de Consul , la tête & une grande partie du corps en sont rompues ; deux femmes sont derrière lui , dont une a la tête de moins ; ce qui en reste est fort beau , le travail en est léger & le dessin très-pur.

Un bas-relief imité des Etrusques par les Romains. Il représente trois femmes qui sont en marche pour aller au sacrifice ; l'une tient une lyre & présente quelque chose à une Victoire qui est auprès d'un autel ; elles ont beaucoup de graces & ont d'un bon style.

On conserve dans ce jardin , dans une petite loge ou cabinet ouvert , d'où l'on découvre de jolies vues sur la campagne , une copie antique de la Cléopâtre , mais moins belle que l'original du Vatican.

Le groupe célèbre de la famille de Niobé est aussi dans le fond du jardin , sous un toit porté par quatre pilliers quarrés & sur un grand plateau de brique environ quinze à vingt pieds de diamètre ; on y a rangé les figures de Niobé avec ses douze enfans avec un cheval qui s'élance en l'air , sous le ventre duquel le Sculpteur a mis un rocher pour le soutenir. Les enfans sont dans différentes

36 VOYAGE EN ITALIE.

attitudes qui expriment l'effroi & la crainte ; la plupart de ces figures sont mauvaises ; il y en a cependant quelques-unes qui ont de belles intentions & des attitudes assez naturelles & qui ont été modelées plusieurs fois : la figure de Niobé mérite d'être remarquée par son action : sa fille se jette dans ses genoux comme dans son asyle le plus sûr ; la mere étend sa draperie pour la garantir des traits d'Apollon , l'attitude de cette femme est très-excellente , elle est vraie & noble , sa tête est d'un grand style & a beaucoup d'expression , mais les draperies en sont d'une maniere maigre. Le premier des enfans qui est sur le devant paroît être une copie antique de celui de la gallerie.

Au bas de la Niobé on voit un sarco-



CHAP. II. Description de Rome. 37

Les jardins de la Villa Medici sont dans une belle situation & un bon air, les vues de tous côtés en sont pittoresques : ils sont divisés en grands quarrés de parterres à hauteur d'appui formés par des murs, avec des allées qui se coupent fréquemment ; les arbres sur-tout y sont très-bas , ce qui donne au jardin beaucoup d'air, & fait paroître les statues très-grandes : on y voit des Termes très-estimées par la simplicité de leurs formes.

Après avoir vu la Villa Medici on peut descendre vers la place d'Espagne, & prendre la rue qui conduit à la porte du Pape.

S. ATANASIO *de' Greci*, Collège des Grecs ; dans une rue qui est appelée *del Piombino*, à cause de la statue d'un Singe couché sur une fontaine, contre le Palais du Prince de Piombino. Ce Collège fut établi en 1577, par Grégoire XIII. sous la direction des Jésuites : il porte le nom du fameux Docteur de l'Eglise Grecque S. Athanase qui eut la gloire de soutenir presque seul la doctrine : l'Eglise contre l'hérésie des Ariens, qui infectoit presque toute l'Europe ; il mourut l'an 373.

On y célèbre la Messe en Grec le jour

38 VOYAGE EN ITALIE.

de sa fête, & un Archevêque Grec y officie pontificalement. On y conserve la bibliotheque du célèbre Leon Allatius ou Allacci, qui fut un des éleves de ce College.

L'architecture de l'Eglise est de Jacques della Porta; la façade est de Martin Lunghi le vieux, il y a un Crucifix & une Assomption, du Cavalier d'Arpino.

GESU E MARIA *al Corso*, Eglise des Augustins déchauffés; l'architecture est de *Carlo Milanese*, ou Cavalier Rinaldi. La masse du portail est bonne, les arriere-corps soutiennent bien l'avant-corps; mais les pilastres composites qui décorent ce portail n'ont pas assez de relief, & les piédestaux sont montés sur des socles trop hauts; la porte est bien pro-



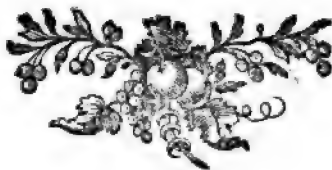
CHAP. II. Description de Rome. 39

mauvaise , la Vierge est assez bien posée , ainsi que l'Ange qui joue de saffie : le coloris est en général un peu pâle & la lumière trop éparpillée.

Dans la sacristie il y a au plafond trois tableaux de Lanfranc. 1°. Les Apôtres attendant la Vierge aller au Ciel. 2°. La Vierge montant au Ciel. 3°. La Sainte Trinité qui l'attend : ces trois morceaux sont d'un pinceau dur , & ne plafonnent point.

Teatro d'Aliberti , appelé aussi Théâtre

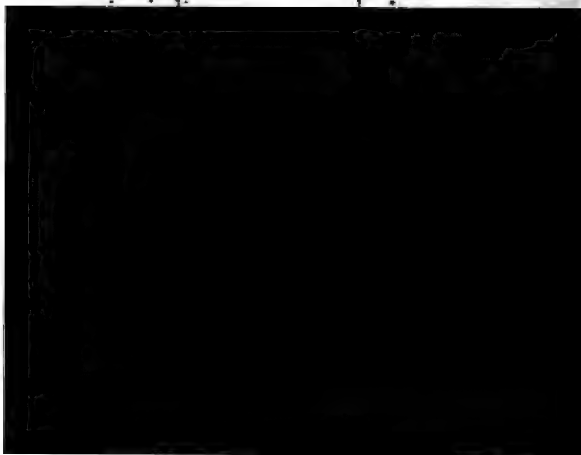
Dames , est dans une petite rue qui est presque vis-à-vis du Collège de Saint Stanislas ; c'est un des plus grands de Rome , & le plus propre aux grands Opéras , & aux belles décorations : nous en parlerons à l'occasion des spectacles.



CHAPITRE III.

*Suite du quatrieme Quartier ; Porte
du Peuple ; Palais Borghefe
& ses environs.*

PORTA DEL POPOLO, porte du peuple ; autrefois *porta Flaminia*, tire son nom moderne d'un bois de peupliers qui en étoit voisin. C'est la porte la plus septentrionale de Rome , & celle dont l'entrée est la plus belle & la plus noble ; elle annonce la ville de Rome de la maniere la plus brillante à ceux qui arrivent de France & d'Allemagne par la route de Florence. Caius Flaminius avoit fait conf-



CHAP. III. Description de Rome. 41

les armes d'un Pape avec deux grosses cornes d'abondance. Aux deux côtés de la porte, & entre les colonnes sont deux statues de marbre de l'école de Michel-Ange, faites par Monchi, représentant S. Pierre & S. Paul : elles sont fort mauvaises.

La décoration de cette porte est d'un style plus sage que celui des autres ouvrages de Michel-Ange, les détails n'en sont pas mauvais, mais il y a de la disproportion entre les piédestaux & les colonnes ; il ne régne point de repos dans l'attique : les armes qui sont au-dessus & les cornes d'abondance sont trop fortes pour les parties d'en-bas ; l'arcade n'a point d'archivolte, ce qui donne du repos dans cette partie.

La façade intérieure de cette porte sur la ville de Rome, fut décorée sous Alexandre VII. par le Bernin, à l'occasion de l'arrivée de Christine, Reine de Suède. Il y a aux deux côtés de la porte, deux pilastres doriques accouplés avec leur entablement surmonté d'un attique. Au-dessus de l'attique sont des montagnes représentant les armes du Pape Alexandre VII. Toute cette décoration est sans proportion ; les profils & tous les

42 VOYAGE EN ITALIE.

détails n'en valent rien , & il y a un assemblage monstrueux entre les armes , la guirlande & la partie d'en bas.

Obélisque
Auguste.

Il y a dans le milieu de la place un grand obélisque Egyptien qui donne à cette place un aspect magnifique ; ce fut Sixte-Quint qui le fit élever en 1589 ; il a 108 palmes de long , y compris la pointe qui en a 11 ; la croix dont il est surmonté en a $17\frac{1}{2}$; le piédestal sur lequel il est placé , avec la base de l'obélisque , en a 37 , avec $12\frac{1}{2}$ de large dans le vif. Ainsi depuis le pavé de la place jusqu'au sommet de la croix il y a $162\frac{1}{2}$ palmes ou 81 pieds & 9 pouces.

Cet obélisque est chargé d'hiéroglyphes Egyptiens , & il est d'un granite singulier. Samnèserte , Roi d'Egypte , le fit faire à Heliopolis , d'où Auguste le fit venir pour le mettre dans le grand cirque , & il fut appelé obélisque d'Auguste , comme on le voit par l'ancienne inscription qui est sur le piédestal ; il étoit dans les ruines du grand cirque , aussi bien que celui de S. Jean de Latran , lorsque Sixte-Quint les fit élever pour la décoration de Rome.

Le tombeau de Domitien étoit au bas de la même colline près de la porte du

CHAP. III. Description de Rome. 43

peuple; Neron y fut enseveli par ses nour-
rices & sa Maîtresse, comme Suétone
nous l'apprend (*). Ce monument étoit
fait de marbre de Toscane & de marbre
grec; il subsista long-temps, jusqu'à ce
qu'une image miraculeuse de la Vierge,
trouvée près du tombeau de Neron, y
fit bâtir une Eglise qui est aujourd'hui
appelée *Maria del Popolo*.

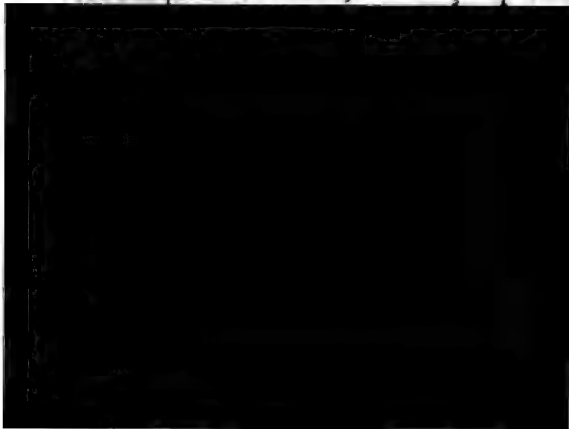
LA MADONNA DEL POPOLO, Eglise
des Augustins, située immédiatement à
l'entrée de la porte du peuple, fut bâtie vers
l'an 1100, par Pascal II. dans l'endroit
qui avoit été le tombeau des Domitiens; le
pape Romain la fit reconstruire en 1227,
sous l'invocation de Ste. Marie du Peu-
ple. Jules II. y fit faire des peintures
et des ornemens, mais ce fut Alexan-
dre VII. qui la fit décorer en stucs, par
les soins du Cavalier Bernin.

La seconde Chapelle à droite est fort
petite, quoique d'une architecture ordi-
naire; elle a été décorée par le Cavalier
Montana, en colonnes composites de mar-

a) *Reliquias Ægloge* | *colle hortorum, in eo mo-*
Alexandria nutrices cum | *numento solium porphyre-*
et concubina, gentili Do- | *tici marmoris superstante*
riorum monumento con- | *lunensi ara circumscriptum*
strunt quod prospicitur è | *est lapide Thafio.*
ipso Martio, impositum

44 VOYAGE EN ITALIE.

bre, qui sont trop multipliées; elle est pavée de belles pierres; il y a au-dessus de l'autel un tableau de Carle Maratte, peint à l'huile sur le mur; il représente la Conception, une Vierge dans la gloire, & plus bas une conversation; S. Jean est debout, S. Grégoire est assis dans un fauteuil, & le S. Esprit sous la figure d'une colombe lui parle à l'oreille; S. Dominique tenant un livre a un genou en terre; il y a encore un autre Saint: la Vierge est très-belle, ainsi que le S. Grégoire; le Peintre a pris un mauvais parti de faire les enfans de sa gloire en grisaille, cela empêche cette gloire de se lier avec la composition d'en bas & fait tort au bon effet du tableau. D'ailleurs la figure de S. Jean est manquée, & l'attitude de Saint Dominique est indécise; on ne sçait pré-



CHAP. III. *Description de Rome.* 45

peu dans le goût de Pierre de Cortonne ; elle est très-incorrection, ce défaut domine singulièrement dans l'Ange qui joue du violon.

À la troisième Chapelle sur l'autel, une Madonne & des Saints peints à fresque, par Penturicchio ; sur l'une des murailles une Assomption, du même Peintre : ces peintures sont du premier âge de la peinture, & paroissent un peu gothiques ; on y voit de la dorure mêlée dans les chapeaux, & dans quelques draperies ; cependant elles ne sont pas sans mérite, il y a quelques têtes de bonnes.

Dans la croisée à droite, une Visitation qu'on attribue à Gio Maria Morandi, l'action en est vraie ; il y a des graces dans cet ouvrage ; les deux Anges de devant, quoique vigoureux de couleur, ne forment cependant qu'une tache claire au tableau, la masse n'en étant point assez grande pour produire un repos avantageux.

Les bustes des deux Cardinaux Cibo sont de Cavallini, les statues des mausolées du chœur sont d'André Sansovino, & les peintures du Penturicchio, les statues de la grande nef ont été dirigées, par le Bernin & exécutées par Naldini & Rossi.

46 VOYAGE EN ITALIE.

La Chapelle au fond des bas côtés à gauche renferme deux tableaux du Caravage, l'un représente la Conversion de S. Paul, & l'autre le Crucifiement de S. Pierre; la couleur en est excellente, mais la composition en est des plus extravagantes.

Dans la première Chapelle à gauche il y a une Assomption, d'Annibal Carache; les peintures des côtés sont de Michel-Ange de Caravage, mais elles ont été mal restaurées.

La chapelle Chigi, ou chapelle de N. D. de Lorette, est la seconde à gauche, c'est une des plus jolies de Rome; elle est de Baltazar di Perugia, bien proportionnée dans sa masse générale & dans ses détails particuliers; elle est décorée de pilastres Corinthiens, cannelés de marbre blanc, qui viennent de bonne grandeur sous la coupole. On admire également la bonne proportion de cette coupole & la belle distribution de ses caissons. Les pyramides qui sont dans les arcades des côtés sont simples & donnent à ces monumens un air bien sépulchral & convenable à leur destination. L'un est le mausolée d'Augustin Chigi de Sienne, & l'autre de Sigismondo Chigi. Bien des

CHAP. III. *Description de Rome.* 47

Architectes cependant désapprouvent ces pyramides de relief, prétendant que l'on ne devroit jamais les employer dans les décorations intérieures; une pyramide n'étant belle qu'autant qu'elle se peut voir de toutes parts.

La coupole est décorée de Mosaïques faites sur les desseins de Raphaël, mais d'une très-mauvaise exécution.

Les huit tableaux de l'attique représentent l'histoire d'Adam & Eve, ils furent commencés sur les desseins de Raphaël par le frere Sebastien del Piombo, & achevés par François Salviati, ainsi que les quatre ronds qui décorent les pendentifs & qui représentent les quatre saisons; tous ces sujets sont très-nuds & rendus de la maniere la plus indécente; il y regne aussi beaucoup d'incorrections, mais cela n'empêche pas qu'on n'admire le grand style avec lequel ils sont traités.

Les demi-cercles ou lunettes des deux arcades latérales sont du Cavalier Vanni; l'un représente David jouant de la harpe, l'autre Aaron l'encensoir à la main, accompagné d'un Lévite qui porte des colombes; les fonds de ces deux morceaux sont tout-à-fait noirs, on y trouve peu d'effet, & il y auroit encore d'autres choses à y désirer.

48 VOYAGE EN ITALIE.

Le tableau de l'Autel représente la Nativité de la Vierge, de Sébastien del Piombo : il est gris & très-maniéré.

Il y a au-devant de l'autel un bas-relief de bronze dans le goût antique ; il paraît qu'il représente une double action, d'un côté la Samaritaine accompagnée de plusieurs personnes qui viennent pour voir J. C. comme un homme rare ; de l'autre la multiplication des pains.

On voit encore dans cette Chapelle quatre figures de marbre placées aux quatre coignures dans les niches : celles de Jonas & d'Elie sont exécutées par Lorenzo Zetti, mais sur les desseins de Raphaël : quelques-uns prétendent même qu'il les a faites lui-même, ce dont on doute fort. La meilleure des deux est celle de Jonas : il est assis sur la baleine, ayant un pied sur la mâchoire inférieure de ce poisson qui est ouverte. Cette figure tient entièrement de l'Antinous du Belvedere, le marbre y est traité trop scavamment pour croire qu'elle soit partie de la main d'un Peintre qui n'avoit pas la pratique du ciseau.

Les deux autres figures, de même que les tombeaux & les ornemens, sont de Bernin : l'une des figures représente
Prophe

CHAP. III. Description de Rome. 49

Prophete Habacuc tiré par l'Ange de la fosse aux lions : la figure du Prophete est très-belle, mais l'Ange est un peu incorrect. L'autre représente Daniel dans la fosse aux lions. Cette figure est pleine d'expression & composée avec toute la valeur possible ; le Sculpteur a saisi l'instant où Daniel, levant les mains au Ciel, invoque le Seigneur. Ces deux figures de Prophetes sont d'un si beau faire que le marbre fait oublier la chair : les draperies en sont légères, mais un peu tortillées.

En sortant de l'Eglise du Peuple & en avançant dans la place du peuple on voit aux belles Eglises d'une architecture uniforme, qui accompagnent les côtés de la grande rue du Cours. Cette rue qui a plus de 900 toises de longueur en ligne droite est appelée *il Corso*, parce que c'est-là que se font en effet les courses de chevaux, instituées par le Pape Paul II. vers l'an 1465 ; elles commencent à l'entrée de la rue du côté de la place, & se terminent vers le Palais S. Marc à l'endroit appelé *la Ripresa de' Barberi*.

Deux autres rues, tirées également au cordeau, aboutissent au centre de la même place, l'une à gauche est la *Strada del Babuino*, qui conduit à la place d'Espagne ;

50 VOYAGE EN ITALIE:

l'autre est la *Strada di Ripetta*, qui conduit au port du même nom. Les Eglises des Picpus & des Carmes sont placées sur les angles que ces deux rues font avec le cours; les Picpus des miracles sont à droite, les Carmes de *Monte Santo* sont à gauche. Les façades de ces deux Eglises sont semblables; les Religieux de ces deux Couvens ont même fait rebâtir leurs maisons en entier depuis quelques années, & forment à l'entrée du cours une décoration régulière; elle fait souvenir ceux qui doivent retourner d'Italie en France, qu'ils ne verront en entrant à Paris que la barrière des Gobelins & la rue Mouffetard.

S. MARIA DE' MIRACOLI n'étoit d'abord qu'une petite Eglise bâtie en 1525, par la Confrairie de S. Jacques des Incurables, à l'honneur d'une image miraculeuse de la Vierge; elle fut cédée en 1628 aux Peres du tiers Ordre de S. François, que nous appellons Picpus, à cause de leur première Maison de Paris; ils font la plupart François: Alexandre VII. la fit rebâtir d'une manière plus noble par le Cavalier Rinaldi, & après sa mort le Cardinal Gastaldi, Génois, employa le Bernin & Fontana pour la dé-

CHAP. III. Description de Rome. 51

orer tant au dedans qu'au dehors, toujours sur les desseins de Rinaldi. La façade est couronnée de huit statues en avertin, faites par Morelli, Carcani, &c. derriere lesquelles s'élève une coupole qui termine l'édifice. Cette coupole, si bien que celle de *Monte Santo* qui en est le pendant, est de mauvaise forme; est-pourquoi nous n'en dirons rien. Il en est pas de même du portail, il mérité plus d'attention; l'architecture est du Cavalier Fontana. Quatre colonnes en avant, portant un fronton, donnent un arche sous lequel est la grande porte qui est sagement ajustée & d'une jolie proportion. Deux autres colonnes sur un socle circulaire forment un arriere corps, accompagnent les petites portes d'entrée. L'architecture en total en est sage, mais les colonnes sont maigres & l'entablement lourd. Un défaut de cet entablement, qui n'est pas moins sensible, est que dans l'arriere-corps il profile sur les colonnes; il eut été plus élégant s'il eut suivi la même courbe.

L'architecture intérieure de l'Eglise est simple, son dôme est de forme circulaire; l'ordre Corinthien qui le décore est de

52 VOYAGE EN ITALIE.

bonne grandeur, mais l'arcade du chœur est trop étroite.

MONTE SANTO, ou *Santa Maria di Monte Santo*, Eglise des Carmes; de la Province de *Monte Santo*, en Sicile; ils avoient dès l'an 1640, une petite Eglise dédiée à la Vierge; le Pape Alexandre VII. voulut en 1662 qu'elle fût rebâtie sur le même dessein que celle des Picpus dont elle fait le pendant, & elle fut décorée aussi par Fontana & le Bernin.

L'intérieur de l'Eglise de Monte Santo est moins bien que celui des Miracles; il est décoré d'un ordre Corinthien qui devient petit, eu égard à la coupole ovale qui porte dessus; cette coupole est montée sur un piédestal d'une grandeur extravagante.



CHAP. III. *Description de Rome.* 53

A la troisieme Chapelle , une Sainte Famille , beau tableau de Carle Maratte , bien composé , harmonieux de couleur , & dont les airs de têtes sont très-variés.

Dans la Chapelle Montioni , qui est la troisieme à gauche ; S. François & S. Roch priant la Vierge , par Carle Maratte , tableau un peu froid. Il y a dans cette Chapelle deux colonnes de verd antique & d'autres marbres précieux.

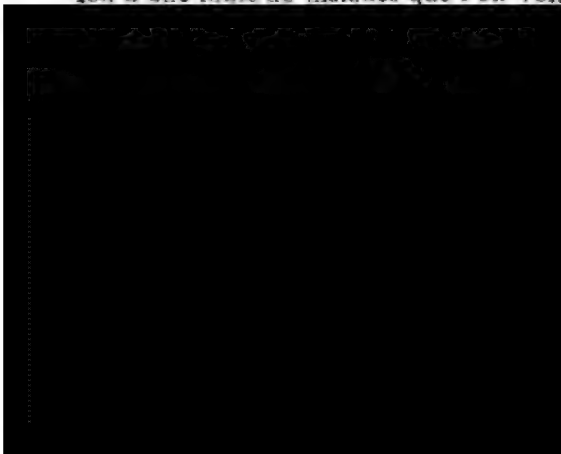
Dans la seconde Sacristie une Vierge & l'Enfant Jesus du Baccicchio. L'Enfant Jesus est debout , tenant sa croix , au bas de laquelle il y a un fer de lance dont il frappe la tête du serpent : la figure de la Vierge est bien pensée & drapée largement : le Peintre a tenu sa tête presque entierement dans la demi-teinte , & il y a répandu tous les charmes imaginables : c'est dommage que ce tableau soit d'un ton un peu rouge.

S. GIACOMO *degl' incurabili* , Hôpital considérable , duquel dépend une Eglise qui s'appelloit *in Augusta* , à cause du mausolée d'Auguste qui n'est pas loin de-là ; cette Eglise est du côté de Ripetta , & s'appelle Santa Maria della porta del Paradiso ; le Cardinal Pierre Colonne laissa , par son testament en 1339 , un legs considérable pour y bâtir un Hôpi-

§4 VOYAGE EN ITALIE.

tal. L'Eglise qui donne sur le cours a une belle façade, de Carle Maderno ; le portail est décoré d'un ordre composite sur un dorique ; ces deux ordres sont d'une bonne proportion , l'un sur l'autre. L'ajustement de la porte est un peu trop grand & a trop de relief pour une architecture qui n'est qu'en pilastres ; & les portes des arrieres-corps sont trop petite.

L'intérieur de cette Eglise est fort orné. On voit dans la deuxieme Chapelle à droite un grand bas-relief en marbre, de M. le Gros. Il représente S. François de Paule sur un nuage, invoquant la Vierge, dont le portrait lui est apporté par des Anges ; il paroît lui demander la guérison d'une foule de malades que l'on voit



P. III. *Description de Rome.* 55

confrairie érigée dans cette église
nom de S. Jacques & de Sainte
a Peuple, parce que c'est elle qui
de l'image miraculeuse de l'Eglise
le, & les Augustins qui y habi-
peuvent la decouvrir sans venir
les Officiers de la Confrairie.

dans cet Hôpital cent trente lits
en deux corridors, un pour les
, l'autre pour les femmes; on y
aussi le jour de S. Jacques plu-
tes à des filles pauvres, comme
aucoup d'autres Confrairie.

occo, Eglise de Confrairie, avec
tal, que l'on trouve dans la rue de
Les Mariniers & les Aubergistes

nt en 1499 l'emplacement des
ou Illyriens, & y firent bâtir une
un Hôpital pour les malades de
munauté. Une image miracu-

procura beaucoup d'offrandes à
glise vers l'an 1545, donna les
d'augmenter & d'embellir le bâ-
& de finir la tribune & les cha-
qui fut exécuté sur les desseins
Antoine de' Rossi. Il y a dans
glise des peintures du Calabrois,
cio, & de Balthazar Peruzzi.

remarque sur-tout à la seconde

56 VOYAGE EN ITALIE:

chapelle à droite un tableau du Baccio, représentant S. Roch & S. Antoine qui invoquent la Vierge pour obtenir guérison de la peste. Il est d'une bonne couleur, mais il y a peu d'expression, il est aussi faible de composition qu'il est correct de dessin.

Au même autel, un tableau de G. Branda, représentant S. Roch : un nuage, à qui Jésus-Christ donne la main à baiser : ce tableau est d'un assez bon effet, mais gris de couleur & incorrect.

S. GIROLAMO DE GLI SCHIAVONI : l'église nationale des Illyriens qui l'obtint de Nicolas V. en 1450. Sixte étant Cardinal & protecteur de cette église, la fit rebâtir, & en fit ensuite



CHAP. III. Description de Rome. 57

Saintes Femmes au tombeau , par Joseph del Bastaro ; le Christ n'est pas mauvais, le caractere de tête de la Madeleine est manqué.

A la troisieme chapelle , un S. Jérôme à qui un Ange sonne de la trompette , par le même Peintre ; il tient de la maniere du Guerchin.

Au fond du chœur il y a une fresque d'Antonio Viviani , & aux deux côtés deux autres fresques d'André d'Ancona ; elles représentent la vie de S. Jérôme : ces fresques sont de grande maniere , mais pleines d'incorrections.

S. Jérôme est encore représenté dans la voûte , & l'on croit que cette partie est de Paris Nogari ; il y a aussi des peintures de Pierre Bracci , de Bénigne Wang & de Michel Ange Cerruti.

PORTO DI RIPETTA , situé au bord du Tybre , est l'endroit où abordent toutes les barques qui descendent de la Sabine & de l'Ombrie , & qui apportent à Rome les denrées de consommation journaliere. Il fut bâti par Clément XI. en 1704. Il est décoré d'architecture & d'inscriptions , avec de larges degrés qui en facilitent le service , & des fontaines entre ces escaliers ; le coup-d'œil

58 VOYAGE EN ITALIE.

en est pittoresque , ainsi que la plupart des rivages du Tibre. Clément XII. en 1734 a fait faire aussi près de-là un chantier pour les bois de charpente , sur le bord du Tibre , & vers la porte du Peuple.

Palais
Borghèse.

LE PALAIS BORGHESE , qui est un peu au Midi de Ripetta , est un des plus beaux & des plus riches palais de Rome. Il fut commencé par le Cardinal Dezza en 1590. Martin Lunghi donna les desseins de la façade principale , qui a 185 pieds de long ; Flaminio Ponzio fit celle qui est du côté de Ripetta ; on y a joint dans la suite un autre grand bâtiment qui sert de commun pour les gens de la maison , sur les desseins d'Antoine de Bapisti. Ce palais à l'extérieur a de la noblesse ainsi que tous les palais Italiens ; ce qui provient de la grandeur de ses masses & du peu de division de ses parties ; cependant les détails en sont maigres & petits.

Il y a devant la porte une petite place qui est fermée du côté de la rue par des chaînes , ce qui augmente encore la noblesse du bâtiment & désigne la maison d'un grand Seigneur.

La principale cour de ce palais est

CHAP. III. *Description de Rome.* 59

grande , chose assez rare dans Rome où les cours des plus beaux édifices paroissent généralement petites & obscures ; l'on en use ainsi pour se défendre du soleil.

La cour du palais a dans tout son pourtour deux étages d'arcades portées sur 100 colonnes de granite , Doriques & Ioniques , lesquelles forment en-bas & en-haut des portiques couverts. Au-dessus de ces arcades il y a un Attique Corinthien : toute cette décoration est d'un goût léger & très-maigre ; on y a placé beaucoup de statues , parmi lesquelles on remarque Julie , Faustine & une Amazone.

L'appartement du rez-de-chaussée a une enfilade d'onze pièces, toutes ornées de tableaux précieux ; on prétend qu'il y a dans ce palais jusqu'à 1700 originaux , voici les principaux :

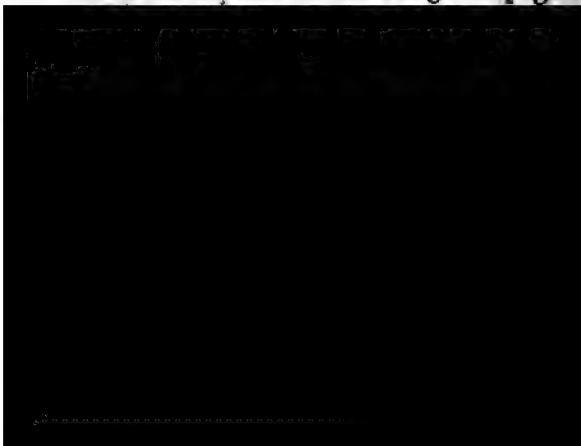
Un tableau représentant Diane & ses Nymphes à la chasse, ou plutôt s'amusant à tirer au prix de l'oiseau , par le Dominiquin ; ce tableau passe pour un des premiers tableaux de Rome : le Peintre a saisi l'instant où Diane adjuge le prix à une de ses Nymphes qui fait tomber l'oiseau d'un coup de flèche : la Nymphé qui vient de décocher la flèche , de

Diane
chasse.

60 VOYAGE EN ITALIE.

même que celle qui regarde à côté si le coup est bien ajusté, sont l'une & l'autre charmantes; cette scène se passe sur le bord de l'eau : on y voit une Nymphe qui se déchauffe, dont le tour est admirable, & une autre qui se souleve dans l'eau sur le devant, dont le mouvement est juste, & la tête fort belle; elle est vue de face. Il y a dans ce tableau bien d'autres beautés de détail, mais quoiqu'il soit d'une belle couleur, l'effet en est manqué. La composition n'en est pas bien liée, & la figure de Diane est une des moins belles : les têtes des Nymphes ressemblent aussi dans le même caractère.

Une Adoration des Bergers, de Jacob Bassan; il est trop pâteux de couleur, & la tête de la Vierge est ig-



ye sur le bras de son auteur, u
-beau.

tableau du Titien , représentant
mmes , l'une vêtue appuyée sur
gnoire ; & l'autre nue assise sur le
e cette même baignoire , & un
qui tâte si le bain est assez chaud :
une belle couleur , la femme nue
i dessinée.

x petites Madeleine d'Annibal
ie , bien dessinées & d'une grande
; celle qui est dans le désert , a
peu mâle ; l'autre qui est dans le
tableau , & auprès de laquelle
i Ange , a un plus beau caractère.
Christ mort , avec deux Anges
 , tableau du Guerchin , d'une jo-
ition , & dont l'effet est piquant.

62 VOYAGE EN ITALIE.

de grands caracteres de têtes , mais elles sont dénuées de finesse.

Une Tentation de S. Antoine, d'Annibal Carrache ; un diable se présente pour le déchirer avec ses griffes , & un lion pour le dévorer ; il est bien composé & correctement dessiné ; la tête du Saint est pleine d'expression , & les Anges de la Gloire sont tout-à-fait gracieux.

Une belle petite tête de femme à cheveux blonds , du Titien.

Dans une gallerie chargée de beaucoup de dorures & de mauvais ornemens , il y a huit glaces à morceaux rompus , dont les cassures sont couvertes par des enfans, des fleuves , & divers ornemens peints par Ciroferi, d'une maniere agreable , & qui donnent une réminiscence du Cor-
tonne.

De très-beaux desseins de Jules Romain , dont deux sont des marches d'armées , un triomphe , un repos de Guerriers, un Chasseur endormi, que des Nymphes veulent noyer ; une chasse au sanglier ; le peuple qui sort du Colisée.

Un autre dessein représentant Adonis mort entre les mains des Graces ; l'Amour qui le plaint , Vénus qui se désole , les deux cygnes qui le caressent , les

CHAP. III. *Description de Rome.* 63

Amours montés sur le sanglier , & qui le percent à coups de fleche.

Le dessein de la bataille de Constantin , par Raphael , qui est exécuté à fresque au Vatican par Jules le Romain. Les trois bas-reliefs de dessous ce tableau sont dans le même dessein sur la même feuille, & dessinés aussi par Raphael.

Un chardonneret & un moineau franc sur une branche de chêne , petit tableau des mieux exécutés en mosaïque à très-petites pierres & d'une grande vérité.

Au bout de l'enfilade de l'appartement on a ménagé une perspective naturelle , formée par un bassin quarré long qui est vis-à-vis une croisée , au milieu de laquelle il y a un guéridon d'eau allant continuellement , ce qui fait un assez bon effet ; ce même guéridon se découvre du côté de la rue.

La Vierge , le petit Jésus & S. Jean , par André del Sarto ; la tête de la Vierge est belle ; la couleur du tableau est un peu violette , & le dessein en est cahotté.

Un beau dessein au bistre de Raphael représentant un Christ , que l'on met au tombeau ; ce dessein est très-fini , & fait de peu de chose.

Deux bassins de marbre contournés ;

64 VOYAGE EN ITALIE:

au milieu desquels il y a un petit guéridon jettant une gerbe basse, & quatre petits jets à côté ; cette fontaine répand dans la salle une agréable fraîcheur ; elle feroit encore mieux dans une salle de bains, ou dans le vestibule d'un casin,

Un portrait de femme blonde, vêtue de noir, ayant deux colliers, par le Titien ; elle est gracieuse & d'une belle couleur.

Jésus-Christ que l'on porte au tombeau, tableau peint sur bois : il est de Raphaël dans sa première manière : il n'y règne aucune intelligence de clair-obscur, & le dessein en est sec, quoique correct, mais il y a beaucoup d'expression dans toutes les têtes.

Le mariage de sainte Catherine, du Parmigianino, peint avec grace & légèreté :



MAP. III. Description de Rome. 65

trouva en 1763 , dans la maison
nte Dragone à Frascati , trois ta-
marbre blanc , qui sont dans le
Borghese : elles proviennent d'u-
niche antique que l'on avoit sciée
aver une chambre ; le Prince Ca-
es a fait transporter dans le palais
ese , elles sont extrêmement singu-
par leur flexibilité ; on peut les
et les ramener à leur état naturel ;
nt environ trois pieds de long &
un pouce d'épaisseur , & elles se-
nt de près d'un pouce par leur pro-
ds , quand elles ne sont appuyées
r leurs extrémités. M. l'Abbé de
es qui les a examinées le premier,
que c'étoit un marbre qui par son
té & par l'effet de l'air , avoit
la partie glutineuse & sèche qui
oit au déplacement des parties ;
ne temps il observa que ces tables
pas élastiques à la maniere de l'a-
omme le dit M. Venuti , car el-
eviennent pas d'elles-mêmes à leur

Pierre :
flexibles.

66 VOYAGE EN ITALIE:

contre le mur trois niches , dont il sort des cascades , mais elles sont sans goût : ce petit jardin est sans verdure , il est seulement composé de quarrés de fleurs dans des bordures de pierre , avec des citronniers plantés de distance en distance dans des pots de terre.

Toute la sculpture de ce jardin est d'un mauvais goût , il en faut seulement excepter un petit bas-relief antique représentant trois Villes personnifiées par trois femmes portant la couronne murale , & dont l'une tient un préféricule : elles sont simplement composées & bien en colloque les unes avec les autres , les vêtemens en sont parfaitement ajustés ; ces figures sont cependant un peu courtes : elles ont été gravées par Santi Bartoli.

Somasques.

COLLEGIO CLEMENTINO , qu'on trouve près de-là sur la place appelée *Nicosia* , & dans la rue qui conduit au pont S. Ange , est occupé par les Somasques. Cette Congrégation fut fondée en 1530 par Jérôme Emiliani , pour se dévouer spécialement à l'instruction des orphelins : elle tire son nom du village de Somasque situé entre Milan & Bergame , où le Fondateur fit son premier établissement.

III. Description de Rome. 67

lege, dont nous parlons, porte
de Clément VIII. qui le fonda
pour l'éducation de la jeune
, & il est un des plus accrédités
ait à Rome, après celui des Jé-
Le bâtiment est de Jacques della
Il y a des peintures de Louis Da-
un assez beau théâtre pour les exer-
de la jeunesse.

On y a transporté en 1764 deux bel-
urnes sépulchrales de basalte, d'envi-
six pieds de longueur & de forme
vale, trouvées sur la voie Appienne
ans une vigne près de l'église de S. Cé-
aire, & des Thermes de Caracalla. Ce
sont les seuls morceaux que l'on con-
noisse de cette espèce de basalte qui tire
sur le verd, & qui est entremêlé de vei-
nes de chalcédoine. (*Gaz. Litt. T. III.*
pag. 53.).

S. IVO DE' BRETONI, paroisse na-
tionale accordée en 1456 aux François
venus de la Bretagne ; elle dépend de
l'église de S. Louis des François, de mê-
me qu'un hôpital qui fut fondé en 1511
pour les Pèlerins & les Malades de cette
province, & que Grégoire XIII. sur la
demande d'Henri III. transféra à Saint
Louis. Il y a un autre hôpital près de-là

68 VOYAGE EN ITALIE:

pour les Portugais ; il porte le nom *S. Antoine de Lisbonne* , plus connu en Italie sous le nom de *S. Antoine de Padoue*.

CHAPITRE IV.

Rione di Ponte ; *Quartier du Pont S. Ange & de S. Augustin.*

LE cinquieme quartier de Rome son nom du Pont S. Ange , qui en fait partie avant le temps de Sixte-Quint. Ce quartier commence à la place du Pont S. Ange & s'étend le long du Tivoli vers la grande & belle rue appelée *Strada Julia* , & jusques du côté de la place *Venezienne*.

Les environs du Pont S. Ange étoient autrefois une des parties les plus orageuses de la ville de Rome , on y trouve actuellement plus de peuple que de haute bleffe. La place qui est devant le Pont S. Ange est celle où se font les exécutions de justice ; elles se faisoient autrefois sur la roche Tarpeienne dans le droit appelé *Monte Caprino* , mais on a changé cet usage depuis l'an 1488.

P. V. Rome , 5^e. Quartier. 89

de cette place vers l'Eglise de
des restes d'un ancien arc , des
s Gratien, Valentinien & Théo-
n a détruits dans le dernier sie-
roissoit par les inscriptions que
des ornemens de quelque vaste

ZZO CICCIAFORCI , autrefois Al-
ai est dans *Strada di Banchi* fut
es desseins de Jules Romain , &
gardé comme un des plus singu-
y ait à Rome pour l'architec-

des Niccolini , qui est vis-à-vis ;
architecture de Jacques Sanso-
lebre Architecte du Florence , il
nd de la cour un groupe de Vén-
e Mars , dont Vasari fait le plus
ge ; il fut fait par Moschino , fils
Mosca.

O DI S. SPIRITO , bâtiment qui
lu grand hôpital du S. Esprit ; l'ar-
e est du Bramante ; c'étoit au-
Hôtel de la Monnoie , c'est ac-
nt une banque où beaucoup de
s déposent leurs fonds sous la
& l'hypothèque de l'hôpital du
t : la Monnoie a été transportée
jardins de Belvédère.

70 VOYAGE EN ITAL

Déborde-
ment de
1598.

Au coin de la place voisine ve
de S. Jean des Florentins , on
inscription qui montre jusqu'où
du Tibre monterent dans l'in
terrible qui arriva la nuit de No
sous Clément VIII.

*Hic unda inclemens dum sub Clemente
Pacis Rex oritur , Tiberidis ira perit.*

Cet accident survint à Rome
temps que le Pape revenoit de la
de Ferrare avec le Cardinal A
din qui étoit son Légat dans ses co
il avoit fait son entrée le 20 Dé
& les pluyes qui duroient depuis
mencement du mois de Juin pre
interruption , n'ayant cessé d'aug
le Tibre commença à se répand



CHAP. IV. Rome , 5^e. Quartier. 71

Marie fut à moitié ruiné , les parapets du pont S. Ange renversés , & beaucoup de maisons qui avoient résisté aux eaux dans leur accroissement furent entraînées ou ébranlées lorsqu'elles commencèrent à se retirer ; ce ne fut que le 27 que le fleuve entra dans son lit.

Ce débordement surpassa ceux même de 1530 & de 1557 , & tous les autres dont on avoit quelques marques par les inscriptions placées dans les rues de Rome , comme à Pasquino & ailleurs ; cependant il y avoit même dans les vallons de la Ville divers endroits où l'eau n'arrivoit pas , le Palais Farnese , *Capo di Ferro* , *Monte Giordano* , près de Strada Julia , *Macello di Corvi* , près du cours , n'étoient point inondés , l'eau n'approcha pas du pied du Capitole.

Dans le temps que le Château S. Ange étoit environné par les eaux , il y eut une quantité de peuple qui , habitant dans des boutiques & des barraques au-dessous du bastion de Grégoire XIII. qui s'étend le long du chemin du Vatican , les deux côtés de la rue , furent inondés avant que d'avoir pu se sauver. Le 24 de Décembre ils monterent d'abord jusques sur les toits de leurs petites maisons , hommes ,

femmes & enfans jusqu'à ceux qui étoient encore à la mammelle, mais l'eau croissant toujours, les toits même n'étoient plus assez hauts pour les sauver. Ceux qui étoient encore dans la partie attenante au château S. Ange allèrent de toits en toits jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés à la muraille de la Courtine, au-dessus du fossé des fortifications de Pie IV. on plaça sur cette muraille des échelles bout à bout, & l'on fit monter ces pauvres gens dans le château S. Ange; mais ceux qui étoient de l'autre côté de la rue ne pouvoient recevoir aucun secours; la rapidité du Tibre étoit si grande que les batteliers ne pouvoient y aller, & ces infortunés criant en vain pour demander du secours, voyoient la mort s'approcher sans aucun espoir de salut. M. Capponi, Lieutenant du Château, déterminâ des soldats intrépides à descendre sur les toits des boutiques qui étoient du côté du Château; de-là ils vinrent à bout de jeter une corde à ceux qui étoient de l'autre côté; ceux-ci l'attachèrent à une des cheminées de leurs maisons & les soldats tenant l'autre bout de toutes leurs forces, les pauvres abandonnés se jetterent à l'eau & se tenant avec les mains attachées

CHAP. IV. Rome, 5^e. Quartier, 73

à la corde qui les guidoit, ils passèrent comme à la nage de l'autre côté de l'eau : les peres avoient lié leurs enfans à leurs épaules, le danger donnoit des forces aux vieillards, & tous étoient enfin arrivés dans la forteresse lorsque leurs mains furent renversées & entraînées par la violence du courant. (*Trattato dell' Inondatione del Tevere; di Jacomo Castiglione, Romano 1596*).

S. GIOVANNI BATISTA de' Fiorentini, Eglise située dans *Strada Jallu*, près l'endroit qui a donné lieu à notre division ; elle fut fondée vers l'an 1400 par des Florentins qui étant à Rome firent une association pieuse pour le soulagement des pauvres malades ; on y fonda ensuite un Hôpital, & Leon X. en 1519 en fit une Paroisse pour les Florentins qui habitoient dans toute l'étendue de la ville ; c'est-là que le 2 Août les Chevaliers de S. Etienne célèbrent la fête de l'Ordre qui fut institué par le Grand Duc Cosme I. pour défendre la Méditerranée contre les Turcs.

Le portail fut fait par ordre de Clément XII. sur les desseins du Cavalier Iessandro Galilei, Florentin ; il est bâti en travertin avec des ornemens & des

74 VOYAGE EN ITALIE.

bas-reliefs en marbre. La masse est bonne ; la disposition des avant-corps des arriere-corps est très-bien ; les proportions sont bien proportionnées entr'elles , leur décoration , quoique pure , est maigre. Ce portail est décoré de colonnes Corinthiens ; l'Architecte a mieux fait de choisir pour le premier ordre des colonnes ioniques ; le premier ordre seroit que mieux. si les colonnes n'étoient pas engagées. Le piédestal du second ordre fait fort mal , sur-tout n'y ayant de piédestal au premier ordre ; la corniche du deuxieme ordre est aussi un peu grande , & la corniche du fronton qui couronne, trop forte , relativement aux colonnes qui l'accompagnent qui sont maigres. Cette façade est terminée par



ante que cet incident répand parmi eux
parmi les soldats donne beaucoup de
mouvement à la composition. On doit
pendant regarder comme une idée ba-
que l'homme qui est culbuté dans un
du tableau & dont on ne voit que
jambes, le reste étant supposé hors de
voile. Il y a de bonnes expressions dans
morceau, & la couleur sans être des-
s vraie en est vigoureuse.

À la partie gauche de la croisée, la Ma-
eine portée au Ciel par des Anges,
eau de Baccio Ciarpi, Maître de
tre de Cortonne : la composition en
très-mauvaise : il y a cependant une
e de couleur.

Au premier pilier de la nef on voit le
mausolée du Marquis Caponi, par Mi-
l-Ange Slodtz, Sculpteur François,
et nous avons déjà parlé (T. III.
31.) le mausolée est très-bien com-
lé; il est soutenu sur un socle où est
vée l'inscription, & sur lequel est posé
sarcophage. Une femme négligem-
nt appuyée sur ce tombeau tient d'une
main un livre; elle a un agneau à ses
pieds, & cet agneau est couché sur un
carré; ce qui fait penser que M. Slodtz a
 voulu par-là exprimer en même temps la

76 VOYAGE EN ITALIE.

douceur de caractère du Marquis Caponi & son amour pour les lettres ; son portrait est représenté dans un médaillon porté par deux génies , ce qui couronne très-bien ce mausolée ; l'architecture est bien entendue & les marbres très-bien assortis , petite attention que nos Sculpteurs ne devroient pas négliger ; le style dont les figures sont traitées fait bien voir combien M. Slodtz avoit étudié l'antique.

On remarque dans cette Eglise une autre mausolée qui est celui de M. Corsini , par l'Algarde , & plusieurs peintures estimées.

S. Philippe de Neri & le célèbre Cardinal Baronius ont habité dans les bâtimens qui joignent cette Eglise ; ils sont occupés actuellement par la Congrégation



: & décorer par Nanni Bigio , ar-
: de Florence ; il y a dans l'anti-
e du grand appartement plusieurs
: de l'ancien Testament , peintes
e par *Cecchino Salviati* ; dans la
il a peint les principales actions
id ; ces morceaux sont traités avec
grande habileté , tant pour le co-
e pour le dessein , suivant le té-
ge de Raphaël Borghini & des au-
teurs qui en ont parlé. Il y avoit
t Hôtel une collection d'antiques
bleaux formés par le Marquis Lu-
que le Pape Benoît XIV. acheta
gmer la belle collection du Ca-
Le salon qui donne sur le Tibre
de S. Onuphre est dans une posi-
est rare dans Rome , où il n'y a
, ni vues sur l'eau , même dans
beaux édifices.

78 VOYAGE EN ITALIE.

de S. Simon & S. Jude à *Monte Giordano* ; ainsi appelé du nom du Duc *Giordano Orfini*, qui possédoit toute cette partie du champ de Mars ; il y a dans le Palais *Gabrielli* une fontaine abondante dont les eaux viennent de *Bracciano*, de belles statues de *Silene*, de *Diane d'Ephese* ; des bustes de *Scipion l'Africain* & de *Trajan*, des tableaux choisis, une bibliothèque considérable. C'est le seul Palais de Rome où il y ait des instrumens de Mathématiques, des lunettes & des télescopes de toute espece ; on y voit des instrumens d'Astronomie, de Géométrie, de Physique, des Machines propres à faire toute sorte d'expériences, & tout ce qui peut indiquer dans M. le Marquis *Gabrielli* un goût pour les Sciences, d'autant plus estimable qu'il est très-rare à Rome.

PALAZZO LANCELOTTI est situé près de l'Eglise de *S. Salvatore in Lauro*, ou du College de la Marche & près de la rue de *Coronari*, c'est-à-dire, des ouvriers en chapelets, qui s'étend depuis les environs de la place Colonne jusqu'aux environs du pont S. Ange. Ce Palais fut commencé du temps de Sixte-Quint sur les desseins de François de Volterre & terminé par *Carle Maderno*. Parmi le grand

nombre de belles statues qu'on y voit il y a une Diane d'Ephese la plus grande qui soit à Rome , & une belle statue de la Pudicité , faite en marbre de Paros , d'un blanc laiteux qui a l'œil de l'albâtre ; sa robe est drapée avec tant d'art qu'elle laisse voir, pour ainsi-dire, les doigts de la main au travers de l'étoffe ; il est vrai que la tête est moderne , mais elle a été faite par un très-bon Sculpteur , & accompagne très-bien la statue , soit pour la qualité du marbre , soit pour la beauté du travail , si ce n'est que le Sculpteur lui ayant mis une couronne de laurier semble n'avoir pas apperçu que ce devoit être une statue de la Pudicité. Il y a aussi des tableaux de prix, parmi lesquels on distingue un Silene porté par deux faunes, qui est un bel ouvrage d'Anibal Carrache.

C'est dans le Palais Lancelotti que s'assemble de temps en temps l'Académie des *Infecundi* , dont nous parlerons à l'occasion de la littérature Romaine.

A
des
di.

En traversant la rue des *Coronari* , pour venir du côté de la place Navonne , on trouve la place de la Paix , près de laquelle est la maison Rolandi , où il y avoit autrefois un cabinet célèbre de mé-

dailles , d'antiques , de pétrifications
 guilières , d'armes , &c. on y voyoit
 exemple , un bouclier ancien où Be
 étoit représenté sur un trône , ay
 ses pieds Vitigez , Roi des Goths
 avoit été conduit prisonnier à Rav
 Quelle différence entre Belifaire co
 rant , & Bélifaire à qui l'on a cre
 yeux & qui demande l'aumône sur le
 min ! Il y avoit encore dans le ca
 Rolandi un poignard de Christophe
 lomb où son escadre étoit représe
 avec son nom sur la garde , & cette
 vise *Credo videre bona Domini*. Cette
 collection a été presqu'entièrement
 persée , il n'en reste qu'une partie
 une maison de la place Farnese.

Eglise de la
 Pace.

LA PACE ou *Santa Maria della*
 Eglise ainsi appelée parce que le



s siècles , & qu'ils quitterent en
Alexandre VII. fit rebâtir cette
sans une circonstance où il s'agis-
sant d'obtenir la paix entre les
Chrétiens ; elle est bâtie sur les
de Pierre de Cortonne ; Peintre
, qui montra dans cet ouvrage
ce qu'il avoit aussi en architecture.
Le portail est décoré de deux ordres
: l'autre ; le premier est un por-
tal de colonnes doriques sur un plan
de demi-cercle saillant , & qui
a l'air tout-à-fait antique. Le se-
cond est une espece de composite dont le
chapiteau est un peu tourmenté : Pierre de
Cortonne a voulu faire de ce portail un
ouvrage dont l'effet fût pittoresque ,
il l'est réellement quand il est bien
éclairé du soleil , plutôt qu'un morceau
de grande pureté. A l'égard des ar-



82 VOYAGE EN ITALIE.

avec des inscriptions. L'intérieur de l'Eglise est composé d'une nef, qui est un peu trop petite & d'un dome octogone d'assez bon effet. Le grand autel a quatre colonnes de verd antique, avec beaucoup de marbres & de statues; on y conserve une image de la Vierge qu'on attribue à S. Luc & qui fut la première cause de la construction de cette Eglise elle est ornée de pierres précieuses, placée dans la niche du milieu.

Le remplissage au-dessus de la première chapelle à droite représente les Sibylles peintes par Raphaël; il est fort de composition, la figure ingrate de place y a sans doute contribué. Ce morceau d'ailleurs est bien dessiné, mais gâté.



CHAP. IV. Rome, 5^e. Quartier. 83

sente la mort de la Vierge, par Maria Morandi, il est un peu rouge de coloris & trop confus de composition.

A la voute du Sanctuaire il y a une Assomption, de l'Albane, foible de couleur. Les pendentifs sont du même Auteur, ils sont meilleurs. Le cloître du Couvent est de l'architecture du Bramante.

SANTA MARIA DELL' ANIMA, église ainsi appelée, parce qu'on trouva dans cet endroit une ancienne image de la Vierge, devant laquelle on avoit peint deux figures à genoux, qui représentoient deux âmes de Fidéles : il y en a une figure sur la porte de l'église en bas-relief ; l'architecture est du vieux Sangallo.

Il y a dans les premières chapelles des bas-côtés à droite & à gauche, deux tableaux de Carlo Veneziano, qui ne sont pas dénués de vérité ; celui de la gauche est le meilleur.

Au maître autel, un tableau de Jules Romain, représentant une Vierge couronnée par des Anges ; elle est accompagnée de Saint Joseph, Saint Jacques, & un autre Saint qui l'invoquent. Ce tableau a tellement poussé au noir, qu'il n'est pas possible de juger de l'in-

84 VOYAGE EN ITALIE.

telligence du clair-obscur : mais on voit que la Vierge est très-belle, ainsi que les Anges de la gloire qui ont des physionomies fines & spirituelles ; l'Enfant Jesus n'est pas si bien ; le S. Jacques a la figure un peu ignoble.

Au troisieme pilier de la nef à gauche il y a un petit mausolée de Ferdinand Vanden , fait par François Flamand , c'est une épitaphe ajustée avec un voile, soutenu de deux enfans de marbre , qui sont vrais comme nature.

Nicolas
Lorrains,

S. NICCOLO DE' LORENESI , étoit appelé autrefois *S. Niccolo in Agone*, à cause du voisinage du Cirque Agonal ou de la place Navone ; cette Eglise fut rebatie en 1636 , en partie avec des pierres tirées des ruines du Cirque Agonal ; on peut regarder cette petite Eglise



e & qu'il laisse dominer des tons
ie, il est cependant plus varié dans
& dans ses caracteres de têtes ,
plusieurs tiennent un peu du Cor-

place de *Torre Sanguina* , est ainsi
à cause d'une ancienne Tour de
s qu'on y voit encore.


Palais *Altemps* qui en est proche
ne bonne architecture , on y voit
rs antiques très-estimés , un tom-
re de marbre Grec avec des bas-
un ouvrage singulier en porphy-
il y a deux colonnes , un globe ;
k têtes qu'on croit représenter les
eurs Philippe

IT² APOLLINARE , Eglise du Col-
ermanique , située à l'endroit ou
s le Palais du Cardinal Pierre de
Colleg
Germani-
que.

86 VOYAGE EN ITALIE.

lege de Jésuites , pour cent jeunes écoliers d'Allemagne & de Hongrie , Grégoire XIII donna à ce College des revenus considérables , & il en est sorti des personages distingués dans l'Eglise , des Cardinaux , des Evêques , & même des Martyrs.

Cette Eglise a été rétablie en entier depuis quelques années sur le dessein du Cavalier Fuga ; on y entre par un porche ou vestibule qui est tout orné de marbres , dans lequel sont les Fontaines Baptismaux , d'un côté & de l'autre une Chapelle de Confrairie : le vestibule est très-bien , il seroit à désirer que toutes les Eglises fussent ainsi précédées d'une piece , indépendamment du porche , cela seroit plus conforme au respect dû



CHAP. IV. Rome, 5^e. Quartier. 87

position de son plan : il est décoré de pilastres Corinthiens , & l'architecture en est assez pure , quoique maigre.

Le grand autel est très-riche de même que plusieurs Chapelles ; il y a dans la troisième à droite une figure de marbre représentant S. François Xavier , par Legros : ce Saint est debout & regarde un Crucifix de marbre qu'il tient des deux mains. Cette figure est sagement composée, mais les draperies fourmillent de petits plis qui ne laissent aucun repos à la vue.

S. AGOSTINO , Eglise principale des Augustins , avec un Couvent célèbre qui fut commencé en 1470. Les fondemens de l'Eglise furent jetés en 1483. dans un endroit où ces Peres avoient déjà une petite Eglise depuis le treizième siècle , & l'on y employa des pierres du Colisée ; elle est d'une forme gothique , mais très-ornée ; le grand autel est du Cavalier Bernin , il est surmonté par des Anges qui passent pour être de la main de l'Algarde , & l'on y conserve une ancienne image de la Vierge qui est une de celles que les Grecs apportèrent à Rome après la prise de Constantinople , & qu'on attribue , suivant l'usage , à S. Luc. Les tableaux de cette Eglise sont si gâtés qu'il est très-

88 VOYAGE EN ITALIE.

difficile d'en juger. Mais comme les remarquables sont de la main de gr^{ds} Maîtres, sans être cependant de leurs beaux, il est à propos de les indiquer.

Il y a sur le troisième pilastre à gauche un Prophète qu'on dit être peint par Raphaël; à la Chapelle de la croisée à gauche, trois tableaux du Guerchin, celui de l'autel représente S. François, S. Jérôme & S. Jean, les deux autres sont S. Jacques, & l'Hérésie terrassée par S. François.

Au-dessus de la porte de la seconde Chapelle de la croisée à gauche, qui est la chapelle de S. Augustin & S. Guillaume, on voit S. Thomas de Villeneuve qui donne l'aumône, tableau de Roncalli où il approche beaucoup de la manière de Pierre de Cortone son Maître.



le second tableau représente un ~~ma~~

la première Chapelle à gauche, en-
t dans l'Eglise, l'adoration des
s, par Michel-Ange de Caravage.
chapelle Pamphile est très-riche,
une porte latérale de l'Eglise, on
e tombeau du célèbre Cardinal
I-NORRIS, de Véronne, Auguf-
un des plus sçavans hommes du
siècle, mort à Rome en 1704,
avoir fait un grand nombre d'ou-
de Théologie & d'érudition; le
al est son Histoire Pélagienne qui
primée plusieurs fois. C'est enco-
s la même Eglise qu'est le tom-
u P. Onofrio Panvini que nous
ité plusieurs fois sur les antiquités

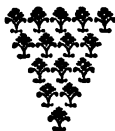
Cardinal
Norris,



90 VOYAGE EN ITALIE:

libliothe-
Angéli-

LA BIBLIOTHEQUE ANGELIQUE est la chose la plus remarquable de cette maison ; son nom vient de ce qu'elle fut laissée par M. Angelo Rocca , de Camerino ; elle a été augmentée par Luc Olstenio , autre Prélat célèbre par son savoir ; enfin le P. Vasquez a fait depuis quelques années l'acquisition de la grande & belle Bibliothèque du Cardinal Passionei , qui a coûté 30 mille *scudi* ou 160 mille liv. elle a doublé la Bibliothèque Angelique , & en a fait une des plus belles de Rome , elle est publique le matin , pendant cinq jours de la semaine. On y conserve précieusement les ouvrages manuscrits , & le portrait du Cardinal NORRIS , les œuvres du Cardinal de Toulous , célèbre Augustin de Toulous & plusieurs autres raretés.



CHAPITRE V.

Rione di Parione ; *Quartier de la Place Navonne.*

LE sixieme quartier de Rome , appellé *Rione di Parione*, s'étend sur la place Navonne , & tous les environs dans *Strada Papale* , *Campo di Fiore* , & jusqu'auprès de *S. Andrea della Valle* ; il occupe une partie de l'ancienne région du Cirque de Flaminius & du champ de Mars ; son nom de *Parione* vient par corruption de l'ancien nom des Huissiers *apparitores* qui y avoient peut-être leur habitation.


CAMPO DI FIORE est une ancienne place dont le nom vient , suivant quelques Auteurs , de la Maîtresse de Pompée dont il est parlé dans Plutarque ; il est plus vraisemblable qu'il vient d'une courtisane nommée Terralia , qui laissa cet emplacement au peuple Romain , & institua des jeux floraux analogues à la profession qu'elle exerçoit. Lactance dit que les Romains la supposant Déesse des fleurs , la déifièrent sous le nom de *Flora* ; on y

92 VOYAGE EN ITALIE

tient un marché de grains, & tous les di & Samedi le marché aux chevaux place est aussi le lieu des exécutions que l'Inquisition livre au bûcher, & c'est-là où fut brûlé le célèbre Bruno : mais ces sortes de diés sont rares actuellement.

LE THEATRE DE POMPE'E étoit trefois à l'endroit où est bâti le Orfini, ou Palais Pio, à Campo d ce fut le premier théâtre fixe qu'il y à Rome, il étoit si grand qu'il pouvoit contenir 80 mille spectateurs, & c'est là que les conjurés placèrent un nombre de Gladiateurs le jour qu'ils furent tués.

On voit encore dans l'écurie du Palais plusieurs voûtes rampantes, partie de celles sur lesquelles les



CHAP. V. Rome , 6^e. Quartier. 93

chœurs & des ballets ; cette conjecture paroît établie par l'ancien plan du Capitole qui fut fait sous Septime Severe ; où l'on voit un fragment du théâtre de Pompée & des portiques qui sont placés de la même maniere que nous venons de le dire.

CURIA POMPEII , Palais où le Sénat étoit assemblé le jour que César fut tué , étoit situé au-devant du même théâtre ; c'étoit aussi un ouvrage de Pompée ; Nardini croit que sa situation étoit entre S. Andrea della Valle & le Palais Orsini dont nous allons parler. Curia
Pompeii.

PALAZZO PIO , situé dans la place de Campo di Fiore , à la partie méridionale du sixieme quartier. Il fut bâti vers l'an 1440, par le Cardinal François Condolmiere , sur les ruines du théâtre de Pompée : il passa ensuite à la Maison Orsini , & à l'extinction de cette branche il a été acquis par les Princes *Pii di Carpi*, de Ferrare , qui ont fait faire une belle entrée du côté du Nord. On voit plusieurs statues antiques dans ce palais : il y avoit aussi une belle collection de tableaux , que le Cardinal Camerlingue Silvio Valenti fit acheter par Benoît-Quatorze pour la gallerie du Capitole.

94 VOYAGE EN ITALIE.

S. LORENZO IN DAMASO , ancien
église collégiale qui, suivant Baronius, f
fondée l'an 384 , par S. Damase Pape
en l'honneur de S. Laurent Martyr, av
un revenu considérable pour le chapitre
elle a plusieurs paroisses qui lui sont su
ordonnées ; le Cardinal *Vice-Cancellie*
en est le titulaire : il y a des chapelles fo
riches , & de très-bonnes peintures da
cette église. Le grand autel est de l'a
chitecture du Bernin ; le corps de S. D
mase y repose : la chapelle de la Conce
tion a été dirigée par Pierre de Cortonn
qui en a peint la voûte. Le mausol
d'Annibal CARO , grand Poète Italien
se voit dans cette église ; son buste est
la main de *Dofio*.

ancelle-

PALAZZO DELLA CANCELLERIA
grand & beau bâtiment où habite le Ca
dinal Vice-Chancelier de la Sainte Eg
se , qui est actuellement le Cardinal D
d'Yorck : ce palais fut commencé sous
Cardinal Mezzarota de Padoue , & te
miné par le Cardinal Raphael Riario
avec des matériaux tirés du Colisée ,
d'un ancien bain qui étoit dans la *Vil*
Cerretta , ou , selon d'autres, d'un arc
Gordien. L'architecture est du Bram
te , selon M. Venuti , & non pas de Sa
gallo , comme d'autres le disent.

La façade principale du côté de Campo di Fiore est toute en marbre, de l'architecture de Dominique Fontana : ce fut le Cardinal Alexandre Montalte qui la fit élever, elle est tout-à-fait dans le goût de Vignole, & l'on croiroit qu'elle est de lui. Il y a une grande cour quadrée, environnée de portiques à deux étages, soutenus par des colonnes de granite.

Un bel escalier conduit à deux vastes appartemens, ornés de peintures de Georges Vasari, de François Salviati, & autres bons Maîtres : on remarque sur-tout la gallerie peinte par Vasari.

La grande salle de ce palais est le rendez-vous des Officiers de la Chancellerie qui y viennent le Mardi & le Samedi, & sur-tout des 12 Prélats qui sont députés pour la révision des Bulles Apostoliques, & chargés de les expédier. Cette salle est ornée de cartons de Franceschini, Peintre de Bologne, qui ont été exécutés dans la coupole & le tambour de S. Pierre du Vatican. Au-dessous de ces cartons il y a une frise, où Joseph Nisini, de Sienne, a peint les différens édifices que Clément XI. avoit fait construire ou restaurer pour l'embellissement de Rome.

96 VOYAGE EN ITALIE.

C'est à la porte de ce palais de chancellerie que l'on affiche les Bulles imprimées, les Monitoires, les Sentences & les indications des Consistoires publics qui s'annoncent toujours dès la veille, quand le Pape juge à propos de les indiquer.

STRADA DEGLI OREFICI, ou *del Pellegrino*, est la rue qui est à côté de ce palais, où sont en effet les boutiques de la plus grande partie des Orfèvres de Rome : c'est-là qu'il faut aller pour avoir une idée de la richesse & du commerce de cette ville, dont on ne s'apperçoit gueres dans le Cours & dans le quartier de la Noblesse. La Communauté des Orfèvres a ses Consuls & son *Camarlingo*; & forme un College qui'est immédiatement soumis au Cardinal Camerlingue.

Chiesa
va.

CHIESA NUOVA, ou *Santa Maria in Valicella*, belle église située dans le milieu de l'espace qui est entre le Tibre & la place Navone, à 130 toises de l'un & de l'autre. Elle fut fondée autrefois par S. Grégoire Pape, mais rebâtie en 1575, par les soins de S. Philippe de Néri, & sous la conduite de Jean Matteo de Citta di Castello; la façade fut composée par Martin Lunghi, & la Mai-
son

est en fit les frais : le nom de *Val-*
venoit de sa situation dans une
 de vallon ou de terrain bas , mais
 elle ordinairement l'*Eglise neuve*
 cette reconstruction. En 1700 ,
 res de l'Oratoire la firent orner de
 res , de stucs dorés , par les meil-
 l'atres , à l'occasion de l'année
 , & ils l'ont fait paver de marbre
 o. C'est eux aussi qui ont ouvert
 ex rues de communication qui
 sent à leur église.

gade est décorée de deux Ordres,
 tien & Composite : la masse gé-
 en est bonne , mais l'Architecte
 semblablement mieux fait de met-
 pilastres à la place des colonnes
 es du premier Ordre , ou de tenir
 mes colonnes tout-à-fait isolées.
 ond Ordre a un piédestal trop
 le dans le fronton qui couronne
 , il y a un avant-corps qui pro-
 qui produit un mauvais effet.
 rs ce portail est d'une belle exé-
 on estime singulièrement les cha-
 les colonnes.

érieur de l'église est du Boromi-
 lan n'en est pas mauvais ; la nef
 ite : l'Ordre Corinthien qu'on a
 ne IV. • E

98 VOYAGE EN ITALIE.

employé pour la décorer , devient petit à cause d'un grand piédestal tournant sous la voûte, qui l'écrase. L'architecture y est en général trop chargée d'ornemens , & la décoration de la voûte n'a point de repos. Le dôme est un peu petit , & la croisée courte , mais bien terminée.

Le plafond de la nef est de Pierre de Cortonne , il représente un miracle qu'on raconte de S. Philippe de Neri ; c'est la Vierge qui par l'intercession de ce Saint retient l'église prête à tomber. Le Peintre , au lieu de traiter ce sujet poétiquement , l'a rendu par une capucinade : il a représenté S. Philippe de Neri invoquant la Vierge qui sur le champ retient avec ses mains une couverture de charpente qui va tomber , tandis que tout le peuple se sauve. Outre le ridicule de cette idée , il y a une faute contre l'unité de lieu , qui n'est pas moins choquante ; S. Philippe , avec tout le peuple , étant en prière au-devant d'un portail d'église où ils n'ont rien à craindre , & la Vierge au contraire soutenant l'intérieur de l'église où il ne se trouve personne : ce tableau , d'ailleurs considéré du côté de l'Art , n'a de beau que le bas qui est bien

enter à Dieu le Pere tout ce qu'il
pour nous , lui montre les instru-
de sa Passion , qui sont portés par
nges : ce plafond est bien composé,
mille de beautés de détail ; il ne
as cependant y chercher plus de
tion de dessein , que dans tous les
ouvrages de ce Maître.

cul-de-four représente une As-
ion de la Vierge ; la composition
un peu confuse.

la deuxieme chapelle à droite , No-
signeur porté dans le tombeau , par
l'Ange de Caravage. C'est un des
gement composés & des mieux co-
de cet Auteur ; le départ du clair
mbres n'y est point dur comme dans
ses ouvrages.

chapelle des Spada qui est au-des-

100 VOYAGE EN ITALIE.

bleaux de S. Charles Borromée & de S. Ignace sont de Carle Maratte.

A la chapelle au fond de la nef, du même côté, un tableau de Charles Maratte, représentant S. Charles Borromée & S. Ignace invoquant la Vierge il est un peu froid & foible de composition, mais peint avec une légèreté admirable. La figure de S. Charles est foible, la tête de la Vierge a un contour trop rond ; à l'égard des Anges de la Gloire, ils sont pleins de grace.

Dans la même chapelle à droite, S. Charles qui guérit les malades, par Giovanni Bonatti : on voit dans ce tableau d'assez bonnes choses, entre autres, une femme qui soutient un Pestiféré sur le devant.

Le tableau qui est vis à vis, est



CHAP. V. Rome , 6^e. Quartier. 101

adoration : cet ouvrage fut composé par Giro Ferri , & fondu par Benincasa , de Gubbio.

Il y a au sanctuaire du chœur trois tableaux faits par Rubens, dans le temps qu'il étudioit à Rome ; il n'étoit pas encore tout-à-fait décidé sur sa maniere. Celui du milieu représente la Vierge dans une Gloire ; les deux autres représentent , l'un , S. Grégoire , & l'autre , une Sainte couronnée, entre deux Saints qui tiennent deux palmes.

A la chapelle où repose le corps de S. Philippe de Neri , qui est au fond de la nef à gauche , un beau Guide représentant S. Philippe de Neri en chasuble priant la Vierge.

Dans une chapelle voisine , la Présentation de la Vierge au temple, par le Baroque. La figure de la Vierge est très-gracieuse , & il y a des beautés de détail , mais le dessein n'en est pas correct , & les draperies sont trop lourdes.

Dans la quatrième chapelle du même côté , un tableau du même Peintre , dont on peut porter un semblable jugement. Il représente la visite de sainte Elifabeth à la Vierge : c'est la chapelle où S. Philippe de Neri étoit le plus souvent en

oraïson ; il avoit une dévotion particulière à cette image de la Visitation.

Le plafond de la sacristie est encore peint à fresque : Pierre de Cortonne y a représenté un grand Ange tenant une Croix , & autour de lui une Gloire de Chérubins portant tous les attributs de la Passion. Ce plafond est fort bon , d'une couleur très-gracieuse , le caractère de tête de l'Ange est admirable , & le dessein en est correct ; la Croix forme un effet de perspective tout-à-fait singulier.

Au fond de la sacristie il y a une figure en marbre représentant S. Philippe de Neri , groupé avec un Ange qui tient un livre : la tête du Saint n'a aucune noblesse , c'est un des médiocres ouvrages de l'Algarde , quoique M. Venuti dise que c'est un des meilleurs.

Dans une Chapelle de l'intérieur de la maison où l'on conserve le fauteuil de S. Philippe de Neri ; il y a sur l'autel un tableau du Guerchin qui représente ce Saint ; la tête en est fort belle.

Au-dessus de la même Chapelle il y a une chambre qui fut bâtie par S. Philippe de Neri , & où l'on conserve encore les meubles qui servoient à son usage : il est peint à fresque dans le plafond par

CHAP. V. Rome , 6^e. Quartier. 103

Pierre de Cortonne qui l'a présenté à genoux en priere. Ce tableau est très-piquant & si frais de couleur qu'il semble sortir du pinceau.

L'oratoire qui tient à cette Eglise a une façade imaginée par le Cavalier François Borromini , qui forma une es-<sup>Gen.
B. 110.11</sup>pece de nouvel ordre d'architecture , où les lignes courbes s'unissent avec les lignes droites d'une maniere qu'on a trouvé ingénieuse , mais que bien des Artistes ont désapprouvé: (voyez T. I. p. 139) sur le maître autel un tableau médiocre de *Vanni*, disciple de Pierre de Cortonne, il représenté l'apparition de la Vierge à Ste. Cecile & à S. Philippe de Neri. Le Borromini voulut aussi se distinguer dans la construction du Couvent , où un seul ordre d'architecture soutient un double portique d'une maniere assez noble.

La Bibliotheque de ce Couvent est considérable , elle renferme beaucoup de manuscrits , parmi lesquels il y a une Bible qui appartenoit à Alcuin , Précepteur de Charlemagne ; & beaucoup de manuscrits originaux du Cardinal Baroni-
nius , où l'on voit l'ébauche de ses Annales.

PASQUINO ; c'est le nom d'une petite ^{Pasquino}

place située à 20 toises seulement à l'Orient de la place Navonne, & à laquelle on arrive par la *Strada de' Librari*, qui est en effet le quartier le plus fréquenté par les Libraires : le nom de Pasquin qui étoit probablement celui de quelque famille de Rome, fut donné d'abord à un ancien tronc de statue qui étoit d'un très-beau travail, mais qui a été défigurée par le temps; on ne fait guères ce qu'elle représentoit, on dit ordinairement qu'elle étoit un soldat d'Alexandre le Grand elle fut trouvée dans l'ancien Palais de la maison Orsini bâti par Antoine Sangallo; c'est la statue qui a donné son nom à la place. Pasquin a été long-temps le lieu des plaifanteries, des bons mots, de placards & des affiches satyriques du peuple de Rome; Marforio qui étoit dans un autre carrefour du côté du capitole faisoit les demandes & Pasquin les réponses; par exemple lorsque le Pape Albani, Clément XI, envoyoit à Urbino qui étoit sa patrie des sommes considérables, Marforio demandoit, *Che fa Pasquino*; le lendemain Pasquin répondoit *guardo Roma, che non vada a Urbino*: on a fait des recueils de tous les bons mots de Pasquin, qui ont produit même en François le nom de Pasquinades.

rant en 1527. Clément VII. Pont.
 anno VII. MDXXX. octavo idus
 ris , æternis sacræ urbis cladibus ,
 is ad hoc signum inundatio Tiberis
 ista est ; Ant. Episc. Portuensis Card.
 monte pro documento perpetuo P. C.
 àc de Rome est en effet une des
 ues funestes de cette Ville : le Co-
 le de Bourbon qui étoit passé au
 ce de l'Empereur pour quelques mé-
 entemens qu'il avoit reçus en Fran-
 it sommer le Pape de lui livrer passai-
 r la ville de Rome pour aller à Na-
 Sur le refus du Pape il fit donner
 ut le 6 Mai 1527 ; le Connétable y
 , mais la Ville fut prise , saccagée ,
 llée , pendant deux mois entiers ;
 cès qui accompagnèrent ce pillage

Rome sac-
 cagée en
 1527.

106 VOYAGE EN ITAL

d'exiger. (*M. Macquer* , *Abi*
de l'Hist. Ecclesiast. an 1527.)

Place
Navone.

PIAZZA NAVONA , ou place
la plus belle & la plus grande
dans la partie habitée de Rome
toises de longueur , elle conser
pour ainsi dire la forme du Ci
lexandre Severe , qui étoit ap
anciennement *Circus Agonalis*
des Fêtes Agonales qu'on y
l'honneur de Janus.

Quatuor adde dies ductis ex ordine nos

Janus agonali luce piandus erit.

Ovid. Fa

On croit même que le nom
est venu par corruption de celui
Nardini & Bandini croient que
d'Ovide c'étoit encore une



CHAP. V. Rome, 6^e. Quartier. 107

un peu Naumachique, & dont nous parlerons dans un instant. Grégoire XIII. fit aggrandir & décorer cette place, & il y fit construire deux Fontaines; Innocent X. fit élever celle du milieu.

La fontaine qui est en face du Palais Pamfili est composée de deux grands bassins l'un dans l'autre; sur les bords du second bassin qui est le plus élevé il y a des Mascarons faits par *Michel-Ange* qui jettent de l'eau dans les bassins; il y a aussi quatre Tritons faits par *Flaminio vacca*, *Leone-da-Sarzana*, *Silla* de Milan & *Taddeo Landini*; ils jettent de l'eau de la bouche par une double coquille; ils ne sont pas beaux en eux mêmes, mais l'idée en est singulière & convient bien à ces natures aquatiques. Au milieu de cette première fontaine est une figure du *Bernin* représentant un vieux Triton qui tient par la queue un Dauphin, lequel jette de l'eau en évantail. Cette figure n'a que la pensée de bonne, étant fort incorrecte.

La grande fontaine du milieu de la place Navone, est du *Bernin*, & c'est ce qu'il a fait de plus beau. Elle représente les quatre grands fleuves des quatre parties du monde, le Danube, le Gange,

For
de la
Navon

le Nil , & la Plata , qui sont assis
sur quatre extrémités d'un rocher se
porter un obélisque.

Celle des quatre statues qui
côté de l'Eglise de Ste. Agnès ,
l'attitude d'un homme effrayé d'
un ger prochain ; on prétend que c'
est un épigramme du Bernin , sur l'arche
de l'Eglise qu'il trouvoit un peu
& qui est en effet dans le genre biz
Borromini. Le Rocher percé des
côtés , jette quatre fleuves d'eau
font un peu maigres, mais bien ran
percé de ce rocher présente une vu
verne d'où sortent un Lion & un
qui viennent pour s'abreuver , a
de l'Afrique & de l'Europe ; ils
Lazzaro Morelli. Sur le haut d
des côtés de l'entrée de cette



CHAP. V. Rome, 6e. Quartier. 109

ous ces fleuves sont d'un dessein
le & grand & qui tire de l'antiqui-
; ils furent exécutés par *Claudio Fran-*
co Francesco Baratta, Giac. Anton. Fan-
li, & Ant. Raggi; ils sont de marbre,
rochers sont de pierre Tiburtine, &
Obélisque & le piédestal de granite
nge.

Cet Obélisque a 50 pieds de haut;
est chargé de caracteres Egyptiens;
est celui qui fut transporté de l'Égypte
Rome par ordre de Caracalla, & pla-
dans le Cirque qu'il avoit fait confir-
mer au midi de Rome; on voit les res-
s de ce Cirque vers S. Sebastien, &
l'endroit appellé encore la Giostra;
ous en parlerons plus bas.

Cet obélisque de la place Navonne a
élu seul la matiere d'un grand ouvrage
a P. Kircher (·) qui contient des con-
ctures fort ingénieuses & fort sçavantes

Hiero-
phes Egy-
tiens.

·) *Athanasii Kircheri, J. Obeliscus Pamphy-*
s, hoc est, Interpretatio
va, & huc usque intenta-
, Obelisci hieroglyphici,
im non ita pridem ex ve-
i Hippodromo Antonini
racallæ, Cæsaris, in
male forum transfudit In-
entius X. in quo post va-

ria Ægyptiacæ, Chaldaï-
cæ, Hebræicæ, Græcani-
cæ Antiquitatis, doctrinæ-
que qua jacet, qua profanæ
monumenta, Veterum
tandem Theologia hierogly-
phicis involuta symbolis,
deteſta è tenebris in lucem
aſſeritur. Romæ, 1659.
560 pages in-fol.

XI^O VOYAGE EN ITALIE

pour l'explication des hiéroglyphes Egyptiens ; j'en rapporterai seulement un exemple qui pourra inspirer la curiosité de recourir au livre même. Au sommet de la face orientale on voit un globe avec deux aîles & deux serpens ; c'étoit, dit le P. K le symbole de la Divinité , le globe marqué, son immensité & son éternité , le serpent indique sa fécondité & sa prudence , les aîles sont l'attribut de sa vertu spirituelle & de l'universalité de sa présence. Toutes ses explications sont soutenues d'une érudition immense par laquelle il établit que le sujet de ces hiéroglyphes n'est autre chose que la formation de l'univers par les opérations de l'Eu Suprême appelé Hemphtha chez les Egyptiens ; il faut voir sur cette matière tous les Auteurs que j'ai cités dans mon premier volume à l'occasion de la table Isiaque.

La seconde fontaine de Grégoire XII qui est au nord du côté de Torfangina est ornée de marbres & donne une quantité d'eau considérable , mais il n'y point de sculpture , ce n'est qu'une borne placée dans le milieu du bassin & qui jette de l'eau. On remarque encore dans cette place une belle conque de marbre tra-

CHAP. V. Rome, 6e. Quartier. III

vée près de S. Laurent *in Damaso* où finissoit le portique de Pompée, elle est vis-à-vis du Palais Cupis.

La grande quantité d'eau que donnent es trois fontaines procure en été un spectacle fort singulier & fort divertissant ; tous les Dimanches du mois d'Août, après les Vêpres, on ferme les issues des bassins, l'eau se répand dans la place qui est un peu concave en forme de coquille ; dans l'espace de deux heures elle est inondée sur presque toute sa longueur, & il y a vers le milieu deux ou trois pieds d'eau ; on vient alors se promener en carrosse tout tour de la place, les chevaux marchent dans l'eau, & la fraîcheur s'en communique à ceux même qui sont dans la voie. Les fenêtres de la place sont couvertes de spectateurs, on croiroit voir une naumachie antique ; j'ai vu le Palais

Inondé
de la Pl.

Cardinal Santobono - Caraccioli appli ces jours-là de la plus belle compagnie de Rome ; il faisoit lui-même les réjouissances de ses balcons par ses manières polies & engageantes, auxquelles il joignoit les rafraîchissemens les plus fins : quelquefois on passoit la nuit à la place Navanne ; on y soupoit, on y faisoit des concerts ; mais le Pape régna à proscrire

112 VOYAGE EN ITALIE

tous les plaisirs, dès l'*Ave Maria* on commence à désécher la place.

Il arrive quelquefois des acci cette espece de spectacle : des ci s'abattent, & si l'on n'est pas très-à les dégager, ils se noyent, c'est j'ai vu arriver aux chevaux du Barberini en 1765. Mais quand la file avec modération l'on n'est exposé à cet inconvénient, l'eau n pas au-delà des moyeux des petite dans l'endroit où les carrosses f menent.

La place Navone est un des plus marchés de la Ville, sur-tout le me elle est ornée de plusieurs beau mens, dans l'un desquels logeoit dinal Corsini lorsqu'il fut élu P

1730.



CHAP. V. Rome , 6^e. Quartier. 115

me héritier de la Maison Pamphile ,
le patronage. Nous lisons dans la vie
ite. Agnès que Simfronius , Préfet de
ne , faisant éprouver aux Chrétiens
les genres de persécution , fit con-
e cette jeune Vierge dans les voûtes
cirque où se tenoient les femmes de
vaise vie , pour l'abandonner aux li-
ins qui fréquentoient ces mauvais
r ; les Auteurs ajoutent que Ste. Agnès
garantie miraculeusement de ces in-
s par son bon Ange ; que le fils du
fet de Rome qui vouloit attenter à sa
u tomba mort , & qu'il ne fut rendu
vie que par les prieres de la Sainte
t Simfronius même fut obligé d'im-
ter le secours. Ste. Agnès a toujours
regardée comme l'une des plus illus-
martyres de la Chrétienté , & la
grande Eglise de S. Eustache de Paris
toit son nom.

L'Eglise de Ste. Agnès fut bâtie dans
droit même que cette Sainte avoit
du célèbre. Sixte-Quint la donna
Théatins , mais le Pape Pamphile
ocent X. qui avoit près de-là un ma-
fique Palais , trouva cette Eglise trop
te , il la fit rebâtir avec magnificence ,
onda une compagnie de Chapelains

114 VOYAGE EN ITALIE:

appelés *Cappellani Innocenziani*.

Le portail de cette Eglise est de Borromini, il est décoré d'un ordre composite, & c'est un des plus jolis qu'il y ait à Rome, quoiqu'on lui ait reproché bien des défauts. Il paroît que si l'architecte eut moins élevé ses campanilles, le dôme n'en eut que plus dominé; il a pris aussi un parti singulier dans le corps qui tient lieu d'attique; car si on le considère comme attique, il est trop foible; si au contraire on le regarde comme un piédestal qui tient lieu d'attique, il est trop haut.

L'intérieur de l'Eglise est du Cavalier Jean Rainaldi, à l'exception de la Coupole; le plan est une croix Greque: les quatre arcades qui la forment sont occupées par la porte, & par trois grandes Chapelles. Quatre autres Chapelles en niches ornées de grands bas-reliefs occupent les pendentifs. Le dôme est d'une bonne proportion, mais les pendentifs sont un peu forts. La voûte est élevée sur un grand piédestal qui fait paroître l'ordre trop petit, quoique beau en lui-même. Leurs voûtes sont trop divisées en arcs doubleaux, ce qui ne laisse aucun repos. Quant aux entre-pilastres, portant des petites tribunes dans les Cha-

nelles, l'Architecte en a tiré un excellent parti. Cette Eglise est ornée presque partout de marbres précieux, la voûte est ornée de stucs dorés; le grand autel est incrusté d'albâtre fleuri, il a deux belles colonnes de verd antique, faites avec une de celles qui étoient à l'arc de triomphe de Marc-Aurele dans le cours. Les figures de la Vierge, de S. Jean, de S. Joseph, de S. Joachim, ont été faites par Dominique Guidi.

Les grands bas-reliefs de marbre dont les Chapelles sont ornées sont trop médiocres pour en parler.

Les quatre pendentifs du dôme représentent des figures allégoriques peintes par le Baciccio. Le dessin n'en est pas des plus corrects, mais la couleur en est vigoureuse, quoiqu'un peu jaune; on y trouve peu d'intelligence de clair-obscur.

Au-dessus de la porte, dans l'intérieur de l'Eglise, il y a un beau mausolée du Pape Innocent X; une ancienne tradition porte que les souterrains de cette Eglise étoient le lieu de prostitution, & l'endroit même où Ste. Agnès fut conduite pour être violée: on en montre encore les chambres pavées de mauvaises mosaïques, dans l'une desquelles il y a une

116 VOYAGE EN ITALIE.

Chapelle où le bas-relief de l'autel est de l'Algarde , mais ce n'est pas un de ses plus beaux ouvrages. Il représente Saint Agnès toute nue , conduite par deux soldats pour être violée & couverte miraculeusement de ses cheveux. La figure de cette Sainte est un peu courte , mais le mouvement de pudeur qui la porte à croiser ses bras pour cacher sa gorge rend le tour très-gracieux.

J'ai parlé du bel ostensorio de cette Eglise à l'occasion du Palais Pamfili dans le cours (T. III.).

PALAZZO PAMFILI , bâti par Innocent X. en 1650 , sur les desseins de Michel-Ange Rinaldi , est le plus beau Palais de la place Navonne. On y voit une belle galerie peinte à fresque par Pierre Cortone ; on dit pourtant que ce n'est pas un de ses meilleurs ouvrages , parce que Mgr. Franzoni , qui étoit chargé par le Pape d'accélérer l'ouvrage , incommodoit beaucoup le Peintre ; les sujets sont tirés de l'Encide , comme ceux de la galerie du Palais Royal à Paris ; la galerie est divisée en 5 grands cadres , dont 2 ovales & 3 quarrés tous bien répartis ; 2 quarrés des extrémités passant de côté de la voûte à l'autre sans inter-

stuc. Les ceintres qui sont au-
es croisées qui terminent cette
sont remplis par deux fresques du
eintre.

eut dire en général de cette voûte
en est gracieux ; la composition ;
sion, la couleur & même le dessein ;
il ne soit pas exempt d'incorrec-
es stucs sont bien imités & d'un
le.

remier sujet est dans un des ta-
ovales ; Junon arrive sur l'arc-en-
; prie Eole de déchaîner les vents
étruire la flotte d'Enée ; le sujet
igrat, mais il est aussi bien traité
place pouvoit le permettre.

leuxieme représente Neptune qui
les flots: *Quos ego*. Ce sujet est traité
ut l'entousiasme poétique ; le Nep-

118 VOYAGE EN ITALIE:

avec les figures. Le groupe des vents est plein d'action , & ceux qui se précipitent dans leurs grottes forment un très bon effet.

Dans le troisieme , Enée débarque en Italie ; son vaisseau est d'une belle forme & le mouvement qu'il fait en arrivant est rendu avec précision ; le Tibre & ses Nymphes qui s'empressent à le voir arriver , forme un épisode intéressant.

Le quatrieme sujet fait le second ovale ; Vénus qui demande des armes à Vulcain pour Enée : ces deux figures sont bien disposées dans le petit espace qu'elles occupent.

Dans le cinquieme , Enée tenant le rameau d'olivier , propose la paix au Roi Evandre : l'ordonnance en est belle ; Enée & Ascagne sont bien dans le mouvement de deux personnes qui arrivent ; mais la figure du Roi est un peu lourde ; au lieu de domestiques occupés à servir le Prince on voudroit y voir une Cour composée des Grands de l'Etat qui auroit donné plus de majesté au sujet & auroit produit un aussi bon effet pour le tableau.

Le sixieme sujet est le combat singulier de Turnus & d'Enée , à la vue des deux armées : le Roi & sa Fille regar-

combattans du haut des murs.
ppe d'Enée & de Turnus domine
les spectateurs sont parfaitement
suivant les plans qu'ils occu-

septieme est l'Apothéose d'Enée ;
dans une nuée , & Vénus qui le
le présente à Jupiter. Les Dieux
sont point encore réunis , oc-
différentes places , dans l'O-
C'est au choix que le Peintre a
cet instant qu'il faut attribuer la
tion un peu éparse , mais on peut
lire que ce qui seroit un défaut
ne autre occasion , devient une
on dans celle-ci : entre les divi-
n remaque Cybelle & Cérès traî-
ans leurs chars ; elles sont bien
, bien drappées , & forment un
n groupe : le char de Cybelle
né par celui de Cerès , on décou-
ulement les Lions qui le traî-
& qui sont d'une grande beauté ;
pents qui tirent celui de Cerès
core plus beaux , on ne pouvoit
onner un meilleur mouvement &
is beau coloris ; la seule chose qui
dans ce tableau , c'est que la fi-
principale qui est Enée , ne se pré-

sente pas d'abord à la vue , il faut l'aller chercher dans un coin où il est enveloppé d'un nuage ; on trouve qu'il a un peu l'air de Don-Quichotte.

Dans l'un des ceintres au-dessus des croisées qui sont à l'extrémité de la galerie, on voit Enée conduit par la Sybille aux enfers , & dans l'autre un de ses voyages par mer.

Cette galerie renferme une très-grande collection de tableaux , parmi lesquels on n'en compte que deux bons qui sont *du Trevisan*. L'un représente un Christ mort étendu sur une tombe & adoré par des Anges ; toute la figure du Christ est en raccourci ; la couleur en est belle , & la dégradation des tons y est très-bien observée. Il y a dans ce tableau une jolie épisode de deux petits Anges, dont l'un tient une pomme qu'il montre à l'autre comme la cause de la mort du Sauveur. Le pendant est foible à tous égards ; il représente la Vierge qui se trouve mal.

Il y a dans une chambre de ce palais une frise, dont les paysages ont été peints à fresque par le Pouffin , & sont très-bien. *Romanelli* a aussi peint à fresque les frises de deux autres chambres : dans l'une

L'un on remarque une Bacchanale avec un enfant endormi sur le devant de la scène, à qui un Satyre verse du vin dans la bouche ; il est d'une couleur très-fraîche ; l'autre est composé de quatre sujets ; le premier représente Rémus & Romulus trouvés sur les bords du Tibre ; le second, l'enlèvement des Sabines ; le troisième, Numa Pompilius qui reçoit le bouclier ; & le quatrième, Coriolan fléchi par les prières de sa mere.

La bibliotheque de ce palais est considérable , & ouverte au public , mais on en profite assez peu. De l'autre côté de l'église il y a aussi un College fondé par le même Pape sous le nom de *Collegio lanoteniziano* , où l'on élève de jeunes gens tirés des terres de la Maison Pamphile , qui font le service à l'église de sainte Agnès.

PALAZZO SANTOBUONO, qui répond à Pasquino & à la place Navone , étoit anciennement le palais Orfini , il fut occupé ensuite par la Duchesse de la Trémoille , & il appartient actuellement à la Maison Caraccioli : on y voit beaucoup de statues antiques & de tableaux précieux ; parmi les statues on distingue surtout une Vénus qui sort du bain, un Gla-

122 VOYAGE EN ITALIE.

diateur, un tigre. Parmi les tableaux il y a une Madeleine, d'Annibal Carrache, demi-figure, & une de Pordenoni; une Cène, du Tintoret; la calomnie, par Frédéric Zuccheri, à l'imitation du fameux tableau d'Apelles, dont les Auteurs nous ont conservé la description; Andromede & l'Amour, par Polidore de Carravage. Il y a aussi un cabinet de pierres gravées & de camées, dont les plus singuliers sont une Leda avec son cygne, & Trajan à cheval qui foule aux pieds un Barbare.

Scalopies. S. PANTALEO, église de Scolopiers, au Midi de la place Navone; on passe, pour y aller, la *Cuccagna*, qui est une petite rue garnie de boutiques de toute espèce. Les Peres qui occupent cette église, forment une Congrégation qui commença sous Paul V, par les soins du Bienheureux Joseph Calasanzio, d'Arragon: l'objet de son Institution étoit d'enseigner aux enfans les premiers principes, & il donna à ces Peres le nom de *Clercs Réguliers des Ecoles Pies*; cette Congrégation fut approuvée en 1614 par le même Pape, & Grégoire XV. en 1621 les reçut à la profession de Religieux mendiants, & leur donna l'Eglise

CHAP. V. Rome , 6^e. Quartier. 123

de S. Pantaléon. Cet ordre a produit des personnages distingués ; nous avons cité en particulier le P. Beccaria célèbre Physicien , qui demouroit à Rome avant que d'être appelé à Turin , & le P. Carani , Astronome de Naples.

Les peintures du grand autel passent pour être du P. Pozzi Jésuite ; mais M. Venuti assure qu'elles ne sont que d'Ant. Colli son élève.

A côté de l'Eglise de S. Pantaléon , il y a sur toute l'étendue d'une muraille qui fait une partie des derrières du Palais Massimi , une Grisaille peinte par Daniel de Volterre , qui tient beaucoup du goût antique : elle représente l'histoire de Judith.

PALAZZO DE' MASSIMI , près du Couvent de S. Pantaléon , a un portique de face , soutenu par des colonnes d'une excellente architecture , de Balzar Peruzzi de Sienne , qui a sçu tirer parti avec art d'un espace fort petit. Il a trois cours ornées de fontaines , de bas-reliefs & de statues. Dans l'intérieur du Palais , on voit plusieurs bustes d'Empereurs , quatre belles Mosaïques antiques dont une représente un jeune homme dévoré par un Crocodile , &

124 VOYAGE EN ITALIE:

plusieurs peintures des Thermes de Titu que le Cardinal Camille Massimi fit placer dans ce Palais; trois vases étrusques chargés de figures, & un vase où il y a des Bacchantes en bas-relief.

C'est dans la Chapelle de ce Palais qu'on a dit que S. Philippe de Néri ressuscita Paul de Massimi, le 16 Mars 1580 on y célèbre tous les ans une Fête en mémoire de ce prodige.

vention
Impri-

Les bâtimens voisins qui appartenoint à Pierre de Massimi furent le premier asyle de l'Art typographique à Rome; Conrad Sweynheym, & Arnold Pannartz s'y établirent en 1455 suivant les uns, 1467 suivant les autres, & y imprimèrent le livre de S. Augustin de la Cité de Dieu, les Epîtres de S. Jérôme, & plusieurs autres livres.



CHAPITRE VI.

Rione della Regola ; *Quartier du Palais Farnese.*

LE septieme quartier de Rome s'étend le long du Tibre , depuis les prisons neuves jusqu'à la Juiverie , & vers l'Orient à S. Carlo a' Catinari , & à S. André della Valle. Il s'appelloit Arenula , à cause de la quantité de sable que le Tibre jette sur ses bords , dans la principale partie de ce quartier ; on en a fait par corruption *Argola* & ensuite *Regola*.

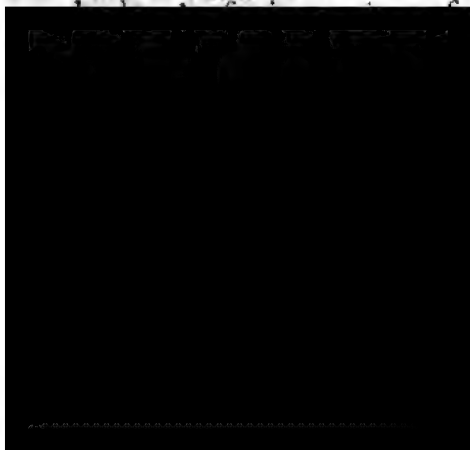
S. CARLO A' CATINARI est la principale Eglise de ce quartier ; Grégoire XIII. la concéda aux Barnabites qui virent de former une Congrégation à Milan , en 1526 : cet endroit prit son nom des ouvriers qui y faisoient les vaisseaux de bois appellés en latin *Catini*. Un incendie arrivé en 1612 donna lieu à la reconstruction de l'Eglise ; la place qui est devant le portail fut formée aux dépens d'une petite Eglise qu'Alexandre VII. fit abattre.

S. Carlo
a' Catina

226 VOYAGE EN ITALIE.

Le portail est de Soria ; la manière en est mâle , mais un peu le fronton est d'une bonne proportion. L'arrière corps soutient bien l'avant mais l'architecture des Pilastres est plate. Les corniches des portes niches sont trop fortes ; le second est court ; les portes des côtés trop petites relativement à la grande. La frise de l'entablement du premier est lourde pour un ordre corinthien croisée du milieu du second ordre est composite , est trop forte en elle-même & à raison de l'architecture qui la accompagne.

L'intérieur de l'Eglise est du Bramante architecte : on la met au nombre des jolies Eglises de Rome. Ces



A la premiere Chapelle à droite , on voit une Annonciation de Lanfranc fort soignée , ce qui fait qu'on ne jouit pas de ce tableau ; la Vierge en paroît assez belle , mais le Peintre a pris un parti bien singulier de tenir entièrement la tête de l'Ange dans une ombre tranchante.

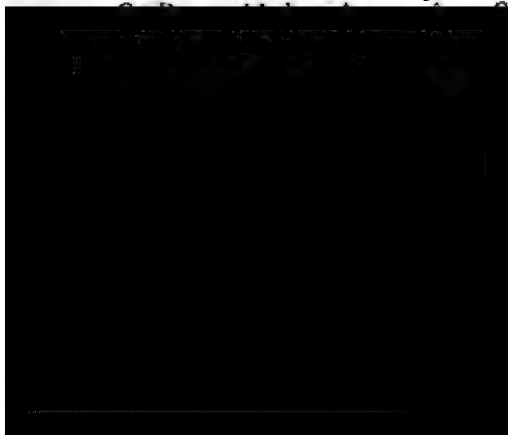
Le maître Autel est orné de quatre colonnes de porphyre , & d'un tableau de Pierre de Cortonne , représentant la procession de S. Charles dans la peste de Milan : on célèbre encore chaque année dans cette Eglise , le premier Dimanche d'Octobre une Fête en l'honneur de S. Charles , à l'occasion de cette procession solennelle qu'il fit à Milan le 3 Octobre 1576 , nud pieds & la corde au col , pour obtenir la cessation de la peste ; & l'on conserve dans cette Eglise la corde même qui servit à ce pieux exemple d'humilité chrétienne. Dans le tableau dont nous parlons S. Charles est représenté sous un dais tenant un Crucifix. Si le Peintre eut fait les figures plus petites , il eût pu donner plus d'enfoncement à son tableau dont le champ est presque entièrement rempli par ceux qui portent le dais , & ne laisse pas découvrir assez le peuple : il n'y a dans ce tableau que des beautés

228 VOYAGE EN ITALIE
de détail , comme la femme qui
enfant sur le devant , & quelqu
bien touchées : on n'y trouve d
aucun parti pris sur la lumière ;
fans de la gloire font d'une for
à fait colossale.

Il y a derrière cet autel une be
que du Guide , qui étoit aupara
la façade de l'Eglise , c'est une
figure de S. Charles ; le tableau c
nonciation est un des beaux ouvr
Lanfranc , qui a peint aussi la
du grand autel.

Mort de
ainte Anne.

Mais ce qu'il y a de plus rar
le fameux tableau placé dans la
à gauche représentant la mort
Anne par Andrea Sacchi : on le
comme un des chef-d'œuvres de
ture à Rome , aussi bien que la v



VI. Rome ; 7^e. Quartier. 129

e haut des pendentifs du Dôme
iquin a peint à fresque la pru-
force , la justice , & la tempé-
es quatres vertus Cardinales
dessinées , les draperies en sont
es , la couleur en est cependant
à plusieurs des excellents mor-
ce maître : on ne peut d'ailleurs
cette femme qui exprime le lait
melles au-dessous de la justice.
du génie , elle n'ajoute rien à
allégorique ; si on l'envisage
rincipes de l'art , elle ne tient
tout à la composition , c'est
isolée, uniquement placée pour
e vuide de l'Ange du penden-
expédient qui sembleroit indi-
imagination stérile.

llege des Barnabites qui tient à
ise est un bâtiment fort grand &
; l'Académie des *Infecondi* y a un
avec un beau tableau qui repré-
miracle de la neige, que cette Aca-
pris pour sa devise. Ce miracle
est parlé dans le Breviaire Ro-
5 Août , est celui qui occasion-
struction de Ste. Marie Majeu-
t appelée dans le Martyrologe

230 VOYAGE EN ITALIE.

Romain , *Basilica S. M. ad Nives*. Voyez ci-devant Tome III.

.. PALAZZO S. CROCE, situé sur la place des *Branchi*, est remarquable par beaucoup de statues & de bas-reliefs antiques ; on y voit une figure de l'Algarde en marbre , & plusieurs tableaux de prix.

S. MARIA IN MONTICELLI , ancienne Paroisse de Rome qui fut rétablie en 1101. par Pascal II. & en 1143. par Innocent II ; il y a dans la tribune un Sauveur en Mosaïque dont on fait remonter l'ancienneté à plus de 1300 ans. Le tableau du grand autel est d'Etienne Parosel , celui du second autel à main droite est de J. B. Vanloo , tous les deux peintres François de la première réputation ; ce dernier représente Jesus-Christ à la colonne, il est très-bien composé & le temps n'en a point gâté la couleur.

S. TRINITA DE' PELLEGRINI , Hôpital pour les Pellerins , qui fut établi en 1548 , par les soins de S. Philippe de Néri ; une confrérie de personnes pieuses , Prêtres ou Séculiers , s'unirent dans l'intention de secourir les Pellerins ; le Jubilé qui suivit , les obligea de louer

de maison dans laquelle ils les reçurent avec beaucoup de zèle & d'attention ; le Pape Jules III. les aida de ses aumônes ; cet exemple excita le zèle des dames Romaines en faveur des Pellerines, & Helene Orfini donna une maison pour les loger ; cet établissement s'est accru , l'on y reçoit actuellement les pellerins de toutes les Nations, & les convalescens, qui y sont logés & nourris pendant trois jours.

L'Eglise a été bâtie en 1614, la façade fut faite aux dépens de J. B. de' Rossi, Negociant, sur les desseins de François de Santis ; elle est en pierre de ville ornée de statues des quatre Evangelistes par Bernard Ludovisi. Le tableau du Guide qui est au maître autel est de la plus singulière composition : il a voulu exprimer le Mystere de la Trinité : l'abord il a représenté le Pere éternel en chape, les bras ouverts au milieu d'une gloire de petits Cherubins dont les têtes rangées exactement les unes auprès des autres suivent le ceintre du tableau ; le S. Esprit placé directement au-dessous de la barbe du Pere éternel semble descendre sur la tête de son fils ; Jesus - Christ est représenté attaché à

une grande croix qui pose en bas globe , & qui par les côtés est soutenue délicatement par de petits Anges : grands Anges à genoux sur des nuages sont en adoration des deux côtés de la croix : je ne sçai ce qui a pu déterminer le Guide qui ordinairement ne donne dans aucun écart à faire une composition si extravagante & si généralement symétrique, c'est le premier défaut dans les bonnes regles , on doit éviter ce tableau d'ailleurs n'est pas sans mérite , le Christ est beau & finement peint , les Anges ont des caractères gracieux ; la tête du Pere éternel est belle , mais un peu froide. A l'égard de la couleur le haut du tableau est d'un doré & très-chaud , le bas est trop froid on diroit que ce sujet est parti de



AP. VI. Rome, 7^e. Quartier. 133
de S. Grégoire le Grand officiant
lemmité, par Jacques Zucchi ; il
présenté une partie de l'église de
e, & plusieurs personnes qui vi-
le son temps à la Cour de Rome,
rtres, le jeune Cardinal François
icis.

Oratoire étant voisin du *Ghetto* ;
tier des Juifs, l'usage s'intro-
s le temps de Grégoire XIII, de
tous les samedis pour les Juifs ;
s de Jules III un sçavant Rab-
dré *del Monte*, fut converti par
lications, & fut baptisé par le
i-même ; en conséquence on
es Juifs à envoyer au Sermon
mmes & 50 femmes de leur na-
us peine d'une amende qui est
ble à l'église des Cathécumenes.
rande Fontaine de *Ponte Sisto*,
u-dessous de l'hôpital de S. Fran-
ssise, en face de *Strada Julia*,
ée par Paul V, sur les desseins de
mana, qui y fit venir du haut du
l'*Acqua Paola*, qui passe sous
du pont, & s'élève ensuite à
teur considérable : cette fontaine
en une arcade, deux colonnes
Ionique, & un Attique dans le

Fontaine
du Pont de
Sixte.

134 VOYAGE EN ITALIE

fronton duquel sont les armes de Paul.
 L'arcade est enfoncée d'environ 5 pieds
 dans la partie du ceintre est un trou d'où
 sort une nappe d'eau au-dessous à la hauteur de l'archivolte ; cette nappe tombe dans un vase , & du vase se précipite dans un petit bassin qui est en-bas. Il paraît d'avoir fait tomber les eaux du haut de l'arcade , est fort bonne ; elle se rend encore meilleure si au lieu de faire un trou , l'Architecte eût laissé tout le haut de l'arcade ouvert pour avoir une grande nappe d'eau. Le vase fait aussi une interruption qui donne des maigreur aux parties d'eau qui sont en-bas. Il paraît à croire que l'on a mis cette cuve tant pour cacher une conduite d'eau pour conserver le niveau , la fontaine perdant pas assez d'eau pour croire que c'est toute celle de la nappe qui tombe. L'architecture qui est en-devant est le caractère.

Après avoir vu cette fontaine on remonte dans la rue de Jules II , nous avons décrit la partie Septentrionale dans le cinquième quartier , & la partie Méridionale appartient au sixième quartier.

PALAZZO FALCONIERI, ancien p

HAP. VI. Rome , 7^e. Quartier. 135

été restauré par le Borromini ; il
marquable par une belle terrasse sur
d du Tibre , agrément dont les
grands & les plus beaux palais de
sont privés ; aussi le palais Falco-
le fait-il remarquer de tous ceux
issent sur les ponts voisins.

7 a dans ce palais une assez belle
tion de peintures : un grand ta-
de Rubens , représentant une Sain-
mille , & S. François rendant ses
ages à l'Enfant-Jesus ; c'est un des
eaux Rubens qu'il y ait à Rome. Il
en composé , la couleur des chairs
sèche ; la tête de la Vierge est plus
ple que noble.

ux tableaux du Bourguignon , fort
par la vérité des teintes , & dont
che est nette & précieuse ; les cieux
; aussi bien entendus : l'un repré-
une attaque , & l'autre , des trou-
si vont passer un fleuve.

e Sainte Famille , du Pouffin : le
S. Jean adore l'Enfant-Jesus qui le
: en le prenant sous le menton : la

136 VOYAGE EN ITALIE.

de ce tableau aussi beau que singulier : le pinceau en est moëlleux , la couleur aimable , & le dessein pur comme l'Antique.

Dans un ovale , une Vierge , du Guide , donnant à tetter à l'Enfant-Jesus qu'un Ange adore : joli tableau ; il y a beaucoup de douceur dans le caractère de la Vierge , mais il est un peu gris de couleur.

Une Sainte Famille , de Raphael , où le petit Jesus est à cheval sur un mouton ; tableau de son premier temps.

On cite encore dans ce palais la Libéralité , par le Guide , un S. Pierre qui pleure , par le Dominiquin , & le Bain de Diane , par Carle-Maratte.

L'Archiconfrairie de Sainte Catherine de Sienne qui est vis-à-vis de ce palais , est remarquable par le privilege qui lui fut accordé par Alexandre VII , de pouvoir délivrer un Galérien dans la procession du second Dimanche de Mai. On y porte en procession une relique célèbre , c'est le Doigt de Sainte Catherine de Sienne , auquel S. Antonin raconte que J. C. plaça l'anneau de mariage en épousant cette Sainte en présence de la Vierge , de David , de Saint Jean , de S. Paul & de S. Dominique.

reffer à ces détails.

SEI NUOVE, Prisons neuves ;
sont dans *Strada Julia*, com-
me Innocent X, qui acheva par-
tir cette rue, l'une des plus bel-
les, & qui tira les prisonniers
des prisons de Tordinona, où
ils étoient plus mal & plus à l'étroit.
Le Pape VII perfectionna ce bâtiment,
il est plus commode & plus sûr.

Dans toutes les villes où l'on ait
beaucoup de prisonniers ; plusieurs
de Rome ont pour objet prin-
cipalement de visiter & de les secourir, &
de tout le monde ne remplisse pas
ce genre, il ne laisse pas
de continuer des actes de
courage lorsque le Pape est en danger de
mourir, & transfère tous les prisonniers au

Prisons

Ainsi pour cette raison même

138 VOYAGE EN ITALIE:

premiere Confrairie séculiere qui fut blie à Rome , c'est pourquoi elle a spécialement une banniere ou gonfalon dont elle tire son nom : ce fut S. Bventure qui l'établit vers l'an 126. principale résidence est à Sainte Luc Gonfalon , ou *S. Lucia antiqua* qui n'est pas loin de-là. L'oratoire de S. Pier S. Paul est orné de peintures qui représentent les mysteres de la Passion , Nebbia Zuccheri , Volterre & Ma Sienne.

N. D. de
Mont-Serrat.

S. MARIA DI MONSERRATO , de la Nation Espagnole , bâtie en 1626 sur les desseins d'Ant. Sangallo : son nom vient d'un mot Catalan qui signifie *rocher scié* , à cause d'une image céleste de la Vierge que l'on révere dans les montagnes de Catalogne , en un endroit où il semble que le rocher ait été percé avec la scie , & qui est devenue célèbre pour avoir , dit-on , ressuscité un mort. L'hôpital qui est joint à cette église fut établi en 1350 pour les Pèlerins des royaumes d'Arragon , de Catalogne & de Valence ; Charles-Quint lui donna un revenu de 500 ducats sur le roy de Naples.

Rome, 7^e Quartier. 159

ANO DELLA CARITA,
orientée près de la place Far-
le dit qu'elle fut bâtie à l'en-
it été la maison de Sainte
ne Romaine, dans laquelle
me lorsqu'il vint l'an 382,
cretaire du Pape Damase à
y instruisit & forma dans la
urs Dames Romaines, telles
lle, Albine, Lea, Afelle,
stockie, Paule, &c. qui de-
us la direction des exemples
é, mais qui ne laisserent pas
mer les propos des envieux. Il
obligé de quitter Rome, & se
is la Palestine où il mourut l'an
Philippe de Néri habita pendant
dans la maison qui touche à cet-
e, avant l'institution de son or-
l'Oratoire, & l'on y montre en-
chambre convertie en une Cha-
Cette église étoit autrefois une
iale; elle fut accordée aux Cor-
de l'Observance, mais ceux-ci
été transférés en 1535 à celle de
Jérôme dans l'Isle, Clément VII
l'Eglise de S. Jérôme à une com-
de personnes charitables qui s'é-
formée en 1519 pour le soulage-

ment des pauvres, & qui subfi-
re sous le nom d'Archiconfrat
Jérôme ; elle entretient des l
pour desservir l'Eglise, elle dis-
pain au prisonniers, elle a une i
& paye les remedes pour ceux
malades, elle gage aussi un A
un Procureur pour les pauvres
Chapelain pour les prisons.

L'Architecture de l'Eglise es-
minique Castelli ; le grand Au-
de beaux marbres & de bronz
a été fait sur les desseins de Ca-
naldi ; mais il est sur-tout ren-
par un des plus fameux tableaux
miniquin.

Commu-
nion de S.
Jérôme.

La communion de S. Jérôm
miniquin, l'un des quatres tabl
pitaux de Rome, est sur le m

CHAP. VI. *Rome, 7^e. Quartier. 141*

du Prêtre le Calice, & un Acolyte genoux tient un livre. Le Poussin voit prodigieusement ce tableau, & dit que André Sacchi le préféreroit à la transfiguration de Raphael ; on peut rien dire de plus fort, puisque ce-ci est regardé comme le premier tableau de l'Univers. Mais quoique l'on ne considère ce morceau comme le chef-d'œuvre du Dominiquin, il n'est cependant tout à fait exempt de défauts ; d'abord le costume n'y est point observé ; le Saint est moribond, & on le représente dans un vestibule de jardin on l'a apporté, & presque tout nud ; les assistants se plaignent aussi de ce qu'on a peine à connoître le plan sur lequel portent les genoux du Saint. Au reste le Dominiquin brille dans cet ouvrage, autant par l'intelligence du clair-obscur que par la vigueur de la couleur locale : les quatre petits Anges de la gloire sont de la plus grande beauté ; c'est dommage que les ombres d'un si beau morceau commencent tant à pousser.

Il y a dans cette église d'autres peintures estimées ; la Chapelle de la maison Spada est sur les desseins du Borromini, le mausolée du Comte Montauti sur les

142 VOYAGE EN ITA
desseins de Pierre de Cortonne
de S. Philippe de Néri est de
Legros.

CHAPITRE V

*Suite du septieme Quartier
Farnese, & ses Enviro*

PALAZZO FARNESE, situé sur
Farnese, est regardé par les con
comme le plus beau de tous
de Rome. Il fut commencé sur
seins non pas du Bramante c
l'a cru, mais d'Antoine Gian
Sangallo; Michel-Ange le con
ques à la corniche; il en régla
intérieure, fit construire l'escali

z vaste & bien proportionnée
l'alais ; elle est ornée de deux
formées de deux grandes cuves
granite, très-profondes & d'une
z mâle ; elles ont de gros an-
prés sur leur longueur , & font
fret ayant un volume suffisant
acc. Elles sont placées dans un
leur sert de soubassement , &
au milieu un guéridon , avec
de lys au centre d'où part un
; tout cet ajustement ne vaut

ais Farnese est un quarré dont
faces sont égales , & percées
le trois rangs de croisées ; la
érale en est belle, mais d'un trop
actere, qui conviendrait mieux
ument public , qu'à un Hôtel
La division de la masse en

demeure du Maître. Les croisi
du rez-de-chaussée sont lourde
du premier étage mesquines
du second un peu gothiques ;
toutes trop petites pour une ai
masse.

Les plintes qui divisent les
d'une bonne force & les orn
font dessus donnent un grand ai
se au bâtiment. L'entablement e
ne bonne force pour la masse qu
ne ; le caractère en est bon & les
en sont bien disposés , mais son
point correct , il est dur & élanc
de cet édifice est trop petite &
qui est dessus fort mauvaise.

De la porte extérieure on e
un vestibule orné de colonnes d
granite montées sur des dez : ce
est trop petit par rapport à l'édi

s entablemens font d'une bonne
& d'un style moins dur que celui
: les colonnes font à une bonne
es unes des autres ; mais les alet-
-cades font trop étroites , ce qui
ltre les arcades trop grandes par
ux pleins qui font entre elles. Les
es & les impostes font trop foi-
la petitesse des membres dont ils
apofés apporte un peu de con-
a décoration du dessous des por-
t d'un goût mesquin. Quant au
ordre , sa proportion avec les
res & avec lui-même est bonne ,
la façon dont il est orné.

les arcades de cette cour il y a
es statues antiques & sur-tout
: *Farnese* , une des plus belles
Grecques qui soit à Rome ; elle

Hercule
Farnese.

146 VOYAGE EN ITALI

unie avec beaucoup d'élégance
 été prise pour modele par les m
 maîtres ; on peut voir les proporti
 taillées dans les planches de l'E
 pédie au mot *Dessain*, de même qu
 de l'Antinoüs, de l'Apollon, du L
 du Belvedere, du Gladiateur &
 Vénus de Médicis. L'Hercule do
 parons a de hauteur sept têtes, tro
 sept parties, en supposant que l
 soit droite & posée également sur s
 pieds, mais elle est appuyée sur sa
 ayant une main derriere le dos.
 belle statue avoit été trouvée sans j
 Guillaume *della Porta* entreprit de
 faire, & il y réussit tellement q
 avoir retrouvé les jambes antique
 chel-Ange ne voulut pas les chang
 mirant la proportion & les gra



ent les dépouilles du lion de Némée
le taureau de Marathon ; il est de
le grandeur , & paroît avoir été
sur la description des Auteurs an-
: quelques-uns prétendent même
est antique ; mais son travail dé-
re le contraire. Quoiqu'il ne soit
on , il est cependant singulier que
ste soit parvenu à le mettre au point
est , & aussi approchant de l'attitude
remier. Près de là est une grande
, ou tombeau de pierre où étoient
ndres de Cecilia Metella , fille de
llus Créticus , tirée du mausolée de
di Bove sur la voie Appia.

A F L O R E antique tenant d'une
une couronne , & de l'autre rele-
sa robe du bout des doigts ; figure
aute que l'Hercule & dont la tête,

le nud se dessine parfaitement
On a cru que c'étoit une de ce
Titus avoit rassemblées dans le
le de son Palais, & qui étoient la
du célèbre Polyclète de Sicione

Un torse de jeune homme co
d'épis & portant sur la tête un
ce de corbeille. Il est tout à f
la maniere Grecque, l'estomach
beau & les muscles bien faits. U
diateur qui tient un enfant mort
épaule; c'est suivant quelques-u
figure de l'Empereur Commode
tres disent que c'est *Spicillus M*
célèbre Gladiateur qui après p
victoires remportées dans les je
blics fut couronné solennelleme
autre Gladiateur qui a son casq



CHAP. VII. Rome, 7^e. Quartier. 149

on voit une tête d'homme couronnée de fleurs, d'un grand caractère & bien touchée.

On trouve à côté d'une porte au second paillier deux figures de Parthes d'un bon style, mais d'une sculpture lourde.

En arrivant au premier étage, on remarque en face de l'escalier deux Esclaves Daces, qui paroissent de la même main que les bas-reliefs de la colonne Trajane. Polidore de Caravage les avoit pris spécialement en affection, & il venoit souvent les considérer. Au-dessus de la porte il y a un buste de Pyrrhus.

Le groupe d'Alexandre Farnese, Duc de Parme, qu'on voit en entrant dans la salle, fut dessiné par Gaspar *Celio* & sculpté par Simon *Maschino* de Carrare; on l'a pris dans un tronçon d'une des colonnes qui soutenoient le temple de la Paix. Le Duc de Parme y paroît couronné des mains de la victoire; la Flandre est à genoux devant lui, l'Escaut paroît enchainé sous ses pieds, & exprime les conquêtes de ce Héros dans la Flandre, où il se distingua principalement: dans la même salle il y a un Apollon, une Niobé, quatre Gladiateurs.

350 VOYAGE EN ITALIE

dix-huit bustes en bronze. Deux de marbre & de bronze qui furent par le frere Guillaume della Porta pour le tombeau de Paul III. qui côté de la chaire S. Pierre : elles sentent la Justice & la Providence Michel-Ange sous la direction de son oncle, on les avoit faites, ne les trouvant de son goût en fit faire deux autres pour le mausolée du Pape Farnese.

Dans l'anti-chambre les deux grandes parties sont des Histoires peintes par François Salviati, la droite est de la guerre de Zuccheri, la gauche de G. Vasari, les salles suivantes ont quelques ornemens peints par Daniel de Volterra. La septieme pièce contient onze statues antiques ; Jules César, Auguste, Néron, Domitien, Trajan, Vespasien, Titus, Domitien, Trajan.



117. VII. Rome, 7^e. Quartier. 152
 e, d'un beau travail ; un Amour
 rt ; un Méléagre ou un Adonis
 nze ; deux enfans en bronze que
 oit représenter Hercule enfant qui
 : les serpens que Junon avoit en-
 contre lui ; une grande table de
 Santa & de verd antique avec un
 al de beau marbre sculpté par Mi-
 ange, & deux pieds en bas-relief ;
 : qu'Annibal Carrache s'occupa
 it à dessiner sur cette table.

GALLERIE à 62 pieds sur 19, Gallerie
Farnese.
 t peinte par Annibal Carrache, &
 on plus grand ouvrage. Elle est
 première classe des belles peintu-
 & va presque de pair avec les
 ouvrages de Raphaël, qui même
 t ni d'une couleur si agréable, ni
 si belle conservation, & dont les
 e sont point aussi rians. Aussi voit-
 sque toujours dans cette gallerie
 intres occupés à copier, à qui l'on
 à cet égard la plus grande li-

gallerie est décorée dans tout son

152 VOYAGE EN ITALIE

riques au-dedans. La voûte est c
en sept grands tableaux , quatre m
& plusieurs petits , tous encadré
une architecture feinte de stuc ,
est soutenue d'espace en espace p
thermes. A chaque pillastre corin
& sous les termes il y a des figure
démiques peintes au naturel.

Toute la voûte de cette galleri
peinte à fresque par *Annibal Car*
qui s'y est conduit par l'étude de
quité , aussi presque tous ces ta
font-ils dans le goût des bas-reli
ciens ; le dessein en est pur ; c
des plus beaux ouvrages , des mie
loriés , & des mieux conservés
maître.

Le tableau du milieu de la vo
présente le triomphe de Bacchus
rienne , traînés dans deux chars



CHAP. VII. *Rome, 7^e. Quartier. 153*

lène sur-tout est dans un bon mouvement ; la tête du Bacchus tient de l'antiquité, celle de l'Arianne a plus de majesté que de graces. Le caractère du Silène est très-expressif, ainsi que ceux des Bacchantes qui l'accompagnent : la gaieté qu'inspire le jus de la treille est peinte par-tout ; on remarque seulement que la figure couchée sur le devant est lourde , & que les enfans de ce tableau ne sont pas beaux.

Des deux tableaux des côtés , l'un représente Pan offrant la laine de ses chèvres à Diane ; le second, Mercure qui porte la pomme d'or à Pâris , & c'est celui qui a le plus de mérite : le Mercure vole bien , & le caractère de dessein en est léger quoique mâle. Le Pâris a une bonne attitude , & il y a une différence convenable entre ces deux natures quoique ce soient deux jeunes gens. Le paysage en est bien , & fait de peu de chose.

Par rapport aux deux grands tableaux qui sont sous le demi-ceintre de la voûte , l'un représente Triton qui parcourt les mers avec Galathée ; celle-ci est sur un monstre marin , & le Triton la soutient , tandis qu'un Amour lui lance un

154 VOYAGE EN ITALIE.

trait; ce tableau est très-licentieux dans la manière dont le Triton retient Galathée. Le Carrache n'a que trop prouvé dans cet ouvrage que son talent n'étoit pas d'exprimer les graces des femmes & des enfans.

Le pendant de la Galathée, est l'Aurore qui enleve dans son char Céphale au commencement de sa course; Céphale se défend maussadement de ses caresses, il a d'ailleurs l'air trop vieux ainsi que l'Aurore; mais le Morphée endormi sur le devant du tableau est une très-belle figure.

Les deux grands tableaux aux deux extrémités de la voûte représentent, l'un Polyphème jouant de la musette pour charmer Galathée, & l'autre, Polyphème qui lance un rocher sur Acis qui se sauve avec Galathée. Ce Polyphème est du caractère de dessin le plus mâle, & le plus élégant, il tient beaucoup de l'Hercule. Le premier tableau où Polyphème joue de la musette, n'est pas si beau, & le dessin en est lourd.

A l'égard des quatre tableaux moyens le premier représente Jupiter qui reçoit Junon dans le lit nuptial, ou Junon qui va trouver Jupiter avec la ceinture d'

is le second , Diane carressant En-
n , & deux petits Amours dans les
illes , qui semblent se dire qu'elle
se tout comme un autre ; la Diane
n coëffée , le caractère en est
mais elle a plutôt l'air d'une ma-
qui va pleurer sur un mausolée
me amante ; la tête de l'Endymion
aquée , & il est en total un peu

s le troisième Hercule & Iole ;
e vêtu de la robe d'Iole joue du
ir de basque pour l'amuser , & Iole
le la peau du lion & appuyée sur
le d'Hercule est attentive à l'écou-
e est dans le caractère de l'anti-
mais son profil est trop plat & res-
à plusieurs autres têtes de fem-
cette galerie ; l'Hercule tient
: l'antique.

156 VOYAGE EN ITALI

deux figures de Polyphême ; l'un sente Apollon qui enleve Hyacinthe le peu que l'on découvre de la statue d'Appollon est assez bien , l'Hyacinthe un peu pesant. L'autre tableau représente Ganymede enlevé par un aigle le mouvement est bien , la figure du homme est gracieuse , sa tête est librement disposée , étant dans le bras le haut des bras , ce qui forme une position piquante avec le reste du corps qui est entièrement dans la demi-tour.

Il y a quatre Satyres assis & entre les petits tableaux dont on se peut parler : les caracteres en sont variés ; les têtes de ceux qui sont de Ganymede sont les plus belles.

Les figures d'Académie peintes sur le mur & répandues dans la voûte

de l'Andromède est cependant

autre sujet est Persée qui change en
Phinée & ses compagnons, en leur
tant la tête de Méduse ; le Persée
ard & sans noblesse , l'attitude des
es qui se couvrent pour ne pas voir
de Méduse est très-expressive. Au-
s de ces tableaux font des Acadé-
eintes en camayeu vert , qui sont
s. Voilà tout ce que le Carrache a

tableau qui est au-dessus de la
d'entrée , a été peint à fresque par
miniquin sur un carton du Carra-
son sujet est une fille carressant une
; la tête de cette jeune fille est
le tableau a 4 neds o bouces de

158 VOYAGE EN ITA

qui écorche Marfias ; l'Amour
Faune à un arbre ; Hermaphrodite
par Salmax ; Syringa transformée en
flûte ; Léandre qui se noie dans le
Gardien , &c. de même que d'autres
en façon de bronze , qui se voient
à Rome & ailleurs : il fut aidé dans le
choix de ces sujets par le Cardinal
Agucchi, & dans l'exécution par le
Louis Carrache , & par le Luc
Carrache fit encore lui seul les
suivantes : Arion qui passe la mer
sur un dauphin ; Prométhée qui est
torturé ; Hercule qui tue le dragon
à Némée , & qui délivre Prométhée
sur le Caucase ; Icare qui tombe du
char de son père ; Calisto qui est
changée en ours.

le travail n'en est pas si parfait que
Homere , la tête paroît un por-
e qui fait qu'elle n'est pas si belle
lle étoit du choix du Sculpteur ;
e qui lui couvre la moitié du bas
ge , est agréablement ajusté : les
tées à Rome en portent encore
ils dans la procession ; il y en a
ie chez M. Coustou.

le cabinet il y a de belles pein-
Annibal Carrache , Hercule *in*
c'est-à-dire , entre le vice & la
beau sujet sur lequel plusieurs
s habiles se sont exercés avec suc-
en dernier lieu Pompée Battoni ;
& Anfinome qui sauvent leurs
des flammes ; Ulysse qui évite
es de Circé & ceux des Syrenes ;
qui enleve la tête de Méduse, &c.
vers suiets sont séparés par des

160 VOYAGE EN ITALIE.

représenter cette Vestale qui porta de l'eau dans un crible depuis le fleuve jusqu'au temple , & une statue de porphyre qui avoit autrefois la tête , les mains & les pieds de bronze ; on croit qu'elle exprimoit Rome triomphante.

La chambre de la *grande Table*, est ainsi nommée à cause d'une grande table formée de pierres orientales , qui a onze pieds de long , avec des pieds de marbre blanc , de la façon de Michel-Ange.

énus
ige.

La Bergere Grecque, plus connue sous le nom de *Vénus Callipige*, ou *Vénus aux belles fesses*, dont la tête , un bras tout entier , la moitié de l'autre & une jambe sont très-bien restaurés; la pensée est plus jolie que l'exécution n'en est parfaite ; car quoique les mains soient de la plus grande beauté , le tour très-gracieux & le mouvement extrêmement vite , les jambes & les bras en sont néanmoins un peu courts , les cuisses un peu roides , & manquent de ces finesse de détail qui seules sont capables de rendre les belles vérités de la Nature.

Deux figures de *Vénus* accroupie ou sortant du bain , elles sont mauvaises ; celle qui n'a point d'Amour à côté d'elle , a été copiée par M. Coisevaux , elle est

CHAP. VII. Rome, 7^e. Quartier. 161

aut d'un escalier à Versailles ; il a
gigé les plis du corps qui sont affreux,
que les pieds qui sont comme des
pieds.

Un Mercure antique de bronze. Il est
tout appuyé, tenant de la main droite
un fragment de son caducée, & de la
gauche sa bourse : il est bien composé,
ses contours en sont fins & élégans, les
extrémités bien rendues ; le Sculpteur a
choisi d'une nature de dix-huit ans,
en a prononcé les muscles avec beau-
coup de finesse & de délicatesse.

Un vase antique de marbre blanc, avec
des côtes, ayant autour un bas-relief
jusque, il représente un Prêtre avec le
bonnet Phrygien, tenant une préféricule
de la main & un tirse de l'autre : il sem-
ble conduire deux femmes à un sacrifi-
ce. Ce vase est de forme gracieuse, mais
le travail en est sec.

La chambre des Hermites a été peinte
par Lanfranc, avec des ornemens de
Gianfrancesco & de Zuccheri.

Il y a encore dans l'appartement dont
nous avons parlé, beaucoup de statues
antiques ; l'Amour, Mercure, Junon,
Nus, Bacchus qu'un Faune tient par
le cou, Ganymede appuyé sur un grand

aigle, Hercule déguisé près d'un Apollon qui tient un instru-
 Hermaphrodite en basalte; un l-
 tire une épine de son pied, en-
 seize têtes antiques, dont quel-
 paroissent être, Socrate, Diog-
 sidonius, Zenon, Bias, Lyfi-
 que, Homere, Euripide, Virg-
 de, Marc-Aurele, la Vestale
 outre six bustes d'Empereurs &
 mes Romaines, placés dans de
 un ancien calendrier gravé, un
 Rome de porphyre, tirée des
 de Caracalla, & dont on ne
 usage.

Mithridate, dont le nez est
 le caractère en est grand, & l-
 l'a placé dans bien des tableaux
 Caracalla, tête qui a beauc

des Anciens ; M. Bianchini a fait
un globe avec un commentaire in-
t.

avançant du côté de la seconde
voit sous le portique deux gran-
des , l'une de Philippe le Jeune ,
qu'on croit être celle de la For-
ortunæ reducis ; une tête colossale
asiatique , & une d'Antonin le Pieux ,
deux autres antiques avec des bas-
&c.

L'AUREAU FARNESE est une des
meilleures pièces de Sculpture anti-
que est étonné de voir l'immensité
du groupe, où six figures plus grandes
nature , & plusieurs autres moindres,
sont d'un seul bloc de marbre, avec
sur lequel elles sont placées. Cet
est d'Apollonius & de Tauris-
Pline en parle dans son Histoire

Taureau
Farnese.

jet est Dircé attachée par les
aux cornes d'un taureau inde
Zetus & Amphion, fils de Ly
de Thebes, pour venger An
mere de l'injure que son mari
à l'occasion de Dircé.

Le taureau est retenu par
hommes dans l'instant qu'il va p
bas est un petit Bacchus & un c
un panier & la flûte à plusieurs
il y a autour de la plinthe une
boit, un cerf qui broute un a
lion qui dévore un cheval, une
un serpent sous un arbre ; un
qui dévore un taureau, un ch
fauve, un aigle la patte sur un
vre ; deux sangliers couchés ;
ne voit que la hure ; l'arbre qu
le taureau, a un grand serpen
de son écorce par en bas. &c

PLATEAU VII. Rome, 7^e. Quartier. 165

achante; cela a fait dire qu'on
voudrait représenter la délivrance de
plutôt que son supplice : si l'on
le groupe dans la première classe
antiques, c'est plutôt par la gran-
& l'immensité de l'ouvrage que par
l'expression.

Le torse d'homme de quarante ans ;
le fragment de statue fait d'après une
bonne nature ; la chair & la peau y
sont exprimées.

Le Orgye, bas-relief, cassé en trois
parties ; le torse de Bacchus est beau
la figure en est élégante & joliment
faite ; elle tient pourtant un peu d'une
jeune femme. Dans un des coins du
bas-relief est une très-belle figure de
jeune femme portant un vase, dont l'action &
l'expression sont admirables : voilà ce qu'il y a
de bon dans ce bas-relief, qui d'ailleurs
est sécheresse & quelques parties man-
quent.

Trimalcion, vieillard qui entre dans
le dîner du repas où deux amis l'attendent
assis sur un lit. Un Faune le sou-
lève, & un autre le déchauffe ; il est
suivi d'une bande de Comédiens : le ci-
rcueil n'en est pas léger, mais la com-
position est du plus grand style.

Dans le même hangar où est le taureau Farnese , il y a plusieurs antiques ; une statue équestre de te , un buste d'Antinoüs , un d nus , plusieurs idoles antiques , ses , & des fragmens de statues , aussi dans les Thermes de Caracalla me le raconte Ulysse Aldrovande

Dans une des pièces du rez-de-sée , il y a une grosse colonne de caractères doriques , relatifs la , femme d'Hérode Atticus , c trouvée dans la *villa Triopea* sur min d'Appius.

PALAZZO PICHINI , qui est Palais Farnese , est de l'architecte alexandre Specchi ; on y admire antiques , mais sur-tout une belle Grecque en marbre de Paros , qu

ne fut pas content, & il fit
le nez a été aussi restauré : cette
bien composée, elle est belle
tête jusqu'aux genoux & a
de rapport avec la figure de
s du Belvedere ; mais les jam-
roides, & les molets n'en font
belle forme. La tête du sanglier
lle, mais le chien ne vaut rien ;
le s'envole en éventail & joint
a sanglier : cette précaution du
pour multiplier les points d'ap-
ait pas un bel effet, mais elle
eu contribué à la conservation
orceau. Il a été copié à Marly
loustou, qui l'a fait beaucoup
d que l'original qui est environ
eds, & y a fait des changemens
accessaires. Cette figure de Mé-
t au nombre des belles statues,

168 VOYAGE EN ITALIE
du temps de Paul III, par le C
Capo di Ferro ; le Cardinal Sp
temps d'Urbain VIII, le fit déco
le Borromini. Il est remarquable
statues & les bas-reliefs en stuc,
avec goût sur la façade & dans le
bule.

On a construit dans un petit j
vis-à-vis une des croisées, une
dont la voûte est soutenue sur d
lonnes doriques dégradées, & ex
en perspective dans le goût de l'
du Vatican, du Bernin : cette
grandit de beaucoup le lieu où el
& par un autre effet d'optique éga
singulier, elle fait paroître un pet
teur antique, placé au bout de la
cour où elle donne par ses extré
grand de plus de cinq pieds, qu



CHAP. VII. Rome , 7^e. Quartier. 169
Mars, Vénus, un Gladiateur. Dans la
nquieme, une statue rare & belle d'An-
istene, Philosophe Grec ; on avoit dit
al-à-propos qu'elle étoit de Sénèque ;
est assis la tête appuyée sur sa main,
ns l'attitude d'écouter Senèque qui fut
ître de ce Philosophe. Une Cérès, dont
draperie est bien ajustée, & la tête
un bon caractère.

L'appartement d'en-haut est aussi très-
né de peintures & d'antiques ; la pièce
plus fameuse est la statue colossale de
ompée, trouvée sous le Pape Jules III,
ès de la chancellerie où étoit la basili-
e du grand Pompée, dans la petite rue
s Leutari ; on croit que c'est celle
x pieds de laquelle César expira le
Mars de l'an 45 avant J. C. Cepen-

Statue
Pompée.

nt il y a des Antiquaires qui croient
e c'est la figure ou statue d'Auguste, à
ise du globe qu'il tient dans la main gau-
e, & qui marquoit la souveraineté.

Dans une des salles il y a huit tableaux
esque peints par Zuccheri, contenant
ncoup de nudités, où il y a des gra-
s, mais sans principe de composition,
le couleur.

Dans la pièce suivante, l'esquiffe du
fond du Baciccio, qui est un Jesus,

Tome IV.

H

170 VOYAGE EN ITALIE.

presque aussi bien rendu que le plafond même.

Une Esther devant Mardochée, du Guerchin, d'une composition peu spirituelle ; l'Esther est lourde, les têtes des deux suivantes sont assez expressives & assez bien coloriées.

Un tableau de Pietre Teste, représentant le sacrifice d'Iphigénie ; la couleur en est noire & dure, mais le groupe du sacrifice est fort beau.

son du
chia. La mort de Didon, par le Guerchin, l'un des tableaux les plus fameux de Rome ; on la voit sur le bûcher ; la couleur de la tête, sa gorge & sa draperie sont belles, mais la composition en est extravagante, & le costume n'y est point observé, car on voit un Espagnol sur le devant de la scène.

Le portrait du Pape Paul III, (Farnese) de George Vasari. Il est colorié comme s'il étoit du Titien.

Enlèvement d'Hélène, par le Guide, il y a de la finesse dans les têtes des femmes : ce morceau est foible d'ailleurs.

Un repas d'Egypte, du Carravage ; tableau d'une belle pâte de couleur, mais où les figures n'ont aucune noblesse ; on diroit que c'est une bambochade.

2. VII. Rome, 7^e. Quartier. 171.

eu sacré entretenu par les Vesta-
le esquisse de Giroferri.

massacre des Innocens , par Pie-
e , d'une très-belle couleur, mais
composition extravagante : on ne
que signifie cette Gloire d'An-
regardent ce massacre ; on voit
lointain la Vierge qui passe une
dans une barque avec l'Enfant-
il porte sa croix. Il y a très-peu
es dans ce massacre , l'homme
le devant est fort beau.

galerie décorée de beaucoup de
s peintures à fresque de Zuc-
y a néanmoins quelque chose
de dans les frises que l'on voit
e Peintre.

rand portrait du Cardinal Spa-
le Guide ; le Marché de Naples
; de Masaniello , dont nous ra-
is l'histoire dans la suite, par Mi-
ge ; des Batailles , &c. Dans un
l'antiques placé au troisieme éta-
a beaucoup de pièces rares , &
une Idole Egyptienne qui a deux
haut , en basalte , d'une très-
ulpture : en la voyant on peut se
r dans l'idée que nous donne-
ouvrages Egyptiens en parlant

me de la misère du peuple , les p
gros intérêts , les ventes à vil pr
ruinoient souvent de pauvres March
obtint du Pape Paul III l'établiss
d'une confrairie de personnes aisée
prêtoient de l'argent sans intérêt, m
nant une sûreté , ou un gage qu'il
doient aussi-tôt qu'on venoit restit
somme. On peut voir ce que no
avons dit à l'occasion de celui de
rin , (*Tom. I. pag. 153.*).

Les Papes reconnurent dans la
qu'un établissement fixe & public d
tè espece étoit conforme à l'esprit d
Concile de Trente ; ils établirent
cré Mont de Piété avec des révenu
privilèges , des indulgences ; S. C
Borromée étant protecteur de ce

CHAP. VII. Rome, 7^e. Quartier. 173

partenoit à la Maison Santa-Croce : depuis ce temps-là le bâtiment a été augmenté plusieurs fois , on y a fait de- is quelques années une addition considérable du côté de la Trinité des Pé- ins.

On y prête jusqu'à 150 scudi , ou 0 liv. sans intérêt , moyennant un gage suffisant , pour le terme de 18 mois lement ; mais pour les sommes plus considérables on paie un quinzième d'int-êt pour l'année, ou 6 deux tiers pour t , & au bout de ce terme les effets t vendus à l'encan , en présence d'un outé , & le surplus se place au profit propriétaire du gage vendu.

Cette grande maison a beaucoup d'appremens où l'on conserve les gages , sont partagés en six dépôts où il y a Priseur & des Commis ; les uns sont ar le linge, les autres pour la vaisselle, bijoux , les diamans ; on y voit quel-fois des effets de 30 à 40 mille liv.

Il y a dans le même palais un dépôt chacun peut mettre en sûreté l'art-ut qu'il se fait une peine de garder z lui ; un grand nombre de person- ; prennent ce parti , & les registres on y tient sont d'une grosseur éton-

174 VOYAGE EN ITALIE.

nante. Les Notaires de Paris accoutumés à recevoir sans cesse de semblables dépôts, devroient avoir un pareil établissement, où la Compagnie fût garante de la sûreté des dépôts, pour affermir la confiance du public contre des faillites semblables à celle que Deshayes a faite en 1764, & autres de même espece.

La chapelle est de l'architecture de Roffi & de Bizzacheri ; les bas-relief sont de Dominique Guidi & de M. Teodon ; il y a aussi une belle figure de M. Legros. On y a peint encore les freres de Joseph accusés d'avoir volé la coup d'or, & Tobie qui prête à intérêt : c'est un des passages cités par les personnes qui soutiennent la légitimité du prêt à intérêt, ils ont pour eux plusieurs passages de l'Ecriture, qu'ils opposent à ceux qui prétendent que le prêt à intérêt y est pros crit dans tous les cas. Au reste, le métier de Prêteur sur gages n'est décrié en France que parce qu'il est pros crit les gens qui se déterminent à enfreindre les loix par un motif d'intérêt, se dés honorent bientôt par leurs excès ; ainsi nos prêteurs sur gages ne servent guère à Paris qu'à ruiner les jeunes-gens : mais s'il y avoit un établissement public, o

. VII. Rome, 7^e. Quartier. 175

est modique & le gage bien affoiblé que le public y trouveroit
pas, & que personne n'auroit à
redire. Qu'on ne dise pas, c'est
rien; qu'on examine l'esprit de la
dans la lettre, & l'on verra que ce
n'est pas à plusieurs sans nuire à per-
sonne doit pas être défendu, & ne
l'a été dans aucun Etat bien po-

APITRE VIII.

**du di S. Eustachio; Quartier
Eustache & de S. André.**

Cinquième quartier de Rome tire
son nom de l'Eglise de S. Eustache; il
est au midi vers la place S. Marc,
allant vers S. Carlo de' Catinari;
près de la Sapience, S. André della
Sapience, le Gouvernement, le Palais Jus-
tice, & quelques autres édifices remar-

EUSTACHIO, Eglise paroissiale;
fondée par Constantin, à l'extré-
mité des Thermes de Néron; Célestin
l'a rebâti en 1196, & plaça sur

176 VOYAGE EN ITALI

le grand Autel le corps de S. E
martyr. C'est celui dont Surius
qu'étant à la chasse au-dessus de
dans l'endroit appelé *la Mento*
vit un cerf qui avoit sur la tête
cifix ; ce cerf est encore auj
l'emblème de ce quartier de S. E
Ce Saint est également célèbre e
ce : la plus grande Paroisse de
quitté le nom de Ste. Agnès , l'
plus illustres martyres de la Ch
pour prendre celui de S. E
C'est cependant un de ceux dont
Valois & M. de Launoy , célèbr
teurs de Paris , ont fort contesté l
de. Vigneul Marville raconte que
ré de S. Eustache de Paris disoit :
∞ je rencontre le Docteur de Lau
∞ le salue jusqu'à terre , & je ne l

PLATEAU DE LA MONTAGNE
DE LA MONTAGNE
DE LA MONTAGNE
DE LA MONTAGNE

P. VIII. Rome, 8e. Quartier. 177
que fut baptisé en 1547, le
général de la Flandre, Alexandre
, Duc de Parme. Les Magistrats
y présentent le 29 de Janvier
un d'autel de velours rouge, en
du recouvrement de Ferrare,
. Siège qui fut fait le 29 Janvier
par Clément VIII, comme on
par l'inscription qui est dans la

Palais de la Maison Cenci est près
est de l'architecture de Jules.
c'est cette illustre Maison que
il descendre de l'ancienne fa-
maine *Cintia*, (*Venuti p. 223*).
Palais du Duc Lante est remar-
ar de belles statues antiques, &
peinte par Romanelli; il a été
& embelli depuis quelques an-
le Cardinal Lante, le même qui
rbe maison de campagne de Ba-
rès Viterbe, ornée avec autant
que de magnificence, & dont
ons parlé dans le second vo-

178 VOYAGE EN ITALIE.

ses & par sa bienfaisance ; l'architecte est de Jean Fontana , mais le Borominy eut aussi beaucoup de part ; la porte d'entrée & les ornemens des fenêtres sont de la façon de ce dernier.

Il n'y a point à Rome de Palais remarquable par le grand nombre de bas-reliefs & de statues antiques dont il est rempli ; l'on en compte jusqu'à 560, même davantage , trouvées la plupart dans les Thermes de Néron ; nous parlerons que des plus remarquables ; peut voir à ce sujet le grand ouvrage dans lequel elles ont été gravées , deux volumes in-folio. On estime qu'il y a 60 mille statues à Rome & dans *Pomærium* ou la banlieue , qui comprend une lieue à la ronde ; mais à l'exception du Capitole , il n'y a pas de collection aussi nombreuse que celle du Palais Giustiniani.

La Cour même est décorée dans son pourtour de statues & bas-reliefs antiques , mais il n'y en a qu'une qui est belle. C'est une figure de femme entièrement drapée , adossée au vestibule gauche en entrant : elle tient de la main gauche l'extrémité de sa draperie dont un pan est sur son bras. On remarque

P. VIII. Rome, 8^e. Quartier. 179
 ux têtes colossales de Drusus &
 nanicus , deux autres que l'on
 Titus & de Tibere ; une statue
 t un masque, elle paroît de Te-
 la belle statue de Domitia assise ,
 serpent ; deux statues d'Hercule
 de sculpture grecque ; au pied de
 r , une statue de la Santé ou d'Es-
 dans l'escalier , des statues d'A-
 de Marc-Aurele , de Caligula ,
 itien , d'Antinoüs ; sur le palier ,
 nourri dans l'Olympe ; & une
 e Mercure tenant d'une main son
 & sa bourse : l'attitude en est
 les contours coulans , & les pro-
 : belles : il y a cependant dans le
 un peu de roideur. Sur le palier
 nier étage, un grand bas-relief
 , représentant une Nymphe don-
 oire à Jupiter dans la corne d'A-
 : elle est dans une attitude sim-
 ; l'ordonnance des draperies est
 l'attitude de la Nymphe donnant
 à Jupiter , & celle de Jupiter qui
 ont bonnes ; il manque un bras &
 be , mais tout ce qui reste de
 e est beau ; le Serpent qui tourne
 du tronc de l'arbre , a bien le
 nent de la nature , mais le Satyre

180 VOYAGE EN ITALIE.

qui joue de la flûte derrière le rocher ne vaut rien.

L'appartement est orné de colonnes de porphyre vert, de marbre vert antique, de statues, de peintures à fresque, & de tableaux précieux; dans la première salle deux Gladiateurs & deux Faunes en pied, ouvrages grecs; dans la seconde salle deux statues, de Rome triomphante, & du Consul Marcellus; celle-ci est étonnante pour la vérité de l'attitude; il est représenté assis sur une chaise sur laquelle il y a un coussin, & tenant un livre roulé à la main; les plis de la draperie n'en font pas mauvais, mais ils sont traités d'une manière lourde: ce portrait est rendu de manière à ne pas douter qu'il n'ait été extrêmement ressemblant; une belle tête de Subilla; plus

. VIII. Rome, 8^e. Quartier. 181

rist devant Pilate , ouvrage cé-
Hundstorft d'Utrecht, connu
sous le nom de *Gherardo delle*
lamand : ce tableau est bien
sujet en est rendu à la lumière ,
en est vrai ; J. C. dans le jardin
ers , du même ; la Cene de J. C.
ane ; une Vierge de Raphael ;
fix du Carravage ; une Bohé-
Cinghara , du même ; une trans-
du Guerchin ; la Madelaine ; &
les de l'aveugle-né & du fils de
, du Parmesân ; les noces de
: Paul Veronese ; S. Jérôme du
. Paul , premier hermite , & S.
Abbé , du Guide.

re que les bourreaux déshabil-
l'attacher à la croix , de Salta-
inois : la couleur en est belle ,
expressions basses.

. l'Evangéliste, du Dominiquin ;
en est singulière : il est assis sur
de pierre , il a son aigle entre
s , & deux petits Anges qui lui
des livres : ce tableau est bien
les Anges en sont jolis la tête

& la Chananéenne ont assez d'ex
& ce tableau n'est pas d'une r
couleur.

Un tableau de Michel-Ange
ravage , représentant J. C. qui
pieds aux Apôtres : il a rendu fid
la nature , mais le choix qu'il e
est bas ; ce tableau est peint d'u
niere assez claire , ce qui ne lui e
familier.

S. Antoine & S. Paul hermit
tableau du Guide , d'un beau pi
d'une belle exécution , mais où
de nature est bas , & la com
mauvaise.

Socrate à qui l'on verse la cig
Lanfranc : il l'a représenté assis
lir . & lui a donné un air de scél

VIII. Rome, 8^e. Quartier. 183

: Séneque saigné des quatre
; la scène se passe à la lueur
beau : l'effet en est juste.

a chambre des Madonnes il y
aphael , de Léonard del Vinci,
in, du Parmesan , & une Sainte
l'André del Sarto , fort bonne.

ête de femme avec une cornette

dont elle est entièrement cou-

ur le Titien ; la physionomie est

bien touchée sans être termi-

: ce qu'il avoit coutume de faire.

erie est remplie & comme en-

de statues , de droite & de gau-

double rang , qui sont presque

maïses : les meilleures sont, le

ique ; il est représenté couché

la tête haute ; c'est le plus beau

connoisse de l'Antique.

se antique de marbre , en for-

upe à côtes, avec des anses en-

il est d'une jolie forme.

elle figure de Minerve , dont la

n est bonne : la coëffure & les

en sont bien ajustées , mais le

est sec.

eau buste d'un jeune Satyre : il

d'expression.

igure antique d'un jeune hom-

Galerie.

me qui leve les bras en l'air : les bras & la tête qui ont été restaurés n'en valent rien , mais le torse qui est antique , est très beau.

Une tête d'Homere. Un Hercule en bronze, d'après lequel François Flamand en a fait un qui lui ressemble parfaitement, & qui se voit dans une autre pièce de ce palais.

Un buste de Sérapis , un Faune très-beau , une Diane d'Ephèse Polimamma , un petit Hermaphrodite , Cléopâtre en forme de Vénus , la Pudicité , Marc-Aurele , deux petits Hercules , Harpocrate , une belle tête de Faune , & une de Vitellius qui est très-rare ; des bustes de Vespasien , d'Antonin , d'Adrien , de Sévere , &c. un buste de serpentine qui est unique , une Messaline assise , très-resemblante aux médailles qu'on a de cette fameuse Impératrice.

Les ruines des Thermes de Néron qui occupoient ce quartier-là , ont fourni la plus grande partie de ces richesses.

L'église voisine de *S. Salvatore alle Terme* , étoit si ancienne que l'Alveric croit qu'elle fut consacrée par S. Sylvestre : son nom indique aussi la proximité de ces Thermes de Néron , dont nous

VIII. Rome, 8^e. Quartier. 185

sur-tout à l'occasion du Gout, ou Palais Madame.

GI DE' FRANCESI, S. Louis
ois, est la plus belle église na-
'il y ait à Rome, où tous les
monde ont les leurs : elle fut
r les François en 1478, en
e celle qu'ils avoient déjà dans
la Valle. La Reine Catherine
s & le Cardinal Matthieu Con-
tribuerent beaucoup à la re-
on qui fut terminée en 1589.

est de l'architecture de Jac-
Porta. Elle est décorée d'un
rinthien sur un Dorique : la
est bonne, mais l'architecture
assez de relief : le second Or-
peu fort sur le premier. Les
croisées & les niches sont bien
n y a placé quatre statues de
e. Les bornes qui sont près de
ont deux beaux tronçons de
c'est la seule église où il y en
elles.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

186 VOYAGE EN ITALIE

tribune du grand autel ont été dessinées sur les desseins de M. Derizet : M. Derizet , actuellement Directeur de l'Académie de France à Rome , a posé la voûte principale , & celles des bas-côtés sont aussi très-bien décorées.

Au maître-autel il y a une grande composition de la Vierge , par François de Sordani : l'ordonnance en est belle , & on y trouve d'excellentes têtes. Il me sembleroit desirer seulement que le groupe principal fût plus vigoureux de couleur & feroit sortir ce tableau du ton trop sombre où il est.

La seconde chapelle à droite est ornée par les peintures du Dominicain, qui a représenté l'histoire de Ste. Catherine. D'un côté on la voit distribuant ses



une belle copie faite par le Guide, de la Ste. Cécile de Raphael, qui est à Bologne, & dont nous avons parlé, T. II. pag. 76.

Dans la troisieme chapelle il y a un tableau de la bienheureuse Jeanne de Valois, par M. Parosel, & le mausolée du célèbre Cardinal d'Osat, Ambassadeur d'Henri IV. auprès du Pape Clément VIII; le portrait du Cardinal est une mosaïque faite au Vatican. Dans la croisée du côté gauche la chapelle de S. Mathieu est un ouvrage de deux habiles peintres; Michel-Ange de Carravage a peint S. Mathieu & les murs de la Chapelle, le cavalier d'Arpino a peint la voûte & les deux Prophetes; les tableaux du premier sont durs de couleur.

Cette Eglise est desservie par vingt-six Chapelains François qui vivent en Communauté dans la maison voisine; il y a Chapelle de Cardinaux, le jour de la Fête de S. Louis.

L'Hôpital de S. Louis qui tient à cette Eglise fut établi en 1480 pour les Pèlerins de France, de Lorraine & de Savoie; ils y sont logés & nourris pendant trois jours, & on leur donne quelque aumône quand ils s'en vont; l'aumô-

188 VOYAGE EN ITALIE.

ne des Prêtres est fixée à trois paupers ou trente-deux sols : cet Hôpital est sous la protection du Roi , & administré par une Confrairie de vingt-quatre personnes des mêmes pays , à la tête desquels est toujours l'Auditeur de Rote François ; cette Confrairie distribue aussi des dons à de pauvres filles , de France , de Lombardie & de Savoie.

GOVERNO NUOVO , c'est-à-dire , le Palais du Gouverneur de Rome , s'appelloit ci-devant *Palazzo Madama* ; il est dans l'endroit où étoit une ancienne église appelée S. Jacques *in Thermis* , suivant Fulvius & Nardini , à cause des Thermes de Néron qui étoient situés à l'endroit où est le palais. Martial , pour faire l'éloge de ces Thermes , compare leur bonté à la malice de Néron ;

. Quid Nerone pejus ,
Quid Thermis melius Neronianis ? L. 7. *epigr.* 31.

mais la haine qu'on eut pour la mémoire de Néron , fit qu'on les appella les Thermes d'Alexandre , lorsque cet Empereur les eut augmentés & embellis ; la maison d'Alexandre étoit près de-là , mais il la fit abattre pour y planter un bosquet de platanes ; il en existoit encore en 1755 une grande arcade & différentes naissances de voûtes à côté , qui ont été dé-

anciers de justice qui apparten-
on tribunal.

t Catherine de Medicis, nièce de
ent VII, fille & unique héritière
ent de Medicis Duc d'Urbain ,
âtir ce Palais sur les desseins de
arucelli , & qui en fit son habi-
rant que d'épouser , en 1533, le
Orléans , qui fut ensuite le Roi
I fils de François I, & ce Pa-
ppartenu long-temps au grand
Toscane.

IA C O M O *de gli Spagnuoli* ;
ationale d'Espagne qui avoit été
r Alfonse Infant de Castille , &
reconstruite en 1450 par Don
Paradinas Evêque de Rodrigo
agne , à l'occasion de l'année
L'Hôpital des Espagnols y est
n y reçoit les pèlerins & les ma-

çois Vides Navarrois, faite e
comme on le voit sur son mar
est auprès de la grande porte.

Il y a de belles peintures d
Eglise ; la résurrection de N
gneur, dans la seconde Chapelle
est de César Nebbia, la voi
Balthasar Croce ; de l'autre cō
pelle de S. Jacques est de l'arc
de Sangallo, la statue du Sain
par le Sansovin, encore jeune ;
de S. Diego, les peintures so
nibal Carrache & du Dominiqu
la sacristie il y a deux têtes e
par le Bernin, dont l'une repré
ame bienheureuse, & l'autre,
est damnée. La premiere est un
couronnée de fleurs, & sur la
nie de laquelle la joie est peint
est un homme qui ouvre la b

ont déjà appris dans les Col-
lèges , les élémens qu'on y en-

te IV de la maison Fieschi de
le premier qui en 1244 réta-
bla l'étude du droit civil & du
droit canon ; Boniface VIII en 1295
fonda des écoles publiques dans l'en-
ceinte ; nous parlons ; Clément V en
1362 fonda des écoles pour l'Hebreu
& l'Arabe & le Syriaque ; Euge-
ne IV en 1432 donna à ce Collège l'im-
munuité , auquel on ajouta dans
la suite du foin. Léon X. célèbre
des arts fit commencer le bâ-
timent des desseins de Michel-Ange ;
Paul III le continua ; Urbain VIII
fit de nouvelles augmentations ; Ale-
xandre VII fit bâtir l'Eglise ; il y fon-

192 VOYAGE EN ITALIE
nier regne a fondé les chaires
de Médecine & de Physique expriment
une est occupée par le P. Jac
fait à Rome depuis long-temps
re de la France dans les Scie
thématiques; c'est-là que sont au
fesseurs de Théologie, de Droit
de Médecine & de Mathématiques,
université de Rome; on y confer
torat dans les trois Facultés. Il
difficile à un étranger qui en es
d'être Docteur de la Sapien
quitte pour 36 Scudi, & un e
demi-heure: on fait en public
sion de foi, la prestation de se
le remerciement.

Les theses se soutiennent à F
les Eglises, sans même que l'
caché, c'est un usage en Ital
deshonore point les temples.

CHAP. VIII. *Rome, 8^e. Quartier.* 193

est distingué à Rome , composé de 12 personnes qui ont le privilége d'entrer dans tous les consistoires secrets , & qui portent la parole ; ils ont l'administration de la Sapience , depuis le temps de Sixte V. avec le privilége de conférer le doctorat en Droit , au nom du Cardinal Amerlingue : ce sont les Professeurs de Théologie & de Médecine qui donnent le doctorat respectivement dans ces deux Facultés.

Le bâtiment extérieur de la Sapience forme un grand quarré long , décoré de tous côtés par des croisées , sans ordre d'architecture , mais d'un bon genre. La cour est aussi un quarré long , décoré sur trois côtés avec deux ordres d'arcades , un dorique & l'autre ionique : au-dessus & en retraite sont des bâtimens oratoires. Sur les trois côtés regne un portique tant en haut qu'en bas ; le quatrième côté qui regarde l'entrée est en demi-cercle décoré de petites niches & de croisées avec les mêmes ordres que les portiques ; cette partie sert de portail à l'Eglise.

L'architecture de la cour est d'une belle proportion , & le bon arrangement des corps qui sont autour , y donne de

l'agrément. Quant aux détails des & des arcades, ils ne sont pas d'un vais style, mais il y a beaucoup de greurs.

L'Eglise est une des plus singulièrement ait été faite ; le Bernin a pris pour de son plan le triangle, symbolisant la Trinité. Elle est décorée de pilastres composites entre lesquels il y a des niches & de petites niches, & des pilastres ; la coupole qui part de dessus l'ordonnée d'arcs doubleaux avec des fées, & dans le milieu est une lanterne avec un petit ordre composite.

Le plan de cette Eglise est très nouveau, la forme générale en est conçue dans l'intérieur, malgré le mélange de plusieurs parties circulaires y a fait entrer ; la décoration est faite pour le lieu, & bien fautive de proportion, mais dans les détails elle est faite défectueuse. Elle est d'une manière relativement à la coupole est au-dessus, & il y a beaucoup d'harmonie entre le plan & l'élévation.

A l'égard de la coupole, elle est arrangée sur les parties du dessous & régulière elle même ; les croisées ajustemens en sont grands, quoiqu'

P. VIII. Rome, 8^e. Quartier. 195
rds & bizarres , & tous les jours
beaux.

ableau du maître autel est de Pier-
Bortonne ; il représente S. Yves
à qui les pauvres remettent leurs
es : le tableau est bien composé,
difficile de remplir agréablement
espace à cause de sa grande hau-
e Peintre s'est tiré d'embarras en
duisant un second sujet qu'il a
r une tapisserie qu'il suppose être
e sur des colonnes dont on décou-
bases. Ce sujet représente Jesus-
dans la gloire , & un Saint qui lui
e un livre. La composition égale
ableau est bonne , mais la couleur
peu sur la brique , particuliere-
elle du tableau d'en-haut ; dans
en bas il y a des figures dont le
tire sur le gris.

ANDREA *della Valle* , grande &
glise des Théatins commencée en
: il y avoit dans le même endroit
tite Eglise François de S. Louis
s François abandonnerent lors-
rirent possession de celle dont nous

jaun 1eare.

Trois Cardinaux contribuere
cessivement à la construction
Eglise ; l'architecture est du
Carlo Rinaldi : les Romains trou
le portail est un des plus beaux
ville ; si ce jugement est juste, en
les défauts qu'il renferme, on p
que les autres façades de Rome
bles en général.

La forme totale de celui de
dré est bonne, & les ordres co
& composites placés l'un sur
dont il est décoré sont d'une b
portion , d'un beau profil & d'
exécution. La porte & la cornic
haut sont bien proportionnées, i
sont trop fortes ; les niches f

son effet exigeant que les colonnes soient isolées & vues de toutes parts. Le portail est d'ailleurs extraordinairement chargé de ressauts, ce qui donne à la masse générale.

Le portail est décoré par plusieurs statues : S. Étienne & S. Sébastien, sont de M. Guidi, S. André Apôtre & S. Avellino, d'Ercole Ferrata ; les statues au-dessus de la porte sont de M. Antoine Fancelli ; la sculpture principale qui est dans les bas-reliefs n'est pas absolument ; en voyant le S. André qui est d'Ercole Ferrata, on se rappelle tout à fait l'œuvre de S. Pierre qui est à Saint-Etienne par M. Bouchardon.

Le premier architecte de cette Église est M. Paul Olivier ; Carle Man-

198 VOYAGE EN ITALIE.

re, & d'une belle courbure. Les œils de bœuf & les croisées feintes sur la calote de cette coupole non-seulement ne sont d'aucune utilité, mais encore ne produisent qu'un très-mauvais effet pour la décoration, interrompant désagréablement sa courbure: à l'égard du lanternon, la forme en est simple, il fait fort bien; il est sans gorge & pose directement sur la coupole, mais son contour n'est pas heureux.

En examinant l'intérieur de l'Eglise, on trouve que la nef est bien en proportion avec le chœur; son cul-de-four est d'une bonne forme, mais le dôme est trop petit; l'ordre corinthien dont elle est décorée devient pauvre faute de cannelures dans les colonnes.

La coupole est peinte par Lanfranc; elle est trop chargée d'ouvrage, & l'on y trouve peu d'accord.

Les quatre pendentifs qui représentent les quatre Evangélistes sont peints à fresque par le Dominiquin; les figures en sont également bien composées & bien dessinées; rien de si joli que ces deux petits enfans qui s'embrassent aux pieds de S. Jean: le Dominiquin est plein de ces épisodes naïves; mais celle-

P. VIII. Rome, 8e. Quartier. 199

eut-être été mieux placée auprès
'énus. On ne peut s'empêcher
surpris de voir que le Dominiquin,
touche n'est pas ordinairement
ait pû exprimer les graces en-
comme peu de Peintres l'ont fait.
eur de ces quatre morceaux, fin-
nent celle de S. Marc & de S.
t aussi vigoureuse que si le mê-
ste eut employé tous les ressorts
art pour les peindre à l'huile :
e-four est aussi peint à fresque
Dominiquin.

Vertus placées en bas tout au-
nt fort belles : pour les figures
ompagnent les fenêtres , elles sont
, ils faut seulement les regarder
de belles Académies. Quant aux
x qui composent le reste de la
les figures en sont en général
tites , eu égard à la grandeur des
, dont je viens de parler. Ces ta-
sont de Matthias de' Preti , sur-
le Calabrois , & non de Cozza ;
ésentent différens traits de l'hif-
: S. André : la composition en est
e qu'il n'est pas étonnant qu'on
ve aucune magie de clair-obscur.
ne Saint montant au ciel , peint

dans la clef de la voûte , est une excellente chose , tant pour la vigueur de sa couleur , que pour la beauté de son raccourci.

Il y a dans le chœur trois grands tableaux à fresque , du Calabrois : dans le premier, c'est S. André que l'on crucifie ; il est bien composé , mais les groupes en sont trop troués. Il y a dans le fond de ce tableau un morceau d'architecture d'un très-bon ton de couleur , qui représente l'arc de Constantin. Dans le second, S. André en croix ; la composition est jettée dans les quatre coins , & elle est en général trop nue. Dans le troisieme on porte S. André au tombeau ; les groupes en sont sans liaison : ces trois morceaux sont inférieurs en couleur à ceux du Dominiquin ; mais malgré les défauts qu'on y découvre , il faut néanmoins convenir qu'ils sont de grande maniere.

Le grand autel est orné de pierres dures , & d'un groupe d'Ange qui portent une croix au lieu du tabernacle , le tout sur les desseins du Cavalier François Fontana. La chapelle des Ginetti qui est la premiere à droite en entrant dans l'Eglise, est de l'architecture de Car

P. VIII. Rome, 8^e. Quartier. 201

ana, revêtue de marbres en en-
née de huit colonnes de vert an-
le devant d'autel incrusté d'éme-

seconde chapelle qui est celle des
, ne le cede point à la première,
de l'architecture de Michel-Ange,
aussi le modèle des statues de bron-
elle est enrichie; il y a huit co-
d'un beau marbre appelé *Pidoc-*

ni les chapelles de la gauche est
es Ruccellai, faite par Matthieu
di Castello, les peintures sont
valier Roncalli; on y voit le tom-
e *Monfignor Giov. della Casa*, Ar-
que de Bénévent, célèbre par ses
(^a), avec une belle épitaphe com-
par *Pierre Vettori*.

chapelle des Barberini, fondée
rbain VIII, est du même Archi-
également décorée de marbres,
les peintures de Passignani; on y
ne inscription près de l'autel du
e l'Evangile, où il est dit que l'é-
lans lequel on jeta le corps de St.

Abbé Antonini a	<i>Giovanni della Casa, rive-</i>
Paris en 1727, une	<i>duite e corrette per l'Abba-</i>
tion de ses Ou-	<i>te Annibale Antonini, in</i>
<i>Prose e Rime di</i>	Parigi, 1727. in-12.

Valle est situé près de la place de l'Eglise ; le célèbre Voyageur de ce nom l'enrichit de beaucoup de choses curieuses qu'il avoit rapportées de l'Orient ; il y avoit aussi des statues antiques , & elles sont actuellement au Capitole.

Dans la rue Cefarini , vis-à-vis l'entrée du S. Suaire , il y a une maison qui appartenoit autrefois aux Caffarelli , & qui est d'une architecture fort noble , elle est composée par Raphael. Le nom de cette rue vient du palais des anciens Dufarini , qui est sur la place de SS. *colò e Biagio*, & qui depuis long-temps a été occupé par les Ambassadeurs de France.

Ambassadeurs de France.

TEATRO D'ARGENTINA , nouveau théâtre bâti en 1732 , sous la conduite du Marquis Jérôme Teodoli , vis

P. VIII. Rome, 8^e. Quartier. 203

x théâtres de Rome : nous parler
leur place de ceux de Tordinor
ranica , &c.

TRO VALLE , petit théâtre qui
re le palais *Valle* , en allant de
é à la Sapience ; il a été réparé
uelque temps , en sorte qu'on
ouer des Comédies & des Tra-

H A P I T R E I X.

della Pigna ; *Quartier du*
lais S. Marc & du Gesù.

euvieme quartier de Rome qui
depuis la place Cefarini & la
Marc , jusqu'à la Rotonde , tire
d'une pomme de pin qui peut-
it autrefois une enseigne remar-
de ce quartier-là. Il renferme le
Romain , la Maison Professe des
& le Palais de Venise.

GNAZIO , est l'Eglise du College ^{Col}
 , le plus grand & le plus beau ^{Roma}
de Rome , & peut-être du mon-
re : le Cardinal Ludovisio , neveu
goire XV , fit commencer cette

Eglise en 1626, à l'honneur de S. I que son oncle venoit de canoniser. Sa des fonds pour la continuer après sa mort, & elle fut terminée en 1688. Dominiquin avoit fait pour l'architecture de cette Eglise deux desseins différens. Le P. Grassi, Jésuite, prit de l'un l'autre ce qu'il lui falloit pour en composer un qui fut exécuté ; l'Algard part aussi à la façade qui est formée de deux ordres de colonnes corinthiennes composites, terminées par une balustrade qui fait tout le tour de l'Eglise extérieure. Ce portail de l'Eglise forme, à l'extérieur, une grande masse, mais dans l'intérieur il y a trop de petits ressauts : l'arcades ornée de colonnes, qui est dans le milieu, fait mal en ce qu'il coupe le portail en totalité dans toute sa hauteur. La croisée d'en-haut ne vaut rien ; les portes & leurs ajustemens sont cependant assez bien, il eût été à souhaiter que les corniches des niches eussent été à l'échelle du tour de la corniche de la voûte.

l'un beau profil. L'architecte
de coupler les modillons dans
e; cette pratique, quoique nou-
fait cependant pas un mauvais
pedestal placé sur l'entable-
rop haut ainsi que la naissance

Il faut aussi observer que le
e ionique, qui soutient les or-
Chapelles, est trop petit pour

le grand ordre qu'il coupe
parties presqu'égales, il auroit
n peu plus élevé; alors l'arca-
monté plus haut n'eut été que
nte. A l'égard des pleins ou
s, ils sont d'une bonne propor-
fon du vuide de l'arcade. Les
s Chapelles sont jolis & d'une
portion.

intures de la voûte & de la

... ..

le a droite, la mort de S. J
Trevifan ; la figure du Christ
& le raccourci de S. Joseph
beau; la gloire de ce tableau est
bon effet; mais pour la rendre
ainsi que la figure de S. Josep
toit pas besoin d'employer u
noir du Pere éternel; le Peint
trouver une opposition plus h
moins forte. La chapelle de S.
Gonzague qui est dans la croisi
est toute revêtue des plus beau
antiques & modernes ; le co
Saint y repose , au milieu de
lonnes torfes : il y a un grand
de M. Legros , représentant
de Gonzague enlevé au Ciel
Ange : c'est une grande ma

AP. IX. Rome , 9^e. Quartier . 207

temple , traitée d'une manière mé-
ricieuse bien le nud ; la lumière s'y
réunie & tout cède pour la lais-
siner. Il seroit cependant à défi-
ner y eut moins de petits noirs dans
pe d'Anges qui soutiennent le
qu'il y eût des masses d'ombres
emi-teintes plus larges, moins de
dans les draperies ; on auroit pu
n supprimer quelques-unes , &
un peu plus de nud sans blesser
ce du lieu : la gloire d'en-haut
belle ; l'Ange qui descend pour
la couronne est svelte , tout en
& annonce la félicité bienheu-

eux Anges de marbre de la ba-
font de Bernardino Ludovisi ;
traités d'une manière gracieuse ,
nt beaucoup par la comparaison
bas-relief de Legros.

appelle de S. Stanislas est aussi
e , on y voit des colonnes de
tique , & le tombeau du Pape
e XV. l'un des principaux bien-
de cette Eglise , qui fait face aux
és à droite ; il est de la compo-
e Legros , mais c'est un de ses
ouvrages. On regrette qu'un mor-

ceau où l'on n'a point épargné la
ce, ne soit pas plus beau : la fig
Pape est entièrement de lui ; c
qu'il y a de mieux dans cet ou
on lui attribue également les fig
l'Abondance & de la Religion ; le
été exécuté sur ses desseins. Les
Renommées qui sont au-dessus ,
M. Monot. Le Cardinal Ludov
aussi son tombeau ; étant mort à
gne en 1632 à l'âge de 37 ans
transporté quelques années après
cette Eglise.

Le Collège Romain auquel tier
Eglise, est un vaste édifice que G.
XIII. fit construire sur un beau
de Barthelemi Ammanato, céle
chitecte & sculpteur de Florence.
Clavius travailloit au grand ou
la réformation du Calendrier qu
goire XIII. avoit fort à cœur , &
quel il nous a donné un volume
lio ; le Pape voyant qu'il étoit logé
maniere misérable , se détermin
construire pour le Collège ce f
édifice.

La Cour est environnée d'un
que à double étage ; les Classes
Congrégations sont disposées to

de ce Collège en compta-
ccino, Auditeur de Rote, en
ncipal fondateur , & elle n'a
ugmenter.

net ou le *Museum* du célèbre
er, se conserve auffi dans une
ce Collège ; on y a joint ce-
uis Grégoire Alexandre Cap-
e collection de pierres singu-
ées par le Roi de Pologne
a description de ce Cabinet
partie imprimée, le P. Am-
roit le troisiéme volume en
ai vû beaucoup de vases d'a-
cornalin des camées très-
entr'autres de quatre couches
es couleurs, qui représente Sa-
les médailles d'or très-rares ;
, de Malidia , de Plautina , de
Albinus consul , &c. des

Cabinet
de Kircher.

cette espèce de coquille ; des modernes, telles que la pipe de Kouli-Kan ; beaucoup de buste bre anciens & modernes ; des machines singulieres , dont étoient de l'invention du P. K.

Un Cadran solaire antique , Boscovich trouva en 1742 , à de Tusculum , & dont il donne la description dans le *Gi letterati di Roma* , 1746. On y dans les douze heures qui for jour des Romains , on compte heure de crépusc. M. le F s'être trompé à ce sujet dans l'e d'un semblable cadran.

L'Oratoire de S. François X est près du Collège du côté du été construit par les soins du P

HAP. IX. Rome , 9^e. Quartier. 211

au moins la conviction & le fruit qui
de ces excercies spirituels. C'est-là
é fait aussi la Communion générale,
lie en 1609, par le P. Costanzi, où
voit accourir des milliers de person-
qui s'y préparent en commun avec
d'édification & de ferveur qu'elles
étoient séparément.

SANTA MARIA SOPRA MINERVA , La Miner-
la Minerve, Eglise célèbre des Do-
minicains ; elle tire son nom de l'ancien
emple que le grand Pompée consacra à
Minerve, dont on voit encore quelques
restes. Les Religieuses grecques de l'or-
dre de S. Basile, habitoient autrefois au
même lieu ; lorsqu'elles l'eurent quitté,
les Dominicains, que le Pape Hono-
rius III. avoit placé sur le mont Aven-
in, désirant de se rapprocher du centre
de la ville, obtinrent du peuple Romain,
sous Grégoire XI. cet emplacement où
ils ont bâti un grand & beau Couvent,
& une Eglise considérable, par les se-
cours de différentes personnes : la cons-
truction de l'Eglise étant déjà ancienne,
est d'un mauvais gothique. Dans la pre-
mière chapelle à droite, on remarque un
tableau représentant S. Louis, Religieux
Dominicain, par le Baciccio ; le Saint

regarde un Crucifix qu'il tient main, dont le manche est un pistole. Le tour de cette figure est outré, & régne beaucoup d'incorrections, si lièrement dans les mains, mais elle bien drapée, & l'effet du tableau bon.

Dans la troisième chapelle, S. I. Religieux Dominicain qu'on assés ce tableau est de Ventura Lamber y a dedans beaucoup d'action, mais la roideur, & peu de correction.

A la cinquième chapelle, Notre seigneur qui communie ses Disciples. Tableau du Baroque, confus de correction, & qui a beaucoup poussé.

Dans la croisée à droite au-dessous l'orgue, il y a une jolie décoration d'architecture; c'est un ordre corinthien qui devient cependant un peu petit en rapport à son grand piédestal sur lequel il est trop haut. Cette chapelle est belle, mais trop bigarrée par la diversité des marbres dont elle est revêtue.

AP. IX. Rome , 9^e. Quartier. 213

à manche de pistolet : ce sujet
peu trop chargé de figures ; il est
ant plein de belles expressions , &
de têtes en font très-variés. Dans
tre de cette chapelle , au-dessus
ableau , le Baciccio a peint sur le
e Gloire , ouvrage médiocre.
s la seconde chapelle au-dessous
gue , il y a quinze tableaux dans
e , dont quatorze sont de Marcel-
usti : ils représentent les mystères
D. & sont dans le goût de l'école
haël. Le quinzième est le couron-
t d'épines , par Carlo Veneziano.
ôté de l'Evangile , auprès du maî-
zel , est un Christ de Michel-An-
re célèbre qu'on a copiée & mou-
grand nombre de fois ; elle repré-
N. S. en pied tenant sa croix &
rumens de sa passion , le roseau ,
ge , les cordes ; il est parfaitement
le tout en est simple : cette figure
enommée qu'il suffit de la nommer
en faire l'éloge. Cependant pour
écier à sa juste valeur , on ne peut
écher de dire que le caractère de la
quelque chose de dur , & que les
es des mains sont un peu trop pro-
s. Le reste de la figure est de la

Le Christ
de Michel-
Ange.

par Giotto. La statue de Pierre Ligorio , a été faite par un genre de peinture en plusieurs , suivant une invention de Jacques & Thomas Casignola. près du grand autel un beau de marbre , représentant J. C. deleine & S. Jean-Baptiste , par *Siciliano*. Les mausolées de L & de Clément VII. qui sont chœur , sont de Baccio Bandi cepté les statues , qui sont de R Monte Lupo , & de Jean d Bigio.

Il y a plusieurs autres mausolées quables dans cette Eglise , par dans la chapelle vis-à-vis les à gauche , celui du Cardinal Pi

en architecture qu'en sculpture
lequel on n'a cependant pas
l'épense.

Elle est aussi très-ornée ; on y
a une chambre de Ste. Catherine
que le Cardinal Antoine Bar-
bours a fait transporter ; & sur l'autel un
tableau par André Sacchi , avec
deux anges debout qui le regar-
dent. Le tableau est vigoureux , mais
un peu froid. Sur la porte de dedans ,
un tableau peint à fresque par J.

Le
Le Couvent est aussi très-re-
cent ; il a été fort augmenté & em-
belli par P. Cloche , Général Fran-
çais. Les mercredis la Congrégation
de la Sainte Trinité ou de l'Inquisition , y tient
ses assemblées ; c'est-là aussi que
se tient l'Inquisiteur de Rome , qui

Cardinal Jérôme CASANATTA
fond considérable pour son et
son accroissement : elle est ou
les jours au Public. Le P. Aud
en est le bibliothécaire , est un
ticien habile qui a donné divers
d'Astronomie. La statue en n
Cardinal fondateur , que l'on
cette Bibliothèque , est de M
mais on la met au rang de se
ges médiocres , l'ensemble en e

On y montre par préférence
geurs , un manuscrit en quatre
lumes in-quarto : intitulé *Poli
lianthea Technica* , où les instru
tous les arts & métiers sont
avec soin , mais sans échelle , &

AP. IX. Rome, 9^e. Quartier. 217

des Encyclopédistes & de l'Académie des Sciences de Paris sur cette
, ont mis les Arts à la portée de
monde , & en ont beaucoup hâté
rès.

Temple de
Minerve.

Temple de Minerve ou *Minervium*, donné son nom à ce Couvent, fut

le grand Pompée; *hos ergo honorat in delubro Minervæ quod ubiis dicabat.* (Plin 7. 26.)

Il dit avoir lu l'inscription
qui étoit sur ce Temple. *C. Cæsar magnus imperator, bello 30 annorum confecto, fufis fugatis occifis, in præm acceptis hominum vicies semel 83 millibus; depreffis aut captis 846, oppidis castellis 1538 in fufis, terris à Meotis Lacu ad Rhodanum subactis, votum merito Minervæ. Hæc loc est breviarium ejus ab oriente.*

Il & Marlianus ont vû les murailles de ce Temple dans le jardin des Capucins il y a deux ou trois fiècles ;
Il n'y avoit plus de toit , ces murs servoient à rien qu'à jeter des pierres , & on les a presqu'entièrement ruinées.

LE TEMPLE D'ISIS étoit aussi fort près de Minerve & du Panthéon , car on le voit sur la carte
de IV.

K

218 VOYAGE EN ITALIE.

a trouvé une statue de Sérapis en bre Egyptien, dans la partie du Couvent de la Minerve qui est du côté du minaire Romain, ce qui a fait croire à l'antiquité que le Temple d'Isis étoit près du Couvent de la Minerve. On a trouvé plusieurs obélisques Egyptiens dans les environs, qui probablement servoient à orner ce Temple, de même que les obélisques Egyptiens qui étoient autrefois devant la Rotonde, & qui jettent actuellement de l'eau à la fontaine de Termini. On peut-être aussi le Nil & le Tibre qui se joignent au Belvedere, & qui ont été trouvés près de l'arc de Camigliano. Ce Temple d'Isis avoit la réputation d'être dangereux pour la jeunesse, suivant Ovide dans son *Arte amandi*.



L'OBÉLISQUE dont la place de la Mirre est décorée, fut trouvé dans le jardin du Couvent, & il venoit peut-être aussi du temple de Sérapis; il est couvert d'hieroglyphes Egyptiens qui sont très-bien gravés, mais dont quelques-uns sont effacés. Sa hauteur est de 16 $\frac{1}{2}$ pieds, & sa base 26 pouces en tous sens; Alexandre VII. le fit élever en 1667, par les ordres du Bernin, sur le dos d'un élément de marbre, exécuté par Ferrata, pour faire allusion à la prudence Egyptienne transportée dans la place de la Mirre. L'éléphant a un caparaçon sur le dos, & une espèce de selle qui forme un petit socle pour l'Obélisque; le tout sur un piédestal qui pose lui-même sur six degrés, & les degrés sur un socle: c'est une jolie idée que le Bernin a prise sur le Roman des songes Poliphiles, & il a bien rendue & traitée dans la plus saine proportion; l'exécution en est très-belle, elle est due à l'Algarde. L'éléphant est plus petit que nature, mais c'est en vain pour l'Obélisque qu'il porte. La sculpture en est bonne, d'une manière franche & vraie; le piédestal est seulement un peu trop étroit. Voici l'inscription qui est du côté de l'Eglise.

220 VOYAGE EN ITALIE

Veterum Obeliscum palladis Æmonumentum e tellure erutum & in vā olim, nunc Deiparæ Genitricis forum, Divinæ Sapientiæ Alexand dedicavit 1667.

Du côté opposé on lit cette attribution :

Sapientiæ Ægypti insculptas O figuras, ab elephante belluarum form gestari, quisquis hic vides, docum intellige robustæ mentis esse solida pientiam sustinere.

Le Pere Kircher a composé un me exprès sur cet Obélisque (²), lequel il parle cependant encore de ques autres.

S. GIOVANNI della Pigna, est le de la Confrairie établie pour secou prisonniers, (*della pietà verso i cari* qui commença en 1578, par les du P. Jean Talier, Jésuite Fran Grégoire XIII. donna cette Egli 1582; Sixte-Quint y ajouta des nus, avec le privilège de donner la ce à un criminel. Les associés de Confrairie font encore habituellem


(²) *Ad Alexandrum VII. Pontif. Max. Obelisci Ægyptiaci nuper inter Isæi Romani rudera effossi Interpretatio hieroglyphica nasci Kircheri, & Sc Romæ, 1666. 144 in-fol.*

P. IX. *Rome, 9^e. Quartier.* 221

prisons & des cachots, leur achetaient, font la quête pour eux, & sollicitent leurs affaires. L'Eglise a été restaurée sur les desseins de Torrini.

220 STROZZI, situé vis-à-vis des Stigmates, étoit autrefois le Palais degli Strozzi, & fut décoré par Carlo de' Medici. Ce Palais est très-vaste ; remarquable surtout par la grande collection de médailles que forma Léon Strozzi, de la même Maison qui a été célèbre chez les Antiquaires.

On voit entr'autres douze médailles des douze premiers Césars ; une collection de pierres gravées fort rares ; des bas-reliefs, c'est-à-dire des empreintes d'antiques, & beaucoup de statues antiques. Les peintures sont de Raphaël & de Chiari : il y a un tableau du Titien, qui représente une jeune fille ; & un tableau de Léonard da Vinci, qui représente un jeune homme. On voit aussi un S. Laurent sur



fouetté à la colonne , tableau de
leur vraie & gracieuse , il n'y
qu'un peu d'enfoncement dans
bre. Au maître autel un table
valier Francesco Trevifani , re
S. François à genoux dans le c
contemplant une Croix ; un Reli
distant dans le lointain , & u
dans le haut du sujet. Ce table
gement composé , & il est tr
nieux de couleur. La figure de
çois est très-belle & pure de
groupe des enfans de la Glo
beau , mais il est un peu roug
leur. Dans la première chapelle
un tableau de Giacinto Brandi
sujet est les 4000 Martyrs au
te Eglise est dédiée ; on en vo
trois , c'est à l'imagination à

ndre Farnese, sur les desseins de
le : Jacques *della Porta* son élève,
na l'exécution de son plan, & fit
e façade de cette Eglise qui est en
in. Les bâtimens de la maison fu-
ts en 1623 par le Cardinal *Odoar-*
rese ; c'est celle où réside le Génér-
ette fameuse Société. Les Jésuites
t autres maisons à Rome, sans
r quatre Colléges étrangers qui
us leur direction ; mais c'est la
du GESU qui est la principale ;
onné son nom à tout l'Ordre, &
s de S. Ignace y repose.

e Eglise est au rang des plus bel-
Rome, & n'est pas cependant
e de défauts ; les plus dominans
e la nef est un peu courte, que
e & ses pendentifs sont petits,
profil de l'ordre composite dont
décorée est trop lourd & n'a pas
e richesse eu égard à celle de
e ; enfin que le piédestal qui est
s & qui porte la voûte est trop
e qui rend l'ordre très-petit.

rand autel a été composé par
della Porta, il est orné de six
s de jaune antique, & d'un beau
de la Circoncision peint par Je-

224 VOYAGE EN ITALIE

rôme Muziani ; la tribune & les figures de la voûte sont du Baciccio ; celles de la nef représentent S. François Xavier porté au ciel , & les vices culbutés par des rayons qui partent du nom de Jésus ; le groupe des vices est admirable ; il y a une grande beauté un beau désordre ; le Peintre l'a génieusement jetté hors du cadre du tableau ; & en le peignant sur la voûte de la nef dont il éteint le trop grand éclat , on croit voir les vices précipités à jamais ; c'est dommage qu'il y ait encore d'incorrections de dessein dans ce plaisir & que la Gloire soit si jaune ; il est encore leurs très-chaud de couleur.

La coupole est encore de Baciccio. elle représente le Pere éternel à qui Jésus Christ présente les instrumens de sa passion ; sujet déjà traité dans d'autres fresques de Rome : les figures du Christ & la Vierge sont trop longues & très-correctes ; l'effet du tout ensemble est inférieur à celui du plafond de la nef.

Les pendentifs représentent des prophètes , ils sont très-vigoureux de leur couleur , & l'on y voit des figures pieuses.

Le cul-de-four est du même Peintre il représente l'Agneau Pascal sou-

le ciel. L'ombre du groupe de
bins qui le porte se réunit trop , &
faire une tache au milieu du ta-
Les stucs dorés de cette Eglise
faits sur les desseins du Bacciccio :
velle chapelle de S. François Xa-
est dans l'autre partie de la croi-
té faite sur les desseins de Pierre
tonne ; le Saint y est représenté
dans un tableau de Carle Ma-
La composition de ce tableau est
; , & la lumiere y est mal enten-
l n'est pas cependant dénué de
s , & il y a des graces dans les
de la Gloire.

chapelle de S. Ignace qui est dans
lée à gauche a été faite sur les
s du P. André Pozzi ; elle est
composite : quoique le choix de
emens soit beau , elle en est ce-
t beaucoup trop chargée. Tout
une richesse immense ; ses colon-
nt de bronze doré , & le fond
s cannelures ainsi que le fond de
ne de l'autel sont de lapis. La
de S. Ignace qui a souffert de

Chapelle
de S. Ignace.

gros , & coulée par Ludovisi. La croix de la chasuble du Saint est toute bordée de pierres précieuses ; & les marbres plus rares sont prodigués dans cette Chapelle.

Le corps de S. Ignace mort en 1565 & canonisé en 1622 est placé sous l'autel dans un tombeau de bronze doré orné de bas-reliefs & de pierres du marbre. Treize autres bas-reliefs en bronze qui richifient encore cette Chapelle représentent les divers miracles du Saint.

Aux deux côtés de cet autel il y a deux groupes de marbre ; celui qui est à gauche attire le plus d'attention est de Legnani ; il représente l'Hérésie sous l'embellissement d'un homme qui tient un serpent , & d'une femme décrépète ; l'un & l'autre se trouvent culbutés au seul aspect de la croix , & la Religion achève de les détruire : les ouvrages de Luther & de Calvin sont entraînés dans leur chute. On y voit aussi un Ange qui achève de déchirer les mauvais livres. Ce groupe bien remué , les caractères en sont prononcés , il est pur de dessin & plein de vérité ; les draperies en sont aussi très-jettées , la lumière y est parfaitement rendue , & les masses en sont large

CHAP. IX. *Rome, 9^e. Quartier.* 227

de la religion a seulement un caractère un peu froid.

A la troisieme chapelle de la nef à gauche, il y a un tableau du Bassan : représentant le Paradis ; il n'a ni effet de perspective, on y voit néanmoins de belles têtes.

Dans la seconde chapelle du même côté on voit trois tableaux de Romanelli ; celui de l'autel représente la Vierge & l'Enfant Jesus adoré par S. Charles ; l'Enfant Jesus est d'une belle couleur , & la Vierge est gracieuse.

L'Adoration des Mages & celle des Bergers forment le sujet des deux autres tableaux ; la lumiere y est singulièrement distribuée , on ne sçait pourquoi le Peintre a affecté de la faire glisser uniquement sur les chairs.

Dans le temps de la fête de S. Ignace, la veille & le jour , c'est-à-dire le 30 & le 31 Juillet, l'Eglise du Gesu est parée avec tant de magnificence , la chapelle de S. Ignace est d'une richesse si prodigieuse , la musique partagée en trois chœurs différens avec trois grands buffets d'orgues y produit un effet si surprenant que le peuple de Rome appelle ce jour-là l'Eglise des Jésuites l'anti-chambre du

228 VOYAGE EN ITALIE.

Paradis : ces Peres qui dépensent si peu pour tout ce qui leur est personnel, se sont épuisés pour accumuler des trésors dans leurs Eglises ; mais sur-tout dans celle-là qui est le chef-lieu de tout l'Ordre.

On conserve dans cette Eglise une partie des reliques de S. Ignace Martyr, Evêque d'Antioche , de celles de S. François de Borgia de la maison des Ducs de Candie , troisieme Général de l'Ordre qui mourut dans cette maison en 1572 ; le bras de S. François Xavier qui mourut aux Indes en 1552 , & le corps du Cardinal Bellarmin mort le 29 Septembre 1621. Le Cardinal Odoardo Farnese lui fit élever un mausolée auprès du grand autel , sur les desseins de Jérôme Rainaldi où sont les statues de la Religion & de la Sageffe par le Bernin. La sacristie mérite aussi d'être examinée , il y a un S. François Xavier du Carrache , & un *Ecce homo* du Guide ; la voûte est du Ciampelli.

PALAZZO ALTIERI , bâtiment vaste & régulier qui donne sur la place du Gesu , & qui fait l'habitation du Prince Altieri ; il fut bâti sous la direction de Jean Antoine de' Roffi le jeune , par le

al Camerlingue , J. B. Altieri ,
 & embelli par le Cardinal Paoluz-
 tieri , sous le pontificat de Clé-
 X qui étoit de cette maison. Ce
 est isolé & occupe un emplace-
 le 120 pieds en quarré décoré sur
 tre faces ; il y a dans l'intérieur
 andes cours, dont une est environ-
 portiques suivant la mode géné-
 talie ; l'on monte dans les appar-
 par un grand escalier ; une par-
 ces appartemens est ornée de pein-
 le reste en stucs dorés du meilleur
 de la plus grande fraîcheur. Par-
 choses remarquables de ce Palais ,
 tingue dans l'appartement d'en-
 e Bataille du Bourguignon ; Je-
 rist au tombeau, de *Vandeick*, d'u-
 e couleur , mais très-incorrec̃t de
 ; le portrait du *Titien* , peint par
 me, fort belle tête.

s une chambre à coucher des ap-
 ens d'en-haut , deux grands ta-
 de Claude Lorrain d'une gran-
 até ; l'un représente une Marine ,
 tre un paysage dans lequel on

230 VOYAGE EN ITALIE

gures académiques de stuc par le
nin ; elles sont bien composées &
ment une espece de frise.

On remarque encore dans ce
une tête de *Pescennius Niger*, ou
vere, deux Vénus, un Silene tout
un prisonnier barbare trouvé v
théâtre de Pompée, une Rome
phante de verd antique, deux tal
lapis, une Urne cinéraire d'
oriental, deux colonnes de porp
une Chapelle peinte à fresque par
gognone, une salle peinte par Car
ratte, les quatre saisons du Guide
nus & Mars de Paul Veronese, S
tan de Carle Maratte, le Massac
Innocens du Pouffin, une Lucre
Guide, une Vierge du Corregge, u
Parmesan, un portrait de Raphaë
Vénus de Philippe Lauri, une
de Muziano, une Charité romai
Guerchin, la prédication de Jesus-
du même, le Jugement de Pâris de
bane, le triomphe de la Clément
Carle Maratte.

Parmi les tableaux du Palais A
j'ai remarqué un enfant peint par
tien qui fut transporté d'une toi
une autre en 1729 par Dominique

i, avec tant de propreté qu'on n'ap-
t dans la peinture aucune marque
te opération singuliere; nous avons
re la même chose depuis quelques
sur un tableau du Roi qui est au
bourg à Paris, & M. de Monta-
a donné le procédé à la fin de
ité sur la Peinture en émail.

le Président de Broffes vit aussi à
en 1740 un pauvre ouvrier dans
utique fort médiocre exécuter la
chose avec beaucoup d'adresse.
même un morceau de peinture
moitié étoit sur toile & l'autre
sur bois: il lui demanda s'il sçau-
nsporter ainsi les fresques prêtes
par l'humidité; mais l'ouvrier
it qu'il ne pouvoit opérer que sur
ture à l'huile, & que quand elle
r bois il se faisoit payer cinq fois
age que si elle étoit sur toile. On
ntra au Palais Pamphile des ta-
précieux qui étant prêts à dépérir
ment avoient été remis sur des toiles
, & qui étoient sains & entiers. Il
ncore plus essentiel de trouver une
de semblable pour les fresques; &
s qu'on pourroit y parvenir par
cédé semblable à celui qui est dans

232 VOYAGE EN ITALIE.

l'ouvrage posthume de M. de Mont il y a des fresques de Raphaël au can & à la Farnezine , de Jules R dans le Palais du T à Mantoue , Guerchin à la *Villa Ludovisi* & à fance , qui doivent bien faire désirer semblable découverte.

S. STEFANO DEL CACCO , a ne paroisse de Rome , bâtie sur les d'un Temple de Sérapis ; elle a ti nom peut-être d'un Cinocéphale trouvoit anciennement près delà ; e occupée par des Religieux de S. tre , Congrégation formée sous la de S. Benoît par le bienheureux vestre Gosolini , d'Osimo dans la che d'Ancone. Elle est partagée en nefs par deux ordres de colonnes ques. Il y avoit autrefois près de Eglise , avant que d'entrer dans la du Collège romain un ancien A pellié l'Arc de *Commigliano* ; ce n fait croire qu'on l'avoit élevé à neur de Camille , mais c'étoit prol ment un reste des anciens édific ornoient le champ de Mars , & d ne reste plus rien.

S. MARCO , Eglise Collégiale f par le Pape S. Marc I en 336 , 8

CHAP. IX. Rome, 9^e. Quartier. 233

à S. Marc Evangéliste ; on y cons-
sous le grand autel des Reliques du
Evangéliste & le corps du S. Pape :
pelle du S. Sacrement est de l'ar-
ture de Pierre de Cortonne , &
voit un tableau de S. Marc par
ugin ; le Pape régnant Clément
a fait faire dans cette Eglise une
le pour la maison *Rezzonico*, qu'il
de beaux marbres, & il l'a consa-
bienheureux Grégoire *Barbarigo*
is Cardinal & Evêque de Padoue,
beatifié ; la cérémonie de cette
ation est représentée dans un ta-
ue l'on vient d'y placer en 1766.
celebre Cardinal Angiolo Maria
i, Evêque de Brescia, a fait rétablir
d autel , & orner la tribune de
marbres avec une balustrade &
colonnes de porphyre.

PALAIS S. MARC, est un
s grands bâtimens de Rome, &
e sur deux grandes places ; il fut
r Paul II, & l'on croit qu'il est
ehitecture de *Giuliano da Ma-*
c'est-là que Charles VIII logea
l passa dans Rome pour aller à la
ce de Naples, en 1494. Le Pape
it VIII le donna à la République

Palais de
Venise.

Ascanio Justiniani, Ambassadeur
nise en 1766, rassembloit dans c
les gens de lettres les plus disting
il étoit lui-même un des Seign
plus instruits, que j'aie connu e
dans tous les genres de littératur
lui fait d'autant plus d'honneur, q
est trouvé parmi les Aimbassad
Venise, qui étoient fort éloigné
resssembler ; mais il ne faut jam
blir de proposition générale en
matière.



CHAPITRE X.

e di Campitelli ; *Quartier du Capitole.*

QUARTIER DU CAPITOLE qui est le centre de Rome , occupe toute la partie méridionale de la Ville , depuis la S. Marc jusqu'à la Porte latine , puis le Colisée jusqu'au Tibre. Son nom est Capitole , & ses armes qui sont une tête de dragon , viennent de l'antique tête qui fut dit-on trouvée au Capitole & qui fut regardée comme un signe assuré de la grandeur de Rome : le quartier du Capitole est encore le chef-lieu de Rome moderne , & la résidence des Magistrats municipaux ; c'étoit la partie de la huitième région appelée *Romanum* ; la montagne ou la colline du Capitole n'a guères que 100 toises de largeur du nord au midi, & 200 de l'est à l'ouest , en y comprenant même les racines de la montagne qui y conduisent. Elle est couverte d'une épaisse forêt lorsqu'elle étoit inculte.

236 VOYAGE EN ITALIE.

que Romulus y bâtit un temple & y fit
ma un asyle ;

Romulus ut saxo lucum circumdedit alto ,
Quilibet huc , inquit , confuge , tutus eris.
Ovid. Fast. III.

le Capitole a deux sommets entre lesquel-
est une place un peu moins élevée qu'
appelloit *Intermontium* ; on distingui-
aussi sur le Capitole , *Arx & Capitoli*
c'étoit la citadelle , & le temple ; r
on a beaucoup differté pour sçavo-
le temple de Jupiter Capitolin étoit
la cime orientale où est le Couv
d'*Araceli* , ou bien vers la roche T
péienne du côté du Tibre : il me pa
très-probable que ce fameux temp
appellé *Capitolium* étoit à l'orient
qu'il y avoit sur la roche Tarpéie
un temple de Junon , où étoient les
sacrées , suivant le témoignage de l
tarque , lorsque les Gaulois monta
l'assaut vers la roche Tarpéienne fu
découverts par les cris de ces oiseaux

nple de
er Ca-
n.

Le temple de Jupiter Capitolin
vant le plan qu'en donne Nardini , a
200 pieds de long & autant de lar
y compris les portiques dont il étoit

es colonnes d'Athenes, & il est
e que ce sont celles qu'on voit
dans l'Eglise d'Araceli. Ce bel
ne subsistoit plus du temps de S.
; sans doute que les Goths l'a-
létruit.

oyoit anciennement dans ce tem-
statue de Jupiter assis, la foudre
le main, & la lance dans l'autre;
statue avoit été d'abord de terre
elle fut ensuite d'or. Scipion l'A-
par une distinction bien extraor-
avoit une statue près de celle de
(Val. Max. 8. 15).

Temple étoit rempli de trophées,
ailles, & de riches présens offerts
Consuls, les Généraux, les Rois,
seigneurs; on en peut voir un vaste
dans Marlianus, Lipsius, Ryckius;

Temple de la Santé

238 VOYAGE EN ITALIE.

étoient l'histoire & les loix de la République ; les portes étoient de bronze , cernées de lames d'or , les voûtes aussi dorées.

Les Triomphateurs étoient revêtus la robe de Jupiter , prise dans ce Temple , & qui avoit servi à cette statue ; alloient dans leurs chars jusqu'à la place du Capitole ; de-là ils montoient au Temple par plusieurs degrés pour y venir rendre de solennelles actions de grâces. Au-dessous du Temple étoient les livres de la Sybille de Cumès , enfermés dans une pierre , sous la garde des Décemvirs , *Sacris faciundis* ; ils y restèrent jusqu'à la 153^m^e. Olympiade , 168 ans avant Jésus-Christ , temps où ils furent brûlés avec le reste du Capitole.

On voyoit aussi sur le Capitole le Temple de Jupiter enfant , *Templum Vejovis* ; l'arc de Scipion l'Africain , celui de Néron ; le *Tabularium* où l'on conservoit les chartes , les loix , les privilèges ; l'*Atrium Vestæ* qui étoit un lieu d'exercices littéraires où il y avoit une bibliothèque publique & où l'on alloit réciter des pièces de vers & d'éloquence. Asinius Pollio le premier qui rassembla des gens doctes pour entendre lire ses écrits , au

Sénèque le Rhéteur , & qui étoit la bibliothèque publique , sous le nom d'Auguste. Tous ces bâtimens étoient vers l'endroit où est actuellement le Palais du Sénateur , & les prisons qui étoient situées , à la partie méridionale du forum . La place & tous les environs étoient anciennement remplis de statues , que l'empereur Auguste fut obligé de les faire transporter dans le champ de Mars , à la suite de Caligula les renversa & les brûla , (*Suet. in Calig. 34.*)

Le Forum Tarpéienne se voit encore à l'extrémité de la rue qui est derrière les Palais des Conservateurs ; pour bien juger de sa hauteur il faut traverser la maison qui est au bout de cette rue , & qui , autrefois , étoit occupée par une Tailleuse , & par de longs greniers , & l'on voit sur une espèce de petite terrasse qui occupe la place de la Consolation ; on voit sur les toits des plus hautes maisons beaucoup au-dessous de soi , & l'on voit que du temps des Romains le Forum devoit y être mortelle. Je soupçonne qu'on n'avoit point osé conduire le peuple du Bocage , au travers des galeries , & c. ; voilà pourquoi elle est si élevée sur l'Italie , que la ro-

240 VOYAGE EN ITALIE

de Tarpéienne en elle, qu'en y pour-
roit entrer facilement ; on peut au-
jourd'hui en voir la place de la Confi-
lence , & l'usage d'un bien de la grande
hauteur de cette roche.

Dans cette partie occidentale du Ca-
pitole , près de la roche Tarpéienne ,
derrière le Palais actuel des Conser-
vateurs , étoit la maison de Manlius , & la
cabanne que Romulus avoit habitée.

*Id. fœmine castris Tarpëis Manlius arsis.
Scabæ præ templis & Capitolis celsa tenebat ,
Romulæque recens horribat Regia culmo.*

Æn. VIII.

C'est-là qu'étoit la *Curia Calabra* ; le
Prêtres qui observoient les nouvelles lu-
nes , y convoquoient le peuple pour lui
annoncer combien il restoit de jours de-
puis les Calendes jusqu'aux Nones ; car
la République n'avoit alors ni calendrier
ni Astronomes , ni règle fixe pour ses an-
nées. Il y avoit aussi sur la roche une sta-
tue de Jupiter , & une oye d'argent , en
mémoire de celles qui avoient sauvé le
Capitole de l'armée des Gaulois , en ré-
veillant les gardes endormis ; l'autel de
Jupiter Pistor , avoit été élevé en mé-
moire de l'artifice des Romains , qui per-
suaderent


comunes, après qu'on en a
é un grand nombre d'autres
lont il ne nous reste que les
les peut voir dans Nardini &

itole moderne est bien diffé-
ncien Capitole ; la façade prin-
est vers la grande montée par
y arrive actuellement , est du
d ; aulieu que l'ancienne étoit
côté de Campo-Vaccino. On
ir un bel escalier construit sur
de Michel-Ange , le long des
Capitole ; il y a aussi un esca-
iné, où les carrosses peuvent
ans les grandes cérémonies ,
'ossesso, l'entrée du Sénateur ,
le sable les marches du principal
maniere que les chevaux puis-
r en droiture dans la place du

dans deux cuvettes , lesquelles
dent pas au goût mâle don
animaux sont traités. On voi
de-là une statue de Rome , en
la tête y manque , mais la dra
belle. Au haut de cet escalie
bout de la balustrade , sont
raux sur lesquels il y a des sta
sales de marbre , représentant
Pollux , tenant chacun un ch
bride ; elles furent trouvées
Juiverie , sous le Pape Pie IV
restaurer par Valsoldo , & 1
l'endroit où elles sont actuell
sont de mauvaises figures d'ho
chevaux ; d'ailleurs les homme
grands pour les chevaux , &
pes trop forts pour la place.

L'escalier n'occupant qu'
du milieu de la largeur de la pl

au - dessus du château de S. Euse-
bia , près Sainte Eufébe , d'où
uint les fit transporter au Capi-
: sont les plus beaux trophées qui
é faits , tant pour l'arrangement
es qui les composent , que pour
ure. Sur les seconds piédestaux
me balustrade , sont les deux fils
lartin , dont les figures de mar-
un très-bon effet pour la place ;
te balustrade est terminée de part
re par deux colonnes milliaires
ont pas mal. La colonne qui est
est la première colonne milliai-
oit sur la voie Appia ; nous avons
ces colonnes dans le premier vo-
y a une autre colonne sur la droi-
st surmontée d'un globe de bron-
où l'on dit que les cendres de
leur Trajan furent placées ; mais



la quatrième race en decou-
vree par la balustrade dont on
parler.

La face du milieu qui est ce-
lais du Sénateur, est vis-à-vis
strade de l'escalier; elle est d'une
ture différente de celle des de-
côtés : elle est décorée d'un ge-
corinthien en pilastres posés sur
bassement. Devant ce soubasse-
ment a un grand escalier à double ra-
monde à la hauteur de l'ordre ;
devant de cet escalier est une fon-
taine d'une statue de la ville de
posée dans une niche au milieu
de statues de fleuves qui représentent
le Rhin & le Nil. Ces dernières
sont en plâtre ; la figure de Rome
est en marbre ; mais la tête , les bras & les pieds
restaurés ; tout le reste qui est

La l'architecture de la race du
la masse générale en est bonne ,
en pour la place en ce qu'elle do-
celle des autres édifices qui y
is les divisions sont mal faites ,
ls maigres & mesquins , ils ne
en aucune façon de la maniere de
Ange à qui on attribue cet édifi-
l'on dit avoir été exécuté par
de la Porte.

pport aux deux autres bâtimens
sur les deux autres côtés de cet-
l'un forme le palais des Confer-
l'autre le *Musæum* , ou le cabi-
Antiques ; ils sont du dessein &
ution de Michel-Ange : la masse
en est bonne pour la place , mais
es corinthiens qui décorent ces
imens , sont trop distans les uns
s ; le petit ordre qui est dans le




dans le corinthien , partage
du bâtiment d'une maniere q
de grace : les croisées qui for
du petit ordre entre les pila
thiens sont trop petites pour
font d'un goût dur. L'entail
grand ordre est d'une bonne
d'un bon caractere , mais p
grace. On peut dire aussi en
ces bâtimens ne tiennent en au
du monument public.

Au milieu de la place d
est la fameuse statue de Marc-
bronze ; elle étoit autrefois de
lais de Latran , où elle avoit é
le Pape Paul III. la fit transpor
au Capitole, sur un piédestal des
chel-Ange ; on se servit pour
destal , d'une partie de l'arc
Thermes de Trajan , faute

que tu vis ? La figure de Marc-
bien composée : il est représen-
l'une main la bride , & il étend
une pour commander : il est vê-
and manteau ; on en trouve ce-
s jambes & les bras d'un ca-
dessein grêle : l'espèce de dé-
on trouve dans quelques parties
able du cheval avec l'homme ,
que des coups que cette figure a
dans sa chute, soit dans son ex-
& son transport.

is maintenant dans l'intérieur
ens de cette place , & d'abord
du fond , qui est le *Palazzo*
, qui fut fondé par Boniface IX.
pris d'un ancien bâtiment qu'on
ir été le *Tabularium* , ou les ar-
s Romains. La grande salle où
d'abord . est celle où se tien-



du bâtiment, & les appartem-
nateur sont au-dessus de la fall-
rien de remarquable que la
est très-belle. Un Suédois plein
M. Bielke occupoit cette plac-
teur qui est une des plus dist
Rome; il mourut en 1765,
remplacé par un des neveux
qui a fait son entrée solemnelle
C'est une des grandes cérémonies
la ville de Rome.

PALAZZO DE' CONSERVATORI
ainsi appelé parce que les tribunaux
trats municipaux appelés Conservatori
y tiennent leurs assemblées; ce palais
a 160 pieds de long, il fut construit
en 1566, comme il paroît par l'inscrip-
tion suivante : *S. P. Q. R. maiestatis
rum præstantiam ut animo fieret
tum huius imitatio deformati*

MAP. X. Rome, 10^e. Quartier. 249

omme Nicolas Gabrini , de Rienzi ,
gouvernoit despotiquement en 1347,
qui fut tué au Capitole en 1354 ;
histoire écrite par le P. Ducerceau
en 1733. On voit sous le portia-
u rez de chaussée , deux grandes
statues placées sur des pedestaux , l'une
est une statue militaire de Jules-César ;
elle représente Auguste , & paroît
avoir été faite après la bataille d'Ac-
te , parce qu'on voit une proue à ses
pieds. Il y a du grand dans le total de
ces figures , mais elles sont si mutilées
qu'elles ont beaucoup perdu dans la res-
semblance.

Dans la cour qui est à la suite de ce
palais il y a plusieurs statues de bron-
ze & de marbre , anciennes & moder-
nes. Rome assise, triomphante des Daces :
elle est représentée sur sa base une Provin-
ce assise étoit dans le jardin des Cesi ;
cette figure n'est pas bonne , mais elle
est très-bien en proportion avec le pie-
destal , qui est de bon goût : deux Ido-
lâtres égyptiennes , dont une Isis de gra-
ndeur orientale en marbre noir , auxquels
on a ajouté les mains , ils ont de belles
têtes , & ils sont très-bien drapés , leur
position est cependant un peu courte ;



haut , aulli le doigt du pied
aussi gros que le corps d'un
autre main de ce Colosse ,
une maison près du Capitol
la Villa Strozzi ; il y a enco
cour un morceau de la cuissi
du même Colosse , les piec
belle forme , rendus sans du
n'est pas si belle: c'est un ex
pour ceux qui travaillent c
d'effet. Le lion qui déchire
d'une sculpture Grecque ;
donné dans son recueil de
c'étoit avant que Michel-A
tauré ; le lion a beaucoup
peu de vérité dans les for
que le torse du cheval qui
la tête & les jambes sont n
On a placé sur un pedestal
cour une tête & une main

CHAP. X. Rome, 10^e. Quartier. 251

mine, femme de Tibere, & ensuite de
 Agrippina, aux côtés de la quelle sont
 une statue du Sénat, & une inscription du
 même âge, qui paroît indiquer une mesure
 en grains. M. Venuti (page 291) ap-
 préhendoit cela un *tippo* ce seroit plutôt *ossua-*
rio car il est creux, & l'inscription com-
 mence par ces mots : *ossa Agrippina*. Cip-
 rino étoit la pierre sur laquelle on gra-
 vait une épitaphe. Une grande tête de
 Minerve dont les formes sont bonnes &
 est un portrait fidèle ; dans lequel on
 admire l'habileté du sculpteur, sur-tout
 en voyant combien la figure qu'il co-
 pioit étoit ingrate. Un piedestal où est
 représentée une Province ; il étoit aux
 côtés des colonnes du portique du Pan-
 théon, de même que ceux de l'Espagne &
 de la Sicile qui sont dans l'escalier du Pa-
 lais de Bracciano près des S. Apôtres.
 Au pied de l'escalier qui conduit dans
 les salles des Conservateurs, on voit la
 figure de la fameuse colonne Rostrale
 qui étoit autrefois dans le Forum ; elle
 étoit élevée comme un trophée à l'hon-
 neur de C. Duilius, le premier qui triom-
 pha après une victoire navale remportée
 sur les côtes de Myle ou Melazzo sur
 les Carthaginois, 261 ans avant Jésus-

font dans de belles niches dessin
Michel-Ange ; les bras d'Uran
mal restaurés , mais le nud se dessin
sous la draperie , & il y a une b
tention dans la figure. Bas-relie
l'arc de Marc-Aurele, ou Arco di
gallo qui étoit dans le cours : de
ses victoires sur terre & sur mer
exprimées par des figures de Nep
de la Terre qui sont autour du cha
l'autre , c'est un sacrifice qu'il fait
le temple de Jupiter Capitolin ,
porte paroît avoir été de bronze
ger par la maniere dont elle y a
vragée ; on remarque au-dessus
frise les temples de Jupiter, de
& de Minerve : dans le troisieme
pereur est à cheval avec le Préte

compositions en sont belles, ils sont d'un grand style, mais l'exécution en est pesante. Il y a deux autres bas-reliefs tirés du même endroit vers le milieu de l'escalier du *Musæum* qui est de l'autre côté de la cour du Capitole : au haut de l'escalier des Conservateurs, on voit un bas-relief qu'on croit être de Curtius le Sabbin ; une inscription antique, & une autre que le peuple Romain fit faire à l'honneur de Frédéric II.

La grande salle peinte par le Cavalier d'Arpino, contient les premiers traits de l'Histoire Romaine ; Romulus & Remus trouvés par le berger Faustus & sa femme Acca Laurentia, au pied du mont Palatin, sous le figuier ruminal, avec la louve qui les allaite ; Romulus qui trace avec une charrue l'enceinte de sa nouvelle ville ; Numa qui sacrifie avec les Vestales ; l'enlèvement des Sabines ; le combat entre Tullus Hostilius & Metius Sufferius, chef des Albains ; celui des Horaces & des Curiaces, l'an 85 de Rome, ou 669 avant J. C. Ces tableaux sont peints d'une manière sèche, les contours en sont durs ainsi que la couleur ; ils sont peu corrects de dessin, sans finesse & sans intelligence de clair-obscur, quoi-

254 VOYAGE EN ITALIE

que peints facilement. De ces six tableaux, le meilleur qu'ait fait Joseph d'Arpin, est la Bataille; l'ordonnance en est très-bonne, & le choc des deux armées est si beau & si bien rendu, que l'esprit est en suspens à qui doit remporter la victoire; il y regne un beau désordre, les groupes en sont bien engagés. On trouve par-tout beaucoup d'action; les chevaux s'y battent aussi bien que les hommes. Ce Peintre a été plus correct de dessein dans ce tableau que dans aucun autre.

Il y a dans cette salle une statue en marbre de Léon X, une de Sixte-Quint en bronze, une d'Urbain VIII en marbre, celle-ci est du Bernin; un buste de la Reine Christiné, un de la Reine Casimire, femme de Jean III, Roi de Pologne, qui vécut quelque temps à Rome. Les portes de cette salle sont d'un beau travail de François Flamand.

La seconde salle est peinte par Laureti; on y voit Mutius Scævola qui se brûle la main en présence de Porfenna, après avoir tué par erreur un de ses officiers au lieu du Roi; Brutus qui condamne ses deux fils à la mort pour avoir trempé dans la conjuration des Tarquins;

NAP. X. Rome , 10^e. Quartier. 255
de Rome 243 , ou 511 ans avant
Horatius Cocles qui arrête seul sur
ont toute l'armée des Toscans , tan-
u'on brise le pont derrière lui ; la
lle sanglante contre Tarquin le Su-
e. Il y a aussi diverses statues ; Mar-
cine Colonne , un des Généraux de
née navale qui défit les Turcs à la
lle de Lépante ; Charles Barberini ,
d'Urbain VIII , Général des trou-
e l'Eglise ; Alexandre Farnese , Duc
arme , Général en Flandre ; Fran-
Aldobrandini , Thomas Rospigliosi
a mis aussi sur des piédestaux des
sa qu'on dit être de Jules-César ,
rien , de Caracalla , &c. un beau
: de bronze qui représente Michel-
e Buonarrotti , & qui est d'une par-
resemblance ; un buste de Virginio
rini ; un portrait de Flaminio Del-
; un Therme d'assez bon goût ; plu-
s inscriptions ; deux belles colonnes
erd antique , de 11 pieds de haut ,
vées dans les prisons du Capitole ;
a placé une tête de Septime Sévere
elle d'un autre personnage inconnu.
a louve de bronze qui allaite Remus
omulus , est la même qui , suivant
Historiens , fut frappée du tonnerre

256 VOYAGE EN ITALIE.

à un pied de derriere, à la mort de César ; on en voit encore la marque ; elle est très-belle ; on l'a placée dans la salle où Daniel de Volterre a peint les trophées de Marius.

La figure en bronze d'un jeune homme qui se tire une épine du pied , est célèbre ; les uns l'appellent Martius , les autres Cneïus Pecorarius ; il a les yeux d'une ancienne composition : un buste de Brutus , Fondateur de la République & premier Consul de Rome , 511 ans avant J. C. Il est d'un beau caractère , mais il semble avoir été moulé après sa mort. Une statue d'un des 12 Camilles , belle figure d'un tour naturel , dont la draperie accuse bien le nud : on a cru par son habillement que c'étoit la figure d'un des esclaves qui sauverent Rome de l'embrâsement du temps de la République ; l'attitude en est très-vraie , tous ses membres se groupent bien les uns avec les autres , c'est un excellent choix de nature ; il semble que le Sculpteur n'a fait autre chose que de le mouler après avoir trouvé un beau modele ; l'action en est rendue avec toute la précision possible , son caractère de tête est très-beau , la chevelure n'en est pas mal arrangée , mais

NAP. X. Rome , 10^e. Quartier. 257

ail en est sec ; les yeux sont d'ar-
c'est l'original ; il est très-mal pla-
une colonne au coin de la cham-
e qui fait qu'on n'en jouit pas avan-
sement.

ois beaux bustes dans des niches
; un tableau de Ste. François ,
ine , d'une excellente maniere , par
elli de Viterbe ; une Descente de
, du Frere Côme Piazza , Capucin
nise.

ns la salle de la *Loggia* il y a plu-
ragmens de Fastes consulaires ; une
Mithridate , roi de Pont ; une pe-
ure de Vestale , qu'on croit être de
Sylvia , mere de Romulus & de
; une autre à trois faces , qui re-
e la Lune , Proserpine & Diane.

s une autre petite chambre deux
s (^a), où sont les noms de Socrate
apho ; une demi-figure d'Apollon ,
1 vase plat ; une belle tête de Sci-

appelle Hermes ,
e sorte de statues
& sans pieds , qui
la tête de forme
& se terminent
de pierres lisses ,
est écrit sur l'u-
ces. On en peut
gine & l'usage
elius , de Statuis

illustrum Romanorum , ch.
17. dans le P. Paciaudi ,
Monumenta Peloponensia ,
T. II. p. 55. & dans le pre-
mier Tome du *Museum*
Capitolinum , imprimé en
1741 , où l'on a décrit la
suite des Ermes qui sont
au Capitole.



Célius ; un vase de bronze si
il y a une tête d'Isis, il a été t
les jardins de Salluste.

Dans la quatrième chambr
ou demi-buste de Ptolémée
Roi d'Egypte ; une demi-fig
cule dans sa jeunesse , en mar
il avoit des yeux d'émail , a
vase où sont représentées les
fons ; une statue fort remarqu
cule , en bronze doré , ouvi
trouvé sous le Pontificat de
deux statues Consulaires qu'
fées mal-à-propos Virgile &
trois Urnes sépulchrales avec
tions gothiques , où il est dit
servi à mesurer l'huile , le vin

Dans la salle d'audience o
fresque des Jeux Olympiqu

MAP. X. Rome, 10^e. Quartier. 259

pour sortir du labyrinthe ; Apollon la figure d'un jeune Grec , on le de Michel-Ange , la tête est de bronze , le reste de marbre ; la tête de Michel-Ange , faite par lui-même , elle est en bronze sur un buste de marbre noir , que l'on dit , très-ressemblante , son caractère y est exprimé tel qu'on nous le voit dans son histoire ; mais il faut remarquer qu'il étoit fort laid : Sabina Poppea seconde femme de Néron ; Scipion ; et Trojanus , consul. Il y a aussi une Famille de Jules Romain.

Dans l'autre aile du bâtiment des Consuls , l'on trouve la salle d'Hercule qui contient des bustes qu'on croit être Titus Claudius Cæcus , consul , en venant d'Egypte ; de Sergius Galla ; de Lucius , celui-ci est sur un piédestal qui autrefois à la statue d'Hercule pour lequel le peuple Romain en a fait faire un si beau ; des bustes de Philippe l'ancien de Cicéron & d'Alexandre ; on y voit aussi des mesures antiques de vin , d'huile & de bled : la fameuse statue d'Hercule donne son nom à cette salle , est de bronze doré : elle fut trouvée du temps

260 VOYAGE EN ITALIE.

Il y a encore d'autres bustes qu'on croit être de Lucrece & de Messaline femme de Claude ; une Pallas avec son casque & son Egide ; on a encastré sur la cheminée un bas-relief qui représente la porte du temple de Janus , avec les quatre Saisons , & d'autres figures sur les murs ; sur la frise de cette salle Ann Carrache a peint la prise de Carthage & les autres exploits de Scipion.

Pierre Perugin a peint dans une autre salle le passage des Alpes par Annibal lorsqu'il venoit en Italie , 219 ans avant Jesus-Christ ; le conseil qu'il tint en entrant ; le combat naval donné dans le port de Sicile entre Q. *Lutatius Catulus* général de la flotte Romaine & *Imilcon* qui commandoit celle des Carthaginois. *Lutatius* triomphant de la Sicile , les Carthaginois lui avoient abandonné aussi bien que la Sardaigne & les autres Isles adjacentes. On voit dans des niches cinq statues de jeunes gens ; un buste de *Lucius Cornelius* , préteur ; la Déesse *Silence* , assise ; *Cybele* couronnée de lions ; *Cérès* représentant l'abondance ; un buste d'Adrien.

La Chapelle des Conservateurs qui est près de là , est ornée de peintures murales , & est richement décorée.

CHAPITRE XI.

n des Statues & des Peintures du Capitole.

MUSEUM, ou la riche collection de statues antiques du Capitole ; le bâtiment qui fait face à celui des conservateurs , & qui est à la partie N. du Capitole. C'est au Pape Pie VI. que l'on doit ce bel établissement qui conservera dans Rome beaucoup de richesses qui sans cela auroient disparues peu à peu , par la curiosité des amateurs étrangers ; voici l'inscription qui est dans la cour au-dessous de ce Pape : *Clémens XII Pont. Maximus. Latis in has ædes antiquis statuis, antiquisque ad bonarum artium incrementum, fonteque exornato, pristinam splendorem magnificentiâ restituendam curavit. A. S. 1734. Pont. S.* Le Pape Benoît XIV à l'instigation du Cardinal Valenti le Pape régnant Clément XIII. a aussi contribué beaucoup à l'acquisition de cette collection.

JEAN BOTTARI, Prélat qui depuis

Le troisieme volume que M. B. donné en 1755 contient 91 stat. 196 pages d'explications. M. W. mann, célèbre antiquaire qui est a ment directeur de ce cabinet (a. Patrizzi qui en est intendant) est capable de continuer ce grand o. On trouve aussi une partie de ces représentées dans l'ouvrage de N. Chauffe (a).

En face de la grille d'entrée o au fond de la cour la célèbre sta pellée *Marforio*, dont nous avons à l'occasion de Pasquin; elle a été d'une place voisine, qui étoit le *Martis*, d'où est venu le nom de.

(a) *Romanum Museum*, | antiques de 35
sive Thesaurus eruditæ An- | différents, à comm

CHAP. XI. Rome, 10^e. Quartier. 263.

C'est une figure colossale , cou-
te, représentant l'Océan ou un fleu-
 , qui tient une coquille de la main
ite ; la main gauche a été restaurée
 Michel-Ange. Cette figure n'est point
ne ; elle est appuyée sur une fontai-
le tout placé dans une grande niche
compagnée de deux colonnes de gra-
égyptien , avec leurs pilastres , con-
pilastres , & chapiteaux toscans : au-
est une belle ballustrade de tra-
p ornée de quatre statues de Vesta-
 , aux deux côtés de cette niche il y
deux autres , avec deux grandes
statues en forme de Satyres , qui por-
nt le nom *della Valle* , parce qu'elles
sont dans le Palais de cette célèbre
ison ; Rusconi en parle dans son his-
re à l'occasion de l'ancienneté & de
origine des Cariatides ; elles tiennent
des paniers de raisins sur la tête & des
appes dans les mains.

Sous les portiques de la cour il y a
un coup de statues , de tombeaux &
inscriptions antiques. Deux grandes
statues égyptiennes , l'une de basalte sur-
montée d'une espece de tour ou cou-
ronne murale , tenant une branche de
olivier dans la main gauche , ayant par

sur sa tête la fleur du lotus, si
les anciens Egyptiens, c'est l
ou Nénuphar de nos Botani
commun dans nos étangs, r
Théophraste avoit attaché un
qui en a long-temps imposé.
ont été trouvées dans la *Villa*
la via Salara, en même-temps
autres dont nous avons parl
Clément XI fit placer sous l
du Palais des Conservateurs.

De l'autre côté de la por
à gauche une statue de Miner
casque grec & une égide sur l
à droite une statue de Diane q
décocher une flèche de son a
encore un grand nombre de fi
on trouvera le détail dans le
M. Venuti; nous nous content

est bon d'une figure de Parthe, de
violette ; ce fragment com-
mence le milieu de la cuisse jusqu'à la
les pieds.

tombeau d'Alexandre Sévère &
mère sa mère ; ces deux figures qui
sont sur le matelas sont mau-
vais à l'égard des bas-reliefs qui sont
sur le ce tombeau , ils sont d'une
exécution confuse , mais il y a de très-
bonnes parties dans les détails.

autel autour duquel il y a trois
reliefs. Dans le premier Rhéa pré-
sente la pierre à Saturne pour être dé-
posée sur le tombeau bas-relief ; la figure de Rhéa
est bien drapée. Dans le se-
cond bas-relief les Coribantes frappant
avec des boucliers pour empêcher Satur-

266 VOYAGE EN ITALIE.

tits bas-reliefs autour d'un autel : ils sont presque tous ruinés , mais le peu qui en reste est précieux , & donne par sa beauté une haute idée de ce que le total de l'ouvrage devoit être.

Une espece de trépied de marbre blanc portant une cuvette qui a servi à une fontaine , sur les pieds de laquelle il y a des pampres sculptés ; la forme en est de très bon goût : vis-à-vis de l'escalier la statue colossale de Pyrrhus ; la cuirasse en est bien sculptée ; le reste a été restauré , excepté la tête qui n'est cependant pas fort belle.

figures
egyptiennes.

La collection des figures Egyptiennes est placée dans une chambre à droite au rez-de-chaussée ; il ne paroît y en avoir réellement que trois d'Egyptiennes , les autres semblent avoir été faites à Rome.




cap. XI. Rome, 10^e. Quartier. 267

Aurele, & que nous avons annoncé plus haut ; l'un représente une allégorie, l'autre un sacrifice & la déification de Faustine ; les draperies n'en sont nul jetées, mais elles sont rendues nécessaire.

Il compte au premier étage sept des pièces, la galerie, la salle des anges, la grande salle, celle des sophes, celle des Empereurs, celle de la bibliothèque, & celle du vase qui est en de l'escalier, mais que nous réserver pour la dernière : nous commencer par la galerie que l'on trouve à l'entrée, avant que d'entrer dans les autres.

Je remarque dans ce grand nombre de statues qui sont au Capitole, que plusieurs des prunelles, & que beaucoup d'autres en ont point : M. l'Abbé Barthélemy a suivi ces différences, en a tiré une règle qui ne souffre presque point d'exception, c'est que les sculpteurs en marbre n'ont commencé à tracer les prunelles dans les statues, que vers le temps d'Adrien, quoiqu'il y ait des graveurs en médailles les eussent gravées long-temps auparavant. (Mém.

Des anciens monumens de Rome, p.



faïque très-ancienne , repré
ensans qui jouent avec des li
voir non-seulement que le g
ciens a toujours été de travi
faïque , mais il montre comb
est perfectionné depuis eux.

Un buste de Muse vêtue ,
est assez belle.

Une Urne sépulchrale
ayant sur les angles des tête
avec des feuilles de pampres
& d'oliviers , formant une
guirlande dont l'idée est jolie
qui sont en bas sur les pans sc

Un Vase autour duquel il y a
nale en bas-relief , composé
gures ; l'intention en est bor

Un autel dédié à Hercule
ronde , orné de guirlandes &

II. Rome, 10^e. Quartier. 269

ur la tête avec un aigle en forme au milieu ; cette couronne n'effet, elle est très-bien

avant d'un grand tombeau, un représentant des Tritons & des la composition en est confuse, des figures qui ont des beaux il.

sous d'une figure de Cérès, un ré de guirlandes de fruits, arc des rubans, & des têtes de harnées, d'un goût mâle & exécution.

chambre des Mélanges, *Stam-* Salle des
miscellaneæ, une statue de mar- *Miscellaneæ*,
représentant un Faune, qui a main droite une grappe de la gauche une crosse, & des une peau de chevreau qu'il a e gauche: à côté de lui sur la un tronc d'arbre où pend la flûte tuyaux, & à gauche un bouc patte appuyée sur une cor- te figure est bien composée, est dans un bon caractère & ; le torse en est fort beau, les jambes ne sont pas mal restaur- out celle qui est contre le tronc



d'un vieux Satyre marchant
flûte d'une main, & de l'autre
manteau qu'il a sur les épaules
figure comique, mais qui n'y
mérite.

Un Vase antique de bronzes,
dont la forme est assez
anciennes & le pied en font ressembler

Plusieurs bustes, dont le
font Gabriel Faerno, Don
bardus, Pere de Néron; une
de Sylvain; un portrait au
porte, *d'un jeune homme imitant*
de la plus grande beauté; & de
des molleses de chair étonnantes
cheveux en sont bien traité
de *Jupiter Ammon*, d'un groupe
coin de la fenêtre au fond d'un
bre, sur la file d'en bas,

N. XL. Rome, 10^e. Quartier. 271

la grande salle, *sala grande*, une Grand
Salle.
statue de bronze, représentant
X. affis, & dans ses habits pon-
; excellente figure de l'Algarde ;
& les mains sur-tout, sont de la
meilleure beauté ; les plis de la dra-
peau bien faits ; elle pourroit ce-
: être plus heureusement jetée.
Les autres statues sont de mar-
ble, déesse de la santé, un ser-
pentin d'un bras, & une patère de
main ; il n'y a de bon dans cette
que le haut de l'ajustement de la
: , tout le reste étant roide & le
très-sec.

Vieille ayant un double vête-
& tenant un petit vase lacryma-
: la main droite : figure ignoble ,
qui n'est pas méprisée de tout le
monde, y ayant dans la tête quelque
chose de vérité.

Empereur Adrien , représenté de-
bout nud , le casque en tête , re-
soutenu d'une main & le bouclier de
l'autre.

Il y a des vérités dans cette fi-
gure mais elle est d'une nature lourde ,
n'est pas d'un beau choix ; la
qui pose est mal restaurée & a un
pied ; l'autre pied n'est guere mieux.

Marius , statue en pied , assez mauvaise , mais dont le portrait est fidèle.

La déesse de la Clémence , tenant une patere d'une main , & de l'autre une hache ; cette figure est bien drapée , & la ceinture qui arrête sa draperie sur les hanches , forme un très-bon effet , ainsi que la petite veste de dessus ; les bras qui sont restaurés sont mauvais.

Une Prêtresse tenant avec ses deux mains enveloppées dans sa draperie , un vase sacré : figure debout , d'un tour simple , & dont le caractère de tête est aussi noble que gracieux , bien drapée , mais un peu incorrecte , ayant les épaules trop larges & les bras trop courts depuis le coude jusqu'à l'emmanchement de la clavicle.

La Junon , dont l'attitude est belle , les draperies bien jettées , & qui a l'air très-noble ; les bras & un pied en sont mal restaurés.

Un Faune avec une peau de lionceau en bandouillere ; il tient d'une main une flûte , & il a l'autre appuyée sur la hanche ; le tour en est simple , mais la tête n'en est pas gracieuse. : cet antique est médiocre.

Le Gladiateur tombant ; il n'a que le

I. Rome, 10^e. Quartier. 273¹

tête d'antique, tout le reste
bien restauré par M. Monot,
françois. Le torse de cette
est-beau, il y a beaucoup de
un excellent choix.

plus, figure nue tenant un pe-
ne la main droite : il est d'une
2 ans. Sa tête est la plus belle
moins qu'on ait trouvée dans
Le corps n'est pas tout-à-fait
de beauté, étant un peu roide.
La main est ouverte, & les
es en sont très-mal restaurés :
tête soit plus belle que la tête
plus du Belvédère, on préfère
ce dernier.

ce d'un Prêtre Egyptien ; elle
bre blanc & d'un Artiste Ro-
ète en est belle, son attitude a
es plus belles figures Eryp-
mais le dessein des bras est mai-
ambes en sont un peu lourdes.
diateur mourant, figure bien
; la tête a beaucoup d'expres-
as restauré par Michel-Ange
au que le bras antique ; le tor-
naturel, mais on prétend que
n'en est pas tel que celui des
s petites parties prévalent &c



figure en est bien pensée, la cheval est mal ensemble ; l'ex tout est sèche ; la tête est rian caractère vrai.

L'autre Centaure est plus semblable à celui qui est en ma à la ville Borgheze, qui est sa dit le plus beau & l'original ; pouvant être regardé que comme copie de celui de Borgheze.

On voit encore dans la grande deux tableaux en mosaïque trouvés à la ville Adrienne on fait à Rome le plus grand représente une guirlande de fleurs, avec deux chardonner papillons ; les couleurs en sont pierres nettes. & l'exécution

CHAP. XI. Rome, 10^e. Quartier, 275

teresse, mais les mouvemens en sont
beaux; les pierres de cette mosaïque-sont
petites, & l'exécution en est belle;
elle est mieux colorié que les tourte-
lutes. Cet ouvrage a été décrit & gravé
dans le Traité des Mosaïques.

La salle des Philosophes, *Stanza de'
Filosofi*, contient la suite des Hommes
illustres dans les Sciences & les Lettres.
On y remarque Zénon, figure en pied,
qui paroît fidele depuis la tête
jusqu'aux pieds, mais qui n'est pas d'une
bonne nature.

Au haut de la chambre, quatre frises
chargées de poutres de vaisseaux
ou d'ornemens de sacrifice, d'une belle
exécution, sans avoir trop de relief: el-
les ont été tirées du temple de Neptune.
Au-dessus d'une porte, un petit bas-
relief très-long, représentant la mort de
Polydore; il est mauvais quant à l'exé-
cution, mais très-beau quant à la pensée
et à la composition. Le Poussin s'en est
heureusement servi dans son Sacrement
de l'Extrême-Onction.

Un petit bas-relief représentant un
homme qu'on porte au tombeau; il n'a
d'autre mérite que la justesse de ses atti-
tudes.

276 VOYAGE EN ITALIE.

Un corps que l'on porte brûler sur un bûcher ; petit bas-relief d'une mauvaise exécution, très-incorrection de dessin, mais plein d'expression.

Autre petit bas-relief représentant Esculape assis & Igia debout ; les figures en sont bien drapées & posées simplement.

Un bas-relief de marbre rouge représentant une femme qui sacrifie à la Déesse Igia : il est beau, tant pour l'exécution que pour la composition ; les draperies en sont bien jettées , l'attitude de la femme qui sacrifie est simple & très-agréable.

Un petit bas-relief Etrusque fort joli, représentant quatre femmes précédées d'un Faune ; il est d'un beau fini.

Le reste de la chambre contient deux rangs de têtes de grands hommes. Les meilleurs sont : le portrait de Virgile, Hiéron , Pitodoris , Diogene , Aristomache , & de Pythagore.

bre
pe- Dans la chambre des Empereurs, un bas-relief représentant une chasse au sanglier : il est bien traité de bas-relief, & il y a beaucoup d'action dans la composition.

Perfée qui délivre Andromède , bas-

CHAP. XI. Rome , 10^e. Quartier. 277

f; la tête de l'Andromede est belle , trop triste ; le Persée tient beaucoup Antinoüs.

Indimion , bas-relief ; le mouvement de la figure est bon , mais la tête tombe en avant.

La Flore trouvée à la ville Adrienne , est d'une exécution étonnante , mais les draperies sont un peu roides ; la tête est belle & bien coëffée ; les deux bras restaurés.

Une grande Vénus sortant du bain ; est debout , son attitude est pareille à celle de la Vénus de Médicis ; au lieu d'un apollon , elle a près d'elle une draperie sur un vase de parfum : cette figure est belle , ses ensembles sont corrects , les draperies coulans & les mouvemens très-bons ; mais quoique bien de chair , elle a moins de finesse dans l'exécution que celle de Florence ; la tête n'a pas plus les mêmes délicatesses , & les draperies en sont un peu maigres ; toute la figure droite a été restaurée , ainsi que les doigts de la main gauche & le

des bustes que l'on remarque le plus dans cette salle des Empereurs sont : *Caligula* , *Messaline* , mauvais bustes coëffés



tere , & l'un des plus gracieux
femmes de l'antique ; les c
sont bien treffés , & tout l'aju
la tête est de bon goût.

Chambre
d'Hercule.

La chambre d'Hercule est l
des deux pièces qui sont à ga
falle ; on y remarque un gran
debout , tenant d'un côté sa
appuye sur un griffon , & ay
main sur la tête : il est d'une
portion , & les contours en so

Un Jupiter levant un masc
fus son visage , c'est un anti
le torse en est assez bon , la t
belle , les jambes & une part
sont restaurés ; le masque qu
tête est bien touché.

Une Psyché avec des aîle
lon ; figure svelte où il y a du
encore plus de mauvais . &

CHAP. IX. Rome, 101. Quartier. 279

Le chasseur Politimus debout à côté d'un arbre, tenant d'une main un bâton & de l'autre un lapin : il est vrai de nature, sans être d'un bon choix ; la tête en est ignoble, & paroît être un portrait.

L'Amour & Psyché qui s'embrassent, petit groupe naïvement pensé, & dont les figures ont un tour aussi élégant qu'expressif ; il a l'avantage de présenter, de quelque côté qu'on le regarde, des aspects intéressans : le Sculpteur a su rendre le sentiment de deux adolescens qui se prodiguent leurs caresses, sans s'imaginer qu'il y ait aucun mal à suivre ce premier mouvement de la Nature. Il seroit à souhaiter que quelques bons Artistes adoptassent cette pensée, & corrigéassent les défauts de cet antique, en le copiant comme M. Legros a copié la Vestale de la *Villa Medici*. La tête de l'Amour n'ayant pas assez de crâne, & les finesses de l'exécution dans ce groupe ne répondant pas à la délicatesse de la pensée, il n'est pas étonnant que les Artistes en fassent moins de cas que les Amateurs. Le piédestal sur lequel il pose, est une espèce de trépied porté par trois griffons, le tout de fort bon goût.

La chambre du Vase, *Stanza del Va-*

se, est ainsi appelée à cause du vase qui est au milieu ; ses murailles sont pleines d'inscriptions au nombre de plus de 120, rangées par ordre chronologique. On a placé dans le milieu un beau vase antique de marbre blanc, autour duquel il y a un ramage de fleurs sculptées avec beaucoup de délicatesse, mais avec peu de relief, ce qui laisse briller la belle forme du vase ; son pied est moderne : ce vase est porté sur un autel rond qui lui sert de piédestal. Autour de cet autel règne un bas-relief Etrusque représentant *Jupiter, Vulcain, Neptune, Mercure, deux femmes inconnues, Mars, Diane, Apollon, Hercule, Minerve & Junon*. Toutes ces figures sont debout, & se suivent les unes les autres ; elles sont d'un beau style.


Un masque de marbre représentant une tête de Satyre, sculptée avec fermeté :

Un petit tombeau où l'on paroît avoir voulu exprimer la brièveté & les accidens de la vie humaine, représentés par le lever & le coucher du soleil : *Diane* sur un char, est l'emblème de la nuit, image de la mort, & *Prométhée* qui forme l'homme, assisté de *Minerve*, sym-

PL. XL. Rome, 104. Quartier. 281

de la sagesse, lui donne une ame
sentée par un papillon qu'il lui
sur la tête : d'un autre côté, sous
ir de Diane, on voit un cadavre
un autre papillon qui s'enfuit, ce
indique la séparation de l'ame & du
Sur le couvercle on voit un jeune
ne voulant se reposer, avec deux
s en main, qui signifient aussi la
, & un chien qui fait la garde. Plus
personnes croient que cette figure
être Diadumenianus, fils de l'Em-
Macrin, qui par la cruauté d'Hé-
sile fut tué à l'âge de 12 ans avec
ère : il ne seroit pas surprenant que
urne eût servi à son tombeau, d'au-
lus qu'on voit que la sculpture est
rme à la maniere de ces temps-là.

A GALERIE DES TABLEAUX du Salles de
Peintures.
ole a été formée par Benoît XIV,
figuration du Cardinal Valenti, Sé-
re d'Etat, qui les fit acheter en plu-
endroits, & principalement dans
lais Sacchetti & Pio de' Carpi : elle
accée du même côté que le palais
onservateurs : la premiere salle est
qu'on rencontre après avoir monté
lier, qui conduit au-dessus des ar-



moins la maniere ou l'ecole
ils paroissent tenir , lorsqu'on
pu sçavoir le véritable auteu
citerons ici que les plus rema

Dans la premiere salle qui
fus des archives , on trouve
un buste de Benoît XIV , par

L'enlèvement des Sabines
de Cortonne : tableau bien c
il y a beaucoup d'expression
d'intelligence de clair-obscur
ton de couleur est un peu
fonds sont trop travaillés , &
exempt d'incorrections , sur-
droit où un homme relève
sur son genou pour l'enlever

Rémus & Romulus allaités
ve sur les bords du Tibre : ta
par Rubens ; le groupe de
des enfans est très-beau & bi

N. XL. Rome, 10^e. Quartier. 283

et un paysan Flamand, qui vient
les roseaux pour les découvrir,
qui leur apporte des cerises.

Mademoiselle, du Guide, méditant
la Croix; la tête est jeune & gra-
les mains belles; mais la couleur
grise.

Sainte, du Dominiquin, qui re-
ciel, & a une main sur la poitrine
est bien colorée, & a beau-
expression.

Communion de S. Jérôme, de
arrache; c'est une pensée ou une
terminée du grand tableau qui est
ne: le Dominiquin l'avoit vu
de faire la sienne, & elle lui a
donné l'idée de son S. Jérôme
têtes en sont belles, mais ce ta-
che par l'effet, & l'on n'y trouve
perspective aérienne.

grande miniature de Madame
az, d'après un tableau de son
présentant la Madeleine qui par-
s pieds du Sauveur; la couleur
vigoureuse, les teintes en sont
, & quoique le tout soit pointillé,
en est ferme.

Hélène méditant sur la Croix, par
fronçee: tableau sans effet, mais

où la tête de la Sainte n'est pas sans expression ; la draperie en est riche , & la couleur locale vraie , mais elle semble avoir été peinte sur le mannequin.

La Sybille persique , par le Guerchin , correcte de dessein , la tête en est gracieuse , mais la couleur en est violente.

La Vierge , l'Enfant-Jesus , Ste. Cécile , S. Antoine de Padoue , du Carrache , tableau dont la couleur prévient.

La Vanité , par le Titien : c'est une femme nue couchée sur un lit , légèrement drapée sur les cuisses , & ayant à ses pieds un sceptre & une couronne ; on lit sur une inscription au haut du tableau , *Omnia vanitas*. Le Titien dans cet ouvrage est aussi fin de couleur , que Raphaël étoit fin dans son dessein , mais il y a des incorrections , singulièrement dans un bras qui semble desossé.

Une Judith , du Guide , prise dans l'instant qu'elle rend grâces à Dieu après avoir coupé la tête d'Holopherne ; le mouvement en est bien saisi.

Polixène sacrifiée par Pyrrhus sur le tombeau d'Achille , par Pierre de Cortone ; les figures en sont bien disposées , drapées d'un bon style , & sont vigoureuses de couleur ; celle du Grand-Pré-

CHAP. XI. Rome, 10^e. Quartier. 285

re est traitée d'une manière large , mais ce tableau a beaucoup poussé au noir.

Deux petits tableaux de batailles , du Bourguignon , touchés avec beaucoup d'esprit.

Deux Bassans, l'un représentant l'Ange qui annonce aux Bergers le Messie ; l'autre , des Payfans avec des bêtes de somme.

Le second salon de Peintures est placé au-dessus de la salle du Nud. On y remarque un beau paysage de Pierre de Cortonne , où il y a deux ponts de bois.

Second
Salle.

La Fortune , du Guide ; belle femmeinement dessinée ; elle est représentée nue , courant sur un globe , faisant tourner une couronne sur le bout de ses loigts ; le fond de ce tableau est un ciel bleu qui a changé.

Un paysage , du Dominiquin , où il y a un Hercule qui se repose sur le devant.

L'enlèvement d'Europe , de Paul Véronese ; tableau d'une belle couleur , mais il n'y faut chercher ni effet , ni correction de dessin ; le groupe des suivantes d'Europe qui l'ajustent sur le taureau , est fort bien composé. Le Peintre a mal-à-propos rendu deux actions dans ce morceau,

comme une belle esquisse , pe-
ment , où il y a peu d'effet ,
coup d'imagination ; on rec-
ment qu'elle a donné des idée
dorsqu'il a traité le même suje

Une Vierge , d'Annibal
avec l'Enfant-Jesus adoré pa-
çois & c'est un joli tableau.

La Samaritaine , d'Annibal
il est rigoureusement colorié.

Un Soldat qui se repose , d
Rosa ; il a pour pendant un
faisant un pacte. Ils sont l'un
bien touchés.

La Salle où les Elèves étu-
près le Modèle , est très-gran-
pendamment de la grande lam-
dessinateur a sa lampe particuli-
petite commodité que prend l'

II. Rome, 10^e. Quartier. 287
blissement de la Salle du Modele
par Benoît XIV, afin que les
sient trouver au Capitole de
r la Nature & l'Art. Le Mo-
jours un homme bien choisi
mé : un Académicien préside
le, & dirige les Eleves ; il
s les mois, & il reçoit une
argent à la fin de chaque mois.

APITRE XII.

*xieme Quartier; description
le & de Campo-vaccino.*

ELI, Eglise de Cordeliers
is, placée au sommet du Ca-
is la partie orientale, à l'en-
oit autrefois le Temple de Ju-
olin. On arrive à cette Eglise
ier de 124 marches de mar-
nt été prises dans les ruines
le de Romulus ; sur le mont
on l'appelloit autrefois *Santa
Capitolio* ; mais ensuite elle a
de *Santa Maria in Ara-cæli* ;
in autel qu'on a dit avoir été
Auguste, dans le temps de la

& des bases de bronze doré,
une petite coupole ; & sous
a placé une belle urne de
où l'on conserve le corps de

Cette Eglise étoit une de
ciennes Abbayes de Rome ,
des Bénédictins jusqu'à l'an
nocent IV, la donna aux R.
S. François ; & Eugène IV.
Observantins de la réforme
de Capistran. Léon X. en fit
des Cardinaux Prêtres ; le Ca
vier Caraffa , fit restaurer
en 1464 : elle est divisée en
par 22 colonnes antiques de
bres , tirés de l'ancien Tem
piter Capitolin ; la voûte fu
dorures après la bataille de
remportée sur les Turcs en 15

CHAP. XII. Rome, 10^e. Quartier. 289

Les chapelles renferment des peintures estimées, de Mattei, Roncalli, Nicolas de Pesaro, François de Sienne, Jaziani, &c. Dans la chapelle de l'Assomption, on voit le mausolée du célèbre voyageur Pietro della Valle. Le Couvent des Cordeliers d'Ara-cæli, a deux cloîtres dont toutes les colonnes sont de grante ou de beau marbre; la bibliothèque est grande & bien choisie; la terrasse qui est au-dessus du Couvent a une des plus belles vues de la ville.

PALAZZO CAFFARELLI: c'est le seul bâtiment particulier un peu considérable qui soit sur le Capitole; il a été fait sur des desseins de *Grégorio Canonica*: il y a deux petites loges ou pavillons qui ont été de Vignole, dont l'un est près du Couvent d'Ara-cæli. Cette maison est d'une architecture grande & belle, mais elle n'est point achevée.

Après avoir décrit la partie supérieure du Capitole, nous allons parler des églises qui l'environnent, en commençant vers l'occident. Le portique d'Octavie est situé dans l'emplacement qui est entre *S. Nicolo in Carcere*, & *S. Maria in Campitelli*, hors de la porte Carmentale, il étoit vers la place Montanara. Au-

neatrumque marcelli. Dans
ce portique étoit celui de *M*
cedonicus, aussi bien que de
que le même Métellus fit bâti
quels fut le premier Temple
que l'on eut vû dans Rome ,
nium ædem ex marmore in
numentis molitus vel magnifici
xuriæ princeps fuit (*Vell. Pat.*
dans le bâtiment appelé *Curi*
ces portiques d'Octavie, qu'é
bre Vénus de Phydias. (*Pli*

SANTA MARIA IN CAMPI
la premiere Eglise considéral
trouve au bas du Capitole du c
chant ; elle est appelée aussi *San*
in Portico, dans Nardini & dan
d'autres Auteurs. On raconte

AP. XII. Rome, 10^e. Quartier. 297
 Jeuse de la Vierge, pour laquelle
 ngea le palais en une Eglise. Cette
 ne est gravée avec des filets d'or
 n saphir qui a environ 8 pouces
 teur sur 4 de largeur; on l'a sou-
 ortée en procession dans les cala-
 biques, & on lui a attribué les
 les plus signalés. S. Grégoire
 rebâtir l'Eglise, & Clément VIII.
 a aux Clercs réguliers de la Mere
 u, ou de la Congrégation de
 cy.

is la peste de 1656, le peuple Ro-
 fit vœu de bâtir une Eglise à la
 dans cet endroit; & la conta-
 yant cessé peu après dans tout l'E-
 clésiastique, Alexandre VII. fit
 nactions de grâces une procession
 elle de l'Eglise d'Ara-cæli à celle
 nta Maria in Portico, il y assista
 me à pied avec tout le sacré Col-
 & peu après il mit la première
 du bâtiment qui subsiste aujourd-
 qui fut construit par Carlo Ri-

is la chapelle de Ste. Anne, un ta-
 le Jordans, qui est beau, mais peu
 La chapelle de la Maison Altieri
 ornée, on y voit deux belles co-

lais Savelli, le pont de *quattro Cap.
Maria in Campitelli* : on y faisoit
hastations & les ventes forcées; on
posoit les enfans près d'une colo-
étoit appelée à cause de cela *C
lactaria*. Il y avoit dans la même p-
temple de la Piété, qui fut consa-
le Duumvir Artilius Glabrio; il
une statue dorée, la premiere qu-
vue en Italie, à l'honneur de si-
qui avoit défait Antiochus au dét-
Thermopiles.

TORRE DI SPECHI, espee d-
vent où des filles & des veuves
rent pour y mener une vie religieu-
le nom d'*Oblate*, sans faire de-
il fut fondé par sainte François-
taine, qui d'origine elle-même

CHAP. XII. Rome, 10^e. Quartier. 293

fois la roche Tarpéienne , actuellement *Monte Caprino* : elle dépend du Chapitre de S. Nicolas *in carcere*.

PIAZZA MONTANARA , est une petite place au bas de la roche Tarpéienne , à l'occident du Capitole , entre *S. Nicolo in carcere* & le palais Orfini , ou théâtre de Marcellus.

Près de-là étoit la porte Carmentale de la premiere enceinte de Romulus. Les quatre factions du Cirque avoient leurs bâtimens & leurs écuries près de la porte Carmentale , *Stabula quatuor factionum* ; les couleurs qui les caractérisoient étoient le verd , le bleu , le rouge & le blanc : Suétone nous apprend que Caligula avoit tant d'affection pour celle des verds , qu'il ne quittoit pas leur hôtel : *Ita addictus erat prasinæ factioni , ut cœnaret in stabulo assidue & maneret.* (Suet. in Calig. 55).

LA CONSOLAZIONE , église de confrairie , avec un hôpital considérable pour les hommes & pour les femmes ; l'architecture de l'église est de Martin Lunghi l'ancien : on y fait des démonstrations publiques d'Anatomie. Cette église est exactement au Midi du Capitole sur une place qui est dominée verticalement par

294 VOYAGE EN ITALIE.

la roche Tarpéienne, & à laquelle aboutit la *strada di Monte Tarpeo*.

S. GIUSEPPE de' *Falegnami*, église des Menuisiers & des autres Ouvriers en bois, que l'on trouve au pied du Capitole en entrant dans la place de Campo-vaccino : elle fut bâtie en 1539, sur les desseins de Jacques della Porta ; le tableau de la Nativité est de Carle Maratte.

Colonnes
: Campo-
vaccino.

Vis-à-vis de cette église sur le penchant du Capitole, & au-dessous des fenêtres du Sénateur, il reste sur pied trois colonnes antiques à moitié enterrées, que M. Venuti croit être des restes du Temple de Jupiter Tonnant ; elles sont marquées pour telles au N^o. 923 du grand Plan de Noli ; mais cet Auteur n'a pas osé donner un nom à la colonne qui est seule auprès de la Douanne, ni aux trois colonnes cannelées qui sont auprès de S^a. *Maria Liberatrice* sur la même place, N^o. 925 & 928 du même Plan. Nous en parlerons plus au long dans le Chapitre XIII, en décrivant la partie occidentale de Campo-vaccino.

S. Pietro
Carcere.

S. PIETRO IN CARCERE, Eglise située de l'autre côte du Capitole, près de la montée méridionale ; elle fut élevée par les premiers Chrétiens sur les




P. XII. Rome, 10^e. Quartier. 295

le la prison appelée Carcer Tul-
ou *Mamertinus*, dans laquelle S.
& S. Paul furent enfermés sous le
e Néron vers l'an 66 de Jésus-
On descend encore dans les an-
uterrains de cette prison ; on y
e fontaine qui passe pour avoir
duite miraculeusement par les
de S. Pierre , pour baptiser S.
is & S. Martinianus qui gardoient
1 , & furent ensuite martyrisés à
r.

Prison
ancienne.
rison de S. Pierre où est actuel-
'Eglise de ce nom , fut faite d'a-
Ancus Martius ; *Carcer ad ter-*
re crescentis audaciæ , media urbe,
s foro , ædificatur ; la partie
ine s'appelloit *Tullianum*, parce
it faite par Tullus Hostilius, pro-
nt à l'entrée d'une carrière d'où
ait tirer des pierres. C'étoit dans
son où l'on mettoit les criminels
rés à mort , & où Salluste nous
que l'on fit mourir les compli-
atilina.

voit dans le *Tullianum* un pré-
à l'on jettoit des criminels , il
it *Robur* ; Tite-Live en parle à
a de Gracchus , *ut in carcere*



du Capitole ; on y arrivoit p
grès appellés *Scala gemoniæ*, l
on jettoit les cadavres de c
avoit fait mourir dans la priso

Il y avoit une autre priso
théâtre de Marcellus, là où es
in carcere, mais elle ne fut
long-temps après.

Sub Regibus atque T
Viderunt uno contentam carcere Rom

Dans la partie du Capitole
de le Campo-vaccino', on vo
chitrave dorique avec les cha
colonnes qui le portoient, à la
quelles on a construit un mu
che le devant d'un portique f
tuellement d'écurie ; on croi
toit l'*Athenæum* bâti par Adr
Vis-à-vis de *S. Pietro in'ca*

. XII. Rome, 10^e. Quartier. 297

où étoit le grand vase de mar-
est actuellement au milieu de
vaccino. Cette rue de Marforio,
qui en est tout proche, étoit au-
Via Mamertina, de même que la
visine étoit appelée *Carcer Ma-*


ice de César, *Forum Cæsaris* ;
situé à la grande place, entre
le Temple de la paix ;
que César fit bâtir à Vénus un
magnifique où il plaça une statue
de cette Déesse, que lui avoit
Cléopâtre, & une statue de Cléo-
pâtre même. Le vestibule de ce
temple étoit une basilique où l'on ren-
dait justice. Cette place étoit plus
grande que la grande place de Rome.

*Forum
Cæsaris.*

celle d'Auguste, *Forum Augusti* ;
derrière l'Eglise de Sainte Marti-
que à côté de S. Adrien, en-
tre la rue qui est aujourd'hui entre
les Eglises, & qui va vers la pla-
ce d'Auguste étoit à peu près celle qui
est la grande place de Rome à
Auguste dont nous parlons. Mais
à Campo-vaccino.

*Forum
Augusti.*

MAMERTINA, Eglise qui appartient
à l'Ordre de Peinture ; elle est située



Pierre de Cortonne : on l'appelle bien que celle de S. Adrien proche , *in tribus foris* , à cause des places voisines, *Forum Romanum* , *Forum Augusti* .

Le grand autel de Sainte Iorné d'un tableau de Raphaël présente S. Luc ; il y a au milieu une statue couchée de Sainte par Nicolas Menghino. Dans le de S. Lazare qui est à droite , tableau de *Lazzaro Baldi* , & de l'Assomption qui est à gauche en a un du Cavalier Conca.

La chapelle souterraine a non-seulement sur les dessins de Pierre de Cortonne ;

CHAP. XII. Rome, 10^e. Quartier. 299

pierre qui sont à l'entrée de la chapelle
 ont de Cosimo Fancelli, aussi bien que
 les bas-reliefs d'albâtre qui sont sur
 l'autel, & dont Pierre de Cortonne avoit
 donné les desseins. Les Peintures qui sont
 à gauche en entrant sont de *Lazzaro Bal-
 di*, & celles de la droite de *Guglielmo
 Cortese*; près de la porte de la sacristie il
 y a un petit autel & un tableau de *Cirot-
 tini*; les trois statues de terre cuite dans
 la petite chapelle à gauche ont été faites
 par l'Algarde.

Les salles où s'assemble l'Académie
 de Peinture sont auprès de cette Eglise;
 il y en a trois qui sont remplies de ta-
 bleaux faits par les Membres de cette
 Compagnie, de modèles en terre cuite,
 de bas-reliefs antiques & modernes.
 On y voit aussi le crâne de Raphaël.

C'est l'Académie de S. Luc à Rome
 qui a produit depuis trois siècles les plus
 grands sujets qui ont paru dans les Arts;
 c'est ainsi que s'en explique Louis XIV
 dans des Lettres Patentes. Cette Acadé-
 mie de Rome voulut avoir & choisit en
 176 pour son Prince & Chef, M. Le-
 nux, premier Peintre du Roi, Chance-
 lier & principal Recteur de l'Académie
 Royale de Peinture & Sculpture de Pa-

Acadé-
 mie S. Luc

en faisant participer les Arts
de Rome aux prérogatives de
l'Académie de Paris, & en établissant
la correspondance de lumières & de
goût entre ces deux compagnies.

Les trois Académies de
Peinture, de Sculpture, & d'Architec-
ture unies ensemble, ce qui devoit
se faire même en France; les Archi-
tectes priveroient moins les Peintres
de leur part, & ces derniers à l'ex-
emple de *Michel-Ange*, du *Bernin*, &c.
pourroient avec succès travailler
à l'architecture.

Dans l'endroit où est l'Eglise
de *Sainte-Martine*, il y avoit un Palais
où les Académiciens s'assembloient en co-
seil pour juger en secret des causes cr

XII. Rome, 10^e. Quartier. 301

Le martyre fut déterré on y
la muraille une inscription
c'étoit-là le *Secretarium*

FO-VACCINO, est la grande
plutôt l'espece de champ dans
situées les deux Eglises que
décrire; elle s'appelle ainsi, à
marché des vaches qui s'y tient.
omination ignoble, & cette
ation se trouvent actuellement
ace qui étoit la plus fameuse
je veux dire le *Forum*. Nar-
la description de la huitieme
ce le *Forum* entre S. Adrien
Marie des Graces, en sorte que
i *Liberatrice* étoit au milieu de
it; la largeur avoit un tiers de
ivant la proportion que Vitru-
à toutes les places de Rome:
Forum ne contenoit point le
la paix, ni le temple de Fausti-
t dans la *Via sacra*. Cette place
rée par Tarquin l'ancien, de
où les femmes & les person-
as considérables se mettoient à
tandis que le gros du peuple
plein air pendant la durée des
. On y donnoit des spectacles,

Place de
Campo-vac-
cino.

Situation
du *Forum*.

rangues , espece de piedestal elev
vironné d'une tribune avec un
se mettoit l'orateur quand on tra
affaires les plus importantes , qu
cusoit , ou qu'on défendoit des :
ou qu'on faisoit l'éloge des mor
tribune étoit ornée de prouës
seaux pris sur les ennemis. Près
étoient les statues de Sylla , de P
d'Auguste : il paroît que cette
aux Harangues étoit tout contre
de Sainte Marie Libératrice ,
lac de Curtius.

Dans cette partie du *Forum*
bâtiment où s'assembloient le S
les Consuls , *Curia Hostilia* , fai
Roi Hostilius : cet édifice fut br
le temps que le peuple fit les fui

CHAP. XII. Rome, 10e. Quartier. 303

oit les criminels. Le couvert étoit porté par des colonnes , & Nardini croit que c'étoient celles dont trois subsistent encore près de Sainte Marie Libératrice, dans la partie la plus élevée du *Forum* ; ce sont ces trois colonnes que les uns ont attribué au temple de *Jupiter Stator* , les autres au pont de Caligula. C'est-là où Panvinus rapporte qu'on trouva les célèbres fastes du Capitole qui sans doute étoient anciennement exposés dans le lieu des Comices , ou peut-être sur le mur de la *Curia hostilia* qui touchoit aux Comices.

Trois
lonnes is
lées.

Le *Græcostasis* , c'est-à-dire , l'endroit où l'on introduisoit les Ambassadeurs étrangers avant de les conduire au Sénat , & où ils attendoient les réponses ; il étoit dans la partie méridionale , du côté de la *Via Sacra* qui est entre S. Laurent & S. Côme ; du moins cette situation est indiquée par un passage de Pline (l. 7. c. 60.) *Duodecim tabulis ortus tantum & occasus nominabantur : post aliquot annos adjectus est & meridies , accenso consulum d pronunciante cum à curia inter rostra ; & græcostasim profpexissent solem.*

Près des Comices étoit aussi le figuier

304 VOYAGE EN ITALIE.

sous lequel Remus & Romulus avoient été exposés , *figus ruminalis*. Tacite dans le treizième livre de ses Annales nous dit que ce figuier après avoir subsisté 740 ans se sécha , & que cela fut regardé comme un mauvais présage.

Basilica portia , étoit un bâtiment joint à celui du Sénat , où les Tribuns du peuple rendoient leurs jugemens ; il étoit à la gauche , c'est-à-dire , du côté opposé aux Comices , & vers Ste. Marie Libératrice.

Dans la partie occidentale du *Forum* , du côté du *Velabrum* , c'est-à-dire , en allant vers le Tibre & vers le grand Cirque , étoit le *Vicus Tuscus* , où il y avoit beaucoup de parfumeurs , & de femmes publiques ; cette rue est citée dans Horace.

Unguentarius ac tusci turba impia vici.

Horat. L. II. Sat. 3.

En revenant le long du Palatin on trouvoit le temple de Romulus , celui des Dieux Pénates , celui de Jules César , & celui de la Victoire au pied d'une rue qui montoit au palatin , & qui s'appelloit *Clivus victoriæ* , ensuite le temple de Jupiter Stator , & l'ancienne porte du Palais , au-devant de laquelle habitoit Tarquin l'ancien.

R. XII. Rome, 10^e. Quartier. 305.

Temple de la Victoire fut bâti dans
t où avoit été la maison de Va-
blicia, faite pour lui aux dépens
publique, avec le privilège de
au dehors de la ville.

TEMPLE DE VESTA, & le Temple d
qui lui étoit consacré, étoient Vesta.
de la rue & du temple de la Vic-
l'extrémité occidentale du Fo-
u côté du Tibre. C'est-là qu'on
avec tant de soin sur l'autel &
adoroit même le feu sacré, qui
it avec du bois placé sur des cen-
s, un ou plusieurs vases. Le vel-
de ce temple étoit l'endroit où
donnoit audience & rendoit la,

cus exiguus qui sustinet atria Vestæ,

1 fuit intonsi regia parva Numæ.

Ovid. Fast. VI.

sanctuaire de ce temple Penus Vef-
oit un endroit sacré où les Vestales
Pontifes pouvoient seuls entrer ;
conservoit la fameuse statue de Mi-
appellée *Palladium* qui passoit pour
été apportée de Troye ; mais la
ière des Vestales étoit la seule qui
droit de le voir.



Arc de
Sévère.

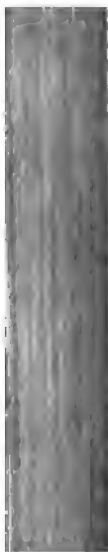
arrivé sous Commode les Ve
porterent ce Palladium au
l'Empereur dans la voie sacr

L'arc de Septime Severe
dans la partie septentrionale
du côté du Capitole subsiste e
son entier ; il est tout de marl
composé de trois portes ; sur le
massifs sont quatre colonnes
d'ordre composite qui font fi
que leur entablement , sur la
nérale de l'édifice. Dans l'atti
au-dessus est une grande in
l'honneur de cet Empereur c
à l'Empire l'an de Jesus-Chri
de Caracalla qui lui succéda
le nom de Géta y étoit aussi
frere Caracalla le fit effacer c
monumens. Cet arc est couven

. XII. Rome, 10^e. Quartier. 307

e. Les entablemens de l'ordre & que.

C'est trop enterré pour qu'on
ger de la masse générale & de
s particulières ; il semble seule-
e la partie du milieu où est la
orte , est un peu trop grande
ort aux parties où sont les pe-
tes. L'arc paroît d'une bon-
eur , mais il devoit paroître pe-
ue le piedestal de l'arc étoit
ert ; l'inscription qui est dans cet
forme une partie trop forte com-
autres masses qui divisent l'arc ;
évité ce défaut d'accord , en
piliers sur les deux colon-
milieu , comme il y en a sur les
olannes qui sont à l'extrémité. La
générale des entablemens est divi-
né façon mesquine ; la manière
s les profils de cet arc est dure &
aini que le travail des ornemens ;
nds bas-reliefs quarrés qui sont
petites portes sont d'un goût qui
it à fait vers le gothique. Les Re-
ées qui sont sur l'archivolte de la
e arcade sont d'un meilleur style
s sculptures des bas-reliefs quoi-



comme le dit Stace en parlant
de Vespasien qui étoit à c
de la Concorde: *Terga pater
concordia vultu*. Beaucoup
loient faire la conversation
grés qui étoient au-devant
ple: *equites Romani qui
in gradibus Concordiæ stetera
Philipp. 10.*)

Le temple de Saturne é
temple de la Concorde ,
trésor de la république ; c
placé au même endroit où
gnons d'Hercule avoient
un autel ; Tarquin y bâtit un
Publicola y établit l'*Æran*
l'endroit où est l'Eglise de

Mille doré.

XII: Rome, 10e. Quartier. 309

lu Forum. Pline, en parlant du soir, dit qu'on voyoit de Sénat à la dernière heure du leil entre la colonne & la *primumna ænea ad carcerem inclisupremam pronuntiabat* (l. 7. r la prison où est aujourd'hui le Carcere étoit à l'occident du toit à peu près en face de l'arc ; donc le mille doré étoit aussi été-là.

lorsqu'il avoit l'intendance des chemins établit cette première milliaire de bronze doré, sient tous les grands chemins, & auquel se rapportoient les toutes les pierres milliaires. agréable & commode pour ours a été suivi de nos jours ; Angleterre, soit dans l'Etat Ecclésiastique, & depuis 1763 on l'a étendue à la généralité de Paris : les mille marquées par une colonne de es 500 toises par un tronçon e plus bas, & les 250 toises quart de lieue par une borne e ; toutes les distances ont été depuis le milieu de Paris qui est l'intersection de la rue neuve

qui conduisoit au Capitole p
occidental du *Forum* , comm
Sévere fut placé dans la s
montée orientale.

Temple
de Janus.

Il y avoit à Rome plusieurs
de Janus , mais sur-tout un
orientale du *Forum* , & un
grand dans l'Argileto , à côté
tre de Marcellus, bâti par Nuri
fermoit l'un & l'autre en tem

. . . . Et vacuum duellis
Janum Quirini clausit , & ordin
Rectum , & vaganti fræna licenti
Injecit , &c.

Horat. L. IV. C

Ce temple de Janus dans
étoit l'ancienne porte appelée
nualis , qui fut convertie en

XII. Rome, 10^e. Quartier. 311

la réunion des deux peuples ;
pourquoi ce temple fut regardé
comme le centre de la guerre &c.

la partie orientale du *Forum* , à
le plus éloigné du Capitole où
cette aboutissoit dans la place ,
et l'Arc de Fabius. Dans cette
rue près les Comices, dont nous
avons parlé , il y avoit une statue de Vê-
stine ; & près de cette statue
un tribunal où siégeoit le décemvir
lorsque Virginius lui demanda
l'ordre de tirer à part sa fille , & la
base de cette statue. Il y avoit
des cabarets qui furent changés
en boutiques de banquiers ,
où les citoyens s'assembloient.

Sed quinque tabernæ

inter parietes.

Junen. Sat. 2.

le temple de Paul-Emile étoit près
de celui-ci ; c'étoit un des plus beaux
de Rome , orné de colonnes de
marbre , (*Plin. L. XXXVI. ch. 15.*).
Il fut bâti par le consul Lucius Emi-
lius , avec 1500 talens que Cé-
sar avoit envoyés des Gaules pour
son parti.

*debantur ; quos ubi accusato
hominibus complerat , non m
ab reo , sed ne surgendi qui
erat. (Cic. pro Cluentio).*
dans l'endroit où fut ensuite
Julia , qui servit aux mêmes
& près du temple de *Vesta*.

Lac de
Curtius.

Après avoir ainsi parcouru
régions ou les quatre côtés de
nous reste à parler du milieu
cette place , d'abord du *La
tius* : c'étoit un ancien marais
l'histoire est un peu incertaine
on le voit dans le quatrième
Varron : *Denis d'Halicarnasse*
nom lui vint d'un *Sabin* nommé
tius , qui dans la guerre de *T
Romulus* s'y noya en voulant
cheval. *Tite-Live* dit qu'un puits
rible s'y étoit ouvert . & qu'il

XII. Rome, 10^e. Quartier. 313

de ce que la foudre y tomba
nsulat de Curtius ; quoi qu'il
lac fut desséché.

*lacus , siccus qui sustinet aras ,
da est tellus , sed fuit antè lacus.*

it en effet un autel que Jules-
enlever à l'occasion des jeux
eurs qu'il fit célébrer , & la
Domitien y fut ensuite élevée.
oit encore dans la place du Fo-
lonne où Horace plaça les dé-
s Curiaces , *Pila Horatia* : la
e Menius , près de laquelle on
voleurs & les esclaves ; une
ne près de la tribune , où l'on
le premier cadran solaire qu'il
Rome, apporté de Catane en
le Consul Valerius Messala.

VII. cap. ult.).

it depuis le *Forum* jusqu'au
r trois routes différentes. La
oit par les cent degrés de la
péienne , qui commençoient
de la Concorde , & alloient
sommets occidentaux du Capi-
y avoit un rocher à pic don-
place Montanara , d'où l'on
les coupables. La seconde ap-
us Capitolinus , différente de
IV.

O

Tonnant , après avoir échappé de la foudre. La troisième par laquelle marchaient les Romains jusqu'au Capitole, comme l'Arc de Sévère , & se détouche , passoit au-dessus de l'église de Joseph vers le jardin des Peres & alloit se terminer au milieu du Capitole, où est actuellement la place d'Aurele , & où étoit l'asyle de

La place de Campo-vaccino nous avons dit que le *Forum* antique , est beaucoup plus grande que l'ancienne place , puisqu'elle s'étend jusqu'au temple de la Paix & prend une grande partie de la voie sacrée , c'est plutôt un champ qu'une place ; l'on y a planté des arbres dans le milieu , mais il

XII. Rome, 10^e. Quartier. 315

mais la principale partie de ce placement ne présente que des ruines, on voit sur-tout dans le côté N. E., à trois endroits différens, des vestiges qui sont encore sur pied, & à aucun édifice ; elles attestent la magnificence de cette partie de la ville, & elles offrent à un amateur de l'antiquité des sujets de réflexion qui rendent cette solitude une des promenades les plus intéressantes que l'on puisse faire à Rome. Nous parlerons des vestiges qui restent encore, à la description du Mont Palatin ;

XIII.

TRAIANO in Campo-vaccino, antequam fuisse qui est à côté de Ste. Marthe du midi, bâtie sur un ancien temple de Saturne, du moins suivant l'opinion commune, quoiqu'il ne reste plus que la façade, consistante en un mur de briques, couvert en quelques endroits, avec un fronton. On peut douter si c'étoit un temple, tant on n'y voit ni colonnes, ni pilastres, ni rien qui le rende complet, chose qui se voit dans tous les temples.

L'église étoit comptée dès l'antiquité parmi les anciennes diaconies de

César *Torelli*, de Sarzane :
qui est auprès de la sacristie ,
bleau fort estimé, qui représente
Religieux de l'Ordre de la
del Riscatto (^a) : quelques-
buent au Guérchin , d'autr
Vénitien , & d'autres à Sav
Bologne. Le sacristain de
montre une relique singulier
nonce comme les trois enfants
naïse de Babylone.

S. LORENZO IN MIRAN
ne église bâtie sur les débris
d'Antonin & de Faustine ;
nommée ainsi à cause des me
mirables d'Antiquités Romai
étoit environnée ; il y avo
du portique un temple de P
démoli sous Paul III ; mais i

XII. Rome, 10e. Quartier. 317

colonnes sont de marbre oriental ; aussi deux chapiteaux de pierre corinthien , avec une parure de la nef ; la corniche est sur sa principale face qui regarde le Vaccino. Dans la frise & sur les bandes de l'architrave , est cette inscription :

Antonino, divæ Faustinae, ex S. C.
Les colonnes de ce temple sont environ un tiers de leur hauteur , & sont d'une proportion dorique ; cela ne fait pas mal ; les divinités sont très-bonnes ; l'ornement est de bon goût : pour la statue il y a un défaut dans la partie du larmier , qui est de n'avoir pas le membre dominant : mais en général la façon de profiler dans ce monument quoique moins fine que celle du temple de la Paix , est d'un très-bon caractère en grand style.

Au-dedans de ces colonnes que le cardinal de S. Laurent fit bâtir pour l'église qui subsiste actuellement sur les desseins de Torriani. Le tombeau de S. Laurent qui est au-dessus de l'autel , est de Pierre de Cortone. Dans la dernière chapelle à gauche

soit des ruines du temple de l
trouve l'église de S. Côme &
mien, dont nous allons parler
serons la partie occidentale d
vaccino aussi bien que le Mo
pour le douzieme Quartier.

S. COSIMO, E' DAMIANO,
Religieux du Tiers ordre de S
que nous appellons en France
cause du village où ils s'état
de Paris pour la premiere l
Eglise étoit autrefois un temple
suivant Nardini, d'autres dis
musus, & d'autres de Quir
qu'il en soit, il n'y a que la pr
tie de cette Eglise qui paroît
c'est une petite rotonde mal p
née: la seconde partie qui est

L'Eglise qui est quarrée est un grand mur de pierre de taille à la rustique qui pourroit être plutôt du temple de Remus que la rotonde dont on vient de parler. A côté de cette rotonde sont deux colonnes d'ordre corinthien enterrées environ de la moitié de leur hauteur, dont celle qui a un chapiteau porte un entablement faisant face de trois côtés. Ce qui semble décider que ces colonnes n'étoient point d'un temple, & qu'elles décorent plutôt un portique ou une porte. Toute la sculpture en est mauvaise, ainsi que la façon de profiler.

S. Felix III en 526 convertit ce temple en une Eglise; S. Grégoire le grand la fit restaurer, & en fit une diaconie de Cardinal; Adrien I la rebâtit en 780 & y fit mettre les portes antiques de bronze qu'on y voit encore, avec deux colonnes de porphyre; Jules II la donna en 1502 aux Religieux qui y sont; Urbain VIII fit relever le sol qui étoit comme enterré, fit repaver l'Eglise, & orner la voûte. Le grand autel est de l'architecture de Castelli; il est composé de beaux marbres, & environné d'une ancienne tribune en mosaïque.

Les corps de S. Côme & de S. Da-



qui est actuellement placé da
du *Musæum* au Capitole.

TEMPIO DELLA PACE, le
la Paix, dont on voit les ru
trémité de Campo-vaccino, é
nument le plus superbe & le
qu'il y eût à Rome du temps
sien & il occupe encore par ses
grande partie de *Campo-vacci*
ple fut bâti par Vespasien, en
débris du Palais de Néron ;
les dépouilles du temple de
qui furent ensuite enlevées par
Roi des Vandales, & portées e

C'est là qu'étoit l'Arche
qui se conserve encore à S. Je
tran, & dont les Barbares ne
compte parce qu'elle n'étoit e

on voit dans le second livre des Machabées que Jérémie la cacha dans une caverne , & que Joseph n'en parle qu'en faisant l'énumération des défilles que Vespasien & Titus portèrent en triomphe.

Il y avoit dans le temple de la Paix une Bibliothèque dont parle Aulu Gelle, l. ch. 8. une grande statue du Nil en terre de basalte venue d'Ethiopie , au rapport de Pline (l. 36. c. 7.) de la couleur & la dureté du fer ; on y voyoit seize enfans jouant autour du Nil , représentant les 16 coudées dont les eaux du Nil sont sujettes à augmenter : on l'a imitée dans la grande figure du Nil qui est à l'extrémité occidentale du jardin des Tuileries à Paris.

On voit que le temple de la Paix est regardé comme une des merveilles de Rome (Pline l. 36 ch. 15). Dans l'ouvrage que fait Ammian Marcellin dans son seizième livre , de l'étonnement de Sapor mis à mort lorsqu'il arriva de Perse à Rome , il cite parmi les objets de son admiration le temple de Jupiter Capitolin , l'Amphitéâtre , les Thermes , le Panthéon , le temple de Vénus & de Rome , le temple de la Paix , le théâtre de Pom-



élever en 1614 : elle a 64
44 pieds de hauteur ; un fi
d'une autre colonne a servi
grand groupe au Palais Fai

Les ruines du temple de l
sistent en une partie du porti
ribule qui précédoit la nef , e
de niche qui la terminoit en
des voûtes ou arcades ornées
qui servoient de chapelles
poient toute la longueur de l
a aussi plusieurs parties de m
répondent aux trois grand
dont on vient de parler ; ils
les trois chapelles de la part
tale , qui sont ruinées. Sur
des trois grandes arcades ,

mples, & étant semblable aux salles
 s Thermes, il y a des Antiquaires qui
 ont pensé que c'étoit une chambre de
 uns, à laquelle par erreur on avoit don-
 le nom de temple : la quantité de
 ur qu'il y entroit, les niches dont il
 est décoré, & le défaut d'unité dans la
 rme générale, défaut qui ne se trouve
 ns aucun temple, sembleroit indiquer
 effet que c'étoit une salle; mais consi-
 rant le morceau tel qu'il est, on peut
 re que les trois grandes arcades qui
 yifent la longueur de la nef font un
 and effet chacune en particulier, &
 utes ensemble quand on les considé-
 d'un des bouts de la nef; il devoit
 résulter un coup d'œil bien plus ma-
 flueux lorsque l'édifice étoit tout en-
 er. Au reste, dans l'arrangement géné-
 l des parties de cet édifice, il y a plus
 e grandeur que de correction, les par-
 es qui s'avancent les unes sur les autres
 onnent beaucoup de mouvement à tou-
 la machine.

Il y a de petits jardins au-dessus des
 ôtes du temple de la Paix, mais on
 doit y marcher qu'avec précaution à
 use des trous qu'il y a déjà dans les
 ôtes, & de ceux qui peuvent s'y ou-

ne à chaque fille une tâche de
ou trois cannes par jour , suiv
ture des étoffes auxquelles ell
lent. Le P. Caravita , Jésuite, c
cet établissement en 1651 , &
nal *Pio da Carpi* vendit sa mai
jardins à un prix très-modi
contribuer à l'accroissement
pieuse institution.

Via Sacra. La voie sacrée, *via sacra* ,
noit son nom à la quatrième
Rome, aboutissoit d'un côté da
rum, près du temple de Fausti
S. Lorenzo in miranda, & c
côté vers le Colisée & le Co
avoit donné son nom à cet am
étoit en face de cette rue. Elle
bellée Sacrée . suivant Varron .

III. Rome, 10^e. Quartier. 325,

y avoit une place dans laquelle étoit encore le reste de la fontaine *Meta sudante* ; il y en avoit encore dans la partie qui regarde aux Liens , on l'appelloit *Arx* , & c'est de là que viennent les vases de marbre qui décorent la place Farnese , & que le Pape avoit transporté du Colisée à la place : près de celle-ci étoit la *Atrium* , sur laquelle montoit chargé de publier les sentences , & dont il est parlé dans les Martyrs ; c'est aussi là où se faisoient les ventes forcées. Près de là , étoit le temple ou la statue qui avoit fait donner à la région le nom de *Moneta*.

Les Vestales étoient dans la place , de même que le palais du Sénat , où César habita lorsqu'il fut revêtu de cette dignité , aussi bien que son successeur.

Le temple de Vénus & de Rome , où étoient réunis sous ces deux noms , avoient été bâtis par Adrien , avec une grande magnificence. Dion Cassius dans la vie de cet Empereur en envoya la description à l'ar-

Ancus Martius , quatrie
Rome , avoit habité à l'ext
Voie sacrée appelée *Summa*
vers l'endroit qu'on appelle
Larium : il y avoit dans le m
un grand marché de fruits ,

Bure suburbano poteris tibi dicere n
Ella vel in sacra sint licet empta vi
Ovid. de A

Le grand colosse du Soleil qu
pieds Romains ou 109 pied
avoit été élevé par Néron au
sa maison dorée , & il avoit
blanche de ce Prince ; mais
ayant été brûlé & démoli
fit élever le Colosse dans la
& Adrien pour bâtir le temp
nus & de Rome le transport

p. XII. Rome, 10^e. Quartier. 327,

et aussi dans la *via sacra* qu'on
cé la statue équestre en bronze de
Clélie qui s'étoit évadée du camp
anna, & avoit traversé le Tibre à
ers l'an 708 avant Jesus-Christ;
que nous apprend Seneque dans
lation à Marcia. *Equestri infidens
i sacra via celeberrimo loco Clæ-
ibat juvenibus nostris pulvinum
tibus, in ea illos urbe sic ingredi
etiam faminas equo donavimus.*
yoit aussi des éléphants de bronze
s chars, que l'on faisoit élever à
ir des Empereurs & des Impé-
, comme ledit Suétone dans la
Claude : *Aviæ Liviae divinos ho-
Circensi pompa currum elephan-
ugustæo similem decernendum cu-*

livus *viæ sacrae*, après la démo-
e la maison de Néron, étoit la
qui conduisoit au mont Palatin,
is de l'arc de Titus, entre *Sta-
a Romana* & *S. Sebastiano in*



CHAPITRE XIII.

Rione di sant' Angiolo ; *Quartier
de la Juiverie.*

LE onzieme quartier de Rome qui tire son nom de l'Eglise de S. Ange , est le plus petit des XIV quartiers ; il commence au Pont *Quattro capi* , passe à la place Montanara , à la pêcherie , & va jusques à l'extrémité septentrionale de la place du Capitole. Ce quartier comprend pour la plus grande partie la neuvieme région de l'ancienne Rome qui étoit appelée *Circus Flaminius*.

Cirque de
Flaminius.

Le Cirque dont cette région portoit le nom , & qui en étoit le principal édifice avoit été construit dans l'endroit qu'on appelloit déjà *Prata Flaminia* , & par les soins de ce Flaminius qui fut tué à la bataille de Trasymene , 218 ans avant Jesus-Christ ; il n'y a pas deux siècles qu'on en voyoit encore les vestiges vers le Palais Mattei , dont une partie est dans le Cirque : l'Eglise de *Sta. Caterina de' Furnari* étoit dans le milieu même , & le Cirque s'étendoit vers la place Margana,

LAP. XIII. Rome, I I^e. Quartier. 329

à la fontaine de Calcarara , & même qu'à *S. Angelo in Pescaria* , suivant la description exacte & circonstanciée qu'en donne Ligorius dans le livre des Cirques des Amphitéâtres & des autres. Ligorius dit que la fontaine qui sur la place Mattei est à l'endroit où l'empereur fit venir des eaux lorsqu'il donna un grand spectacle où il y eut 36 Croisées de rués.

C'étoit du Cirque de Flaminius que commençoit la marche des triomphes ; venoit du champ de Mars , & passoit par derrière le temple de Bellone , sortoit par la porte appelé *Carmentalis* , ensuite *Porta scelerata* , située aux pieds du Capitole du côté du Tibre vers le droit où est la place Montanara.

Le Sénatule , c'est-à-dire , l'endroit où le Sénat donnoit audience aux Conquérans qui demandoient le triomphe , & les Ambassadeurs des Puissances ennemies , n'étoit pas loin du temple de Bellone , & il paroît avoir été à l'endroit où est le Couvent de *Tor de' Specchi*.

La colonne militaire étoit près du Cirque de Flaminius , c'est-à-dire , aux environs de la place Mattei & de *S. Angelo in Pescaria* ; c'est celle dont parle

Colonne
Militaire.

330 VOYAGE EN ITALIE.

Ovide , de dessus laquelle on décochoit une fleche pour la déclaration de guerre.

Prospicit à tergo summum brevis arca circum

Est ubi non patvæ parva columna notæ ,

Hic solet hasta manu belli prænuntia mitti ,

In regem & gentes cùm placet arma capi.

Ovid. Fast. VI.

S. ANGIOLO , Eglise collégiale consacrée à S. Michel Archange , il y en avoit une autre bâtie dès l'an 530 , par Boniface II à l'extrémité du Cirque de Flaminius ; mais comme par l'adémolition du Cirque elle resta abandonnée , on bâtit près de-là celle dont nous parlons l'an 752 ; le Cardinal Charles Barberini la fit décorer en 1700 , & la mit dans l'état où on la voit actuellement.

STA. CATERINA DE' FUMARI , Eglise que Paul III accorda à S. Ignace en 1536 pour y faire un Conservatoire , où l'on élève de pauvres filles , sous la direction de Religieuses qui suivent la regle de S. Augustin. Le Cardinal Cesi fit rebâtir cette Eglise entre 1544 & 1564 , avec une façade décorée. On y voit des peintures de Frederic Zuccheri. Dans la premiere chapelle à main droite il y a un tableau de Sainte Marguerite copié d'après Annibal Carrache , &

PLATEAU XIII. Rome, 11^e. Quartier. 331

ché par lui-même , ce fut le premier ouvrage qui fit connoître à Rome l'usage de ce grand maître.

ALAZZO MATTEI , ancien & vaste palais qui fut construit par Carle Marzio pour le Duc Aldrubi Mattei , l'enceinte même du Cirque Flamien , dont une partie fut abattue pour les fondations du palais Mattei. Il est remarquable par un grand nombre de bas-reliefs & d'inscriptions. La décoration de ce Palais est seule-ment en croisée , dans le goût de celles des autres palais de Rome ; l'architecture est pure , ainsi que les détails , la décoration est d'un très-mauvais style , la décoration ayant une quantité de bas-reliefs de flûtes & fragmens antiques appliqués sur la muraille sans aucun goût.

Près une des petites portes de cette cour , il y a un bas-relief antique de figure représentant des hommes menant un taureau au sacrifice ; il est en bon style , mais l'exécution en est mauvaise : au-dessus des deux croisées de la même cour sont deux jolis petits bas-reliefs représentant des Bacchantes dans l'une , un homme suivi d'un chien conduit un bouc en laisse , qu'un

Palais
Mattei.

332 VOYAGE EN ITALIE.

autre arrête par la corne; on y voit au-
une Bacchante qui tient un *tyrfe* d'une
main & une couleuvre de l'autre, & un
Faune qui joue du tambour de basque.

L'autre bas-relief représente deux
hommes qui tiennent des vases, & un
Satyre qui court après un Centaure.

Un autre petit bas-relief au-dessus
d'une fenêtre représente quatre figures
Egyptiennes qui vont faire un sacrifice.
Leurs habillemens en sont bons, mais l'ex-
écution pésante; on y voit aussi une figure
d'Isis; un Empereur nouvellement
porté par des soldats au temple de Ju-
piter Capitolin; une chasse de l'Empe-
reur Commode, contre des lions & des
ours; ensuite des statues de Pallas, de
la déesse de l'Abondance, & de Jupi-
ter; sur l'escalier on voit quatre sièges
antiques trouvés dans les ruines qui sont
vers l'Eglise de S. Jean & S. Paul, que
quelques Auteurs ont cru être la *Curia
Hostilia*, il y en a un de basalte & trois
de marbre de Paros, l'un desquels a une
espece de couffin piqué à grands points,
dans le goût de ceux que l'on fait actuel-
lement.

Dans la loge qui est au premier éta-
ge sur la cour, un grand bas-relief re-

III. Rome, 11^e. Quartier. 333

Un Consul qui fait punir un
est d'un grand style , mais
est incorrect de dessein.

Une petite Bacchante qui
s'écroule ; elle est bien drapée &
posée.

Un bas-relief ; un Prison-
nier immole ; le sacrifice d'une
Priape , sur une petite urne ;
un éliaque dont Alcandro a don-
nation ; quelques Statues grec-
ques Pythien ; une Muse ; un
Alexandre le grand au-dessus
de quatre colonnes , dont deux
sont en forme de chapiteaux ;
des bas-reliefs qui représentent la chasse
du sanglier & l'enlèvement de Proser-
pine ; des bustes d'Adrien , d'Antonin
le Marc-Aurele, de L. Verus, de
Septime, de Severe , d'Hercule , &c.
Un bas-relief en bas-relief ; l'adultère
du roi ; le sacrifice d'Esculape ; une
statue. Parmi les bustes antiques qui
sont dans les appartemens , il y a un fa-
ux buste de Cicéron , où le nom est
faux & qui a été regardé en consé-
quence comme le véritable portrait de
ce grand Consul. Un autre buste de
C. C. Gallus.



guit, du Sauvage, une
Bassan; un S. Pierre, du Gi
fan représentant des gens à
homme que deux chiens ve
à la jambe, bien composé.

La vaste étendue de ce Pal
isle qui renferme cinq bâtime
le principal est celui dont
parlé; le second donne sur la
la fontaine des Tortues, de
ghe, où l'on admire quatre stat
ze du célèbre *Taddeo Land*
rence. Les Magistrats de Ro
re cette fontaine en 1585 fut
de Jacques della Porta; l'arc
ce Palais est de *Nanni Bigio*
goit sur la façade quelques res
tures en clair-obscur où Ta


P. XIII. Rome, 11^e. Quartier. 335

troisième partie du Palais Mattei l'architecture de Vignole ; la façade vers l'Eglise de S. Valentin ; le même bâtiment est de Breccioli , du côté de l'Orme ; le cinquième est vers l'Orme : Louis Mattei le fit faire en 1650 sur les desseins de l'Ammanati , & de plusieurs autres , sur ceux de Claude de Carravage ; il y a dans les appartemens de celui-ci quelques Peintures de François Castelli.

Fontaine de la place Mattei est de 1650 le Bologne ; quatre Adoléfcentes font l'enroulement d'une grosse colonne , font chacun passer une tortue dans ses doigts dans un bassin en guérite qui s'élève au-dessus de leurs têtes. Toutes ces figures de Jean de Bologne ont dans le même mouvement & le même caractère de dessein ; c'est dans ce qu'il y a de mieux dans la fontaine. L'idée générale de la composition est mêlée de maigreur , & de parties lourdes ; ce mauvais goût ne singulièrement dans la coquille.

Fontaine
des Tortues.

LAZZO COSTAGUTI , autre Patrizi ; il est de l'architecture de Bramante Lamberdi , d'Arezzo , il est orné de peintures à fresque de l'Albane , du



étoit la maison paternelle de
se & de Sainte Marcelline
de la *Cloaca maxima* d'où
nom ; elle s'appelloit autre
ria d'Ambrogio ; elle fut rebâ
aux dépens du Cardinal Lo
de Béatrice sa sœur qui s'y
Dans la première chapelle
a un S. Etienne , de Pierre d
dans la seconde une descen
de Romanelli.

P E S C A R I A ; la Pêcher
au poisson qui est près de
conduit à *Piazza Giudea* , a
parce qu'elle est devant la
y voit plusieurs colonnes
N°. 1023 du grand plan d
il ne leur a point donné de

faite par Septime Severe & Antoine Caracalla son fils. Ce portique est un quarré long ayant ses quatre faces parallèles, & de même décoration; les deux principales sont ornées chacune de quatre colonnes, & de deux Pilastres d'ordre corinthien couronnés d'un entablement régulier, sans modillons ni denticules, & d'un timpan avec son fronton; les deux autres petites faces n'ont pour toute décoration qu'une grande arcade qui donnoit entrée à d'autres petits portiques qui se joignoient à celui dont on vient de parler; il reste de ces petits portiques trois colonnes enclavées dans une maison à main gauche.

La forme générale de ce portique est très-belle, il y a une juste proportion de la largeur à la longueur, son ordre corinthien est bien exécuté, quoiqu'il n'ait environ que neuf diamètres & demi, au lieu de dix qu'on lui donne ordinairement; les chapiteaux, sur-tout ceux des pilastres, sont d'un travail très-léger & très-beau; les masses de l'entablement sont bien divisées, quoiqu'il y ait des défauts dans les moulures, leurs profils sont finis & coulans: une partie du portique est engagée dans des mai-

338 VOYAGE EN ITALIE

sons particulieres & dans une petite Eglise. On voit aussi vis-à-vis de ce portique, dans la cour d'une maison, trois colonnes d'ordre composite sur lesquelles se trouve un bout d'architrave; il y en a qui prétendent qu'elles faisoient partie du temple de Bellone; d'autres disent que c'étoit le temple de Junon, renfermé dans le portique de Septime Severé. Le travail de ces colonnes n'est pas élégant.

etie. **IL GHETTO**, ou quartier des Juifs, est une enceinte où le Pape Paul IV les obligea de se retirer, pour les séparer des Chrétiens, parmi lesquels ils étoient mêlés auparavant. Il les assujettit à porter une marque distinctive à leur chapeau, & diminua leurs usures, qu'Innocent XI a fait cesser ensuite totalement. On estime qu'il y a dix mille Juifs à Rome, mais ils font un commerce peu considérable, ils sont pauvres, & l'on ne peut rien voir de plus misérable & de plus sale que la Juiverie.

STA. MARIA in Publicolis, autrefois de *Publico*, est située sur une petite place qui joint la place Mattei; c'est une ancienne Paroisse dont on croit que le nom vient de *Valerius Publicola*, ce cé-

XXIII. Rome, 2^e Quartier. 339

omain qui après avoir été Consul
biz, & après trois triomphes, mou-
uvre que le peuple fit une quête
faire enterrer : la Maison Santa-
ui prétend descendre de lui à le
ge de cette Eglise que le Cardi-
cello Santa-Croce fit rebâtir en

ALENTINO, petite Eglise près
is Pagonica, bâtie à l'endroit où
efois la maison paternelle de Si-
n; elle appartient à la commu-
les Parfumeurs : la Maison Paga-
ntribue à l'entretenir, & le Di-
dans l'octave de la Purification
le l'image de la Vierge d'un col-
pierres précieuses que le Baron
Mattei, Lieutenant du Général
mini, rapporta de la Victoire rem-
à Lutzen en Saxe sur le Roi de
Gustave Adolphe. Cette Eglise a
ablie depuis peu par l'architecte
i. Le tableau de S. Sébastien qui
le grand autel est du Cavalier
io, & S. Valentin est d'un de ses

AZZO BOCCA PADULI est situé
émité du onzieme Quartier : quoi-
en soit point parlé dans la des-

340 VOYAGE EN ITALIE.

cription de M. Venuti, il est digne d'attention par rapport aux tableaux du Poussin, qui vont de pair avec les plus belles peintures de Rome; sur-tout les sept Sacremens que bien des connoisseurs préfèrent à ceux du Palais-Royal à Paris.

l'acte-
du

Le Baptême de J. C. par S. Jean; il est mou de pinceau; le Christ & le S. Jean ne sont pas les deux plus belles figures du tableau; la composition & l'effet n'ont rien de séduisant, mais les figures en sont bien dessinées & bien drapées.

S. Jean baptisant le peuple dans le désert; l'ordonnance en est mieux entendue que celle du tableau précédent, & il est d'une belle couleur; le dessin n'en est pas si pur que dans les bons ouvrages de ce Maître. Le paysage qui fait le fond du tableau est d'un très-bon ton.

La Confirmation est un tableau admirable, tant pour la composition & l'expression, que pour la couleur & le dessin; l'Eglise où la scène se passe est très-belle; ce tableau a beaucoup d'enfoncement.

La Pénitence est représentée par la Madeleine aux pieds de J. C. qui est à table chez le Pharisien; la composition

NAP. XIII. Rome, 11^e. Quartier. 341

est assez belle, mais les figures en pauvrement ajustées & peintes avec creffe : le fond d'architecture & de âge fait un très-bon effet.

L'Eucharistie est un tableau médiocre ; dans celui de l'Extrême-onction l'ornance est très-belle ; il est parfaitement dessiné , assez bien colorié ; la nombre du malade qu'on administre est bien représentée , & forme un très-bon fond. Le Poussin a traité ce sujet : simplicité , sans être tombé dans le : le chagrin peint sur les visages des ens du malade est rendu avec toute pression & la variété possibles.)

Le Sacrement de l'Ordre a pour emme S. Pierre qui reçoit les clefs de nain de J. C. ; la composition en est e , quoique peu ingénieuse ; les carres n'en sont pas assez variés , & la leur est un peu de brique ; mais le rist est une des plus belles figures du ssin.

Le Mariage est représenté par celui la Vierge ; le fond de ce tableau est beau ; l'architecture en est bien endue , & les figures y sont très-bien tribuées , mais il est un peu gris de leur.

S. Jean prêchant dans le désert, bonne esquisse de Salvator Rosa ; chaud de couleur.

Une Assomption de la Vierge portée dans le ciel par les Anges au son du violon : il y a de la couleur dans ce tableau ; mais la tête de la Vierge n'a point de noblesse.

Un paysage, du Poussin.

Vue d'une pyramide accompagnée de ruines d'architecture, par Luchesi, d'un bon ton de couleur.

CHAPITRE XIV.

Rione di Ripa ; *Quartier du Mont Aventin & de S. Paul.*

LE douzième Quartier de Rome est appelé *Ripa*, à cause des rivages du Tibre, qu'il suit dans une partie de sa longueur ; il commence à *Ponte-Rotto*, & va le long des murs de Rome jusqu'à la porte S. Sébastien, ou porte Capene, la plus méridionale de Rome, de-là revient au grand Cirque à S. Nicolas *in Carcere*, & il comprend le mont Aventin & toute l'île de S. Barthélemi, par laquelle nous

CHAP. XIV. Rome, 12^e. Quartier. 349

ns. commencer, comme étant la partie la plus septentrionale de ce quartier.

Le pont qui conduit dans l'île s'appelle *Ponte de' quattro Capi*, à cause de la tête d'un Tiberme ou d'un Janus à quatre faces, tronçon d'une ancienne statue, est plantée depuis long-temps dans la rue, à l'entrée de la petite place voisine. Ce pont s'appelloit *Pons Fabricius*; fut bâti peu après la conjuration de *Catrina*; on voit sur un des arcs une inscription qui annonce que ce fut par les vœux du Censeur Fabricius. Il y a un obélisque dans le pont.

L'île S. Barthélemi qui fait partie de ce quartier, a à-peu-près la forme d'un rectangle de 100 toises de long sur 40 de large. Elle s'appelloit *Insula Tiberina*, faisoit partie de la quatorzième région. Cette île se forma, ou du moins s'accrut de cette manière à pouvoir être fréquentée après l'expulsion des Tarquins.

Île S.
thélem

Scinditur in geminas partes circumfluit amnis,
Insula nomen habet, laterumque à parte duorum
Porrigit æquales mediâ tellure lacertos.

Cvid. Metam. 15.

Ce qu'il y avoit de plus célèbre dans cette île, du temps des Romains, étoit le temple d'Esculape: Rome ayant été

344 VOYAGE EN ITALIE.

affligée d'une peste considérable, envoya dans le Péloponnèse à Epidauré, où étoit le temple d'Esculape, pour chercher le remède à ce fléau ; les Envoyés rapportèrent un serpent qui s'étoit glissé dans leur vaisseau, & qu'on regarda comme une divinité ; on lui fit un temple dans l'isle du Tibre, à l'endroit où est aujourd'hui l'église S. Barthélemi, dont nous allons parler. On crut pendant plusieurs siècles que ce serpent vivoit toujours, & les Prêtres faisoient semblant de le nourrir, pour profiter de la crédulité du vulgaire ; sur ce temple on avoit gravé un remède contre les venins, dont Antiochus avoit coutume de se servir, (*Plin. L. XX. cap. ult.*). Ce temple fit donner à toute l'isle le nom de *Insula Lycaonia*, qu'on lui trouve dans les Actes des Martyrs.

Les personnes d'un certain rang que l'on condamnoit à la mort, étoient transportées en vertu d'une ordonnance de l'Empereur Tibère dans cette isle, pour y demeurer pendant un mois, & y éprouver plus long-temps par ce délai les horreurs de la mort : usage qui se pratique encore en Allemagne, où l'on observe un délai de quelques jours, mais dont

MAP. XIV. Rome, 12^e. Quartier. 345,
donnances se sont écartées, en vou-
que les sentences de mort soient exé-
s dans les 24 heures.

BARTOLOMMEO *all' Isola*, église
ordeliers Observantins ; c'est la plus
rquable de toute l'isle, à qui elle
e son nom : c'étoit autrefois une
e paroissiale dédiée à S. Adalbert,
tyr ; l'Empereur Othon III ayant
transporter de Lipari à Rome le
s de St. Barthélemi, Apôtre, en
, le fit placer dans cette église, où
pose encore : le Pape Pascal II la
estaurer l'an 1113, & fit graver ces
sur la porte.

*rius istorum Rex transtulit Otto Piorum
Corpora, queis domus hæc sic redimita viget ;
æ domus ista gerit, si pignora noscere quæris,
orpora Paulini sint, credas, Bartholomæi.*

Gélase II, son successeur, fit achever
bâtiment, & Alexandre III le consa-
l'an 1170. La façade de l'église or-
e de quatre colonnes de granite, fut
te aux dépens du Cardinal Tonti, sous
direction de Martin Lunghi.

La nef du milieu est portée par 24
lonnes, dont 16 sont de granite, cinq
e marbre de Paros, & trois de marbre
l'Afrique. Le grand autel est orné d'un



mons aux deux cotes. Le tre-
vant le grand autel , est celi
que les corps de S. Paulin
Nole , de S. Exupere & de
Confesseurs , furent retrouvé

L'ancien pavé de l'église
de marbre & de porphyre e
mens , on en voit encore qu
devant la tribune , dans la
S. Paulin qui est à côté du
& où repose le corps de ce S.

Le pont S. Barthélemi pa
passe de l'isle au quartier de
s'appelloit *Pons Cestius* ; Pa
qu'il fut fait par Cestius Gal
sous le regne de Tibere ; Na
plus ancien & du temps de
que : il observe que ce fut pa

NAP., XIV. Rome, 12^e. Quartier. 347

ancien le firent rétablir vers l'an 1111 paroit que ce fut par les soins de maque , préfet de Rome , le même fut ensuite persécuté par les Romains, fut la maison située au-delà du Tiber fut brûlée par une ingratitude dont aint Ammian Marcellin. La construction est d'un beau style.

GIOVANNI Cælibita , église & hôpital des Freres de la Charité , fondés S. Jean de Dieu , & qu'on appelle *salic*, *Fate bene Fratelli*, paroles avec lesquelles ce Saint Fondateur alloit décider l'aumône. Cette église est bâtie sur l'endroit où étoit la maison paternelle de S. Jean Cælibita , où il vécut plusieurs années inconnu & comme mendiant , & où son corps fut trouvé en 1600. C'étoit autrefois un couvent de bénédictines , qui ont été transférées à *Anna de' Furnari*. S. Pie V en 1572. , établit les Freres de la Charité , en les mettant sous la Règle de S. Augustin ; ce sont eux qui ont fait bâtir , avec le secours des personnes charitables, un hôpital d'environ 60 lits pour le soulagement des malades , auxquels ils se dévouent spécialement & par un quatrième vœu. Ils ont fait bâtir aussi, dans un en-

droit un peu plus élevé, un autre hôpital pour les personnes d'un état plus distingué.

L'église est petite, mais très-jolie; elle est richement décorée en marbres, de stucs & peintures. Ses pilastres sont une espèce d'ordre corinthien.

Le plafond de la nef représente saint Jean de Dieu couronné par la Vierge, & S. Jean l'Evangeliste, du Corrado: dans le bas on voit le même Saint qui sert les malades, accompagné de l'Ange Raphaël: cette double action est contraire au bon sens. Ce tableau ne plafonne point, la Gloire est trop forte, & n'est pas assez aérienne; il est cependant un des plus beaux de ce Maître, très-piquant de couleur, & le bas en est bien composé.

Au premier autel à droite, les Ames du Purgatoire rafraîchies par un Ange qui leur jette de l'eau, par Lenardi. Au second autel, la mort de S. Jean de Dieu, par le même. Il y a dans l'un & dans l'autre tableau quelques caractères gracieux.

Au maître autel, S. Jean de Dieu qui reçoit l'Enfant Jesus des mains de la Vierge, par André Generelli; tableau assez bien composé & bien entendu de clair-obscur; mais dont les caractères de

AP. XIV. Rome, 12^e. Quartier. 349

n'ont ni expression, ni noblesse.

deux côtés du maître-autel, deux
ux du Corrado : l'un représente le
re de Sainte Marthe ; & l'autre S.
olyte & S. Acrius, à qui des Anges
uent des palmes.

rès avoir repassé le *Ponte de' quattro*

nous suivrons les bords du Tibre

ant vers le midi. La petite rue qui

puits le pont de *quattro Capi* jusqu'à

: Marie Egyptienne, s'appelloit *Ar-*

m, du nom d'Argus qui étoit ve-

ez Evandre, & qui y avoit été tué ;

t célèbre par les boutiques de Li-

s.

etanas malis habitare tabernas,

m tibi parve liber scrinia nostra vacent.

Mart. I. 3.

étoit aussi dans cette rue qu'habi-

Quintus Cicero, frere du célèbre Ora-

qui parle de cette maison dans la

me Epître du premier Livre à At-

marché aux bœufs, *Forum Boa-*

, étoit aux environs de la place de

e Marie Egyptienne dans l'onzieme

n ; nous en parlerons à l'occasion

glise S. Georges qui étoit à l'extré-

de cet ancien marché.

les conventions , & c'est de-
nue l'exclamation *me Hercule*
jurement qui est encore en
qu'on écrit en Latin ; souve-
crifioit le dixieme de ses bie-
espece de dévotion.

Le pont Sainte Marie , ou
-10 , tire son nom de l'église
rie Egyptienne qui en est
d'une ancienne image de la
putée miraculeuse , à laque
fait une chapelle dans le mili
Les Bénédictins qui occupa-
vent de S. Cosimato , la tr
dans leur église , où elle se-
core avec vénération. Ce po-
tié rompu en 1598. Il s'app
fois *Pons Palatinus* , parce q

CHAP. XIV. Rome, 12^e. Quartier. 351

pierre qu'il y eût à Rome du temps
 Tite-Live, qui l'appelle pour cela
 ut simplement le Pont. Il fut com-
 mencé par Marcus Fulvius, Censeur,
 terminé quelque temps après par Sci-
 on l'Africain & Livius Mummius :
ura & majoris locavit usûs, portus, &
as pontis in Tiberim quibus pilis forni-
post aliquot annos P. Scipio Africanus
L. Mummius Censores locaverunt im-
 nendos. Ce pont ayant été presque en-
 rement détruit, Grégoire XIII le fit
 faire en 1575, mais le grand débor-
 ment de 1598 en rompit deux arches,
 depuis ce temps-là il n'en subsiste plus
 e la moitié. Il y a de bonnes parties
 ns la décoration, quoiqu'il y ait en
 néral des détails peu convenables au
 ractere d'un pont.

Sur les bords du Tibre, & vis-à-vis
 ante Rotto, il y a une vieille masure
 un goût mauvais en tout point, appelée
 maison de Pilate, & que d'autres pré-
 ndent avoir été la maison de Rienzi.

S. MARIA EGIZIACA, Eglise
 s Arméniens que l'on trouve en reve-
 nt par le Ponte de' quattro Capi, & 150
 ises plus bas, à l'endroit où étoit au-
 fois le Forum Boarium. C'étoit un

Ste. M
 Egyp^{ti}en

352 VOYAGE EN ITALIE:

ancien temple que plusieurs Auteurs ont dit être de la Fortune virile dont la fête se célébroit le premier jour d'Avril.

Discite nunc quare Fortunæ thura virili
Detis eo , gelidâ quâ locus humet aquâ.

Ovid. Fast. IV.

D'autres disent que c'étoit un temple consacré à Jupiter & au Soleil ; c'est ce qui se tire d'une vieille *inscription* qui a été renouvelée par le Cardinal Santorio.

Hoc dudum fuerat fanum per tempora prisca
Constructum Phœbo , mortiferoque Jovi.

Il en reste quatre colonnes dans la façade, & sept sur les côtés ; elles sont ioniques & cannelées , elles ont huit fois & demi leur grosseur , & les espaces qui sont entre les colonnes sont de deux diamètres & un quart : les murs de la nef sont joints aux colonnes ; ce temple a en longueur deux fois sa largeur ; la nef est divisée par deux arcades formant des chapelles ; dans le fond de la nef il y a une autre arcade ou niche quarrée dans laquelle est l'autel. Cet édifice est enterré jusques au-dessus de la base ; l'on a détruit le mur qui séparoit le vestibule de la nef pour agrandir cette dernière partie en rapportant le mur à la place des colonnes de la façade qu'on a ôtées , à

P. XIV. Rome, 12. Quartier. 353

tion de celles qui sont aux angles.
aussi percé des fenêtres dans les
colonnes du côté qui regarde
l'orient.

Côté du levant & du midi sont
les dans des maisons. On montoit
à ce temple par un esca-
lier étoit de toute la largeur de la
entrée, & de la hauteur d'un pié-
destal qui régnoit sous la totalité de l'é-
difice. Sur ce piédestal ou soubassement
actuellement enterré, posent les
colonnes ioniques qui restent autour de
la plate. Le goût de l'architecture de ce
temple est très-ancien, la disposition
est belle & élégante ; la dernière colon-
ne est à l'angle septentrional se voit
entièrement ; les autres du même
côté tirant sur le nord sont plus ca-
chées, & l'on y peut remarquer la diffé-
rente proportion des colonnes avec un
entablement, en voyant qu'elles
sont mâles ou élégantes suivant que
le fronton qui les recouvre les fait hausser
ou baisser. Quant à l'entablement de ce
temple, il est mal divisé ; la corniche
est aussi considérable que la frise &
la triglyphe.

Les détails de chacune de ces parties



riques : a regard de la cour
sur cet édifice elle est lourde
prit. Tout ce temple est
burtine recouverte de stuc

Ce temple fut converti
se. Le Pape Jean VIII en
cra à la Vierge ; Pie IV ay
ambassade en 1560 du Ro
avoit accordé une Eglise à
elle fut détruite pour forme
S. Pie V. donna pour lors
niens l'Eglise de Ste. Marie
& Clément XI restaura &
Eglise.

Les Reliques de Ste. Ma
ne sont sous le grand-autel
présentée dans un tableau e
deric Zuccheri; l'Histoire d

P. **KIV**. Rome, 12^e. Quartier. 355
 des **Désuittes de S. Jérôme**. L'hospice
 est uni à cette Eglise a été fondé
Egoire XIII pour les pauvres Art
 qui viennent à Rome en pele-

DONNA DEL SOLE, autrefois
anno delle Carrozze, petite Eglise
 ronde, qui est sur la place de la
della Vetra, & voisine de Sainre
 Egyptienne. C'est un ancien tem-
 plement par-dehors de vingt co-
 corinthiennes cannelées, & par-
 d'une muraille de marbre blanc
 en assemblé. M. Venuti croit que
 le temple de Vesta; & il y a lieu
 être en effet que c'est celui dont
 Florace :

Madonna
 del Sole.

Vidimus flayum Tiberim retortis
 Lictore Etrusco violenter undis ,
 Ire dejectum monumenta Regis
 Templeque Vesta.

dant Bufalini dans son plan de l'an-
 Rome le marque pour un temple
 eule, & Nardini dit que c'étoit la
 de *Volupia*, c'est-à-dire, le tem-
 la Volupté; on y voyoit la statue
eronia, pour exprimer les chagrins
 ennuis que dissipoit la divinité de
 ple. La Maison Savelli consacra



Les vingt co'onnes doi
étoit environné subsistent
leurs chapiteaux , & enviro
mur de la nef ; le surplus
moderne ainsi que celui de
colonnes sont engagées de
toît qui couvre toute l'Eg
temple , indépendamment
nes , avoit anciennement un
& une petite calotte qui
nef , dont il ne reste plus
pect , avant qu'il fût ruiné
agréable , quoique l'ordre
haut pour la largeur de to
la nef paroît petite par rap
ties qui l'entouroient ; les ch
d'un mauvais galbe & d'un
& peu ressenti : en général

V. Rome, 12e. Quartier. 357

L'Ecole grecque, étoit un
ité il y a quelques siècles
de joie; il est aujourd'hui
désert, & ne ressemble qu'à
place de campagne.

ARIA in Cosmedin, c'est-à-
arie Reine du monde, Eglise
est appelée aussi *Scuola gre-*
n y ait enseigné le Grec au-
qu'il y eût près delà une rue
La tradition porte que ce fut
ugustin enseigna publique-
torique: on l'appelle enco-
a Verita, à cause d'une bou-
sous le portique. Cette Egli-
ar les premiers Chrétiens sur
u temple de la Pudicité: on
sous le portique dix colon-
es; il y en a deux à l'entrée
qui ont vingt-sept pouces de
& qui sont des colonnes co-
, cannelées, de marbre grec;
uatre colonnes de granite &
re d'Afrique, par lesquelles
ce temple étoit très-riche.
colonnes composites sont en-
le mur qui sépare la nef du
ne peut sçavoir au juste de
le du temple étoient ces co-

Bocca
della Verità

177
fus que c'étoit la tête de
mon qui se voyoit dans le
cule. Mais il y a tout lieu
c'étoit la couverture d'un
quelque ancienne cour de
mascaron de fontaine , ou
un mascaron par lequel c
oracles ; mais le peuple qu
y trouva du mystère , y fit
main à ceux que l'on vouloit
persuadé que la bouche se
retiendrait la main de celui
faire un faux serment.

Le Pape S. Adrien I f
glise en 772 à la maniere
Clément XI fit abaisser la p
pour déterrer le bâtimen

P. XIV. Rome, 12^e. Quartier. 359

it donner le nom à cette Eglise, de celles qu'on apporta de la Grèce le huitième siècle, lors de la persécution des Iconoclastes; on lui trouva d'art & tant de grâces que l'on a long-temps qu'elle n'étoit point un ouvrage des hommes, (Venuti, p. 368). Sous l'autel dans une belle urne en porphyre plusieurs Reliques de marbre font voir une ample & sçavante collection de cette Eglise dans un ouvrage de l'archiprêtre Crescimbeni, qui étoit le premier custode de l'Académie des Sciences de Rome, & dont nous aurons encore à parler.


En allant de cette place, appelée *della Bocca della Verità*, jusques au bas du Mont-Aventin, on passe par l'emplacement du grand Cirque, nous parlerons ci-après.

On alloit du grand Cirque au Mont-Aventin ou à la douzième région de la ville de Rome par le *Clivus Publicius* que parle Ovide à l'occasion du temple de Vesta.

*locant Clivi qui tunc erat ardua rupes,
nunc iter est, Publiciumque vocant.*

Ovid. Fast. V.

Il y avoit sur cette colline, & près du



Junonis reginæ, que Car
après la fameuse prise de
l'on transporta la statue
étoit adorée ; il étoit vers
& peut-être au même en
nombre de belles colonn
qui sont dans cette Eglis
doute de quelque temple
encore dans ce temple q
conde guerre punique
deux statues de Junon fai
cypres, dont Tite-Live
endroits.

C'est aussi sur le Mont
roit la caverne du célèbr
nommé du nom grec *zaxò*
avoit volé des bœufs à H
avait enlé dans son tem

MAP. XIV. Rome, 12^e. Quartier. 361

Virgile suppose que cette grotte avoit deux ouvertures du côté du Mont-Palatin, & une du côté de *Santa Lucia*.

On avoit bâti encore à cette occasion un temple de *Caca*, *facellum Cacæ*; c'étoit la sœur de *Cacus*, qui découvrit à son frere le vol de son frere, & mérita ainsi les honneurs divins. Les Vestales étoient sacrifier dans son temple.

L'autel d'Evandre étoit sur la même colline, près de la porte Trigemine, de même que le tombeau de *Tatius* qui s'y fit ensevelir avec honneur, & *Numa* d'Aventinus, Roi d'Albe, qui étoit mort long-temps auparavant, & dont le nom étoit resté à la colline. Il y avoit sur le Mont-Aventin une caverne & une fontaine que *Numa* rendit célèbre par son usage qu'il en fit pour dompter un peu de superstitieux; il assura aux Romains que *Picus* & *Faunus* ayant coutume d'aller boire à cette fontaine, il leur avoit donné du vin & les avoit enivrés; que, ayant liés pendant leur sommeil, il les avoit forcés à lui apprendre le secret de faire descendre Jupiter du Ciel: *Plut. Numa*.

Ides d'Avril.

Hic quoque , ni fallor , populo grati
Atria libertas cœpit habere sua.

On

On conservoit dans ce temple la
Liberté , les archives publiques ; par-
ticulièrement celles des Censeurs ; par
où y étoient affichées , & en partie
contre les Vestales qui menaçoient
leur honneur. Ce temple ayant été brûlé
par *Asinius Pollio* le fit reconstruire avec
magnificence , & il y établit la première
bibliothèque publique , la première
vue dans Rome : *Asinii Polli-
ventum qui primus Bibliotheca
ingenia hominum rem publica
ne 35. 2.* Ovide parle aussi de cette
bibliothèque.

MAP. XIV. Rome, 12^e. Quartier. 363

nal *Umbricius* , qui ennuié du tumulte de la ville se retiroit à Cumes du le Naples.

et adeò nihil est quod nostra infantia cœlum
visit Aventini, baccha nutrita Sabina.

Sat. III.

Il y avoit un temple de Minerve situé
l'Eglise de *Sta. Prisca* dont nous
ons ci-après , c'est-à-dire , dans la
ai conduit à la porte S. Paul , entre
nt-Aventin & le grand Cirque , ou
être un peu plus haut sur le Mont-
tin : ce temple de Minerve étoit
é aux Comédiens , comme le sont
rd'hui les chapelles des différentes
nautés. *Livius Andronicus* au
de la seconde guerre punique , &
e les affaires des Romains com-
èrent à devenir meilleures , compo-
vers qui furent chantés par les Vef-
: & comme il étoit auteur & ac-
out à la fois , on lui donna la per-
n de s'établir dans le temple de
rve , & d'y donner des spectacles ;
e de Minerve se célébroit dans ce
le au mois de Juin :

bit è geminis & cancri signa rubescunt ;

epit Aventina Pallas in arce coli.

Ovid. Fast. VI.

Q ij

364 VOYAGE EN ITALIE

Près de là étoit la maison de Phyl
parle Properce.

Phyllis Aventinz quædam est vicina Dianæ
Ovid. L. IV. Eleq

L'Eglise des Chevaliers de *Sta. Maria Aventina* , est bâtie
à l'endroit où étoit le temple de la
déesse Fauna : c'est-là que Rem
sulta les auspices pour la fonda
Rome, & où il avoit fixé son séj
la Vestale Claudia qui y cons
temple.

Dedicat hæc veteris Clausorum nominis hæc
Virgineo nullum corpore passa virum.
Ovid. Fast. V.

STA. SABINA, Eglise de Domit
ancienne & célèbre , la troisième
de l'Ordre , & qui est en même



LAP. XIV. Rome, 12^e. Quartier. 365

ten Apostolicum cùm Caëstinus haberet
us , & in toto fulgeret Episcopus orbe ,
: quam miraris fundavit presbyter urbis
là de gente Pétrus , vir nomine tanto
us , ab exortu Christi nutritus in aulâ ,
tribus locuples , sibi pauper , qui bona vitz
mitis fugiens meruit sperare futura.

: Pape S. Simmaque en fit un titre
ardinal ; S. Grégoire le Grand ac-
à cette Eglise la station du pre-
jour de Carême ou du Mercredi des
es jour auquel il venoit y prêcher
noncer des Homélies au peuple ;
apes y viennent encore tenir cha-
ce jour-là avec toute leur Cour , &
e la cérémonie des cendres. Le Pa-
onorius III ayant confirmé l'insti-
le S. Dominique , lui accorda cette
se avec une partie du Palais pontifi-
u'il y avoit , & où ce Saint habita ;
montre encore dans le Couvent
roit où il alloit la nuit se donner
discipline jusqu'au sang , de même que
roit où il faisoit l'oraison , & que
nent XI à fait changer en une cha-
; on montre aussi un oranger qu'il
ta de ses mains.

Le bâtiment fut restauré , & consa-
le nouveau en 1238 par Grégoire



marbre de Paros , qui or
bases antiques & les chapite
thiens; le portique occidental
par huit colonnes de granite
vers le midi a deux colonnes
pece particuliere de granite
le noir & qui a des veines bl
les ont 30 palmes , ou 21 p
teur. Dans l'ancien portique
chambranle antique de mar
colonnes torsees & deux au
bles à celles de l'Eglise ; de
il y a aussi un grand nombre
colonnes, on en compte en t
les viennent pour la plus g
d'un temple de Junon, *Jun*

La chapelle de S. Domi
née de deux belles colonnes

CHAP. XIV. Rome, 12^e. Quartier. 367

ites par Zuccheri. Le Cardinal Jérôme Bernerio da Correggio étant Prieur de Couvent fit augmenter le bâtiment Religieux, & construire un appartement pour le Pape; ce bâtiment a servi plusieurs fois pour le Conclave: il y a une chapelle que Clément IX fit décorer par le Borromini; on y a représenté François & S. Dominique qu'on assure avoir passé la nuit plusieurs fois dans des entretiens de piété. Une autre chapelle très-décorée, où il y a des stucs du Cavalier Rusconi, est celle où S. Pie V. est enterré.

La maison de campagne des Comtes *Massimi* qui est près de Ste. Sabine a servi pendant quelque temps aux assemblées de l'Académie des *Infecondi* qui se tenoient plusieurs fois l'année; elles se tiennent actuellement au palais Lancelotti.

S. ALESSIO, Eglise de Jéronimiens, S. Alexis.
située aussi sur le sommet du Mont-Aventin étoit autrefois un Couvent qui portoit le nom de S. Boniface, martyrisé sous Néoclétien l'an 290. Eufemianus Sénateur de Rome pere de S. Alexis, y ayant déposé le corps de son fils au commencement du cinquième siècle, il fit bâtir un Couvent dans l'endroit où étoit sa



Ordre des
Jérónimiens.

...empereur Julien... y ven
dévotion particuliere, & c
étoit la quatrieme des 20 gran
de Rome. Les Bénédictins
jusques en 1231, après eux
trés; & Martin V en 1436
Jérónimiens qui furent fon
duché de Milan par Eusebe
& réformés par le P. d'Oln
gnol, dont on voit l'épitaph
grand autel. Ces Peres ont
presque en entier l'Eglise
le Couvent, avec les secon
dinal Quirini en 1750, co
voit fort au long dans un
Pere Felix Nerini publié en

Le grand autel est orné
nacle de pierres fines & de

MAP. XIV. Rome, 12^e. Quartier. 369

Dans la chapelle des Princes Sa-
on montre un ancien escalier de
célèbre par la vie & la mort de S.
is, où l'on prétend qu'il vécut pau-
& inconnu, au retour d'un long
inage, comme l'annonce l'inscrip-
suivante.

*ib gradu isto, in paterna domo Bea-
Alexius Romanorum nobilissimus,
ut filius sed tamquam pauper recep-
asperam egenamque vitam duxit an-
KVII: ibique purissimam animam
ori suo feliciter reddidit an. D. 414.
centio I. Papa, & Honorio & Theo-
II. Imperatoribus.*

• Couvent de S. Alexis, de même
le Prieuré dont nous allons parler,
placés dans la plus belle situation
jouir dans toute son étendue de
e, de ses antiquités & de ses édi-

RIORATO, Commanderie de l'Ordre
Salthe, à laquelle est attaché le titre de
id-Prieur de Rome; elle est actuelle-
: possédée par M. Rezzonico, neu-
de S. S. à qui elle rapporte 8000
, & qui a fait restaurer & embellir
ellement l'Eglise & la maison. On
uvé en faisant ces réparations un

Prieur



Tombeau
profane.

avoient touche a ces reliques

En entrant dans l'Eglise
sur la droite un tombeau très
ble où sont en bas-relief Mi
les neuf Muses , & le portrai
main tenant un volume , sur le
thagore observant le globe co
me dans les médailles de S
Homere avec ses ouvrages ; i
c'étoit un Poëte sçavant &
qui ce tombeau avoit été fa
par la sculpture que c'étoit
Trajan : ce tombeau sert à
de la Maison Spinelli dont l'
au-dessus. J'ai remarqué de
choses en plusieurs endroits
Le pere Montfaucon dans
d'Italie (chapitre 12. pag. 1

CHAP. XIV. Rome, 12^e. Quartier. 371

ouve que si le Panthéon est devenu l'église de tous les Saints , le tombeau du Philosophe Romain peut bien servir à un Evêque ; tout dépend de la convention & des principes qu'on se fait par cette matière. Vis-à-vis du tombeau dont nous venons de parler , il y a un autre dont les figures sont chrétiennes , & qui mérite aussi d'être remarqué.

Au bas du Mont-Aventin & dans la plaine où est le *Monte Testaccio*, on voyoit *Navalia* où lieux de débarquement sur le bord du Tibre pour les bâtimens venant de Ostie à Rome , & qui ne pouvoient pas passer les rapides ; car les bâtimens qui descendoient à Sabine le long du Tibre avoient autre port , qui étoit du côté du temple de Mars , depuis que la construction de plusieurs ponts eut obligé de transporter ce port loin du pont *Sublime* , qui d'abord avoit été le seul pont de Rome.

Dans cette même plaine du Testaccio se trouvent aussi les chantiers où l'on conserve les bâtimens inutiles & les bois de construction ; de même que les magasins pour les bleds qui venoient de la Sicile ,



Vel extra portam ire trigemina ad fa
Quod mihi ne eveniat nonnullum p

Tout cet espace étoit hors
mais l'Empereur Aurélien p
sûreté de cette partie en fait
sa nouvelle enceinte par de
trigemina , & jusqu'à l'end
la porte Saint Paul , & la p
Cestius.

Les Potiers de terre avoi
confinés dans le même qua
temps de Tarquin l'ancien ,
plus à portée du Tibre , & p
ge que dans la ville ; ce fut
na lieu à la formation de l'ém
nous allons parler.

Monte
Testacio.

MONTE TESTACIO , en
Testaceus ou *Doliolum* , fut fon

CHAP. XIV. Rome, 12^e. Quartier. 373

& près de 150 pieds de hauteur
couverte toute entière de pots cassés ; mais
il faut considérer la multitude prodigieuse
de terre cuite qu'on employoit à Ro-
me, le nombre des tonneaux nécessaires
pour mettre l'eau , le vin & les liqueurs ,
les vases pour les bains publics , les ur-
nes cinéraires que l'on fabriquoit près
de là à cause du voisinage de la rivière ,
les statues des Dieux , les vases qui ven-
oient du pays étranger & qui se cas-
soient en chemin , tout cela dans une
ville dont la population étoit immense ,
l'on ne regardera pas comme impossi-
ble la formation de cette colline par les
bris de tous ces ustensiles ramassés de
toute la ville : cette colline a même été
plus haute qu'elle n'est actuellement , car
il y en a souvent enlevé quantité de voi-
tures chargées pour combler & applanir
le terrain de ce quartier-là.

Il y a sous cette montagne un grand
nombre de caves d'une extrême fraî-
cheur ; les Marchands de vin y tiennent
leurs provisions , & font venir de là jus-
qu'à chez eux tous les matins le vin qu'ils
voulent vendre dans l'intérieur de la
ville. Ces caves qui sont creusées dans
l'intérieur du mont Testacio ont la ré-

Caves très
fraîches.

374 VOYAGE EN ITALIE.

putation d'être d'une fraîcheur extraordinaire : M. Nollet a éprouvé qu'elles étoient en effet un peu plus fraîches que nos souterrains de l'Observatoire où le thermometre se soutient constamment à $10 \frac{1}{2}$ degrés, car il l'a trouvé à $9 \frac{1}{2}$ degrés dans ces caves, lorsque dans les catacombes de S. Sébastien le thermometre étoit à $13 \frac{1}{2}$, & dans l'air libre à 18 degrés. Il faut que la terre cuite dont cette colline est formée, conserve plus de fraîcheur que toute autre espece de terrain, (Mémoires de l'Académie, 1749. pag. 488). Il y a aux environs de cette colline des guinguettes où tout le monde va se rafraîchir en été. On jouit d'une très-belle vue quand on est au sommet, & le Pouffin a fait des vues très-niées.

CHAP. XIV. Rome, 12^e. Quartier. 375

oyau est de brique , il est revêtu de
s de marbre blanc. Cette Piramide est
e proportion élégante & fait un très-
effet dans le paysage de près & de loin.
scription qui est du côté de l'occident
elle-ci: *C. Cestius L.F. Pob. Epulo. Pr.*
Pl. VII vir. Epulonum. Voici celle qui
lu côté de l'orient, plus bas & en plus
ts caractères : *Opus absolutum ex tes-*
tamento, diebus 330. arbitrato Ponti. P.
Gla. Melæ heredis & Pothi L. Il paroît
la premiere inscription que Cestius
it un des *Septemviri* ou des sept per-
mes qui présidoient aux festins des
eux ; cette place étoit en grande consi-
ration , & possédée par les personnes
distinction , comme est en France celle
premier Maître-d'Hôtel du Roi. La
onde inscription fait voir que la Py-
nide fut faite par les soins de Lucius
ntius, héritier , & de Pothus affranchi
Cestius , en verru du testament de
estius ; mais on ne fait rien d'ailleurs de
vie ni du temps où il a vécu. Panvi-
s a cru que c'étoit celui qui avoit été
nsul l'an 35 de Jesus-Christ ; mais d'au-
s pensent qu'il étoit plus ancien , &
rs le milieu du regne d'Auguste.

Cette Pyramide étoit à moitié enter-



de statues de colonnes & de
par lesquels on jugea qu'il y
deux statues avec les piedestaux
colonnes , pour orner les qu
de ce monument ; on en a mé
vé l'inscription qui étoit doub
dire , qui étoit répétée sur les
destaux , comme cela se prati
quefois.

Dans le bas du socle , à la
est vers Rome , on trouve
porte fort basse avec un cor
conduit dans une petite cham
pieds de long sur 11 de large ,
le milieu de la Pyramide ; c'
partie vuide qui soit dans ce r
Cette petite chambre est garni
très-dur , dont Vitruve nous
composition , & qui se faisoit


CHAP. XIV. *Rome, 12^e. Quartier. 377.*

ent & en l'air, d'un heureux choix
de la nature & d'un dessein élégant, qui
ont été très-bien gravées par Bartoli ; &
on les trouve aussi dans la description de
la Pyramide qui est à la fin de Nar-
bonne, où M. Falconieri les fit graver en
1751 : elles sont relatives à la charge de
la ville, car on y voit une personne qui
porte une tourte, & d'autres qui tien-
nent les instrumens de musique usités
dans les festins solennels.

CH A P I T R E X V .

*Porte extérieure du 12^e. Quartier
hors de la Porte S. Paul.*

PORTA S. PAOLO, environ 400
toises au midi des Eglises de S. Alexis &
du Prieuré, est une des portes qui sont au
midi de la ville ; elle est placée un peu
au-delà de celle qui s'appelloit autre-
ment *Porta Trigemina*, à cause des *Porta*
Hornes qui sortirent par là pour aller com- *gemina.*
te les Curiaces l'an de Rome 85,
Porta Ostiensis, à cause de la grande
route qui conduisoit au port d'Ostie ;



Cestius dont nous avons donné
mensures. Il y avoit près de l
appellé *Ara Jovis inventoris*, q
sacré à Jupiter par Hercule le
retrouvé les bœufs.

Il y avoit autrefois un po
puis cette porte jusques à l'E
Paul sur une longueur de de
c'est Procope qui nous l'app
colonnes en étoient de marb
couverture de plomb doré; il f
par Adrien II & par Benoît II
mais il n'en reste plus aucun v
ne voit sur cette route que de
ou des murs de jardins; on ti
lement deux petites chapelles
pellee *S. Salvatore* : c'est-là ,
tradition, que S. Paul rencontra
dame Romaine , & lui demand

CHAP. XV. Rome, 12^e. Quartier. 379

contre sur le chemin de S. Paul s'appelle *SS. Pietro & Paulo qui separati*, & c. que ce fut là, suivant la tradition, ils se séparèrent l'un de l'autre pour aller au martyre, S. Paul continuant du côté de l'*Aqua Salvia*, ou des trois fontaines qui sont à une lieue de Rome, & S. Pierre allant à *Mons Aureus*, vers le droit où est l'Eglise de *S. Pietro in vinctorio*.

La vigne qui appartenait à Ste. Françoise, Romaine, est près de là; on a peint sur le mur extérieur quelques miracles, suivant la tradition, y furent opérés; un vaisseau qui est vis-à-vis est appelé *S. Prudence* & dans S. Grégoire *Grand Rivus almon*; nous en parlerons à la suite de *Capo di Bove*.

S. PAOLO fuori delle mura, grande et fameuse église de Bénédictins, l'une des cinq églises patriarcales de Rome, les quatre basiliques dont la visite est ordonnée pour l'Année Sainte. Elle fut fondée par Constantin le Grand, à la prière de S. Sylvestre I, sur un terrain de campagne, Dame Romaine, & sur une partie d'un ancien cimetière, où S. Paul avait été enterré pour la première fois

S. Pa

380 VOYAGE EN ITALIE.

par son disciple Timothée (a), l'an 67 de J. C. L'Eglise fut consacrée par saint Sylvestre l'an 324, rétablie par l'Empereur Théodose en 386, & par Honorius l'an 395 ; c'est à quoi se rapportent ces deux vers qui sont autour d'un grand arc de l'Eglise.

Theodosius cepit , perfecit Honorius aulam
Doctois mundi sacratam corpore Pauli.

Cette église fut encore restaurée plusieurs fois , & spécialement par Saint Léon III l'an 816 , à la suite d'un tremblement de terre qui l'avoit renversée en grande partie , il y fit placer seize vers qui sont rapportés dans SEVERANO *della sette Chiese*, p. 394.

Dum Christi Antistes cunctis Leo porribus ædes
Consulit & ceteris tota reformat ope , &c.



CHAP. XV. Rome, 12^e. Quartier. 381

140 pieds est divisée en 5 nefs, soutenues par quatre rangs de grandes colonnes antiques, au nombre de 80, les unes cannelées, les autres rondes; les 40 colonnes de la nef du milieu ont 34 pieds de haut, & sont d'une seule pièce de marbre de Paros d'un très-beau galbe, & ruidentées au tiers, chose assez rare dans l'antique; ce sont des colonnes corinthiennes tirées du mausolée d'Adrien; elles ont été nettoyyées & repolies sous Benoît XIII & Benoît XIV, & font le plus bel effet; les autres sont de granite, de brèche-violette, (*Pavonazzetto*), de *Cipollino*, de *Marmo Salino*: il y a encore 60 autres colonnes plus petites, & 30 colonnes de porphyre aux différens autels de cette église; les devants d'autel (*Paliotti*) sont tous d'une seule table de porphyre, & il y en a sept, autant que je puis m'en rappeler; celui du grand autel a 8 pieds.3 pouces de longueur & 26 pouces de hauteur; les quatre colonnes de porphyre qui soutiennent le baldaquin du grand autel, ont vingt pieds de haut: on monte à cet autel par deux escaliers de marbre qui répondent aux nefs latérales, & dont les arcs sont soutenus par dix colonnes de granite d'u-

382 VOYAGE EN ITALIE.

ne grosseur extraordinaire. Cet autel a été dessiné par *Onorio Lunghi* : on voit au-dessus une ancienne mosaïque de *Pierre Cavallini*, que *Benoît XIV* a fait réparer. Cette tribune du grand autel est pavée de marbre, le reste de l'église n'a qu'un pavé vieux & ruiné, qui ne répond pas plus que la couverture aux immenses richesses qu'il y a dans cette église, & à la grande fortune des Bénédictins en Italie ; ce sont ces beaux ouvrages laissés imparfaits, & les disparates choquantes de cette espèce, qui font dire aux Anglois que les Religieux d'Italie attendent toujours les bienfaiteurs. Au reste il y a dans les pierres de ce pavé plusieurs restes d'inscriptions remarquables, recueillies par le P. *Cornelio Margarini*, Béné-

CHAP. XV. Rome, 12^e. Quartier. 383

appelée du St. Sacrement , opposée à
de Ste. Brigitte.


La Confession , ou l'autel souterrain ;
serme plusieurs reliques de Martyrs ,
bras de Ste. Anne , quelques-uns des
Innocens ; on y montre la chaîne
laquelle St. Paul fut lié dans sa
on.

La mosaïque du grand arc de la nef
très-ancienne ; elle représente J. C.
es 24 vieillards de l'Apocalypse ; on
restaurée depuis quelques années ; le
ail en est très-estimé. Cette mosaï-
fut faite en 440 , sous S. Léon le
and , aux frais de Placidia , sœur des
pereurs Honorius & Arcadius , com-
on en juge par les deux vers qui y
ient.

*Placidia pia mens operis decus hoc faciebat ;
Gaudet Pontificis studio splendere Leonis.*

L'humidité du terrain qui est bas &
fin du Tibre , fait que les peintures
se conservent point dans cette église ,
si n'y a-t-il dans les cinq nefs qui la
posent ni tableaux , ni autels , ce
à lui donne encore un air pauvre &
andonné.

On voit seulement au haut de la nef
portraits des Papes ; les anciennes



res , & fit ajouter les autres qu'à lui qui étoit le 249
temps-là M. le Chanoine l
a publié une description c


Les trois portes de S.
bronze & ornées de bas-
furent faites l'an 1070 ; c
Pantaléon Castelli , Consul
fit couler & mettre en p
frais ; il y est représenté à
vant une image , & l'on y
teau qui formoit l'écu de sa

La façade & le portique d
ont été faits en 1725 , p
Pape Benoît XIII , qui fit
le terrain au niveau de l'égl
Galletti y a placé plusieurs
antiques qu'il avoit recueill
saïques de la façade sont d

CHAP. XV. Rome, 12^e. Quartier. 385.
 es grandes basiliques. Quoique ce
 l'une des grandes paroisses de Rome,
 est desservie par les Bénédictins de la
 grégation du Mont-Cassin, ou de
 Justine de Padoue, qui y furent éta-
 par Martin V en 1422, & qui font
 onctions de Pénitenciers de cette ba-
 que. Leur couvent est vaste, mais go-
 ue ; il y a une bibliothèque où l'on
 serve plusieurs anciens manuscrits
 c de fort belles miniatures. Le mau-
 air fait qu'ils se retirent tous à Ro-
 pendant l'été dans le couvent de St.
 xte.

P A O L O *alle tre Fontane*, église
 ée à un mille plus loin sur la *Via Of-
 fis*, dans le canton qu'on appelloit
guttam jugiter manantem, ou *ad
 as Salvias*, du nom d'une ancienne
 son de campagne, où beaucoup de
 its se retirèrent dans le temps des
 écutions, & où plusieurs furent mar-
 lés & ensevelis. Cette église est bâ-
 à l'endroit même où S. Paul fut dé-
 té. Le Cardinal Pierre Aldobran-
 la fit rebâtir en entier ; voici l'ins-
 tion :

*Petrus Diaconus Card. Aldobrandinus
 l. E. Camerarius, locum S. Pauli Apof-
 Tome IV.* R



l'airui jui anno 6.

La colonne à laquelle on Paul fut attaché pour le m placée près de la première d taines, qui indique le prem la tête de S. Paul, comme tres bords sont marqués par fontaines miraculeuses qui se là. Le bâtiment a été fait sur de Jacques della Porta. Le composé d'un ordre de pilastre au dessus duquel se trouve un piédestal, qui forme une queue surmonté d'un second orné d'un fronton circulaire est d'une architecture mâle & filée.

L'avant-corps en pilastre portant les pilastres triangulaire ne iolie masse . & la porte au

de l'entablement ionique est trop

L'intérieur de l'église est très-simple ;
est décoré de deux autels & de trois
raines en façon d'autels , sur chacun
desquels on a figuré une espèce de taber-
cle portant une croix.

A l'un des deux autels à droite il y a
un crucifiement de S. Pierre, qui est un
beau tableau du Guide bien com-
posé , bien dessiné & bien colorié , mais
il est malheureusement très-gâté, ayant
un coup poussé au noir. Benoît XIV
proposoit de le faire exécuter en mo-
saïque , & de transporter l'original dans
un endroit plus sain ; mais cela n'a point
été fait jusqu'ici.

Les autels de cette église sont ornés
de colonnes de porphyre , mais à celui
de la décollation de S. Paul il y en a
deux admirables , dont on ne connoît
pas les pareilles , elles sont de porphyre
noir , on ne sçait pas même de quel pays
elles ont été tirées ; mais c'est sans doute
de l'Ethiopie , d'où venoit aussi le ba-
sile. Les trois puits sont ornés de ni-
ches en marbre , avec des colonnes de
marbre antique.

Colon
de porph
noir.

SS. VINCENZO ED ANASTASIO , est

388 VOYAGE EN ITALIE:

la troisieme église que nous avons annoncée ; elle fut bâtie l'an 624 par Honorius I. Innocent II la donna aux Bernardins de l'Ordre de Cîteaux, l'an 1149. Le Pape Eugene III fut le premier Abbé envoyé par S. Bernard dans ce couvent, avant que d'être Pape. Léon III fit rebâtir cette église : les fonds qu'elle possède remontent à une donation de Charlemagne, qui est rapportée par Ferdinand Ughelli, Abbé de ce couvent, dans son *Italia Sacra*. On y conserve les reliques de S. Vincent, de S. Anastase & de plus de dix mille Martyrs.

SCALA DEL CIELO, ou S. Maria Scala Cali, est une petite église toute ronde, ainsi appelée par les Bernardins à cause d'une révélation de S. Bernard, qui en disant la Messe dans cette église

. XV. Rome , 12^e. Quartier. 389

on en est mâle & très-simple. La
t renfermée dans un avant-corps
le deux pilastres doriques avec
lement ionique formant fronton :
s est un attique d'une très-bon-
ortion. Le tout est terminé par
tte surmontée d'une lanterne, la-
evient un peu trop forte.

érieur est un quarré dans lequel
ent des pans décorés d'un or-
nthien , le tout couvert d'une
; la proportion en est très-bon-
iblement est mâle & bien profilé.
bune de l'autel a une bonne mo-
où sont représentés plusieurs
& parmi eux le Pape Clément
le Cardinal Aldobrandi ; on la
comme le premier ouvrage en
e d'un bon goût , qui ait été fait
odernes ; il fut exécuté par Fran-
ca de Florence , sur les desseins
de' Vecchi dal Borgo.

outerreins de cette église sont
cimetiere de S. Zénon , où fu-
rés plus de dix mille Martyrs ,
avoir travaillé à l'immense ou-
s Thermes de Dioclétien, furent
rt par ordre de cet Empereur.

BASTIANO *alle Catacombe*, égli- s. Sébastien

390 VOYAGE EN ITALIE.

se de l'Ordre de Cîteaux, située sur la voie Appia, célèbre dans l'Histoire Ecclésiastique, & l'une des sept principales églises de Rome; elle fut fondée par Constantin le Grand, à l'honneur de S. Sébastien, préfet des cohortes de l'Empereur, qui fut baptisé par le Pape S. Caius, & qui souffrit le martyre sous l'empire de Dioclétien, vers l'an 286. Laurent Surius dit que ce Saint apparut après son martyre à Ste. Lucine, Dame Romaine, & lui révéla que son corps avoit été jetté dans un égout, (que l'on montre encore à S. André della Valle) afin qu'elle le fit transporter aux Catacombes qui sont vers cette église, où les corps de S. Pierre & de S. Paul avoient été d'abord déposés.

L'église, dont nous parlons, a été restaurée plusieurs fois, mais sur-tout en 1611, par le Cardinal Scipion Borghese, qui la fit rebâtir avec une belle façade, un portique & une voûte dorée, sur les desseins de Flaminio Ponzio; les desseins du grand autel sont de Jean Flaminio.

La chapelle de S. Sébastien qui renferme ses reliques, a été décorée sur les desseins de Ciroferri; la statue de S. Sé-


AP. XV. Rome. 12. Quartier. 391

est couché dans son tombeau, & percé de flèches, est de Giorgetti, un des élèves du Bernin : on y trouve des corrections du Maître sans y trouver de perfection ; il y a cependant de grandes vérités dans les chairs.

La chapelle de S. Fabien a été décorée par Clément XI, sur les desseins de Maratte ; la statue du Saint est de Spaleo.

Le portique de l'église est soutenu par de bonnes colonnes antiques d'une matière fort dure ; il y en a deux de granite blanc, & deux de granite verdâtre avec des taches de cette espèce siugulière. Il y avoit ci-devant un tombeau antique chargé de figures chrétiennes, d'un bon genre, qui se trouvoient dans la bibliothèque du Vatican, où l'on a formé un *Musæum Vaticanum*.

On montre dans l'église de S. Sébastien la pierre où J. C. imprima la trace de ses pieds lorsqu'il rencontra S. Pierre à l'endroit où est actuellement une petite chapelle appelée *Domine, quo vacas* ; ce nom lui a été donné à cause du miracle de l'histoire de S. Pierre qui a donné lieu à son établissement. Ce S. Apôtre avoit la persécution de Rome ; on



pour son divin maître , po
cifié de nouveau. Cette rép
leçon frappante & un reproch
pôtre , qui retourna dans l'in
cher la palme du martyre.

Au-dessus de la porte des C
il y a plusieurs Saints qui or
à trefque par Antoine Carrac
gravé un passage de S. Jérô
chiel , chap. XI. *Dum esse
beralibus studiis erudirer soleb
&c.*

Caracombes. LES CATACOMBES de S
font les plus célèbres & les
qu'il y ait à Rome ; ce sont
souterreines de 3 ou 4 pied
creusées dans la pierre ou dai
à une grande profondeur. Qu
sont si basses , qu'il faut se b
coup pour y pouvoir passer ;

HAP. XV. Rome, 12^e. Quartier. 393

Κομμα , je dors : c'étoit-là en effet l'on croit que les premiers Chrétiens se retiroient la nuit , ne trouvant ni d'autre asyle dans le temps des persecutions ; ils y faisoient leurs exercices de piété, ils y enterroient leurs morts ; c'est-là où S. Pierre & S. Paul furent déposés après leur martyre , ce qui a fait appeller cette église *Basilique des Apôtres* : les Auteurs disent qu'il y eut treize mille & 74 mille Martyrs qui y furent enterrés.

On voit à droite & à gauche dans ces niches des niches qui étoient formées de briques minces ou des plaques de marbre ; l'on y mettoit les corps des Martyrs avec les épées , couteaux , ou autres instrumens de leur supplice , des croix , des épitaphes, & souvent une phiole de leur sang : on montre dans la niche où fut trouvé le corps de S. Cécile. C'est-là que l'on va même actuellement puiser les reliques des Martyrs que le Pape accorde aux différens églises des pays catholiques, aux Ambassadeurs & aux Couronnes. Il y a une femme chargée habituellement d'y faire servir. On y trouve quelquefois des

394 VOYAGE EN ITALI

corps assez bien conservés , pour
 sen puisse remarquer la forme , &
 qu'on y touche , ils se réduisent
 poussiere un peu humide.

On assure qu'on pourroit faire
 milles de chemin dans ces souterrains
 il y en a dans plusieurs endroits
 me , ils ont tous probablement la même
 origine : c'étoit des excavations de
 tiroit du sable ou du moëllon, servans
 à celles dont on voit la naissance
 l'Observatoire Royal de Paris.
 deles s'y retiroient , parce que
 terrains étoient les endroits les plus
 crets de Rome. Quelques-uns
 croient qu'ils servirent long-temps
 à la sépulture des esclaves & de
 femmes du peuple qui n'avoient



. XV. Rome, 12e. Quartier. 395

l'attribuent à Caracalla, & pense que c'est celui dont on voit la figure ébauchée de cet Empereur. Voyez , *Antichita di Roma.* vol. II.

le plus entier de tous les cirques est très-propre à donner une idée de ces sortes de constructions Romaines destinées à la course des chars , pour cette raison les Grecs appelaient ces lieux *ippodromes*. On y remarque les

lesquels étoient placés les gradins pour les spectateurs. On reconnoît de ce qu'on appelloit dans le cirque la *meta* & les *Metæ* ou bornes. Nous nous en allons plus au long à l'occasion du cirque. M. Lomislal (*) observe que la *meta* , ou massif de maçonnerie qui se voyoit le cirque de Caracalla sur lequel étoit de 38 pieds plus près la gauche du cirque , que du côté

la course commençoit. Par ce que les chevaux entroient facilement dans le cercle ; mais quand les chars passés la borne la plus éloignée pour retourner aux portiques , Caracalla où ils étoient partis , tant de fois s'arrêtés en arriere , qu'il falloit beaucoup moins d'espace pour la course ;

Encyclopédie Littéraire , T. VIII. pag. 229.

R vj

396 VOYAGE EN ITALIE.

voilà pourquoi cette partie du Cirque étoit moins large. L'extrémité orientale du Cirque est terminée par un demi-cercle dont le centre paroît être l'extrémité de la borne : on y voit la grande porte par laquelle le vainqueur sortoit pour marcher en triomphe sur la voie Appienne, & vis-à-vis de la porte deux espèces de tours dans lesquelles sont de petites chambres voûtées. La borne qui étoit à l'occident, étoit placée à une distance plus considérable des portiques ; au moyen de cette disposition les chevaux & les chars entroient tous dans la lice avec un égal avantage. Le côté droit du cirque est d'environ 34 pieds plus long que le côté gauche ; les portiques ne sont pas en ligne droite , mais dans un arc de cercle dont le centre est vers le milieu de l'espace qu'il y a entre la première borne & le côté droit du cirque. La *Spina* étoit considérablement relevée au-dessus du niveau de l'arene , pour que les chars n'allassent pas se briser contre les autels, les statues & obélisques dont elle étoit décorée : c'étoit-là qu'étoit l'obélisque de la place Navonne que le Pape Innocent X fit transporter, & dont nous avons parlé ci-devant.

PL. XV. Rome, 12^e. Quartier. 397

loge , ou *Podium* de l'Empereur avoir été à gauche du Cirque vis-à-vis la première borne. Il y avoit six spectateurs trois rangs de sièges cotés du Cirque , & au-dessous il y avoit un portique où l'on se retiroit en cas de pluie.

remarque dans les débris des murs du Cirque beaucoup de vases de terre qui étoient creux , & qu'on plantoit dans le massif des voûtes pour les rendre plus légères , ou peut-être pour servir la brique.

remarque aussi près de-là un bâtiment très solide & très-bien construit avec une enceinte carrée au nord-est que, mais on n'en sçait pas l'usage. Il y avoit près de-là un temple du *Rediculus* , (*à reditu*) dans l'endroit où Annibal avoit établi son camp à six milles de Rome , mais d'où il fut déterminé à partir par des précautions contraires , dont les Romains rendirent grâces solennelles en élevant un autel dans le même endroit.

Il ne faut pas lieu de croire que c'est du même lieu que *campa Coriolan*, lorsqu'il vint à bout des Volscs pour renverser la ville de Rome ; car on y avoit bâti un



ne la resolution de le ven
trie , l'an de Rome 265.

CAPO DI BOVE , gran
est un des monumens les n
vés de l'ancienne magnific
mains. Elle est ronde , fo
blocs de travertin , & les
épais qu'il n'y a dans le ma
qu'une espece de puits , où
urne qui est au palais Far
nous l'avons dit. Le bâtim
un grand piedestal quarré
revêtu de grandes pierres
au haut est une corniche a
ornée de têtes de bœufs &
d'un bon dessein & d'une l
tion ; au-dessus est un ma
que dont le couronnement
de crénaux & de canardier
truction moderne : dans l'i

HAP. XV. Rome, 12. Quartier. 399

Écoration de cette Tour est d'un bon
, & elle devoit faire un bon effet
uelle étoit jointe à celle du piedestal:
tes de bœufs qui sont dans la frise
nt très-bien & font richesse : les
ts de vue de cette Tour sont agréa-
& variés sur-tout, à un certain éloi-
nent.

Sur le côté de la Tour on lit cette ins-
cription : *Ceciliae Q. Cretici F. Metellae*
R ; qui fait voir que c'étoit le tom-
beau de Cecilia, fille de Metellus Creti-
, & femme du Triumvir Crassus.
Au bas âge on en fit une citadelle,
on bâtit à côté une château & une
se ; on en voit encore l'enceinte, au-
dessus de laquelle passe le grand che-
min : au-dessus des portes étoient les ar-
mes de la famille des Gaëtani, & une
tête de bœuf, d'où est venu sans doute le
nom de cet endroit, qui s'appelle au-
jourd'hui *Capo di Bove*. Dans le temps
des guerres civiles qui désoloient la ville
de Rome les familles les plus puissantes
avoient coutume de se fortifier dans leurs
maisons ; c'est ainsi qu'on voit dans
le Palais de Paschal II qui vivoit en 1100,
la Maison des Corsi s'étoit emparée
de l'Eglise de S. Paul & du château qui

400 VOYAGE EN ITALIE.

étoit contigu , d'où elle infestoit la ville de Rome par des excursions continuelles.

En rentrant par la porte S. Sébastien on trouve à droite une belle vallée qui s'appelle la *Caffarella* , qui a plus d'un mille de long & qui est au-dessous de la voie Appia ; vers cette plaine & près de la voie Latine on trouve le fleuve *Almo* qui vers sa source est appelé *Acqua Santa* , parce qu'il y a une eau minérale avec laquelle on guérit la gale des animaux , & qui grossissant ensuite va se jeter dans le Tibre : c'est-là que les Prêtres alloient laver chaque année la statue de Cybele.

Et totam parvo revocant Almone Cybelem.

Luc. L. I.



CHAP. XV. Rome, 12°. Quartier. 401

consacré cette Eglise à son honneur :
 l'Oratoire étoit resté comme enseveli
 sous les décombres jusqu'au temps d'Ur-
 bain VIII qui en 1634 le fit décou-
 vrir & orner d'une manière convenable.
 Au-dessous de cette colline de S. Ur-
 bain étoit le bois, la grotte & la fontaine
 d'Egerie & des Muses d'où Numa Pom-
 pius feignoit de rapporter ses oracles
 pour mieux conduire un peuple diffi-
 cile & superstitieux. *Lucus erat quem me-
 mor ex opaco specu fons perenni rigabat
 aqua, quò quia persæpe Numa sine arbitris
 ut ad congressum deæ se ferebat, can-
 nis eum lucum sacravit quod earum
 concilia cum conjuge sua Egeria essent
 soli fidei solemne instituit.* Tite-L. l. 1.

ici ubi nocturnæ Numa constituebat amicæ,
 hinc sacri fontis nemus & delubra locantur.

C'est là qu'on voit encore aujourd'hui
 la fontaine au-dessous de l'Eglise de
 Urbain : cette fontaine fut ornée dans
 la suite d'une voûte avec des statues qui
 dans le temps même de Juvenal avoient chan-
 gé l'aspect de cette célèbre fontaine.

*in vallem Egeriæ descendimus & speluncas
 æmiles veris, quanto præstantius esset
 fons aquæ, viridi si marginè clauderet umbras
 cæta, nec ingenuum violarent marmora tophum.*
 Juvén.



où étoient les statues des
la statue de la Nympe n'
ne. L'eau qui sort de cette
pour être excellente , & c
tel qu'il est , a été destiné
nombre d'Artistes.

*Domine ,
quò vadis.*

En revenant vers la po
tien l'on trouve une petite
lée *S. Maria delle Palme* ou
parce qu'elle fut bâtie , sui
Antiquaires , sur les ruines
de Mars qui étoit hors de
voie Apienne , l'édifice le
de la premiere région de l
me. Ce temple étoit envi
miers, & soutenu par cent
toit-là que les soldats écha
gers de la guerre alloient
armes :

et ses priores renversèrent une grande partie du temple:

on appelle aussi cette Eglise *Domine*, *vadis*, parce que, suivant la tradition, c'est-là que S. Pierre fuyant la persécution de Néron, rencontra N. S. la croix sur les épaules, & lui dit ces pa-

Domine; quò vadis? On y voit une pierre où l'empreinte des pieds de N. S. est marquée; c'est une imitation de la croix qui passe pour la vraie, & que l'on conserve à S. Sébastien, comme nous l'avons raconté en parlant de cette Eglise.

Il y a une petite chapelle ronde sur le bord du chemin qu'on dit être plus particulièrement l'endroit de cette vision. C'est-là que l'ancienne *via ardeatina*, traverse la rue qui va de S. Paul à S. Sébastien.

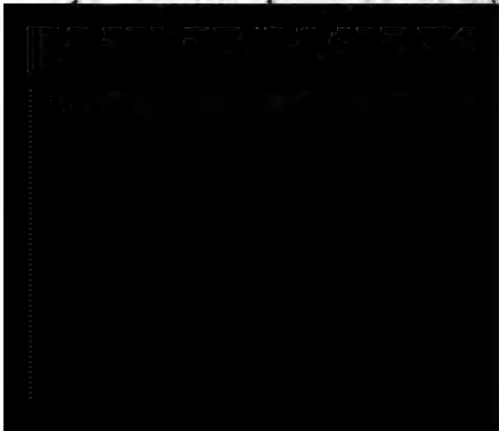
Le ruisseau Almon fait aller un moulin près de là; nous en avons parlé il n'y a pas d'un instant: on appelle ce Canton *Acqua-Taccio*, qui vient de *Acqua d'Accio*, du nom d'Acis qui fut aimé par Cythere: on y amène les animaux galeux. C'est vers le même endroit qu'étoit la fontaine de Mercure où les Marchands venoient le 15 de Mai remplir

Ruisseau
Almon.

404 VOYAGE EN ITALIE.
des urnes pour faire des aspersions
leurs Marchandises :

Est aqua Mercurii portæ vicina Capenæ ,
Si juvat expertis credere numen habet ,
Huic venit incinctus tunicâ mercator & urnâ
Purus suffusâ quam ferat haurit aquam.
Ovid. Fast. V.

On y voyoit aussi près de la porte Capene , le tombeau d'Horatia , sœur de trois Horaces , & qui avoit été promise à l'un des Curiaces. On fait que dans le temps où Horace revenoit chargé de dépouilles de ses trois ennemis , sa sœur sortit de Rome du côté où fut bâtie depuis la porte Capene , pour aller au-devant du vainqueur ; elle vit sur l'épée de son frere un ouvrage de ses mains qu'elle avoit fait pour son mari ; ce sp



MAP: XV. Rome, 12^e. Quartier. 405

nt mention dans Ciceron. *An tu
us porta Capena cum Calatini, Sci-
m, Serviliorum, Metellorum sepulchra
miseros putas illos. Cic. Tusc. I.* On
nt plus aux environs de la porte S.
stien que quelques massifs de brique
revêtissemens & sans formes, aux-
il est impossible de rien connoître.

PORTA S. SEBASTIANO, située
près à l'endroit où étoit autrefois
orte Capene, appelée aussi *Porta*
ia, parce qu'elle étoit au commence-
t de la *via Appia*, nous en avons par-
Tome III.). Cette porte conduit

Porte
Sébastien

nsano petite ville célèbre par ses
vins. Au-dessus de la porte Capene
avoit une fontaine de l'Empereur
asien appelée *Lacus Vespasianus*,
uisoit appeller cette porte *madidam*
am; mais la porte actuelle de S. Sé-
n est un ancien arc que Noli dit
e *Nero Claudius Drusus*. C'est une
avec une colonne composite de
e chipolin à chaque côté, les-
ainsi que leurs entablemens &
viedestaux font saillie sur la masse
le; au-dessus de l'entablement
corniche est entièrement ruinée
restes d'un fronton. Il y a diffé-

Arc de
Drusus.

que l'on a enlevé.

CHAPITRE

*Suite du 12^e. Quartier ;
& ses environs*

LA PORTE LATINA, qu'on appelle de la porte S. Sébastien, nom de l'ancienne route du • des plus fréquentées de tous les environs de Rome.

S. Jean, S. GIOVANNI *a Porta La*
qu'on appelle en François S.
Latine, fut bâtie sur les ruines
du temple de Diane vers l'an 772
par le pape Grégoire III.

XVI. Rome, 12^e Quartier. 407

ce qu'on croit que c'est l'endroit
S. Jean l'Evangéliste fut plongé
huile bouillante; on prétend y
les instrumens de son marty-
beveux qu'on lui coupa, & le
le rasoir fit sortir de sa tête. Le
Paolucci fit refaire cette Eglise
sur les desseins du Borromini;
c. belles colonnes de marbre ou
e dont deux sont de *Pavonazzet*.
arbre violet.

SAREO, est une Eglise que l'on
n. rentrant dans la ville, à 250
la Porte Latine, près des Ther-
maracalla, d'où elle fut nommée
2, comme on le voit dans la vie
rgius Pape, qui fut élu dans cet
Cette Eglise est très-ancienne,
arlé dans S. Grégoire le Grand;
consacré à S. Césarée, Diacre,
a la sépulture à Sainte Domitilla
, & à ses Eunuques SS. Nérée &
. Elle appartient aux Somasques
ge Clémentin; il y a quatre bel-
nnes de marbre blanc & noir à
tels de cette Eglise.

NEREO É ACHILLEO, Eglise des
: l'Oratoire qui fut bâtie par le
Jean I vers l'an 523 sur un



bande qui couvroit les p
chaînes lui avoient faite
Cardinal César Baronius
laire la fit rebâtir en-ent
1597, & l'obtint pour sa
de l'Oratoire. On remarq
Eglise deux chaires à la f
miers siècles de l'Eglise
chaise de marbre sur le doss
est gravé une partie des
que S. Grégoire le Grand
cette Eglise ; le tabernacle
tel est soutenu par quatre
marbre d'Afrique rouge &
beauté singuliere ; il y a pl
colonnes remarquables , &
deux grandes bases de porp
14 pieds de circonférence
devant l'Eglise & l'autre e

Thermes de

Thermes de

PLAN XVI. Rome, 12. Quartier. 465
 ome, il n'y avoit rien de plus re-
 uable dans la région XII de Pan-
 ie Rome, appelée *Piscina publica* ;
 peut encore mesurer la plus grande
 ntion intérieure de l'enceinte de ces
 mes, qui a 198 toises ou 1191
 de longueur, (*Mémoires de l'Acadé-*
ciences pour l'année 1757, p. 416).
 en trouve le plan général dans les
 res d'Architecture de M. Peyre,
 itecte du Roi, imprimées en 1765,
 che XLX. On y apperçoit une cour
 plusieurs salles de bains, des por-
 s où les Philosophes s'assembloient,
 alles où il y avoit des cascades &
 jets d'eau, & dans le milieu des
 és où l'on se plaçoit pour voir les
 ices de toute espèce & les spectacles
 n y donnoit. Spartien dans la vie de
 calla, dit que les Architectes conve-
 nt qu'on n'avoit jamais rien fait
 si magnifique, & qu'on voyoit dans
 Thermes des choses que les plus ha-
 Méchaniciens auroient jugées im-
 possibles : ces Thermes étoient beaucoup
 us entendus que ceux de Dioclétien
 ue tous les autres de Rome. Il y
 it 1600 sièges de marbre, & 3000
 onnes, s'y baignoient à la fois : ils
 Tome IV. S

Empereurs Héliogabale & ajouterent des portiques, rent encore plus commode pas deux siècles qu'on en a lonnes d'une beauté & d'us singulieres. Aujourd'hui il rien d'entier, les murs sont élevés, mais ils tombent et seroit impossible d'en tirer p on l'a fait des Thermes de ce n'est plus qu'une carcasse à moitié ruinée, où les écolinaire Romain vont jouer à différens autres jeux dans congé. Tous les profils & l se voient sont mauvais, m générales & particulieres en ainsi que la distribution.

Le palais de Caracalla ét de ces Thermes, mais on n'a

MAP. XVI. Rome, 12. Quartier. 41
grandeur, sa beauté & sa solidité, la
dont nous parlons, étoit une des plus
de Rome ; elle s'appelloit *Via*
a.

L'Empereur Sévère fit faire dans la
région une maison superbe, ap-
pelée *Domus Parthorum*, parce qu'il la
fit aux Parthes qu'il amena dans Ro-
& dont Tertullien parle à l'occasion
sur luxe, soit pour les habits, soit
pour les ameublemens, (*Tert. de habitu*
libri).

S. BALBINA, ancienne église qui fut
créée l'an 336, sous l'invocation
sauveur, par S. Marc Pape. S. Gré-
goire le Grand la dédia l'an 600 à Ste.
nne, Martyre. Le Chapitre de S.
re, de qui elle dépend, l'accorda du
pape d'Innocent XII à une Congrégation
de Prêtres séculiers, établie à Na-
ples sous le nom de *Pii Operai*. Il y a
un jardin & dans le couvent des res-
confidérables de tours & de cons-
tructions antiques ; & lorsqu'on creusa
pour le bâtiment neuf, on y trouva d'an-
ciens aqueducs, des mosaïques, des
mosaïques fines, & autres restes d'antiquité.

S. SABA, église dédiée à un S. Abbé
Cappadoce ; elle étoit occupée autre-

412 VOYAGE EN ITALIE

fois par des Religieux Grecs de S. Basile, mais elle dépend actuellement du Collège Germanique. Cette église est ornée de 25 colonnes, dont deux sont de porphyre noir, les autres de marbre de Paros & de granite. Il y a un grand tableau où est une noce en bas-relief; il y a dans le pavé beaucoup de porphyre & autres pierres rares.

S. PRISCA, église des Augustins de la Congrégation de Lombardie, bâtie sur le droit même où habitoit Ste. Prisque, Vierge & Martyre, lorsqu'elle fut convertie & baptisée par S. Pierre avec beaucoup d'autres payens. Son pere avoit été Consul de Rome, & l'on met cette Sainte à la tête des Martyres d'Occident comme *Proto-martyre*. On y montre encore le vase avec lequel on prétend qu'elle fut baptisée. Cette église fut restaurée par Adrien I, l'an 722, & par Carlisle III en 1455; ce dernier y plaça une inscription, où l'on voit les traditions d'antiquité qui se sont transmises sur cette église. Le bénitier paroît être un chapiteau de colonne, sur lequel l'on voit cette inscription, *Baptismus S. Petri*.


S. GREGORIO MAGNO, église de Camaldules bâtie sur le mont Célius à

AP. XVI. Rome, 12^e. Quartier. 413

oit qu'on appelloit autrefois *Clivus*, & sur l'emplacement même de son paternelle de S. Grégoire le I, Pape & Docteur de l'Eglise Latine y fit bâtir lui-même un couvent. L'église qu'il dédia à S. André Apôtre comme lei dit Baroni^{us}.

Il croit qu'il y avoit eu jadis au même lieu un temple de Bacchus ; mais il n'est rien d'antique, si ce n'est une voûte de pavé formée de différens marbres. Le reste a été défait, quand on a commencé à aggrandir les nefs latérales, & réparer une partie de l'église en 1734.

Cardinal Scipion Borghese fit bâtir à ses frais en 1633 la façade & le grand escalier qui y conduit, avec un portique en pierres de taille, sur des dessins de J. B. Soria, Romain. Ce portique est décoré de deux ordres de piliers, l'un ionique & l'autre corinthien : mais au premier coup-d'œil un bon effet produit par sa grande masse quadrangulaire élevée sur un perron de trois rampes, il perd dans le détail, les ordres trop petits & trop courts, & le portique trop aigu. Avant que d'entrer dans cette église, on passe dans une cour couronnée de portiques : l'intérieur de



portiques deux colonnes c
pellé *Porta santa*, & deu
brèche dont les pierres so
rouges-grises. L'intérieur d
commencé par le Frère Se
par Ferrari. La nef est d'un
portion, on y a employé un
dre composé, dans lequel
un petit ordre ionique pou
bas-côtés : on y remarque
de granite. La décoration
manque de goût & de nob
cades de la nef sont de be
étroites & trop petites, ain
côtés qui sont extraordina
mentés dans leur plan.

A la chapelle du fond c
à droite, S. Grégoire, d'A
tableau dont la couleur est
mais qui n'a pas toute l'am

CHAP. XVI. Rome, 12^e. Quartier. 417

ge & l'Enfant Jesus qui en a peur ; bas, S. Grégoire écrivant dans un li-
porté sur les ailes d'un Ange : ce ta-
u est un peu tiré de Carle Maratte ,
il est très-inférieur à ceux de ce
tre.

Au second autel de la nef à gauche ,
tableau de Pompée Batoni , repré-
tant la Vierge & l'Enfant Jesus sur
piédestal , & différens Saints & Sain-
qui les invoquent : la Vierge & la
nte ne sont pas belles , & sont d'une
niere mesquine ; les caracteres des trois
sont meilleurs ; les deux petits en-
de devant sont très-bien pensés , les
sirs en sont assez vraies , & les drape-
s traitées d'une maniere trop molle.

La porte qui est à côté du grand autel
nduit aux chapelles que fit faire le
rdinal Salviati à l'honneur d'une ima-
de la Vierge ; voici l'inscription : *An-*
nius-Maria Card. Salviatus B. Virgi-
imaginem ante annos mille in paternis
libus B. Gregorium allocutam sacello
ornavit , anno MDC. Le bâtiment fut
mmencé par François de Volterre , &
bevé par Maderno.

Le tableau représente S. Grégoire en
ieres au milieu de deux Anges ; il est

d'Annibal Carrache : il y a peu de génie dans sa composition ; mais ce morceau est un des mieux coloriés de ce Maître.

Dans l'enceinte des bâtimens de la maison il y a trois chapelles ou petites églises, qui ont été restaurées par le Cardinal Baronius ; elles donnent toutes sur une même cour ; la première est dédiée à Ste. Silvie, mere de S. Grégoire le Grand : son cul-de-four fut peint à fresque par le Guide en 1608, par ordre du Cardinal Borghese ; il représente un concert d'Ange dans une tribune, très mal composé, où les figures sont droites & isolées de toutes parts, & où on a même peine à reconnoître ce grand Maître : on lui reproche aussi d'y avoir représenté les Anges avec des violons. Quoi qu'il en soit, ce morceau a de la réputation, on l'appelle *Gloria del Guido*.

L'autel est orné de deux colonnes très-rares de porphyre verd & d'albâtre fleuri, & d'une statue de Ste. Silvie par Nicolas Cordieri.

pelle
André.

La seconde chapelle qui est celle de S. André, dans laquelle S. Grégoire recitoit ses Homélies, est plus rare & plus précieuse que tout le reste ; elle est de

IAP. XVI. Rome, 12^e. Quartier. 4 :

par les deux belles peintures à fres-
du Dominiquin & du Guide , pla-
l'une vis-à-vis de l'autre , dans les-
ces ces deux Artistes incomparables
nt comme disputés la gloire de la
rence ; à gauche c'est S. André al-
au martyr , par le Guide : l'ordon-
e de ce tableau est très-belle ; St.
ré appercevant de loin sa croix plan-
ar une montagne , qui est le lieu de
upplice , se jette à genoux pour l'a-
r ; les bourreaux le forcent à se re-
; incident très-ingénieux & même
ique de la part du Peintre : ce ta-
plairait peut-être beaucoup plus
toit moins rouge de couleur.

e second est du Dominiquin , il re-
nte la flagellation de S. André ; la
position en est un peu découpée, &
gures du second plan trop petites ,
il est très-pur de dessein , l'expres-
en est belle ; le Dominiquin y a in-
uit l'épisode d'un petit enfant qui es-
s du martyr du Saint se cache dans
ras de sa mere. Le juge qui fait exé-
r le martyr , est ignoble , mais la
du Saint est très-belle ; les bour-
x sont ce qu'il y a de mieux ; l'un
occupé à lier les pieds du Saint , &

418 VOYAGE EN ITALIE.

l'autre le fouette avec une poignée
longues verges : les figures en son
mirablement bien composées, mais
peu académiques.

Ces deux morceaux furent fait
concurrence par le Dominiquin & le
de ; ils renferment l'un & l'autre
beautés si singulières & si différentes
qu'il est assez difficile de décider
lui qui l'emporte sur l'autre : l'un
du Guide est plus ingénieux que l'autre
de du petit enfant ; la composition
Guide est bien liée & bien balancée
celle du Dominiquin est éparse. Le
de a dessiné peut-être avec un peu
de délicatesse , le Dominiquin a
reté seulement : le coloris dans l'un
dans l'autre est à mérite égal ; mais,



CHAP. XVI. Rome, 12^e. Quartier. 419

Id autel en huile sur le stuc ; il représente la Vierge , S. André & S. Grégoire. La Vierge a le plus joli caractère , & l'Enfant Jesus n'a aucune noblesse. Le tableau est si mutilé qu'on n'en jouit que pas. Les deux colonnes sont de l'antique.

La troisième église qui n'est proprement qu'un oratoire de Ste. Barbe , est remarquable par deux colonnes de brèche jaune & une statue de S. Grégoire en marbre blanc , ébauchée par Michel-Ange & terminée par Nicolas Cordieri. C'est un ouvrage très-médiocre. Les peintures à fresque qui sont sur les murailles , sont de Viviano d'Urbino. Il y a dans cette chapelle une grande table de marbre , sur laquelle S. Grégoire voit tous les jours à dîner 12 pauvres clercs : on dit qu'un jour S. Grégoire y vit un Ange qui occupoit une place , ce qui déterminait ce saint Pape à y ajouter toujours un treizième pauvre : ce pieux ancien usage s'observe encore aujourd'hui d'une manière exemplaire dans les palais pontifical ; & l'on a représenté ce miracle dans une mauvaise fresque de la chapelle dont nous parlons.

En sortant de l'oratoire de Ste. Barbe

420 VOYAGE EN ITALIE

on va voir une petite chapelle, à l'endroit où l'on assure que S. Grégoire couchoit ; il y a dans cette chapelle un siège de marbre très-ancien & fort singulier ; sur lequel il y a une tête , une couronne & des ailes.

Tous les mausolées qui étoient dans l'ancienne église, ont été transportés dans le cloître du couvent & rangés en bon ordre. Celui de la Maison Crescenzi à main gauche , fut fait sur les desseins de Martin Lunghi ; à droite on voit celui de Riparoli , où il y a un bas-relief en bronze , de Lorenzetto , qui représente l'entrée de J. C. à Jérusalem.

L'Eglise de S. Grégoire est très-fréquentée, sur-tout dans l'octave des Morts, à cause des indulgences extraordinaires que S. Grégoire lui accorda : il dit dans ses Dialogues, (*L. IV. ch. 5.*) qu'ayant fait célébrer 30 Messes pour un de ses Religieux qui étoit mort , il lui apparut tout rayonnant de gloire , & lui dit que par ses prières il avoit été délivré du Purgatoire : aussi les Fideles font dire très-souvent dans cette église 30 Messes pour les Morts.

On vient de publier en 1765 un Ouvrage qui contient plusieurs inscriptions

AP. XVI. Rome, 12^e. Quartier. 421
 es, tirées de la bibliotheque de
 maison, avec des notes sçavantes
 Blasi & du P. Sandri, Camaldu-
 l.

ITI GIOVANNIE PAOLO, ancienne
 située de l'autre côté de la rue qui
 est *Navicella*, dans l'endroit même
 est la maison des deux freres S. Jean
 aul, martyrs, décapités sous Julien
 lat. Cette église est occupée par
 res de la Congrégation de la Mis-
 elle fut bâtie dans le cinquieme
 par S. Pammachius, & elle a été
 ée en différens temps par les Car-
 titulaires, & sur-tout par le Car-
 'aolucci, sur les desseins de Ca-

glise est partagée en trois nefs par
 onnes de marbres rares; il y en a
 granite noir, deux de blanc-vei-
 dedans de la porte, huit dans le
 e, & six de granite rouge; les co-
 qui sont placées au-dessus de l'or-
 it sur-tout remarquables. Il y a
 ons de porphyre à la porte: le pavé

a fait partie d'un	[<i>rici S. J. dissertationes &</i>
1-20. grand for-		<i>inationes in aliquor ine-</i>
lié chez Moral-]	<i>litis Veterum inscriptiones</i>
ris Aloysii Ode-		<i>& numismata, &c. 1765.</i>

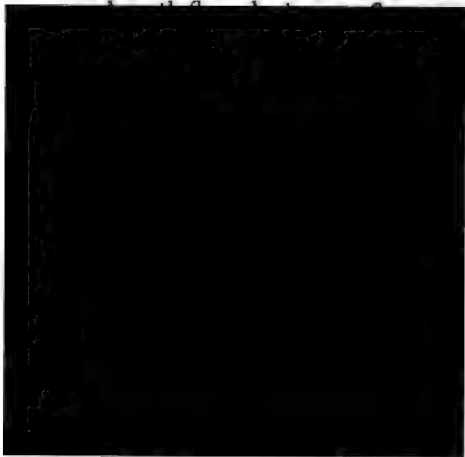
422 VOYAGE EN ITALIE

Autel de
phyre.

contient aussi beaucoup de porphyre y a sous l'autel de S. Saturnin une urne de même matière, dans laquelle on pose le corps de ce Saint, ce qui est un des beaux autels de Rome. On voit dans la nef du milieu à droite une statue sur laquelle on assure que les Sallustiens furent décapités; leurs reliques sont sous le grand autel. Les peintures de cette église sont de Circignano, et

On voit sur les murs du jardin des crassatons singuliers formés par les aqueducs de l'*Aqua Claudia*.

En allant du côté de S. Stefano on trouve un arc appelé *Consuls*, sur lequel on voit le nom de Dolabella. Il y a aussi près de-là plusieurs arcs



CHAPITRE XVII.

*te du 12^e. Quartier. Description
 du Mont Palatin & des environs
 du grand Cirque.*

LE MONT PALATIN, qui est entre le
 re & la place de *Campo vaccino*, ap-
 tient aussi au douzieme quartier, c'est
 irquoï nous avons differé jusqu'ici à
 parler. Il faisoit autrefois la dixieme
 gion, & nous allons commencer par
 iner une idée des principaux objets
 il contenoit. M. Venuti commence sa
 cription des antiquités de Rome par
 te colline, qu'Evandre & Saturne ha-
 erent autrefois, où Romulus fut ex-
 é, & où il jeta les premiers fondemens
 la nouvelle ville. Nous observerons,
 au bas de la montagne étoit d'abord
Lupercal, espèce de grotte qu'Evan-
 1244 ans avant J. C. consacra au Dieu
 1, à qui le mont Licée en Arcadie
 it aussi consacré. Il y transféra les
 x que l'on faisoit en Arcadie à l'hon-
 r de ce Dieu. C'étoit dans cette grot-
 au rapport d'Ovide, que se retiroit la

224 VOYAGE EN ITALIE.

louve qui allaita Romulus ; voilà pour-
quoi le *ficus ruminalis* & la louve de
bronze en étoient tout près : Nardini juge
que c'étoit à côté de l'église de *Sta Ma-
ria Liberatrice*, au septentrion du mont
Palatin , & vers l'endroit où sont les 3
colonnes cannelées.

L'on croit communément que le tem-
ple de Jupiter Stator étoit sur le *Forum* ;
mais Nardini croit qu'il étoit un peu plus
loin sur le chemin qui conduisoit au Cir-
que , près de l'ancienne porte du palais.
La maison de Cicéron étoit aussi près de
ce temple , mais dans une partie plus
élevée : la partie du Palatin où Romulus
habitoit , regardoit le grand Cirque , du
côté des degrés qu'on appelloit *pulchri
littoris gradus* ; l'on y conserva long-temps
une cabanne où il avoit habité étant en-
core berger ; Denis d'Halicarnasse dit
l'avoir vû , & il ajoute qu'on la réparoit
lorsqu'elle en avoit besoin , avec des ma-
tières de bois & de roseaux semblables
aux anciennes ; on en fit dans la suite un
temple de Romulus ; c'est à l'endroit où
est l'église de St. Théodore , & c'est l'en-
droit même où Remus & Romulus fu-
rent exposés peu après leur naissance.

A ces ouvrages grossiers des anciens

u où
lus fut

XVII. Rome, 12^e. Quartier. 425

Rome succéderent les prodiges
nificence & du luxe de ces ty-
guste eut sur le Palatin deux
une où il étoit né dans la par-
garde sur le *Forum Boarium* ;
t. Anastase, l'autre où il fut
ant 40 ans, d'une manière sim-
deste, sans changer même de
ni l'été ni l'hiver ; on ne sait
ement dans quelle partie du
itin', mais seulement qu'on y
le *Clivus victoriæ*, *Clivus sa-*
oit vers la partie septentriona-
t Palatin.

ereur Tibère augmenta ce pa-
guste avoit logé, & le rendit
ode & d'un aspect plus augus-
la l'étendit encore davantage ;
es superfluités commençant à
ns mesure, il prolongea les
es du palais sur le penchant
agne jusqu'à la place du *Fo-*
des escaliers & des portiques.
Il s'y fit construire un temple
avec une statue d'or, & en-
t un point de communication
au Capitole ; mais après qu'il
l'an de J. C. 41, le peuple
eur Claude son successeur dé-

Palais des
Empereurs.



du Vaug de Rome, occupé le
Palatin jusqu'au grand Cirque
lon qui alloit à l'Esquilin &
même une partie de l'Esquilin
palais appelé d'abord *Domus*
ayant été brûlé l'an de J. C.
construit avec une nouvelle
ce & appelé *Domus aurea* ;
bule étoit en face de *Via sac*
aujourd'hui l'église de Sta. Fr
mana à l'extrémité de *Cam*
l'escalier aboutissoit vers l'a
Suetone & Tacite parlent de
magnificence & des richesses
prodiguées ; c'étoit les dépo
talie & de tout l'Empire qu'
les marbres , l'yvoire , l'or ,
y brilloient de toutes parts ,

CHAP. XVII. Rome, 12^e. Quartier. 427

, qui ne trouvoit du plaisir que dans choses difficiles , extravagantes ou impossibles , & qui finit par n'être susceptible d'aucune espèce de plaisir.

Il ne resta après la mort de Néron que une partie qui étoit sur le Palatin , qui fut encore embellie par l'empereur Domitien , mais on le voit dans Martial.

*Non pigra pyramidum Cæsar miracula ride ,
Non cæcis , Auguste , tamen , quæ vertice sydera pulsar ;
Par domus est cæcis : sed minor est domino.*

Mart. VII. 36.

Il y eut sous l'Empereur Commode un incendie considérable dans le palais des Césars , mais il fut rétabli par Eliogabale Alexandre ; il continua d'être long-temps la résidence des Empereurs , & on y appelloit toujours le siege de l'empire , *sed Imperii Romani.*

Il ne fut que sous l'empire de Valentinien ou de Maximin que le Sac des Vandalens rendit méconnoissable cet immense palais , ou du moins à la prise de Rome par Alaric l'an 409 ; il n'en reste aujourd'hui que des ruines que l'on voit dans les jardins Farnese dont nous allons parler.

LES FARNESI , ou *Villa Farnesiana* ; qui appartient au Roi de Naples ,

428 VOYAGE EN ITALIE.

comme héritier de la Maison Farnese; ses jardins occupent la plus grande partie du mont Palatin & de l'emplacement de l'ancien palais des Césars; la principale entrée est sur le marché de *Camp Vaccino*; c'est un portail bâti en travertin par Vignole: aux deux côtés de la porte sont deux colonnes d'ordre dorique, avec deux arriere-corps, dans lesquels sont deux niches, & des pilastres, aussi d'ordre dorique; tout le bas de cette porte est à bossages rustiques, & au dessus est un balcon de pierre; tout ce morceau est assez bien pensé & l'exécution en est très-belle; les profils sont beaux & bien exécutés, il y a seulement des maigreurs dans les parties des niches, ainsi que dans les ajustemens des balcons. On voit sous les hangars qui sont à l'entrée de ces jardins, les matériaux qui servent à dresser un arc de triomphe sur la place, toutes les fois qu'un Pape nouvellement élu va prendre possession de l'église de S. Jean de Latran; les princes de Farnese comme feudataires du S. Siege, étoient obligés de rendre ce devoir au nouveau Souverain, & les Rois de Naples ont continué. On voit ensuite différentes figures que le Pape Paul III y fit

CHAP. XVII. *Rome, 12^e. Quartier. 429*

transporter, & qu'on avoit trouvées dans l'amphitéâtre qui est près de-là. En avançant dans les jardins, on trouve une partie circulaire revêtue de charmilles avec des niches où sont des statues médiocres. Un escalier cordonné, où une pente douce mène ensuite à une grotte, devant laquelle il y a un petit vestibule : la décoration du devant de ce vestibule est composée de trois arcades & de deux petites portes ; on voit dans ce vestibule de la première terrasse du jardin une statue d'Agrippine la jeune, coëffée à la manière de Cérès, & deux demi-figures de prisonniers que l'on croit être des Juifs ; elles ont été trouvées sous les ruines du théâtre de Pompée. La figure d'Agrippine est assise sur une chaise, les bras & les jambes croisés, & toute son attitude annonce une personne fort triste : comme c'est un portrait, la tête n'a pas toute la correction qui se trouve dans les antiques pour les formes ; mais le reste de la figure paroît d'un bel ensemble, ce que l'on juge d'autant mieux que les draperies accusent très-bien le nud : elle peut être mise dans le premier ordre du côté de l'expression : le travail en est un peu sec, les mains en sont restaurées.

430 VOYAGE EN ITALIE:

On passe de ce vestibule dans un salon carré, au fond duquel est une grotte en niche, & un simple jet-d'eau au milieu qui fait bien. Ce salon est éclairé par des jours d'en haut, ce qui lui donne un air solitaire qui plaît; la grotte & le vestibule qui la précède, ainsi que les parties de terrasse jusqu'à la porte d'entrée, forment une position variée, que le bruit des eaux rend encore plus agréable.

Dans la chambre où est la fontaine, il y a plusieurs sculptures, parmi lesquelles on distingue une Grecque dont les cheveux sont bouclés sur la tête; une statue grecque d'Esculape, dont les parties manquent, ayant été probablement de quelque autre matière; cette




CAP. XVII. Rome, 12^e. Quartier. 43

cé deux statues de Junon en mar-
oir, dont les têtes, les mains & les
, quoique antiques, sont de marbre
. Au milieu de l'escalier est une
le niche, ornée de rocailles & de
d'eau. Au haut des escaliers sont
volieres d'une architecture maigre ;
sont pratiquées dans deux pavillons,
a voulu mettre en perspective en
récipitant le point de vue, ce qui
e un très-mauvais effet.

ur la terrasse supérieure, près des
res, on trouve une quantité de frag-
ts d'entablements, de chapiteaux,
olonne & de pilastres, dont les plus
sidérables viennent de l'entablement
i temple de Neptune: on ne sçait
exactement où étoit ; on juge par
fragments que les ouvriers en orne-
is étoient alors très-habiles, mais
l'architecture étoit déchuë. Les or-
ens qui sont sur les membres étant
p multipliés, & trop fouillés, ils en
rompent la forme.

Le jardin est comme la plupart de
ix d'Italie, sans aucun plan ni dispo-
on générale, le haut est percé de plu-
s allées, & planté de bosquets qui
t décorés de fontaines ; mais tout cela



Ruines du
palais des
Césars.

temple de la Paix & d
forme un coup d'œil sup
Il y quelques années
dans l'enceinte de ces jar
septentrionale du Palatin
faïsses incrustées de beaux
l'une desquelles il y avoi
lonnes de prophyre, de
d'autres de pierres rares, n
étoit fracassé & gâté par le
M. Groslée dit qu'il arriv
singulière à M. Bianchini
un des souterrains ; c'est
nous a donné un ouvrage
Césars. On descend da
dont les murs subsistent e
teur de dix pieds en quel
& davantage dans d'autr
milieu est très-grande, & p

XVII. Rome, 12^e. Quartier. 433

e entierement comblée, & n'a
marquable.

ce ces trois salles & dans le fond
ger , on descend aux bains de
font de petites salles souterrai-
on n'entre qu'au travers des
la voûte de la première est ornée
ges, rehaussés d'or, sur un fond
seconde est ornée d'arabesques
partimens, dans lesquels res-
petits tableaux barlongs, peints
; la voûte est ornée de figures
dessinées , partie en or sur un
or , & partie en azur sur un fond
le ces tableaux se distingue as-
que l'on apperçoit quatre ou
es joliment pensées, compo-
: maniere svelte, & qui paroîs-
nt que l'on en peut juger par ce
te , avoir été bien peintes. Les
dans lesquelles ces figures sont
ont des espèces de corniches
apis, de jaspe, d'agate, & au-
s dures, foible reste de l'éton-
gnificence qui régnoit dans ce
i décoration du bas de ces pe-
ne subsiste plus. Les statues &
eliefs trouvés dans ces ruines
uis en grande partie par M. le

434 VOYAGE EN ITALIE.

Cardinal de Polignac pendant son ambassade à Rome, qui en forma une très belle collection d'antiques, en y joignit plusieurs pièces qui avoient été trouvées dans les ruines du palais de Marius en Rome & Fiescati. Nous en avons vu en 1763 une partie exposée en vente de la succession de M. Lambert-Sigisb. Adam, sculpteur du Roi, qui les avoit acquis de M. le Cardinal de Polignac; il y avoit sur-tout une Vénus & une Pénélope de la plus grande beauté.

Dans la partie du mont qui est vers le grand Cirque restent deux rangs d'arcades l'un sur l'autre, avec des portiques qui paroissent avoir entouré la montagne en forme de substructions. Au-dessus de ces portiques sont des débris du pa-



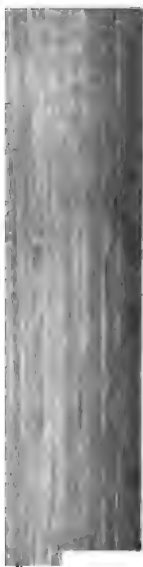
CHAP. XVII. Rome 12e. Quartier. 435

tiquaires le *Vicus Sandalarius*, qui passant sous l'arc de Titus, alloit se terminer vers *Meta Sudans* près du Colisée.

VILLA SPADA, maison qui appartient actuellement aux Magnani ; elle occupe aussi une partie du palais des Césars sur le mont Palatin ; on y conserve un ancien balcon qui a été restauré, mais qu'on assure être encore le même d'où l'Empereur donnoit le signal au grand Cirque pour faire commencer les Jeux, qu'il voyoit de ses appartemens. Il y a dans la maison des peintures estimées, entre autres une Vénus & deux Amours que l'on croit de Raphaël.

S. SEBASTIANO *alla Polveriera*, ancienne Eglise bâtie dans l'hypodrome, ou manège de l'Empereur, à l'endroit où S. Sébastien, capitaine de la première compagnie des gardes prétoriennes sous Dioclétien, fut martyrisé à coups de flèches. Elle est appelée *alla Polveriera* à cause du magasin où l'on fait le salpêtre qui est dans la même rue près de l'arc de Titus. Cette Eglise étoit une collégiale dès l'an 1274, & c'est là que se fit l'élection du Pape Gelase II : elle est dans le patronage de la Maison Barberini, & Urbain VIII qui en étoit, la fit restaurer.

T ij



ville par ses prières d'un mé-
tenoit près de là dans une c-
fonde. On dit encore qu'il
cet endroit une Eglise plus a-
pellée *S. Salvator in Lacu*, à
de Curtius qui en étoit voisi-
pelle aussi *Sta. Maria libera*
infernî & libera nos a peste :
actuel a été fait en 1617
Lunghi ; le tableau du grand
peintures de la sacristie se
Parosel. En continuant le lo-
po vaccino, on voit encore
trois endroits de belles colo-
nous avons déjà citées.

Colonnes
Jupirer

Les trois plus belles sont vers
Liberatrice, elles passent pour

CHAP XVII. *Rome, 12^e. Quartier. 437*

on galbe , & leurs chapiteaux sont d'un travail gras & large , leur entablement est beau & bien profilé , il forme un effet admirable quand on le voit à une distance à peu près égale à sa hauteur ; mais us on s'en éloigne , plus il devient lourd & pesant , ce qui décide qu'il y avoit peu d'espace autour du temple pour le voir. Les ornemens sont travaillés dans la dernière perfection ; de loin la corniche paroît aussi forte que la frise & l'architrave. La manière de ce fragment est la même que le *Forum de Nerva* , & a bien de l'analogie avec l'entablement de l'ordre ionique du théâtre de Marcellus. Ces trois colonnes sont un des plus beaux fragmens de l'antiquité , & servent tous les jours d'exemple aux modernes pour régler les proportions & les ornemens de l'ordre corinthien : elles sont décrites dans Palladio , ainsi que les autres colonnes qui se voient dans la même place.

Une colonne isolée , d'ordre corinthien cannelée , subsiste encore près de la Douane , aux deux tiers de l'espace qui est entre les trois colonnes dont on vient de parler & celles du temple de la Concorde ; le chapiteau n'en est pas trop beau , mais l'on ne sait à quel édifice elle pourroit

Colc
isolée.



Colonnes
de la Con-
corde.

ions parler.

Le temple de la Conco
bâti par Furius Camillius, I
vivoit au tems où les Gauloi
siéger Rome , mais Constan
ra ; il étoit situé dans un er
plus élevé que le reste de la
nat s'y assembloit quelque
dans l'affaire de Séjan racont
Eodemmet die Senatus coactu
rem in æde Concordiæ. Il e
tenant huit colonnes dont f
frontispice qui est couronné
ment & d'un reste de front
autres sont derriere les de
angulaires , & faisoient par
qui étoient sur les deux fa
de ce temple. Les chapiteau

AP. XVII. Rome, 12e. Quartier. 439

Inscription : *Senatus Populusque in-*
corruptum restituit. La corniche
posée de peu de moulures : toute
pture de ce monument est mauvai-
chapiteaux sont tous de différentes
urs, ainsi que les colonnes. Du côté
l'intérieur du temple il y a une fri-
un architrave, chargés de beaux
ens, dont quelques-uns ne sont
égroffis, comme la plupart des
res faites sous Constantin.

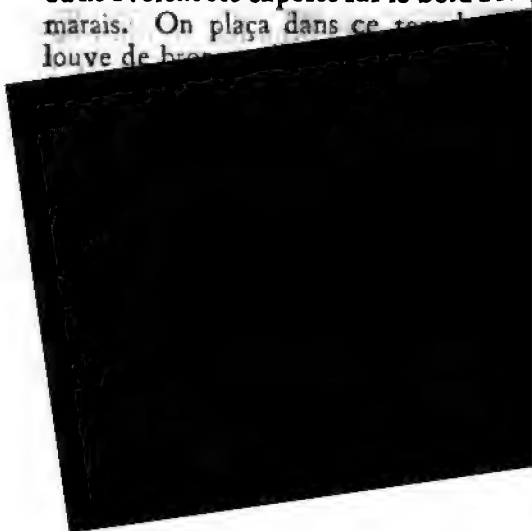
le côté du temple de la Concorde,
n 60 pieds plus au nord, sont trois
es cannelées d'ordre corinthien,
une partie de leur entablement,
ées 923 dans le plan de Noli ; leur
ition est telle qu'il y en a deux qui
ent être les deux dernières de la fa-
u temple, & une en retour d'équer-
étoit de la façade latérale. La frise
chitrave dans la partie de la façade
nies ensemble, & l'on a mis des
e table bordée d'un talon avec son
dans laquelle on lit encore ce mot
it. Dans la frise de la partie qui est
ôté, il y a des têtes de bœufs & des
nens de sacrifice très-bien sculp-
nsi que tous les ornemens qui sont
e fragment. On remarque beaucoup

Coloni
de Jus
Tonnai

440 VOYAGE EN ITALIE.

d'inégalité dans la composition des membres de l'entablement : pour l'architrave elle est bien dessinée ; la frise est d'une bonne hauteur ; les ornemens de la corniche sont bons , mais la proportion de membres est mauvaise. Ce temple que l'on dit avoit été bâti par Auguste , n'a aucun rapport avec les édifices faits de son tems , qui sont tous fort simples & sans ornemens sur les moulures.

S. TEODORO , ou *San Toto* , petite Eglise située au pied du mont Palatin. Nardini pense que c'étoit la place du temple de Jupiter Stator ; M. Venuti croit plutôt que c'étoit celui de Remus & Romulus qui fut bâti à l'endroit même où ils avoient été exposés sur le bord d'un marais. On plaça dans ce temple une



CHAP. XVII. *Rome, 12^e. Quartier. 441*

l'usage de porter dans cette Eglise les enfans attaqués de maladies secrètes, pour obtenir leur guérison; c'étoit autrefois une Eglise collégiale, mais il n'y a plus que quelques Chanoines dispersés qui n'y font plus d'office.

Le bâtiment fut rétabli en 774 par Adrien I, Nicolas V la fit reconstruire en 1450; & le Cardinal Barberini la restaura en 1674; depuis ce temps-là elle se trouva encore dégradée & comme ensévelie par les terres & les eaux qui coulent sans cesse du mont Palatin & des vignes dont cette Eglise est dominée; Clément XI l'a fait rétablir par les soins du cavalier Carlo Fontana. La tribune de l'autel est ornée d'anciennes mosaïques, l'autel est décoré de marbres. S. Théodore y est représenté en milieu des flammes, de la main de Zuccheri.

A l'entrée de la cour qui est devant l'Eglise, il y a un oratoire du Cœur de Jesus, qui appartient à l'Archiconfrairie du même nom qu'on appelle aussi Confrairie des *Sacconi*, parce que ces pénitens sont vêtus de grosse toile à sacs; ils vont nus pieds dans la ville faire la quête le vendredi pour les pauvres.

La place appelée *Forum Boarium*;

442 VOYAGE EN ITALIE

étoit fort près de Ste. Anastasie ; nous avons parlé ci-devant.

STA. ANASTASIA , Eglise Collégiale située à la partie occidentale du Palais fut fondée l'an 300 par Appollonia, me Romaine, dans un fond qui lui appartenoit , pour y faire ensevelir digne le corps de sainte Anastasie , vierge martyre de Rome. Les anciens Papes venoient dire la seconde Messe , ou de l'aurore, le jour de Noël : L'VIII la fit reconstruire avec magnificence en 1636 par Arrigucci de Florence Michel-Ange Cerutti a peint dans le Martyre de la Sainte ; fresque de *Ercole Ferrata*. Il y a huit belles colonnes cannelées, de marbre violet (nazzerio) ; le premier grand arc



tre le mont Palatin , le mont Aventin & le Tibre.

Ce vallon dans lequel étoit le grand Cirque , s'appelloit d'abord *Vallis Martia*, & Tarquin l'ancien y établit des courses de chars & de chevaux. Il n'y avoit d'abord que des gradins de bois, que chacun faisoit pour son usage dans le temps des spectacles ; mais Tarquin y fit faire ensuite des sieges fixes couverts. La longueur du Cirque étoit de 3 stades , ou de 275 toises , dans la seule partie vuide du milieu , & sa largeur étoit d'une stade ou 95 toises , sans compter le terrain qu'occupoient les sieges , & il contenoit plus de trois cens milles spectateurs ; on en voit encore la forme dans l'espace occupé par des jardins , entre sainte Anastasie, où étoient les loges des animaux , & l'extrémité des jardins appelés *Orti di Cerchi*, au-de-là du chemin qui va à S. Grégoire. On y voit quelques masses de briques qui ont dû servir à soutenir les gradins ; & quand on élève la vue du côté du Palatin, on y reconnoît des ruines d'un portique long & étroit sur le penchant de la montagne que l'on a cru être du grand Palais , mais qui paroît avoir été plutôt la partie la plus élevée des gradins & des

toient déjà du temps de Néron
qu'on lit que cet Empereur é
fit jetter sa serviette de la fen
Cirque, pour annoncer au pu
tient, qu'il permettoit de co
spectacle. (*Cassiod. L. 3. ep. 5*)

Auguste éleva dans le Cir
lisque qu'il fit venir d'Egyp
près, & dont nous parler
L'Empereur Claude y fit fai
de marbre pour les animaux
nes dorées. L'incendie de N
ravagé le grand Cirque l'an
L'Empereur Trajan le fit rétab
de grandeur & de magnific
paravant ; il tomboit en rui
tonin le pieux, & Marc -
encore rétablir.

Entre les portiques don

MAP. XVII. Rome, 12^e. Quartier. 445

éphans qui étoient dans le Cirque
 ochaient trop des spectateurs ,
 e cela étoit arrivé : *Universi eruptione
 intavere non sine vexatione Populi
 dati clathris ferreis* (Plin. 8. 7.)
 al servit aussi à un combat de cinq
 diles & d'un Hippopotame , (8.
 Lampridius dit qu'Eliogabale le fit
 r de vin pour y faire un combat
 d'une espece aussi nouvelle qu'ex-
 ante : les loges *carceres* , étoient
 alles voûtées , au niveau du
 e , où l'on retenoit les chevaux jus-
 signal donné par le Magistrat ; alors
 es s'ouvroient toutes à la fois , &
 tre chars partoient ensemble ; car
 rses étoient de quatre à la fois , &
 aisoit sept fois le tour du Cirque.
 r Ligorius dans son traité des Cir-
 & Panvinus *de ludis Circensibus*.
 cette grande égalité dans le départ
 evaux qui est exprimé dans Ovide
 s mots , *æquo carcere*.

na jam vacuo prætor spectacula Circo
 rijuges æquo carcere misit equos. *Ov. Am. 3. 2.*
 partie extérieure du Cirque étoit en-
 née d'un portique sous lequel il y
 des boutiques , & même de petits
 emens où étoient des lieux de dé-

ment , il dura pendant six j
mina au mont Esquilin apr
gé le mont Palatin & tous
On remarqua que ce fut l
jour auquel les Gaulois Ser
pris & brulé la ville de Ro
avant J. C. (*Tac. Ann. XV.*
si le feu prit par hazard , c
price horrible de Néron , ca
étoient partagés là-dessus
qu'il s'en réjouissoit par l
faire une nouvelle ville &
son nom : à table avec ses
toit des vers sur l'embrasem
en y comparant celui de Ro
soit pas que de donner de
qu'on arrêtât l'incendie ; m

17. XVII. Rome, 12e. Quartier. 447

, en supposant des ordres supé-
soit que ce fût pour augmenter la
du pillage, soit que ce fut pour o-
Néron; aussi cet infâme Empereur
ilement ses efforts pour persuader
ple qu'il n'étoit pas auteur de ce
Il essaya de faire tomber le soupçon
Chrétiens; il les fit mourir en si
nombre & avec tant de cruauté,
s Romains même en eurent pitié,
es regarda comme des victimes sa-
s non à l'utilité publique mais à la
ie d'un exécration Tyran; (*Tac.*
LV. §. 45.)

milieu du Cirque étoit divisé sur
gueur, à l'exception des extrêmi-
ar, une cloison appelée *Spina*; elle
terminée par des bornes en forme
près, où étoient deux obélisques.
oman Marcellin raconte qu'Au-
fit venir deux obélisques d'Hiero-
en Egypte, dont l'un fut placé dans
que, & l'autre dans le champ de
celui du Cirque avoit été taillé par
de Semnèserte, Roi d'Egypte,
e temps que Pythagore y étoit, plus
ans avant J. C. il avoit 125 pieds
ins, ou 114 pieds de France, sans
e; mais cet obélisque étant ensuite

Obélis
du Cirq

148 VOYAGE EN ITALIE.

tombe & dément rompu, l'Empereur Constantia entreprit d'en faire venir un qui étoit beaucoup plus grand; il le fit descendre par le Nil jusqu'à Alexandrie; & après sa mort, l'Empereur Constantin le fit transporter à Rome: c'est celui qui est actuellement devant l'Eglise de St. Jean de Latran. Celui qu'avoit fait venir Auguste est à la porte du Peuple; il est actuellement plus grand que l'autre, sans doute parce qu'il lui manque une moindre partie, car ni l'un ni l'autre n'approche de 134 pieds.

Le Cirque étoit encore orné d'un grand nombre de statues élevées sur des colonnes; il y avoit même des Autels ou de petits Temples; on y voyoit les œufs consacrés à Castor & Pollux, les dauphins de Neptune, & beaucoup d'autres objets de culte. Un des plus singuliers étoit l'autel de Confus, ou Dieu des conseils, (qui avoit fait donner aux Citoyens le nom de *Consualia*); cet autel étoit placé sous terre près de la borne, & on le découvroit en creusant la terre, lorsqu'on vouloit célébrer ces Jeux dans lesquels les Sabines avoient été enlevées la quatrième année de la fondation de Rome.

HAP. XVII. Rome, 12e. Quartier. 449

On faisoit dans le Cirque , non - seulement des courses de chars , mais encore chasses d'animaux , de tygres , d'éléans , de lions , &c. C'est là qu'Aulle raconte (§. 14.) qu'un lion reçut & carressa son bienfaiteur , au lieu de dévorer comme on devoit s'y attendre. L'Empereur Adrien y tua quelquefois jusqu'à cent lions. L'Empereur Auguste y donna un genre de chasse fort curieux : il fit transporter , par ses troupeaux de grands arbres avec leurs racines beaucoup de terre , de façon que le lieu devint une véritable forêt où l'on étoit comme dans les bois.

On comptoit à Rome jusqu'à 15 Cirques. Nous avons parlé de celui de Calliste , qui est le plus entier de tous ; c'est celui que nous venons de décrire : beaucoup plus considérable.

Velabrum étoit à la partie septentrionale du grand Cirque , & à la partie occidentale du *Forum* ; c'étoit dans le principe , un étang sur lequel les barques alloient jusqu'aux pieds de l'Aventin ; il fut desséché par Tarquin l'ancien , & le lieu de *Velabrum* resta à une partie de l'espace , où l'on voit encore l'Eglise de *Giorgio in Velabro* , dont nous parlerons ci-après.

Velabrum

le vallon qui est entre le
Palatin. Plutarque paroît in-
me chose dans la vie de R
pendant M. Venuti croit que
de *Vello doro*, ou *Vellus a*
pû être, dit-il, l'enseigne
boutique de ce quartier - l
que l'Eglise de S. George
lée *ad Vellus aureum* ; mai
il pour contredire l'étymol
par Varron ? C'étoit par là
duisoit la cérémonie des Jeu
dont on voit la description
d'Halicarnasse ; on tapissoit
les couvroit de tentes de
jusqu'au grand Cirque, en
Forum Boarium.

Arc de

ARCO GIGIANO, c

HAP. XVII. Rome, 12^e. Quartier. 451

* être celui qui fut fait par Stertinius & dont Tite-Live parle dans le troisième Livre de la quatrième Décade. Sa construction participe des arcs de triomphes & des mausolées.

Cet édifice est de forme carrée dans plan, chaque face est partagée en une partie dans le milieu, & deux pleins vers : de pile à chaque côté ; sa décoration est un soubassement qui l'empâte, & est presque enterré jusqu'à la corniche ; deux rangs de niches partagent la hauteur qu'il y a depuis ce soubassement jusqu'à un matonage qui paroît d'un temps postérieur au reste de l'édifice ; les niches qui sont dans chaque face ont sur l'imposte une corniche qui règne en dedans & qui est détruite en dehors, où elle servoit de séparation entre les deux rangs de niches ; ces deux rangs de niches étoient séparés les uns des autres par de petites colonnes isolées, faisant contraste sur le reste de l'édifice : elles sont maintenant toutes détruites.

La disposition générale de ce monument est bonne ; & il y a un bon rapport entre les pleins & les vuides ; la hauteur est bien en proportion avec la largeur. Quant aux deux ordres de co-



Arc des
Orfévres

temps de l'Architecture.

L'arc des Orfévres qui est de l'arc de Janus, & qui tient de S. George, est un petit arc de triomphe dont l'ouverture est qu'on a érigé par la communauté des citoyens de Rome, à l'honneur de Nerva, & de son fils Caracalla.

Sa forme, sa décoration, & les figures dont il est chargé, sont si différentes de l'arc de Janus, que l'inscription qu'on y voit apprend que c'étoit là l'extrémité de la place appelée *Forum Boarium* marché aux bœufs : le nom de ce lieu venoit de quelque bœuf qu'on y voyoit la figure. (Tacite Ann. 34. 2.) *Area quæ posito de hâbet.* Ov. Fast. 6.

P. XVII. Rome, 12^e. Quartier. 453.

ée plusieurs fois , & spécialement
23 par le Card. Imperiali. Il ne
e l'ancien temple qu'une tour ron-
brique ; il paroît par les fonde-
qu'il y avoit un portique tout au-
intérieur est décoré à la moderne ,
chapelles ainsi que l'arcade qui sert
che ne font point anciens ; mais il
ingt colonnes antiques , douze de
e d'Egypte , quatre de marbre de
cannelées , & quatre plus petites
s. du grand autel d'un granite noir ,
e grain fin ressemble à celui du por-

côté de ce temple est une ruine de
e de forme quarrée , que l'on dit
fait partie de la maison de Numa.
FONTANA di S. Georgio , fontaine
ppellée à cause du voisinage de l'E-
de S. George : c'étoit autrefois la
re fontaine de Juturne ; on y a éta-
le fabrique de Cartons à cause de
inmodité de l'eau ; elle va par des-
terre se rendre dans le Tibre. De-
Halicarnasse dans son sixieme livre
apprend que le *Lacus Juturnæ* ve-
des racines du mont Palatin , ce qui
orde assez avec l'eau dont nous par-
il y a cependant à cet égard quel-

la plus belle construction
soit près de S. George,
qu'au Tibre sur une lon-
guerie. Les égouts ou cloa-
cienne Rome, qu'on appelle
Chiaviche, étoient une de
qu'on y eut faites pour l'usage.
Ce qui reste encore de la construction
fait l'admiration des curieux.
On voit avec surprise cette voûte
de gros blocs de pierre joints
sans chaux ni ciment, qui est celle
de l'arc de Janus, & dont on a fait
une bouchure dans le Tibre; elle est
si large & si haute que la plu-
vière y pouvoit rouler aisément
qu'elle n'étoit pas encombrée.
C'est aujourd'hui. M. G.

HAP. XVII. Rome, 12^e. Quartier. 455,

mes que Romulus & même qu'Enée ,
 it la grandeur & la puissance avoient
 oubliées. Il est vrai que les monu-
 ms de l'architecture souterraine étoient
 muns en Phénicie, en Egypte, en Gre-
 en Sicile ; le Pausilipe, les Catacom-
 de Naples, de Messine, de Syracuse,
 cryptes taillées dans le roc le long
 côtes de Phénicie, ces immenses
 eries qui regnent sous une partie du
 de l'Égypte, nous apprennent bien
 e les hommes ont fait de tout temps des
 vrages de cette espece ; mais il me pa-
 it évident que Rome n'a jamais été
 ez peuplée, ni assez industrieuse dans
 s temps éloignés, pour avoir besoin
 : pareils ouvrages & pour les entrepren-
 e. Quoiqu'il en soit, dans les temps
 si nous sont connus par l'histoire, il
 y eut d'abord à Rome que les collines
 habitées ; mais lorsque la population
 int à s'accroître, il fallut s'établir dans
 s vallons & les assainir par des égouts :
Infima urbis loca circa forum, aliasque
interjectas collibus convalles, quia ex plu-
ribus locis haud facile evehebant aquas,
loacis in Tiberim ductis siccant. Tite-
 Liv. lib. 1. Denis d'Hal. 1. 3. Ces é-
 gouts avoient plusieurs branches entre
 e Capitoile, le Palatin & le Quirinal,

Autres O
 vrages so
 terrains.

Marquins le superbe. Ils nous racontent combien fatigué & mécontent de ce qu'on ne peut hazarder que des choses assez vagues, quand ils croient les Romains sur eux seuls ont parlé.

Caton & Valerius Flaccus firent réparer, nettoier les égouts, ils en construisirent des quartiers où il n'y en avait pas sur le mont Aventin; on leur donna deux embouchures antiques *Cloaca maxima* & les restes de *Clivus publicus*, qui peut-être furent de ce temps-là; l'une des deux est de la *Marana* ou *Aqua Claudia* de Tivoli. & qui après

CHAP. XVII. Rome, 12^e. Quartier. 457

ant les expressions de Pline, une vil-
navigable sous celle de Rome, en
tablissant sept fleuves, qui entraî-
ent comme de rapides torrents tout
qui se rencontroit à leur passage. (Pl.

15). C'est à lui qu'on attribue l'é-
t qui porte encore l'eau de la fon-
e de Trevi jusque dans le Tibre au-
de Ripetta, & un autre qui fut dé-
vert près de la Rotonde, à l'occa-
de celui qu'on creusa sous Grégoi-
IV & Urbain VIII, depuis le Tibre
u'au Cours, & de-là au Quirinal &
mont Pincio. Cet ancien égout pas-
rès S. Ignace & va au Quirinal, re-
int en chemin plusieurs autres égouts,
donne véritablement une idée ex-
rdinaire de cette Rome souterraine.

Autre égoi
de Rome.

si Denis d'Halicarnasse dit que trois
les lui font voir principalement la
deur de l'Empire romain, les acque-
t, les grands chemins, & les égouts.
e & Strabon, en parlent avec la mê-
admiration, ils nous représentent
e comme étant aussi singulière sous
qu'elle l'étoit au dehors, & Cas-
ore, ou plutôt le Roi Théodoric dont
ait Chancelier, dit que ces ouvrages
issent si étonnants, que l'on ne voit

Cassiod. lib. 3. epist. 30.

S. JOVAN BATISTA E
Eglise de la Confrairie de
de ; elle avoit d'abord été
Biagio della Pagnotta dans
& fut approuvée en 1487
portent des sacs noirs ; le
d'assister les criminels dep
qui précède leur exécution
mort ; ils ont un Chapelai
Messe deux heures avant l
fesser & communier le pati
ne à ce confesseur le pouve
de tous les cas réservés ; l
on les enterre est près de
tures de cette Eglise sont
tres, de même que celles
S. Eligio ou *S. Alo.* qui est

AP. XVII. Rome, 12^e. Quart. 459

, parce qu'elle étoit près du port élevé par Auguste à l'honneur de sa sœur ; ce portique construit avec les dépouilles de la Dalmatie, s'étend jusqu'à *S. Nicolo in Carcere* : du côté de Lucius Fautus on en voyoit les restes, & même Fabricius qui écrivoit en 1583 dit, qu'entre ces deux ports, à l'endroit où le terrain est le plus haussé par les ruines, il avoit vu une terre des blocs de pierre de Tibre & des fragmens de grosses colonnes. On voit encore dans les caves de ces maisons qui font une espece de triange devant l'église de *S. Omobuono* des restes de ce portique & du bâtiment appelé *la Octavia*. Lorsqu'on est sur le bord du Tibre à l'endroit où il paroît un fragment des anciens murs de Rome, si l'on regarde du côté du Capitole, on voit que ces murs devoient passer près de l'église dont nous parlerons ci-après, & que le portique d'Octavie leur étoit joint. Pline, L. 36 c. 5, parle beaucoup de belles statues qui y étoient. Ces portiques renfermoient les statues d'Apollon & de Junon, faits par Metellus.

A. GALLA, autrefois *Sta. Maria in*

d'Octavie. On voit dans un
manuscrit de cette Eglise, cité
ni (page 328) que c'étoit la
maison paternelle de sainte
de Simmaque, personnage
qui Théodoric fit couper la
Sainte y donnoit à manger to
à 12 pauvres : S. Grégoire l
sure qu'il apparut miraculeuse
te Sainte une image de la V
le Pape Jean I reçut de la m
ges, pour laquelle elle fit
Eglise, à qui elle laissa tou
pour se retirer dans un Couv
S. Pierre. En mémoire de c
on continua de pratiquer da
endroit les mêmes charités.
Odesolchi augmenta l'établ

P. XVII. *Rome, 12^e. Quartier. 461*

, ils ont servi de modele pour
ui font en bronze dans la chapel-
3. Sacrement à S. Pierre du Va-

NICCOLO IN CARCERE, Eglise
iale, située près la place de Mon-
, dédiée à S. Nicolas Evêque de
Le Cardinal Baromius dans ses
sur le Martyrologe, sous le 4. de
entreprend de prouver que c'étoit
étoit l'ancienne prison bâtie par
s Tullius, appelée *Tullianum* dans
ciens, & *Mamertinum* dans les
des Martyrs; mais tous les grands
aires, Biondo, Volaterrano, Ful-
lariano, Fauno, Panvinio, Ugo-
Donati, Nardini, ont pensé que
à *S. Pietro in carcere*, & que la
de S. Nicolas n'étoit pas si an-
. Voyez la longue dissertation de
ii à ce sujet, (L. V. ch. 12. pag.
: 329.) Mais la prison qui a don-
nom à l'église S. Nicolas, est cel-
Claudius le Decemvir, qui devoit
rès du théâtre de Marcellus, &
l'est parlé dans le dernier chapitre
tieme livre de Pline. C'est dans
rison qu'arriva le fait mémorable
dresse filiale qu'on a si souvent cé-

Tendresse
filiale

est, amplexusque perpetuis alim-
cus ille eidem consecratus e-
Quinctio, M. Attilio Coss. rei
extructo in illius carceris se-
Marcelli theatrum est. (Bli
Dans le temps où il n'y avo
core d'horloges ni de cadra
Rome, on observoit le solei
tin pour annoncer la premier
annonçoit de même le milieu
enfin la dernière heure, qui a
que celui qui étoit chargé d
servation, voyoit que le sol
depuis la colonne d'airain ju
prison : *A columna aenea ad*
clinato fidere supremam p
C'est de la même prison qu
tendre ce passage.

CHAP. XVII. Rome, 12^e. Quart. 463

anelées , & quatre de marbre jaune d'Afrique, que l'on dit être du temple

Junon. Il y a sous le grand autel un ancien tombeau de porphyre noir, où il y a deux têtes Egyptiennes en relief: cette pièce est très-remarquable. L'autel du Sacrement est du Cavalier Baglioni, ses peintures sont de Gentileschi & Montagna.

LE THEATRE DE MARCELLUS par lequel nous terminerons ce quartier, se trouve dans les dépendances du palais Orsini; il étoit à l'endroit où Numa avoit fait bâtir anciennement un temple de Janus, dont la statue avoit les doigts disposés de manière à indiquer le nombre de 365, *ut per significationem anni, temporis, ævi se Deum indicaret.* (Pline 34, .). C'est là qu'étoit le *Sacrarium* de Juma, auquel Servius rapporte ces paroles de Virgile: *Sunt geminæ belli portæ* etc. où il y avoit deux petits temples, *propter Janum bifrontem*. Le Théâtre de Marcellus dont on peut voir une partie assez bien marquée du côté de la place Montanara; avoit 378 pieds de diamètre; Auguste le fit bâtir sous le nom de Marcellus son neveu; il reste une partie des portiques qui environnoient

Théâtre
Marcellus

décorées; celles d'en bas ont
doriques, & celles d'en hau
nes ioniques. Ces deux or
lonnes sont engagés dans l
peu moins de la moitié de l
Les arcades d'en bas & les c
riques qui les décorent soi
d'environ la moitié de l
La corniche de l'entablem
est entièrement ruinée, ainsi
part des chapiteaux; il reste
de la corniche de l'entablem
dans les arcades de l'ordre
y a actuellement des boutiq
qui reste de ce théâtre on jug
fait dans le meilleur tems de
re romaine; il n'est pas p

font d'une proportion élégante
euse, qui convient parfaitement
atre ; les chapiteaux ioniques ont
agréable : ce qui reste des mou-
es entablemens des deux ordres
beau profil, on y remarque sur-
s soins que l'architecte a eû de
onner des saillies en avant ; elles
annoître, qu'il y avoit peu de
pour voir ce théâtre. La sup-
des archivoltas des arcades don-
coup de repos à tout l'entable-
& il paroît que l'architecte crut
voir point opposer une partie qui
ut à l'architrave même. Les alet-
arcades sont plus larges qu'on
ait ordinairement. Les modernes
ce théâtre pour modèle des ordres
es & ioniques, & se sont servis
proportion pour déterminer celle
x ordres mis l'un sur l'autre.
i dans son grand plan de Rome
les ruines du théâtre de Marcel-
forme d'ovale, ce qui diffère des
le Serlio & de Desgodets. Si ces re-
es étoient justes, on pourroit dou-
ce monument eut été un théâtre,
que la forme ovale a toujours été
aux amphithéâtres seulement.

le théâtre de Marcellus est
fermé comme une espee
qui devint ensuite un pal
te dans la cour par un assez
ce qui paroît venir de l'ex
terrein produit par les rui
ve dans cette cour deux
beaux de marbre, ornés
Sur le portail il y en a
présente des Gladiateurs
tent contre les bêtes ; f
la salle , un bas-relief tir
Marc- Aurele , où il y a
cet Empereur ; dans les ap
y a une statue célèbre de
& d'autres bustes antiques
res les plus remarquables
rôme du Dominiquin ; c

CHAP. XVIII. Rome, 13e. Quart. 467
onna dans le Palais pontifical, par le
ominiquin ; S. Jérôme & Alexandre
Grand, par le Caravage.

CHAPITRE XVIII.

ione di Trastevere, Quartier de là le
Tibre.

LE treisieme Quartier de Rome est à
occident du Tibre, aussi-bien que le
uatorzieme, & pour cette raison il a été
appelé *Trastevere* ; il s'étend depuis la
orte du S. Esprit, qui est au nord,
u côté du Pont S. Ange, jusqu'au port
e *Ripa grande*, qui est à la partie mé-
dionale de Rome.

Le *Janicule*, qui occupe une grande
artie de ce quartier, est une montagne
ont nous avons déjà parlé (Tome III
hap. XIII) qui fut renfermée en par-
e dans Rome, par Ancus Martius. Ce
uartier - là étoit autrefois comme au-
ourd'hui le quartier de la Populace.

Jani

Urbanus tibi, Cæcili, videris.

Non es, crede mihi: quid ergo? verna es.

Hoc quod Transiberinus ambulator,

Qui pallentia sulfurata fractis

Permutat vitreis;

Martialis I. 42.

V vj

468 V.OYAGE EN ITALIE.

Il y avoit beaucoup de Porteurs de chaises , *Leticarii* , beaucoup de Pêcheurs , de Tanneurs & d'autres ouvriers qui travailloient aux métiers les plus abjects ; on y vendoit les Esclaves ; enfin c'étoit le quartier le moins considéré de la ville , & c'est encore à peu près la même chose aujourd'hui ; les Trasteverins sont regardés comme un peuple à part , différent de celui de Rome.

Pline nous dit qu'on trouva au pied du Janicule , en creusant dans un champ , le tombeau de Numa , avec des livres qui furent brûlés par ordre du Sénat , 181 ans avant J. C. mais on ignore dans quel endroit.

PORTA DI SANTO SPIRITO , est la plus septentrionale de ce quartier ; elle s'appelloit autrefois *Porta del Borgo* , & fut bâtie par Urbain VIII. lorsqu'il renferma cette partie de Rome dans la nouvelle enceinte qu'il fit au Janicule. Cette porte fut commencée sur les desseins de Sangallo ; mais cet architecte étant mort , l'ouvrage est resté imparfait , comme l'observe Vasari , part. 3.

Une grande rue droite & bien percée appelée *Strada della lungara* , qui a 600 toises de long , va depuis cette

MAP. XVIII. Rome, 13^e. Quart. 469
te jusqu'à celle de Jules II. appel-
Settimiana, ou vulgairement *Setti-*
na; cette rue est au pied d'une col-
sur laquelle on voit d'abord l'Eglise
S. Onuphre, & elle fait partie de
Cité Léonine formée par Leon IV.
l'an 850.

3. ONOFRIO, Eglise qui est occupée
les Religieux de S. Jérôme, ou du
Pierre de Pise: cette Congrégation
n'a que soixante-dix maisons en tout,
fondée en 1439, par le Bienheureux
colas de *Forca-palena*, & achevée
la Maison Cupis. Le B. Pierre
mbacorta de Pise avoit voulu en
80 se retirer dans la solitude, à l'i-
ation de S. Jérôme; il choisit une col-
qui est à deux lieues d'Urbain, il s'y
blit avec les compagnons de sa péni-
ce, & ils prirent le nom d'Hermites de
 Jérôme, du nom de ce pere de l'Eglise,
plus illustre, le plus sçavant & le plus
lere de tous les Saints qui ont été les
déles de la pénitence chrétienne. Le B.
colas, étant venu de Pouzol à Rome,
un semblable établissement d'Hermites
le mont Janicule, & s'unit ensuite avec
B. Pierre de Pise, pour ne former qu'
seule Congrégation qui fut approu-

S. Onofrio

Congrégation de S. Jérôme.

monter.

Sur la porte extérieure y a une Vierge , peinte à l'enfant Jesus, & d'autres fi croit du Dominiquin. Dans Notre-Dame de Lorette , montre un tableau d'Anni il y a encore d'autres pein

Tombeau
du Tasse.

Le tombeau du Tasse alexandre Guidi, Poëte Ital laume-Jean Barclay , illustrent cette Eglise rema

Le Couvent qui y est environ 30 Religieux ; ils bibliothèque les bustes du Barclay , des manuscrits c écritoire, une boëte & m pot de terre , qui ont été à

HAP. XVIII. *Rome*, 130. *Quart.* 471

premières histoires de S. Onuphre à
 e en entrant furent peintes par le
 . d'Arpino, les autres par Vespasien,
 la, &c. il y a aussi une Vierge du
 ore Léonard del Vinci. Sous le
 que extérieur, il y a trois histoires
 Jérôme, par le Dominiquin; deux
 lles, par le Baglioni; & une chapel-
 née de marbre & de peintures où
 une Nativité, de François Bassan.
 dessus la terrasse de S. Onuphre on a
 e de Rome d'un côté, & de l'autre
 ardens *Philippini*, ceux du S. Es-
 & la ville *Barberini* qui semble
 ner même S. Pierre du Vatican; aus-
 s de cette partie du Janicule, il y
 : maison de plaissance du Duc Lan-
 lont l'architecture est de Jules Ro-
 , de même que les peintures, qui fu-
 faites ou par lui ou par ses élèves.
 voit des bas-reliefs antiques, par-
 squels il y a un vase d'un beau tra-
 Il y a sur la même colline, près
 Longara, un Jardin très-agréa-
 où le sçavant Prélat Monseigneur *Evo-*
Issemani tient une grande assemblée
 imanche après dîner; j'y ai vû le
 . d'Yorck, & d'autres personnes de
 mière distinction & du premier mé-

gala, près du Rive, à la
Cardinal Bernard Salviati,
seins de Nanni di Baccio
rentin. Henri III, Roi d
logea; la cour & les appa
d'une beauté qui met le bâti
avec les premiers palais de
a un grand jardin sur la b
lequel on pourroit aborder
même au premier étage de l

Les tableaux, dont ce pala
sont estimés; on y remarque
Parnasse avec Apollon & les
du Tintoret; un grand table
fente deux sœurs, Marie & F
viati, dont l'une fut mere du
Côme I. & l'autre du Pape L
de François Furini; le Laza

MAP. XVIII. Rome, 13 .Quart. 473

21 ; S. Jean-Baptiste dans le désert ,
Bronzin; quatre sujets de l'ancien Test-
ment , par André del Sarto ; J. C.
et au calvaire , de Jean-Antoine So-
a; un Crucifix, de Bronzin; le portrait
Grégoire XIII. avec le Cardinal Ne-
, figures entieres , très-estimées , du
quinquin. Dans les deux salles d'au-
ce , l'histoire de Céphale & de l'Au-
, d'Ariane & de Thésée sont peintes
es voûtes , par Morandi. Dans la
elle , les peintures de l'autel & des
s, sont de Santi di Tito ; la voûte
e Salviati.

es Statues antiques sont en grand
bre dans les appartemens. Il y a par
emple 26 Bustes de marbre , Vénus ,
eau Satyre , Bacchus , Jupiter, Apol-
, des Muses , des Nymphes , des
ales , une Grue de bronze , ouvra-
re qui fut trouvé dans la terre lors-
n travailloit à l'embellissement des
ins.

VISITAZIONE, Eglise consacrée à la
ation de la Vierge , & à S. François
ales : elle est vers l'extrémité de la
gara. Le Pape Clément IX. fit venir
Religieuses de Turin pour y établir
itut qui avoit été fondé en 1610.

Farnesine.

LA FARNESINA, MAISON

des Princes de Farnese, au
Roi de Naples, avec des
bles le long du Tibre,
belles peintures de Raphaël
aussi *Palazzo Farnese alla*
la distinguer du grand p
qui est à l'autre côté du
Strada Giulia : elle est da
furent autrefois les jardins
Geta. C'étoit une espèce
campagne que fit faire le
fameux banquier du se
qui y régaloit souvent le
& plusieurs Cardinaux de
L'architecture de cette
Baltazar Perruzzi.

La principale façade

.XVIII. Rome, 13^e. Quart. 475

nique en haut ; ces deux ordres
ronnés l'un & l'autre d'un en-
t. Celui de l'ionique a des mo-
& dans sa frise sont des enfans
des guirlandes , d'un travail
mais d'un bon effet. On a pra-
croisées dans les entre - pilas-
epté dans le bas du corps du
font des arcades , donnant en-
ne loge ornée de peintures de

emble de cet édifice est bon ;
s particulieres sont bien entre
st-à-dire , les pavillons avec le
milieu. Le caractère de la dé-
est convenable pour une mai-
e qu'il est gracieux , & la loge
décide bien l'entrée. Elle de-
encore mieux avant qu'on mit
s dans ces arcades. Quant au
es pilastres paroissent maigres ,
les ailettes des arcades de la lo-
premiere salle ou la loge , est
l'on voit le conseil des Dieux
es de Ppsyché, qui furent peints
aël , aidé de ses élèves Jules
aphaël Lino del Colle , Gau-
errari, de Milan , & Jean Fran-
ni surnommé le *Fattore* ; cette



Peintures
de Raphaël.

sur un fond bleu : dans les
arcades au droit des piles , 4
fans & différens grouppes
formant vingt- quatre table-
lares. Tout le milieu est
deux morceaux de peinture
supposés être des tapisseries t
des clous , ce qui forme deu
bleaux quarrés longs.

On peut dire en général :
ge , que les compositions en
& qu'elles rappellent bien
goût de l'antique ; le dessein
mais la couleur en est rouge ;
ont beaucoup souffert lorsqu
étroit ouverte ; & depuis ce t
ont été restaurées par Carle.

. XVIII. *Rome, 13^e. Quart. 477*

ésentant des Amours qui portent des attributs des Dieux ; ils sont pensés , dans des attitudes très-mais d'une nature trop musclée : enfans : Ils sont accompagnés & d'autres animaux , symboles inités qu'ils représentent ; ces sont de *Jean d'Udine* , élève de

nençons par le premier tableau nette de la voûte à main gauche ; on y voit un Amour qui arc , & éprouve avec le bout du e des fleches qu'il veut tirer de son : il y a dans un coin un autre dans une nuée qui regarde en bas , utre côté deux petits oiseaux qui retent en volant.

1 Amour portant le foudre de d'un très-joli caractère ; il est l'aigle.

n autre qui porte le trident de e avec des oiseaux aquatiques.

eux Amours , dont l'un porte la de Pluton , & l'autre retient le herbère ; il a des chauves-souris tributs.

n Génie portant l'épée & le bou-Mars avec des oiseaux de proie.

8. Un Amour port
chargé de pampres, av
qui s'élançe pour cour
Bacchus.

9. Un Génie portant
Syrinx, ou sifflet du D
de lui une choüette à qui
la guerre.

10. Un Enfant portar
un casque ; à côté un
& deux autres petits oise
tent un papillon.

11. Un autre Enfant
un bouclier & un casque

12. Deux Amours po
la massue d'Hercule ; en
à queue de poisson, av

MAP. XVIII. Rome, 13^e. Quart. 479

gent un grillon , & une hirondelle présente l'estomac taché de rouge.

4. Un Amour conduisant un lion & heval-marin attelés ensemble.

es dix autres tableaux triangulaires au dessus des pilastres.

Le premier représente l'Amour adolescent prêt à lancer un trait, Vénus lui tirant Psyché pour qu'il la blesse ; le peintre a supposé Psyché hors du tableau : c'est un des plus foibles de la galerie , mais il y a cependant un grand caractère de dessein.

L'Amour qui, contre l'intention de son père, est devenu amoureux de Psyché, montre aux Graces , & leur fait offrir son choix (Psyché est toujours supposée hors du tableau) ; les trois Graces grouppent bien , leurs caractères & leurs contours sont beaux & élégans , il y a que l'Amour qui se lie mal avec la composition , & qui semble n'être mis là pour remplir un des angles du tableau. En peignant les Graces , le peintre a choisi une blonde , une brune , & une chataine ; il a eu soin aussi que les visages de chairs en fussent variés , en les faisant de nature plus ou moins sanguine. Il n'a pas été également heureux



3. Vénus se pinguant
-Cérès de ce qu'elles lui cache
la figure de Vénus est très-
qu'il convenoit de représenter
Amours; la tête en est d'un
caractère & pleine d'expressi
bien en colloque avec Ju
répond, & Cérès qui l'écou
prendre beaucoup d'intérêt
conversation : les coëffure
vinités sont du meilleur go
airs de tête bien variés.

4. Vénus allant trouver
lui demander la punition de
est tirée dans un char par qu
bes attelées à un simple fil.
re est d'un grand caractère d
char est de forme antique, n

P. XVIII. *Rome, 13^e. Quart. 481*

une personne qui supplie ou qui
e avec instance : Jupiter n'est
présenté à chevelure noire , & tel
nere le dépeint , mais il a au con-
es cheveux blancs & une barbe
: il paroît touché de sa plainte :
is sur son aigle , ayant la foudre
bras.

ercure part pour exécuter les or-
Jupiter ; il a une trompette à la
Cette figure est bien en l'air &
bon mouvement , mais le choix
nature n'en est pas assez jeune ,
contours en sont prononcés ; son
e de tête a beaucoup perdu par
irration.

yché portée par deux Amours ,
boîte de vermillon de Proser-
que Vénus lui avoit commandé
chercher : on peut dire que cette
est belle en tout point ; la fi-
est bien pensée & joliment group-
:c les Amours : Raphaël n'a pas
le la représenter de face , elle a
t baissés ; ses traits sont de la
nde délicatesse , elle joint toutes
es de la jeunesse avec un air de
& de naïveté ; sa draperie est
d'une maniere simple & légère.

ne IV.

X

8. Psyché présente la boîte à Vénus, qui lève les bras d'étonnement, en la voyant de retour. Psyché a un air mutin; sa tête est gracieuse, mais n'est pas si belle que dans le tableau précédent; à l'égard de la tête de Vénus elle est sans noblesse.

9. L'Amour obtient de Jupiter des vœux la beauté à Psyché; Jupiter se lui accorde, & la baise en la prenant sous le menton; ce tableau est le mieux composé qu'on puisse trouver; l'action est rendue avec toute la précision imaginable; Jupiter a l'air d'un vieillard tendre, sans néanmoins rien perdre de la grandeur de son caractère, ce qui forme une singulière opposition de nature avec la figure de l'Amour adolescent qui reçoit ses caresses d'une manière ingénue.

10. Mercure conduit Psyché dans les cieux. On trouve que Raphaël a risqué beaucoup en mettant ces deux figures debout à côté l'une de l'autre; il faut supposer que Mercure l'enlève d'une seule main, en la soulevant sous l'épaule; ce qui ne paroît pas possible dans l'attitude où il est: la tête de Mercure est finie; est bien coiffée, le choix de nature en est bon, le corps beau & bien dessiné, mais

le bras qu'il tient étendu en l'air est trop gros ; Pſyché est vêtue légèrement , elle a les bras croisés , & conſerve un air naïf qui relève l'éclat de ſa beauté. Raphaël l'a représentée encore de face , & elle eſt ſi reſſemblante par-tout , qu'on la reconnoît ſur le champ : on doit obſerver qu'en la peignant fort belle , il en a cependant fait une phifionomie de goût ; au lieu que pour Vénus il ſ'eſt contenté de choiſir un caractère grand , rendu par une belle régularité de traits , mais qui renferme quelque choſe de moins ſéduiſant.

Le premier des deux grands tableaux du milieu du plafond représente Vénus & l'Amour , plaidant leur cauſe devant le conſeil des Dieux : Mercure qui prévoit le jugement , n'en attend pas la déciſion , & préſente à Pſyché la coupe d'ambroſie pour lui procurer l'immortalité ; l'ornement de ce tableau tient des plus beaux bas-reliefs antiques. Chaque divinité eſt bien caractérisée , tant par le deſſein que par les attributs. L'Amour , Vénus , & Jupiter , qui ſont les principales figures , ſe préſentent les premiers à la vue , & dès le premier coup-d'œil on ne peut douter du ſujet : Jupiter , Neptu-

484 VOYAGE EN ITALIE:

ne, & Pluton, ont l'air de ressemblance qui doit se trouver entre trois freres, mais ils sont dans des caracteres varies, & tels qu'il convenoit à chacune de ces divinités : la Junon a l'air un peu commune, ainsi que la Diane, & quoique ces deux têtes soient bien coëffées, le Peintre auroit pu éviter de mettre deux profils l'un sur l'autre : la Minerve est jolie mais trop jeune ; Raphaël l'a vêtue telle qu'on la voit dans l'antique : Janus est représenté avec ses deux têtes, dont les caracteres portent de bonnes oppositions : le Vulcain a bien l'air d'un forgeron : Hercule appuyé sur sa massue écoute avec un air de fierté : le profil de Bacchus est fin & charmant : Apollon a un air froid, & Mars paroît efféminé : le fleuve du Nil a une tête très-belle, & le Tygre est d'un très-grand caractère : la figure de Vénus est courte & lourde : si les ailes de l'Amour eussent été moins grandes, la composition y eut peut-être gagné : le Mercure & la Psiché sont dessinés avec toute l'élégance possible, & de la plus grande beauté.

Le second tableau représente le banquet nuptial, Cupidon & Psiché y sont

CHAP. XVIII. *Rome*, 13 . *Quart.* 485

mis avec les Dieux ; les Graces répandent sur eux des parfums , & les Heures jettent des fleurs sur la table ; Ganimede présente l'ambroisie à Jupiter ; Bacchus offre du vin à de petits Amours pour le porter aux convives ; Vénus pour égayer la fête amène en dansant les Muses qui environnent le dieu Pan jouant de la flûte , & Apollon l'accompagne de sa lyre. Ce tableau ne laisse rien à désirer du côté de la composition ; les groupes sont beaux & bien enchaînés ensemble ; les têtes de Psyché & de l'Amour sont admirables , & les coëffures en sont bien traitées ; les Graces & les Heures sont jolies , & dans des attitudes naturelles ; Jupiter a un caractère de Pluton ; on préfère celui que Raphaël lui a donné dans ses autres tableaux : Ganimede qui est placé sur le devant , n'y est mis que pour interrompre une partie de la table , il ne peut gueres servir Jupiter du moment qu'il occupe : le Bacchus est d'un bon caractère de dessin , mais trop lourd ; l'Hercule est traité d'une manière fautive & les contours de Déjanire ne sont bien coulans ; le groupe de Vénus des Muses est très-beau ; l'Apollon dans l'attitude d'un homme à qui l'on



que le Peintre lui eût consacré qu'il lui a donné dans bleaux.

La galerie qui vient après encore de Raphael ; la voûte de tableaux & de stucs très-bon style , ajustés avec beaucoup de goût. Raphaël fresques de cette galerie du premier temps ; comme c'est un foibles ouvrages , nous nous bornons d'en citer les principales remarque d'abord sur le premier tableau représentant Galaëx : elle est debout dans une charrette traînée par des dauphins , et les rênes ; une Néréide la poursuit la fuir : elles sont l'

oup de finesse dans les têtes , ainsi
ns les caracteres ; ce qu'on pour-
i reprocher dans cet ouvrage, c'est
tête de la Galathée est moins belle
lle de la Néréide qui la suit. Cette
de est portée par un Triton admi-
ment bien dessiné : la tête de celui
ifle dans la conque , est aussi de la
grande beauté.

remarque sur le haut de la mu-
qui est du côté de la porte , une
tête colossale d'Alexandre le
 , peinte en grisaille , ou crayon-
ec du charbon de la main de Mi-
ange ; il étoit venu pour chercher
l de Volterre alors occupé à peindre
s lunettes de cet appartement ; ne
t pas trouvé, il se fit un amusement
quer ainsi par quelques coups de
quel étoit celui qui étoit venu
sence de son ami. D'autres pré-
nt, que pendant que Raphaël tra-
t à sa Galathée, Michel-Ange l'é-
enu voir, & ne l'ayant pas trouvé,
t cette tête colossale : ils ajoutent
aphaël l'ayant vu, & sentant bien
Peintre vouloit lui reprocher qu'il
loit d'une petite maniere, il l'aban-
sur le champ pour adopter celle

qui lui a si bien réussi , & qui lui procurera l'immortalité : au reste il n'y a pas dans ces anecdotes grande apparence de vérité , la tête en grisaille étant d'un trop mauvais caractère de dessein pour être attribuée à Michel-Ange.

Dans le milieu de la voûte, un tableau représentant la Nuit, assise sur une chaire antique au milieu d'un char d'or traîné par deux taureaux, dont un blanc & l'autre roux : la Nuit tient les rênes ; sa tête est belle, & ses bras sont bien dessinés.

Dans un exagone de la voûte, Hercule combattant le lion ; la figure en est très-bien composée, mais il est d'une nature trop adolescente.

Dans une lunette une Femme tenant un tableau ovale, sur lequel est peinte une galère : elle a un joli tour & elle est bien drapée.

Dans l'un des autres tableaux de la voûte, Eutope en présence de Jupiter ajuste une couronne de violettes sur la tête du taureau ; le Jupiter a l'air bas, mais l'Europe a un joli profil ; cette figure est svelte, & traitée entièrement dans le goût de l'antique.

Dans une chambre du second appar-

CHAP. XVIII. Rome, 13^e. Quart. 489

ent , il y a une vue des trois arcades
temple de la Paix , avec une des bel-
colonnes de ce temple , qui étoit
rs sur place. Sébastien del Piombo y
gnit Poliphème , mais cette partie est
ée. Balthazar Peruzzi y fit le char de
ne , les histoires de Méduse , & des
es en peinture si bien imités , que le
ien même s'y trompa d'abord & les
: pour de vrais ornemens en relief.
ns l'appartement d'en haut , il y a des
emens tout au tour de la salle , & les
ges de Vulcain au dessus de la chemi-
: , qui sont aussi de Raphaël. Une des
ombres fut peinte par Jules Romain ,
y représenta Roxane & Alexandre ,
la famille de Darius : Sébastien del
ombo & Annibal Carrache y travail-
ent aussi. Ces peintures ont été restau-
s au commencement du siècle , par
le Maratte.

Il y a aussi des Statues dans ces appar-
nens ; c'est là qu'est une Vénus céle-
: appelée *Venere Callipighe* , ou Vénus
aux belles fesses ; la tête & les mains
it modernes ; deux Vénus accroupies
dans le bain , Agrippinne , Homere ,
e tête colossale de César qui ressem-
: à la statue du Capitole.



beaux palais de Rome, &c
l'enceinte & les dépendances
considérables ; car ses j
dent jusques au sommet du
toit autrefois le palais des
de Sixte IV, où la Reine C
& dont elle fit l'asyle des g

L'architecture de ce pa
la fraîcheur & de la mag
distribution du plan en est f
la décoration extérieure n'e
L'escalier qui conduit à to
mens^e se présente en face
très-noble ; les appartemen
& décorés par une grande
tableaux, dont voici les p

Un très-beau Breughe
représentant une chasse à

CHAP. XVIII. Rome, 13^e. Quart. 491

Tableau de *Saffo Ferrato*, d'autres l'attribuent à Paul Veronese ; il est très-fin de dessin ; les caracteres de têtes sont fins , & la couleur agréable.

Quatre petits tableaux de *Gaspard Poussin* : une belle représentation de la nature , mais dont les sites ne sont pas si intéressans que ceux de *Nicolas Poussin* son beau-frere.

La boutique d'un Boucher , par *Teniers* , peinte avec vérité.

Jacob qui va en Mésopotamie avec sa femme & ses troupeaux , par *Benedetto Castiglione* ; morceau bien composé, d'une belle touche.

Un beau saint André , du Calabrese , un pinceau bien facile.

Un saint Barthélemy qu'on écorche ; et Lanfranc , pur de dessin & d'une couleur assez vigoureuse , mais ce tableau est dégoûtant d'ailleurs , à cause du sujet.

Un beau Vouvrement , représentant un Chasseur à cheval , qui s'arrête pour laisser pisser un autre cheval de main , s'il conduit.

Un joli Tenieres , représentant un lamand qui tient d'une main un pot de biere & de l'autre sa pippe ; dans le

plus beaux tableaux de Gasp
le site en est vaste, bien cho
bien décidés, on s'y prome
dire, & les arbres en sont
feuillés.

Un Enfant qui met sa
corset de sa mere, par Mic
Caravage; tableau d'une b
peint dans le clair & sans d

Une sainte Famille, du
tête de la Vierge est très-gr
que celle du Jesus & du pet
est foible d'ailleurs.

Une très-belle tête de S
présentant un homme qui li
rouleau.

Une tête de profil, rep
Willeard par Rubens: il est

CHAP. XVIII. Rome, 13^e. Quart. 493

Il ; elle est très - belle , dessinée à la
ière de ce maître, mais coloriée dans
e du Titien.

Une Adoration des Bergers , du Bas-
; tableau bien composé ; les attitu-
font vraies , le couleur locale belle ,
es têtes de bergers dans de bons ca-
teres ; mais la tête de la Vierge est
oble.

Un beau Guide , représentant Héro-
; qui tient la tête de St. Jean dans un
; ; cette tête de St. Jean est belle ;
e d'Hérodias est gracieuse , d'une
e couleur & finement dessinée.

Noé remerciant Dieu après le Déluge ;
leau du Poussin , aussi-bien colorié
bien dessiné & bien composé.

Un St. François montrant un Cruci-
; bel ouvrage d'Annibal Carrache.
Deux petits tableaux de Rubens ,
ne belle couleur, où il a voulu imi-
Tenieres ; l'un représente une Fem-
assise tenant une bourse , on voit un
me à côté d'elle un genou en
e , & un troupe de soldats qui arri-
it ; le pendant représente des hom-
; & des femmes jouant au trictrac.

Un tableau de Garofolo , représen-
t St. Augustin qui médite au bord

puits , pour lui proposer le
saac , lui offrant les présen
ham l'avoit chargé ; tabl
Maratte bien dessiné ; R
coup de grace , elle est
mais la couleur générale et

Une belle tête d'ECCE
le Guide.

Le *Campo vaccino* , &
Thermes de Dioclétien ,
beaux ouvrages de Jean
ni , d'une bonne couleur ,
beaucoup d'effet & d'en

Un beau Paysage du Po
voit sur le devant un Saty
de petits Satyres & d'autr

Une belle Mosaïque d'a
représentant un buste de fe

CHAP. XVIII. Rome, 13^e. Quart. 495

les détails en sont très-beaux ; on est étonné de voir avec quelle vérité les dentelles y sont rendues ; c'est dommage que les pierres n'en soient pas plus petites.

Quatre belles Fresques de M. Lallemand qui ont fait sa réputation à Rome ; l'une représente une Cascade, la seconde un Paysage où il y a un tombeau, la troisième une Marine, la quatrième le Château Saint Ange & le Vésuve ajustés ensemble dans la même vue.

Une belle Statue antique de marbre ; grande comme nature, représentant une Femme drapée, une main pendante, & de l'autre relevant sa draperie ; les masses générales de la draperie sont belles, & les graces du nud sont très-bien ressenties sous la draperie.

On y remarque encore un S. Jérôme, figure entière, le portrait de Philippe II & celui du Card. Alexandre Farnese, du Titien ; le portrait du Rembrandt fait de sa main, la Nativité de la Vierge, du Carrache ; une sainte Famille, du Schidone ; l'Enfant Jesus avec St. Jean, du Cignani ; une Vierge d'André del Sarto ; une de Michel-Ange ; le Mariage de la Vierge, la Nativité de la Vierge, de Pierre de Cortone ; un St. Sébastien,

496 VOYAGE EN ITALIE.

avec d'autres tableaux de Rubens; une sainte Famille, du Parmesan; un portrait du Card. Bandini, & d'autres tableaux, par le Dominiquin; le portrait d'un Doge de Vénise, par le Baroque, &c.

La Bibliothèque du Palais Corsini est composée de sept chambres contiguës, dont chacune contient des livres d'une matiere particuliere; elle est en très-bon ordre, & considérable par le nombre & la rareté des manuscrits, des livres imprimés, & des estampes; cette Bibliothèque est ouverte au public, & les Princes Corsini entretiennent un Bibliothécaire pour cet effet. M. Bottari, Prélat qui est connu par son savoir, est attaché depuis long-temps à la maison de Corsini, & il a beaucoup contribué à la formation de cette Bibliothèque.

Il n'y a guères en Italie d'aussi belles collections d'Estampes que celle du Palais Corsini: cette collection est sans doute bien au-dessous de celle de la Bibliothèque du Roi (à laquelle on travaille depuis un siècle, & qui renferme trois cents mille Estampes), mais elle en contient beaucoup qui ne sont point à la Bibliothèque du Roi. Il y a de ces estampes qu'on ne montre pas volontiers; par

Exemple, la fuite des estampes lascives d'après les Carraches, aussi recherchées, mais cependant moins obscènes que celles qui ont été faites pour le livre de l'Aretin qui est intitulé : *Capriciosi e piacevoli ragionamenti di M. Pietro Aretino*.

Les Jardins du Palais Corsini sont aussi ouverts au public ; on y trouve des bosquets très-agréables, des bois rustiques & solitaires, une montagne au sommet de laquelle est un grand pavillon dont on découvroit les appartements en 1765, & beaucoup de statues. Il y a aussi un bosquet en forme d'amphitêatre avec une fontaine dans le milieu, où se tiennent quelquesfois les assemblées publiques de l'Académie de Quirini, dont le Cardinal Neri Corsini est le Dictateur perpétuel, & qui a pour objet les Antiquités de Rome.

Académie
des Quirini.

PONTÉ - SISTO, entre le Palais Corsini & le Palais Spada, est un pont à quatre arches, construit à l'imitation des ponts antiques ; la structure en est assez belle, mais les détails sont de petite maniere & ne conviennent pas au caractère d'un pont. Il s'appelloit autrefois *Janiculensis*. Aurelius Nardini dit qu'on y voyoit anciennement une inscription

498 VOYAGE EN ITALIE

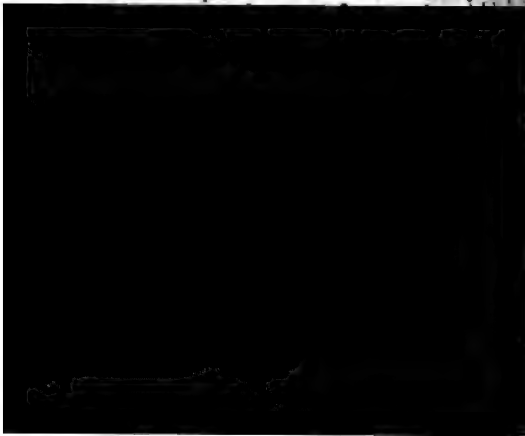
qui prouvoit que l'Empereur Trajan l'avoit fait rebâtir ; mais M. Venuti croit que c'est celui qui fut refait par Antonin , & qui ayant été encore ruiné, fut nommé *Ponte - Rotto*. Sixte IV. le fit refaire en 1473. & il a conservé son nom.

CHAPITRE XIX.

Suite du treizieme Quartier.

Colline de S. Pierre in Montorio.

LA grande rue que l'on trouve en tournant sur la droite, au bout de la Longara, s'appelle *Piazza delle Fornaci* ; elle conduit à la montée du Janicule qui va vers la porte S. Pancrace. Il y a sur



CHAP. XIX. Rome, 13^e. Quart. 499

Sur le Tibre, il n'y en avoit plus dans les hauteurs, ce fut le Pape Innocent XI. qui en fit refaire quelques-uns dans l'endroit dont nous parlons.

Il n'y a point de moulins à vent en Italie; les pays chauds & voisins des Tropiques ne sont pas sujets aux vents variables & impétueux que nous avons si souvent dans le Nord, & sur lesquels est fondé l'usage des moulins à vent; mais on y supplée aisément par l'abondance des eaux.

BOSCO PARRASIO, Jardin de l'Académie des Arcades, ou théâtre Théâtre, Arcades. où se tiennent les assemblées, situé sur le penchant de la même colline. Il a été décoré par Antoine *Canevari*, architecte romain; ce fut Jean V. Roi de Portugal, qui en fit la principale défranche; le Pape en 1750. le fit restaurer; le Roi Joseph, actuellement régnant, l'a fait embellir de nouveau en 1760. Nous parlerons plus au long de l'Académie des Arcades, lorsqu'il sera question de la littérature de Rome.

S. PIETRO IN MONTORIO, église des Récollets (*), située au sommet du

*) On les appelle en | Congrégation de la Secrétaire
le *Riformati*; c'est la | observance, qui fut ap-

500 VOYAGE EN ITALIE.

Janicule ; son nom étoit *in Monte aureo*, & plus anciennement *in Castro aureo*, à cause d'un ancien château qui y étoit, & des sables jaunes & couleur d'or qu'on y trouve. Pancirole & Alvert disent que c'étoit une des églises fondées par Constantin le Grand ; elle fut une des vingt Abbayes de Rome ; ayant été ensuite abandonnée elle fut cédée en 1472 aux Cordeliers de l'Observance, & ensuite aux Réformés qui y habitent, pour lesquels le Roi d'Espagne Ferdinand IV & Isabelle la firent rebâti sur les desseins de Baccio Pintelli. Philippe III en 1605 fit faire devant l'église la place & la fontaine qu'on y voit, & fit construire un gros mur pour soutenir l'éboulement des terres.

Transfiguration de Raphaël.

LA TRANSFIGURATION, de Raphaël, ouvrage immortel qui est regardé comme le chef-d'œuvre de ce grand Peintre, & par conséquent le premier tableau de l'univers, est sur le maître-autel de l'église de S. Pierre in Montorio, mais il y est dans une situation peu favorable pour être bien vû, le grand autel

prouvée par Clément VII en 1532 ; elle fut introduite en France en 1599 par Louis de Gonzague,

Duc de Nevers. V. Spodanus & Rinaldi, sur l'année 1532.

HAP. XIX. Rome, 13^e. Quart. 501
: mal éclairé. La belle copie qui est
alais Barberini, est beaucoup plus
: à examiner.

Le sujet de ce tableau est Notre-Sei-
r. qui ayant conduit S. Pierre, S.
ues & S. Jean sur le Thabor, de-
en leur présence tout rayonnant de
e, & *transfiguratus est ante eos*,
 Matth. 17. Marc 9. Luc 9.). On voit
e-Seigneur en l'air ayant Moyse &
à côté de lui : au bas du tableau il y
nseurs Apôtres autour d'un démo-
ne dont on leur demande la déli-
ce. Ce tableau est bien composé ;
ne pouvoit mieux réunir les deux
ms ; il y a une variété prodigieuse
les attitudes & dans les airs de tête
les caracteres en sont bien frappés ;
on ne pouvoit y désirer plus d'ex-
sion ; les draperies en sont simples,
rjetées & traitées d'une manière mé-
e ; le dessein en est très-pur, l'intel-
nce du clair-obscur y est bien en-
due, il est très-harmonieux, & sa
leur est une des plus vraies qu'on ait
vée dans les ouvrages de Raphaël,
cependant être des plus vigoureux.

Il y a dans le coin sur la montagne
x Saints en petit, l'un est S. Etienne

à genoux, on ne sçait trop ce qu'ils font ; on croit que c'étoit les parents de celui qui fit faire le tableau.

On a aussi reproché à ce bel ouvrage une duplicité d'action & de sujet. L'une du démoniaque & celle de la Transfiguration paroissent en effet très-différentes ; mais il faut observer que suivant l'évangile elles se passoient précisément le même temps & assez près l'une de l'autre. J. C. étoit sur la montagne, les Juifs l'attendoient plus bas ; on le leur présente le possédé, ils montrent avec étonnement que celui qui opère les miracles étoit le même qui étoit sur le Thabor ; on le voit dans la Transfiguration, tandis que la foule des Apôtres & du peuple est présentée sur le devant du tableau. Il me semble que ce seroit une injustice de lui en faire un reproche.



.XVIII. Rome, 13^e. Quart. 503

te église est ornée de peintures
Michel-Ange avoit donné les des-
qu'il retoucha lui-même, à ce
sûr, après que Sébastien del
eût employé six ans à les exé-
les représentent la Flagellation
à la colonne, avec beaucoup
figures.

la quatrième chapelle il y a un
de marbre, & un tableau de
Vasari qui représente S. Paul
une, que des soldats conduisent
qui lui ouvre les yeux : parmi
ateurs il y a un portrait de Va-
tableau est pur de dessein, mais
d'ailleurs à tous égards. Les sta-
Religion & de la Justice qui sont
niches, celles des mausolées de
Monti, & les autres sculptures
pelle sont de l'Ammanati, célèbre
r dont nous avons si souvent
ns la description de Florence
et les ouvrages sont rares à Ro-
enfants en marbre accouplés de-
piédestaux soutiennent la cor-
cette balustrade, ils sont entiè-
nuds & exécutés sur les desseins
i : cette sculpture n'est ni bon-
auvaise, mais une pareille ba-

lustrade conviendrait mieux dans un jardin que dans une église où elle est un peu indécente.

Dans la chapelle de S. Jean-Baptiste à gauche les peintures passent pour être de François Salviati ; les statues de S. Pierre & de S. Paul sont un bel ouvrage de Daniel de Volterre & de *Lionardo Milanese*, son élève. La balustrade a été faite avec des colonnes de jaune antique trouvées dans les jardins de Salluste.

La chapelle de S. François d'Assise fut décorée par le Cavalier Bernin. Il y a un bas-relief en marbre de François Baratta, qui fit aussi les statues des deux mausolées, dont les bas-reliefs sont de François Sala, élève du Bernin : dans la dernière chapelle les stigmates de S. François furent composées par Michel-Ange, & coloriées par Jean de *Vecchi*.

Sur l'autel de la quatrième chapelle à gauche est un tableau du *Fiammingo*, ou François Stellaert, représentant Notre-Seigneur qu'on met au tombeau ; il est dans la manière du Caravage, mais plus fondu dans ses ombres, d'une très-belle couleur & d'une belle touche. À l'égard de ses caractères de têtes ils n'ont aucune noblesse. Les deux autres tableaux

CHAP. XIX. Rome, 13^e. Quartier. 505,

bleaux de cette chapelle font du même Peintre. Ils représentent J. C. portant sa croix ; & J. C. élevé en croix ; ils sont peu corrects de dessein.

On voit dans la cour du cloître de S. Pietro in Montorio un petit temple rond , péristère , soutenu par 16 colonnes doriques de granite noir , d'environ 24 pieds , avec une coupole & des statues. Ce petit édifice passe pour un des meilleurs ouvrages du Bramante ; Gamuci le met en parallèle avec les chefs-d'œuvres de l'Architecture Romaine , (*Antichità di Roma* , 1588. in-8°. Venezia). Ce temple est en effet d'une très-jolie masse, les colonnes qui sont doriques & de granite, sont sur un piédestal qui est élevé sur trois degrés de même hauteur que le piédestal ; cette disposition des colonnes, du piédestal & des degrés forme un bon effet. La balustrade qui est au-dessus de l'entablement est un peu trop haute , & paroît maigre : il auroit été à désirer que l'attique eût été moins haut & mieux décoré , que les balustres eussent été plus ferrés , & qu'il y eût des piédestaux à plomb de chaque colonne. La coupole est d'une très-jolie proportion , elle est élevée sur une espèce de soubassement ou de

piédestal qui fait très-bien : le couronnement qui forme la masse d'une lanterne, est d'une très-bonne proportion, mais la boule qui porte la girouette est trop forte.

du Mar-
de saint
et.

Dans la chapelle souterraine qui est au-dessous de cette petite église, est un autel où il y a un crucifiement de S. Pierre, du Guide ; c'est-là que, suivant l'ancienne tradition, S. Pierre fut crucifié ; du moins c'est le sentiment de Baronius, de Vegius, d'Ottavio Panciroli, de Fioravante Martinelli & de Giorgio Porzio. D'un autre côté, le plus grand nombre des Antiquaires soutient que c'est au Vatican que S. Pierre fut crucifié, & dans les environs même de l'endroit où l'on sçait qu'il fut enterré. Suivant Pietro



CHAP. XIX. Rome, 13^e. Quartier. 507
 is & de l'obélisque de Néron : plusieurs
 ces sentimens peuvent très-bien se
 concilier. Quoi qu'il en soit , Ferdinand
 & Isabelle firent élever ce bel édifice
 dans l'endroit où l'on supposoit que S.
 Pierre avoit été martyrisé , & l'on y mit
 l'inscription suivante: *B. Petri, Apostolorum
 Principis Martyrio Sacrum Ferdinandus,
 Rex Hispaniarum, & Elisabetha, Regi-
 æ Catholici, post erectam ab eis ædem
 osuere, anno Salutis 1502.*

ACQUA PAOLA : c'est le nom d'une
 des trois plus grandes fontaines de Ro-
 me , construite en 1615 par Jean Fon-
 tana , sous le regne de Paul V , avec les
 matériaux tirés du *Forum* de Nerva ; ce
 pape fit réparer vers l'an 1610 les an-
 ciens aqueducs & reconstruire les par-
 ties dégradées , sur une longueur de 35
 milles , ou près de 12 lieues , depuis
 Bracciano qui est à sept lieues au nord-
 ouest de Rome , & distribua cette eau
 dans tout le quartier du Janicule , du Va-
 tican & même au-delà des ponts.

Fonta
 Pauline.

Les aqueducs , dont nous venons de
 parler , étoient , suivant quelques Au-
 teurs, ceux de l'*Aqua Aurelia* , ainsi nom-
 mée parce qu'elle venoit , comme la voie
Aurelia , de la partie du couchant ; Nar-



que celle d'Auguste étoit l'*Azina*, venant du lac *Alsetia*, *Via Claudia*, ou l'*Aqua Sabbat* noit de deux sources situées p de Bracciano ou de l'Anguil étoit autrefois *Lacus Sabbasin* sentiment de Fabretti & d'I Les fontaines qui fournissent l' queduc sont très-bonnes ; les sont presque toutes sous terre bre Dominique Castelli qui rétablissement de cet acqu Paul V, trouva qu'il étoit re toute sa longueur de grosses briques, dont la forme est telle entrent les unes dans les autres l'eau ne puisse recevoir du terre nasse aucune sorte d'impression

p. XIX. Rome, 13^e. Quartier. 509

cadres sortent trois fleuves d'eau dégorger dans un bassin. Dans ces arcades on a placé les armes du V, c'est-à-dire, un dragon & un lion qui jettent de l'eau. Sur les piles des colonnes il y a six colonnes ioniques montées sur de granite. Au-dessus est un attique sur lequel est l'inscription, & au-dessus de cet attique est une espèce de table où sont placées les armes de France. Toute cette architecture est de la Renaissance, mais elle est d'un style moins en proportion, & n'a aucun rapport avec le caractère d'un édifice rustique, lequel que doit être celui d'une fontaine. Ce qu'elle a de plus remarquable est sa grandeur avec sa quantité d'eau ; c'est de toutes les fontaines de Rome la plus abondante, & celle qui est la mieux construite pour faire paroître dans toute leur beauté ; on l'appelle des extrémités de Rome, & il est que l'on voie trois torrens descendant de la montagne : nous avons remarqué combien de moulins elle fait mouvoir en descendant vers le palais Farnésien. Il n'y a pas de fontaine pareille dans l'univers.

ARDINO DE' SIMPLICI, jardin de

510 VOYAGE EN ITALIE.

ardin de
anique.

Botanique situé derrière la fontaine dont nous venons de parler : il fut établi par le Pape Alexandre VII. pour les démonstrations des plantes usuelles : Clément XI y fit faire un bâtiment qui sert d'école, dans lequel un Professeur de la Sapience va faire les démonstrations de Botanique à certains jours de l'été.

PORTA SAN PANCRAZIO, qui est tout près de-là, est celle où commençoit la *Via Aurelia*, actuellement le chemin de Civita Vecchia ; c'est la porte la plus occidentale de Rome, elle est à 2100 toises, ou une petite lieue de la porte S. Lorenzo, que nous avons vu être la plus orientale de toutes, & qui conduit à Tivoli : cela donne une idée nette de la largeur de Rome.

S. PANCRAZIO, église des Carmes Déchaussés, située hors de la porte S. Pancrace, sur le chemin qui est à droite appelé autrefois *Via Vitellia*, du nom de la famille des Vitellius qui firent faire, ou du moins restaurer cette grande route. Cette église fut bâtie vers l'an 272 par S. Felix I, & porte le nom de S. Pancrace, Romain, qui souffrit le martyre à l'âge de 14 ans : elle est située dans l'endroit où étoit le cimetière de S. Cal-

CHAP. XIX. Rome, 13^e. Quartier. 511

podius , auquel elle fut d'abord consacrée ; elle fut donnée par S. Grégoire le Grand aux Bénédictins qui l'abandonnerent ensuite ; les Religieux de S. Ambroise de Milan l'occupèrent à leur tour : enfin Alexandre VII la donna aux Carmes , qui y tiennent un Séminaire pour leurs missions du Levant , suivant la fondation de François Cimino , Baron de Caccuri en Calabre.

Les colonnes du grand autel sont de porphyre , il y a dans la nef deux chaires faites de tables de porphyre , c'est ce qu'on appelloit autrefois *Ambones* ; près de celui de l'Evangile il y a une grande colonne de marbre antique , dont les taches sont singulieres , & il y a hors de l'église quatre belles colonnes de granite.

Deux escaliers conduisent, l'un à l'endroit où S. Pancrace fut décollé, & l'autre dans l'ancien cimetiere de S. Calpodius. Il y avoit autrefois dans cette église une épitaphe de *Crescentius Nomentanus*, qui étant parvenu à s'emparer du château S. Ange , fut ensuite tué par les soldats de l'Empereur , & fut enterré à S. Pancrace. C'est encore dans cette église que le Pape Jean XXII reçut Louis, Roi de Naples, & qu'Innocent III

512 VOYAGE EN ITALIE.
fit le couronnement de Pierre, Roi d'Aragon.

Les jardins de l'Empereur Galba étoient aussi sur le Janicule, hors la porte S. Pancrace, sur la *Via Aurelia*.

CHAPITRE XX.

Suite du 13^e. Quartier, des environs de Ripa grande.

EN revenant dans l'intérieur de la ville on trouve au bas du Janicule différentes églises, qui ne sont pas assez considérables pour devoir nous occuper long-temps. Celle de Ste. Marguerite est de l'architecture de Carlo Fontana; il y a des peintures estimées. Ste. Ruffine, couvent établi en 1602 par Madame de Montoix, les Dames qui y sont ne font pas de vœux solennels, on les appelle *Orsoline*. L'hôpital de sainte Marie & de S. Gallican, où il y a 110 lits. Sainte Agathe, église bâtie à l'endroit où étoit la maison paternelle de S. Grégoire II.

SAN. GRISOGONO : il y a beaucoup de mâle dans le premier ordre du por-

P. XX. Rome, 13^e. Quartier. 513

cette église , qui est décoré de
es doriques. La nef a aussi deux
de très-belles colonnes de granite
: ionique , tirées de la naumachie
iste , ou des thermes de Sévere ;
ient près de-là , & des colonnes an-
d'albâtre & de porphyre ; son pla-
st très-riche , & renferme un ta-
lu Guerchin , représentant S. Gri-
enlevé au ciel : beau tableau ,
goureux , mais où il y a peu de

Benoît *in Piscinula* , église où il y
chapelle qu'on dit avoir servi d'o-
à S. Benoît , & un portrait de ce
qu'on assure avoir été fait de son

de-là on voit le *Ponte Rotto* , Ponte Rotto:
restes de l'ancien pont qui étoit
: *Pons Palatinus* : nous en avons
dans le Chapitre X.

peu plus bas le long du Tibre , il
a jardin de la Maison Pamphile ,
une maison agréable , que le peuple
me regarde comme une maison
e , parce qu'il appartient à Donna
ia , dont le gouvernement sous
ent X fut détesté dans Rome.

restes du pont appelé *Sublicius* ;

514 VOYAGE EN ITALIE:

se voient dans les basses eaux, un peu
au-dessous du jardin Pamphile ; c'est ce
pont qui fut si célèbre par la valeur
d'Horatius Cocles , l'an de Rome 246.
S. CECILIA *in Trastevere*, belle église
de Bénédictines, bâtie à l'endroit même
où étoit la maison de Ste. Cécile,
vierge & martyre ; elle fut consacrée par
S. Urbain I. vers l'an 230. S. Pascal I.
la rebâtit l'an 821, & y fit transporter
du cimetière de S. Calixte les corps de
Ste. Cécile, de S. Valérien son époux,
& de S. Tiburce son beau-frère. Cette
église fut long-temps occupée par l'Or-
dre des Humiliés ; mais S. Pie V. l'ayant
supprimé en 1570, comme nous l'avons
raconté à l'occasion de Milan, Clément
VIII la donna aux Bénédictines qui ont

IAP. XX. Rome, 13^e. Quartier. § 14

un travail très-maigre & tout-à-fait
tite maniere.

Le tombeau est formé d'albâtre, de
& d'agate, le pavé même est
d'albâtre & d'autres pierres orientales;
18 colonnes de marbre & de gra-
nit aux portiques & aux autels. De la
gauche chapelle à main droite on passe
dans une chambre où Ste. Cécile avoit
son bain, & où elle reçut le coup mor-
tel on y voit encore l'ancien tuyau de
bois qui portoit les eaux qui étoient
versées dans la chambre souterraine,
par des tuyaux de brique par lesquels on
pouvoit venir de plusieurs côtés une va-
peur chaude pour échauffer l'étuve; cet-
te chapelle est ornée de paysages de Paul
Rubens; mais les tableaux qui représen-
tent la décollation de la Sainte & son
enterrement, sont d'un auteur anony-
me qui a cherché à imiter le Guide; on
y remarque une belle couleur, mais déjà
un peu perdue; la tête de la Sainte est
très-belle, & paroît copiée d'après Ra-
phael.

Le mausolée du Cardinal Sfondrato
est orné de belles statues de Carlo Ma-
zzetti; la chapelle voisine décorée par
Mazzetti, renferme différentes reliques

516 VOYAGE EN ITALIE

dans des reliquaires d'or, d'argent
crystal, entre autres le voile de
cile.

Le corps de cette Sainte rep
l'autel dans la chapelle de la Cor
il y est entier & sans corruption
même posture que la statue do
avons parlé, en une châsse d'arg
le Pape Clément VIII. fit faire et
après avoir été délivré de la gou
quatre autels de la Confession
cile sont ornés de tableaux du I
de reliquaires en pierres orientales
90 lampes d'argent qui brûlent
terruption.

Dans un coin de la cour qui est
l'église, il y a un tombeau antiqu
quable par sa grandeur & par sa

SA MARIA DELL' OSTO



CHAP. XX. Tome, 13^e. Quartier. 517.

Et que d'un *Jugerum* ou les deux tiers
un arpent de Paris.

Cette église de Ste. Marie dell' Orto
bâtie vers l'an 1489, par les contri-
butions volontaires de plusieurs person-
nes pieuses, sur les desseins de Jules Ro-
min; la façade est de Martin Lunghi;
tribune du grand autel, de Jacques
ella Porta; les peintures dont il est or-
né, sont le Mariage & la Visitation de
Vierge, par Frédéric Zuccheri; la
naissance de N. S. est de Thadée Zuc-
cheri. C'est-là que l'on conserve une ima-
ge de la Vierge qui fut trouvée à la porte
un jardin, dont la célébrité occasion-
na la construction de cette église, & lui
fait donner le nom de *Madonna dell'*
orto.

Le Cavalier Baglioni a peint dans la
côte plusieurs histoires de la Vierge;
les Prophetes sont des Zuccheri, & les
sibylles de Torelli. La première cha-
pelle à droite en entrant dans l'église, a
une belle Annonciation peinte sur le mur
par Thadée Zuccheri; la seconde cha-
pelle est de Philippe Zuccheri; la troi-
sième, de Baglioni; la quatrième, de
Giovanni da Pesaro, aussi bien que la cha-
pelle de S. François. Il y a beaucoup



Quai du Ti-
bre.

-rolique des Enfans ; il a pri
d'une petite chapelle de S.
s'y trouvoit dès d'année 16
le Cardinal Odescalchi étab
son pour des enfans déla
cent XII augmenta cet éta
Clément XI y ajouta un h
des personnes âgées & inval
mes & femmes , avec une ma
rection pour les jeunes-gens
duisent mal , sous la directio
des Ecoles Pies ; enfin Clé
ajouta une prison pour les fil
vaïse vie. Le bâtiment neuf
Fontana , il s'étend le long c
est bâti sur le bord du Til
seul quai qu'il y ait à Rom
cette ville , comme dans cel

CHAP. XX. Rome, 13^e. Quartier. 519

te face , & la promenade en est très-agréable , aussi bien que celle de la porte qui est près de-là.

SA. MARIA *del buon Viaggio* , petite église qu'on a bâtie au-dessous de la grande façade de l'hôpital , à la place d'une autre , où les Mariniers avoient coutume de se recommander à la Vierge , ce qui l'a fait appeller *N. D. de bon Voyage* ; elle s'appelloit aussi *Sa. Maria della Torre* , à cause d'une ancienne tour que S. Léon IV y avoit fait bâtir vers l'an 848 , de même que plusieurs autres sur les bords du Tibre , pour arrêter les courses des Sarrafins qui remontoient souvent le fleuve.

RIPA GRANDE , port du Tibre où débarquent les marchandises qui viennent de la mer , en remontant le Tibre , comme celles qui descendent des terres ont leur port à *Ripetta* ; le débarquement des anciens étoit sur l'autre rive , au pied du mont Aventin , comme nous l'avons déjà remarqué ; mais Innocent Douze fit bâtir par Rossi & Fontana les magasins de la Douanne , le portique où l'on met les marchandises à couvert , & le logement des commis, c'est ce qu'on appelle à Rome *Dogana nuova di Ripa grande*.

PORTA PORTESE, la plus méridionale des portes de Rome à l'occident du Tibre, est celle où commençoit le grand chemin appellé dans Publius Victor *Via Portuensis*, qui conduisoit à Porto; il y a sur cette route plusieurs cimetières de Martyrs, ou souterrains creusés par les Fideles, dont il est parlé dans les Auteurs Ecclésiastiques, tels qu'Adon, Bede, Mallius, Cencius, Camerarius, Panvinus, &c. Les principaux furent celui de S. Félix, qui fit donner aussi à cette route le nom de *Strada di S. Felice*; celui de Pontianus, ou des Saints Abdon & Sennen; celui de *Generosa ad Sextum Philippi*, & celui de S. Jules, Pape. Bosius y trouva aussi un ancien cimetière des Juifs, creusé grossièrement dans le tuf, & marqué dans plusieurs endroits par le chandelier à sept branches.

S. FRANCESCO *a Ripa*, église de Cordeliers Observantins, située entre le lieu où l'on croit qu'étoient les jardins de César, & celui où étoient les thermes de Sévere, suivant le plan de Bufalino. Les Bénédictins qui avoient cette église, la cédèrent à S. François en 1229, avec le consentement de Grégoire IX.

On montre dans le couvent la cham-

CHAP. XX. Rome, 13^e. Quartier. 521

où couchoit S. François; le Cardinal Alexandre Montalte en fit une chapelle Chambre
St. François est ornée d'un bel autel. On conserve dans la sacristie le Crucifix qui parloit à S. François, suivant l'Auteur de sa vie. Il y a encore dans la chapelle, dont nous avons parlé, un portrait du Saint qu'on croit avoir été fait de son vivant, & que d'autres prétendent être du Dominiquin; enfin on y montre la pierre sur laquelle il mettoit la tête quand il étoit forcé de quitter ses prières & de céder au sommeil. Il y a dans l'Eglise des peintures & des sculptures de bonne main : par exemple dans le chœur, un tableau de St. François en extase, par le Cav. d'Arينو : la Naissance de la Vierge, de Simon Vouët; la Vierge tenant J. C. mort, passe pour être d'Annibal Carrache; il y a dans le mausolée de Laura Mattei un bas-relief antique très-estimé.

La Chapelle de la croisée à gauche, a été décorée en marbres par Mola : on voit une statue de la Bienheureuse Louise Albertoni, représentée mourante, par le Bernin; figure très-bien pensée; d'un beau caractère de tête, mais dont les mains ne sont pas belles : les draperies en sont excessivement maniérées;

prête à le recevoir. Le pro
est très - beau ; l'Enfant -
fort ; il y a en général de
de la couleur dans ce tab
de correction de dessin ,
dans la main de la Vier

Les histoires de diver
gieux de l'ordre, qui son
tre, ont été peintes par le
Côme. L'image de S. Fr
fresque , hors de l'église
où est la fontaine , étoit d
il n'en reste presque plus

La Naumachie d'Augu
droit où l'on voit l'Eglise
entre *Ripa grande* & S. I
torio , ou du moins dans
c'étoit un grand bassin des

CHAP. XX. Rome, 13°. Quartier. 523

Uano irritamenta luxus ; dabanturque res, quas boni necessitate, intemperantes via consumerent. Tac. Ann. XIV.

Près de là étoient des Jardins que Césaroit rendu publics , & qu'il donna peuple romain par son testament.

Jardin
César.

trans Tyberim longe cubat is prope Caesaris hortos.
Hor. 1. Sat. 9.

Le Temple de la Fortune bâti par *Serius Tullius* étoit aussi dans le même nton.

S. COSIMATO , église des reli-
euses de Ste. Claire , sous le vocable
S. Côme & de S. Damien , située dans
Jardins de César ; elle étoit occupée
trefois par les Bénédictines qui la cé-
rent en 1450 aux Franciscaines ; cel-
-ci embrassèrent en 1550 l'étroite
servance , sous la direction des sœurs
raphine & Théodore , qui vinrent du
uvent de Foligno établir la réforme :
a quarante Religieuses dans ce cou-
nt. L'Eglise fut rebâtie en entier par
te IV. en 1475 ; on révéra sur le
and autel l'image ancienne de la Vier-
qu'on suppose peinte par les Anges ;
étoit autrefois à S. Pierre sur l'au-
de S. Processo & Martiniano ; des
leurs l'enleverent pour en ôter les

Image
lèbre.

524 VOYAGE EN ITALIE.

pierres précieuses de l'entourage, & terent la peinture dans le Tibre : la niere dont elle y fut retrouvée aug la réputation de cette Madonne ; plaça sur le pont près duquel elle toit arrêtée, qui prit de là son nom Pont de Ste. Marie, d'où elle a été suite transportée dans l'église dont parlons.

Il y a dans la cour une fontaine faite en 1731 où l'on a mis une belle conque de granite, ovale, d'anneaux & de têtes de lions, qui servent à des bains antiques.

ar- Les Religieuses de ce Couvent celles qui passent pour travailler les fleurs artificielles, sur-tout celles font avec la soie ; à l'égard de



CHAP. XX. Rome, 13^e. Quartier. 525

Romain , où S. Calixte Pape , s'étoit retiré dans le temps des persécutions ; il fut pris l'an 226. & jetté dans un puits que l'on y montre encore. Ce fut Paul V. qui fit ouvrir devant cette Eglise les deux rues dont l'une va à S. *Cosmato* & l'autre à S. François. Les Religieux de S. Paul y viennent pendant l'été pour se soustraire au mauvais air.

Il y a près de S. Calixte une fontaine qui ne jette plus d'eau , & qu'on appelle *Fontana secca* ; elle est connue à Rome par l'espece de convention ou de traité que fit avec le peuple de Rome Crescevre , pour appaiser le tumulte qu'avoit occasionné l'arrivée des Espagnols & des Allemands dans la guerre de 1745 : on l'appella en conséquence la paix de *Fontana secca*.

S^A. MARIA in *Trastevere* , ancienne Basilique & Collégiale fondée par S. Calixte , Pape , l'an 224 , la premiere qu'on ait consacrée à la S^{te}. Vierge dans Rome ; située à l'endroit où , suivant quelques antiquaires , étoit la *Taberna meritoria* , hôtel des Invalides ; on y nourrissoit aux dépens du Sénat , les Soldats qui étoient hors de service par leur vieillesse ou par leurs blessures. Dans la sui-



& *Basilica Julii*, parce qu'elle
fuite par S. Jules I, Pape
Elle a été aussi appelée *Sta
Præsepe*, & *ad Fontem Olei*,
a écrit qu'au temps de la nais
S. il étoit sorti de terre vers
une source d'huile, qui cou
un jour entier si abondamment
alla déboucher dans le Tibre
plus de 120 toises de-là. C
rappelle l'inscription qui est
grand autel : *Fons olei*.

Enfin on l'a appelée *Tempi
nati*, parce que le quartier de
où les soldats de la marine
avoient leurs casernes, prit
la flotte de Ravenne, qui é

il fit faire au commencement du
un beau portique, dont les colon-
sont en partie de granite, & sur
il y a quatre grandes statues qui
présentent S. Calixte & S. Corneille,
es & Martyrs, S. Jules Pape, & S.
Epodius Prêtre & Martyr, dont les
statues sont dans cette Eglise. La pre-
miere fut faite par M. Théodon sculp-
teur françois; la seconde par M. Maille,
Arguignon; la troisieme par Lorenzo
Bonne, & la quatrieme par Vincenzo
Bacci, Romains: il y a sous ce portique
un ancien vase de marbre, orné de bas-
siefs, & plusieurs inscriptions curieu-
ses, soit ecclésiastiques soit romaines,
que le Chanoine Boldetti fit encastrer
dans les murs. L'Eglise même paroît
construite en partie avec des fragmens
d'antiquités: la nef est soutenue par
deux rangs de onze colonnes, toutes
de différens diametres, de différentes
hauteurs & de différens chapiteaux;
les uns sont de granite rouge & de granite
gris. Les modillons qui sont dans les
orniches de cet entablement, ne sont
positivement que des fragmens de cor-
niches d'autres entablemens antiques:
malgré cette bigarure, il regne dans le

tout quelque chose de mâle & de beau.

On compte encore dix autres colonnes antiques, au portique & aux grands arcs de la croisée. (*) Il y a quatre colonnes de porphyre au grand autel ; la mosaïque qu'on voit à la tribune, quoique faite peu après la mort d'Innocent II, vers l'an 1143, se soutient encore, mais une partie de l'image de ce Pape étant tombée, fut renouvelée dans le dernier siècle. Cette mosaïque représente J. C. & la Vierge ; on y voit à gauche S. Pierre, S. Corneille, S. Jules Pape, S. Calepodius Prêtre & Martyr ; à droite S. Calixte & S. Laurent ; on y a aussi représenté Isaïe, Jérémie, & les deux villes de Jérusalem & de Bethléhem, d'où l'on voit sortir douze Anges ; les mosaïques inférieures qui représentent la Vierge & les douze Apôtres : sont d'un temps postérieur. Dans un coin de l'Eglise à gauche du grand autel, il y a un mor-

(*) M. Venuti appelle ici la croisée *chalcidica*, mais dans tous les Auteurs ce mot est employé à exprimer la tribune, ou la partie arrondie qui termine ordinairement le chœur. Voyez Magri Hieroglyphicon verbo *Tribuna*.

Ce mot est tiré des anciens temples Payens ; voyez Vitruve ; Arnobe, Isidore de Siviglia, *Allacci de templis Græcorum* ; *Ciampini vetera monumenta* ; *Bingham orig. & antiq. Christ.* T. 3.

CHAP. XX. Rome, 13e. Quartier. 529

ceau de mosaïque antique, faite avec de petites pierres naturelles, trouvées près de l'Eglise; elle représente un Germain avec une oye.

Le Cardinal Pierre Aldobrandini fit faire la voûte de la nef du milieu; le Dominiquin en dessina toutes les peintures, & peignit lui seul l'Assomption de la Vierge, avec les Anges dont elle est environnée, & qui sont dans un ovale de stuc: cette Assomption du Dominiquin est belle & plafonne très-bien. La sixième chapelle à droite fut décorée sur les desseins du Dominiquin; il y a un enfant qui répand des fleurs, peint dans un coin de la chapelle, & qui est un bel ouvrage de ce maître: le Cardinal d'Yorck y a fait faire un autel très-riche, & une grille d'un beau travail. De l'autre côté est la chapelle du S. Sacrement, de l'architecture d'Onorio Lunghi; les peintures sont de Pasquale Cati, de Jesi, qui a représenté le Concile de Trente & d'autres actions de Pie IV; il y a une figure de ce Pape au-dessus du grand autel. La chapelle de S. Jérôme est d'une architecture singulière, d'Antoine Gherardi, qui a peint aussi le tableau qu'on y voit. Dans la chapelle de S. Jean

Tome IV.

Z

avons indiqué les statues
de l'église , & en outre l
Apollonie vierge & marty
S. Pierre , un de S. Jacq
un de S. Nicolas Evêque
voile de la Sainte Vierge
du fuaire de N. S. de l'é
vraie Croix.

Dans la sacristie est le
Frederic Evêque , par Gi
assez bon tableau , on y
de lumiere qui est heureux

Sainte Cécile & sainte
maine avoient beaucoup
à cette Eglise : le Pape
est enterré , de même que
dinaux , plusieurs personnes

CHAP. XX. Rome, 130. Quartier. 531

On n'en nomme pas les auteurs. La Fontaine qui est sur la place del'Eglise fut faite dès le temps d'Adrien I; elle a été rétablie en 1694 par Innocent XII, sur les desseins du Cav. Carlo Fontana, c'est une des plus abondantes & des plus remarquables qu'il y ait à Rome.

STA. MARIA DELLA SCALA, Eglise des Carmes déchauffés, bâtie en 1592 par le Cardinal de Côme, sur les desseins de François de Volterre; la façade est de Mascherino. Le nom de *Scala* est venu d'une image de la Vierge qui fut trouvée sur l'escalier d'une maison, & à la quelle on attribua beaucoup de miracles; c'est pour cela qu'on a mis sur la porte une statue de la Vierge en marbre, qui est représentée assise sur un escalier, elle est de Valloni.

La premiere chapelle de l'Eglise à droite fut peinte par Gerard Hondthorst, peintre Hollandois, connu en Italie sous le nom *Gherardo delle Notti*, qui mourut en 1660. Dans la quatrieme chapelle il y a deux bas-reliefs, dont l'un est de M. Slodtz & l'autre de Philippe Valle, qui a aussi fait les deux Chérubins.

Le tabernacle du grand autel est com-

532 VOYAGE EN ITALIE:

polé de pierres rares , avec seize petites colonnes de jaspe oriental , sur les des-
seins du Cav. Rainaldi ; les deux peti-
tes statues de saint Joseph & de sainte
Thérèse qui sont sur les portes du chœur,
sont de l'école du Bernin ; il y a dans le
chœur une grande fresque du Cav. d'Ar-
pino.

Dans la chapelle suivante où est l'i-
mage de la Vierge qui a donné le nom
à cette Eglise, il y a un mausolée de la
Maison *Santa Croce*, fait par l'Algarde.
Toutes les peintures qui sont sur les
murs de l'église & du chœur , sont du
P. Luc, Religieux Flamand du même
Ordre.



CHAPITRE XXI.

Rione di Borgo, quartier du Vatican.

LE quatorzieme, ou le dernier Quartier de Rome, qui est celui du Vatican, s'appelle *Borgo*, c'est-à-dire, fauxbourg, parce qu'on ne le considéroit pas autrefois comme faisant partie de Rome ; ce fut Sixte-Quint qui en fit un quatorzieme quartier, pour imiter le nombre des quatorze régions de Rome ancienne. Il lui donna pour armes un lion & une étoile sur trois montagnes, avec ces mots, *Vigilat sacri Theauri custos* : le lion fait allusion au nom de Cité Léonine, que S. Léon IV donna à cette partie de Rome, lorsqu'il la fit environner de murs, vers l'an 850 ; il est assis sur une caisse environnée de cercles de fer, qui marque les trois millions de scudi que Sixte-Quint déposa dans le château S. Ange.

LE VATICAN qui faisoit autrefois partie de la quatorzieme région, fut ainsi appelé, suivant Aulu-Gelle, à cause des oracles qui s'y rendoient, à *Vaticiniis* ;

Vatican:

534 VOYAGE EN ITALIE.

il étoit regardé quelquefois comme faisant partie du Janicule ; mais quelquefois aussi toute la campagne de Rome à l'occident du Tibre étoit appelée *Ager Vaticanus*, (*Plin. III. 5.*). Le *Campus Vaticanus*, proprement dit, étoit la plaine où l'on a bâti le *Borgo* ou *Citta Leonina*, & par où l'on va jusqu'à l'église de S. Pierre : l'air y a toujours été regardé comme mal-sain, cependant les grands jardins de Néron, & le Cirque où il s'exerçoit à la course de chars, étoient dans ce vallon, comme le fait voir l'obélisque qui étoit autrefois élevé près de la sacristie de S. Pierre ; Sixte V le fit mettre au milieu de la place où il est actuellement. Cet obélisque étoit une partie de celui qu'avoit fait faire Nuncoreus, fils de Sésostris, & Pline nous apprend que Néron le fit transporter dans le Cirque du Vatican ; il étoit déjà porté sur des lions de bronze du temps de Pétrarque comme aujourd'hui : *Hoc est saxum miræ magnitudinis æneisque leonibus innixum, divis Imperatoribus sacrum.* Petrarq. *L. VI. epif. 2.* Il étoit surmonté d'une boule de bronze, où l'on croyoit qu'étoient les cendres d'Auguste.

La situation de cet obélisque au-de-

CHAP. XXI. Rome, 14^e. Quartier. 535

vant de la sacristie nous fixe le milieu du Cirque ; une partie s'étendoit du côté de sainte Marthe, l'autre vers les escaliers & le clocher de S. Pierre : Martignelli dans sa *Rome Sacrée*, nous dit qu'en 1616, lorsqu'on bâtissoit le reste de l'Eglise de S. Pierre sous Paul V, on reconnut les vestiges des tours & des murailles de ce Cirque, & l'on mesura sa longueur, elle revient à 495 pieds, & sa largeur à 275, mesure de France ; il étoit à l'extrémité des jardins, sur la voie Aurelia, & dans le chemin qui conduisoit du pont triomphal au Vatican. Ce Cirque fut le théâtre sanglant de la persécution de Néron contre les Chrétiens, comme Tacite (a) le raconte. La Religion ne pouvoit mieux sanctifier un lieu consacré par tant de Martyrs, qu'en y élevant l'église la plus belle de l'univers. Elle est bâtie d'ailleurs dans l'endroit même où S. Pierre fut enterré l'an 65, suivant Eusebe, S. Jérôme (b), &c.

(a) *Pereuntibus addita ludibria ut ferarum tergis contesti laniata canum ingererent, aut crucibus affixi aut flammandi aut ubi defecisset dies in usum nocturni luminis urerentur. Hortos suos ei spectaculo*

Nero obtulerat & Circense ludibrium edebat, habitu aurigæ permixtus plebi vel carriculo insistens. Tacite XV.

(b) Voyez ce que nous en avons dit à l'occasion de S. Pietro in Montorio.

à Caligula , à sa mere Agri-
pina de Germanicus , & à la m
comme nous l'indique Sé

On ne va maintenant
par le pont S. Ange , ma
core cent toises plus bas ,

Pont triom-
phal.

Esprit , les vestiges du po
ou *Pons Vaticanus* , qui
l'appelle *Pont triumphal* ,
plaine du Vatican qui étoit
pus triumphalis , comme c
la vie de S. Pierre. Ce po
pu depuis long-temps , on
Vatican que par le pont S

Pont S. Ange.

PONTE S. ANGELO ,
trional des quatre ponts
300 pieds de long ; il s'a

ereur *Ælius Hadrianus*, en face
 au mausolée qu'il se fit élever lui-
 même, & il a pris le nom de Pont S.
 , lorsque ce mausolée d'Adrien fut
 lé *Château S. Ange* dans le sixième
 . Il fut dégradé par un accident ar-
 pendant le Jubilé de 1450. Il ré-
 it une si grande foule de peuple de
 se S. Pierre, que le pont s'étant
 é trop plein, les parapets furent
 brisés, & il périt 172 personnes qui
 t ou étouffées dans la presse, ou
 es dans le Tibre; le Pape Nicolas V
 restaurer; Clément VII fit refaire
 rgir l'entrée; Urbain VIII fit re-
 cuire les deux derniers arcs, & Clé-
 IX le fit décorer sur les desseins du
 n. Ce pont est composé de cinq ar-
 ; les deux des extrémités sont pe-
 & sans décoration, elles semblent
 été ajoutées après coup: le long
 ont regne une grosse dalle faisant fail-
 servant de corniche; sur les piles il
 les avant-corps portés sur les épa-
 Les archivoltes dont les arcades
 ornées, sont d'un profil fier & mâ-
 font d'autant mieux que n'y ayant
 e dalle au-dessus pour corniche,
 deviennent l'objet principal de la

538 VOYAGE EN ITALIE:

décoration : les masses des pleins & des vuides ont une bonne proportion entre elles ; mais les avant-corps sur les piles sont un peu maigres , & la forme tronquée des parties rondes qui sont au-dessous fait un mauvais effet.

La balustrade du pont & les figures ajoutées par le Bernin , n'ont aucun rapport de caractère avec la décoration du pont , lorsqu'on les compare entre elles en les considérant de dehors ; cependant vues de dessus le pont , elles forment un effet agréable, laissant jouir de la vue de la rivière & des objets circonvoisins. Cette balustrade est de fer , formant des losanges qui regnent entre les piédestaux, sur lesquels sont des statues. Celles de S. Pierre & de S. Paul qui sont à l'entrée du pont , y furent placées par Clément VII. Clément IX le fit orner sur les desseins du Bernin ; on y mit alors des parapets en travertin , des grilles de fer & dix grandes figures d'Anges en marbre , qui tiennent les instrumens de la Passion. Celui qui tient la colonne , est d'Antoine Raggi ; celui qui montre le S. Suaire , est de Cosimo Fancelli ; le troisième qui tient les clouds , est de Jérôme Lucenti ; le quatrième avec la Croix

CHAP. XXI. Rome, 14^e. Quartier. 539

est de Ercole Ferrata ; le cinquieme qui tient la lance , de Dominique Guidi ; le sixieme qui porte les verges , est de Lazzaro Morelli ; le septieme qui a les dés & la robe sans couture , & le huitieme qui porte la couronne d'épines , sont de Paul Naldini ; le neuvieme qui montre l'inscription de la Croix , est du Cavalier Bernin ; le dixieme qui porte l'éponge , est d'Antoine Giorgetti : toutes ces statues sont mauvaises , quoique de l'école du Bernin.

CASTEL S. ANGIOLO, ou *Castel Sant-Angelo* , le Château S. Ange , en latin *Moles Hadriani* , fut fait par l'Empereur Adrien pour lui servir de tombeau , en opposition avec celui d'Auguste qui étoit de l'autre côté du Tibre , à 450 toises plus haut ; & comme celui d'Auguste étoit près du grand champ de Mars , Adrien fit le sien vis-à-vis du petit champ de Mars , qu'il joignit par un pont dont nous venons de parler. Ce monument avoit , comme celui d'Auguste , la forme d'un quarré , au milieu duquel s'élevoit une tour ronde , toute incrustée de marbre de Paros , couronnée par des statues , des chars , des chevaux , & la pomme de pin en bronze qui est au Vatican : il

Château
Ange.

étoit entouré d'une colonnade, dont on croit que les colonnes furent transportées à S. Paul dès le temps de Constantin. On montoit intérieurement jusqu'au haut par une pente douce en spirale, où les voitures pouvoient aller ; ce qui en reste occupe un quart de la tour par en-bas, & les murs sont de pierre pépérine noire & poreuse.

Lorsque l'Empereur Aurélien eût renfermé le champ de Mars dans l'enceinte des murs, le mausolée d'Adrien s'en trouva si voisin, qu'il devint naturellement une espèce de citadelle vers le temps de l'Empereur Honorius, ou du moins sous Bélisaire. Il étoit assez propre à cet usage, car les murs sont doubles, construits avec la pierre pépérine, & le massif de la tour, ou l'entre-deux des murs rempli de mortier & de briques jetées au hasard sans aucun arrangement, mais si épais qu'à peine y a-t-on ménagé la place de l'escalier. Dans la guerre des Goths les Romains s'y défendirent souvent, & les Goths prirent plusieurs fois ce château : l'on brisoit les statues pour en jeter les morceaux sur l'armée des assiégeans, & tout ce bel ouvrage fut dégradé. Les Exarques de Ravenne, &

CHAP. XXI. Rome, 14^e. Quartier. 541

D'autres ensuite, l'occupèrent successi-
vement, & continuerent de le ruiner.

S. Grégoire Pape, dans les écrits du-
quel on trouve beaucoup de visions & de
miracles, raconta qu'il avoit vu pendant
la peste de 593, sur le haut de cette for-
teresse, un Ange qui remettoit l'épée dans
le fourreau ; dès-lors ce saint Pape an-
nonça que la fin de la contagion étoit
proche : en mémoire de cet heureux évé-
nement, la tour fut nommée *Château S.
Ange*, & l'on y plaça dans la suite une
statue d'Ange pour lui servir de couron-
nement ; il y eut d'abord une statue de
marbre faite par Raphaël de Monte Lu-
po, qui est sur l'entablement intérieur,
mais on lui en a substitué une de bronze
fondue par Giardini, d'après le modèle
de Pierre Verchaffelt, Sculpteur Flamand.

Il y avoit eu auparavant sur le haut
de cette tour une petite chapelle dédiée
à S. Michel Archange, qu'on appelloit
inter nubes, à cause de son élévation ;
elle avoit été bâtie en conséquence d'u-
ne apparition de S. Michel sur le *Monte
Gargano* ^(a), du temps de S. Gélase ;

(a) Cette Montagne dont
il est parlé dans Virgile
(Æn. XII.) & dans Hora-
ce, est à deux lieues de

Manfredonia, ville mari-
time de la Pouille ou de la
Capitanata dans le Royau-
me de Naples. Elle est cé-

542 VOYAGE EN ITALIE.

vers l'an 493 , & non pas , comme quelques Auteurs l'ont écrit , en conséquence de la vision de S. Grégoire le Grand ; car celle-ci donna lieu à la construction d'une autre église près du château , laquelle a été rebâtie & transportée dans Borgo Pio.

Le château S. Ange fut aussi appelé *Rocca di Crescenzo* , parce qu'il y eut en 985 un *Crescentius Nomentanus* qui s'en empara , en augmenta les fortifications , & s'y soutint quelque temps , jusqu'à ce qu'il en fut chassé par Othon III.

Le Pape Boniface IX en fit aussi une forteresse , qui fut rendue encore meilleure par Nicolas V , Alexandre VI , Pie IV , & sur-tout Urbain VIII : celui-ci fit faire de nouveaux bastions , des

CHAP. XXI. Rome, 14^e. Quartier. 543

ses desseins ; Clément XI la fit paver de dalles : il y a d'autres chambres peintes par Jules Romain, par Pierino del Vaga, & autres Peintres de réputation ; un belvédère qui donne sur la campagne, où il y a de bons ornemens de stuc faits par Raphaël de Monte Lupo, avec des peintures de Jérôme Sicciolante de Sermonezza. On y conserve aussi quelques statues, entre autres, un buste de marbre d'Antonin le Pieux, un autre qui représente Pallas, ou suivant quelques-uns, la ville de Rome.

C'est dans ce château qu'est le trésor du Souverain, & sur-tout les trois millions d'écus Romains que le Pape Sixte-Quint y déposa, & auxquels on ne touche que dans le cas de famine, comme en 1764, & à la charge de rétablir bientôt les sommes qu'on en tire.

Les *Triregni*, c'est-à-dire, les tiarres & les bijoux du souverain Pontife y sont aussi déposés, de même que les archives secrètes où sont les pièces les plus importantes du trésor des chartres, comme les originaux de plusieurs Bulles, les actes de divers Conciles, entre autres, ceux du Concile de Trente.

Les prisonniers d'état sont aussi dans

le château St Ange; il y en avoit quatre en 1755; mais quand le Pape est à Rome, tous les prisonniers de la ville sont transférés au château S. Ange, pour qu'ils soient à l'abri de toute surprise & de toute émeute dans le temps du Conclave, où le gouvernement de Rome est presque en suspens; les révolutions sont plus à craindre; le Camerlingue étant dans le Conclave, le Cardinal-Major domo commandant seul dans la ville, il y a plus de risques à courir & de mesures à garder.

C'est au-dessus de cette grande & belle tour qu'on tire un feu d'artifice pour la fête de S. Pierre; & un pour l'anniversaire du couronnement du Pape; on ne peut pas imaginer une situation plus heureuse pour un spectacle de cette espèce; on le voit de tous cotés, la girandole formée par 4500 fusées qui partent à la fois, & se répandent circulairement en forme de parasol, est la plus belle chose que j'aie vu en fait d'artifice; nous en parlerons à l'occasion du couronnement du Pape. La vue de Rome fait aussi un coup-d'œil superbe, quand on est sur le haut du château S. Ange.

Une galerie couverte, ou corridor

CHAP. XXI. Rome, 14^e. Quartier. 545]

soutenu par des arcades , fait par Alexandre VI vers l'an 1500 , réunit le château S. Ange avec le palais du Vatican , qui en est à plus de 500 toises de distance ; cela peut servir en cas de surprise pour la retraite du Pape : Urbain Huit le fit couvrir , restaurer & séparer des maisons.

Le tombeau de Scipion l'Africain le jeune étoit une grande pyramide , semblable à celle de Cestius qui est près du Testacio, mais encore plus grande , située sur le chemin qui va du château S. Ange à l'église de S. Pierre, près de *Sta. Maria Transpontina*. Cicéron nous dit , à la vérité , que le tombeau des Scipions étoit sur la voie Appienne , mais ç'en étoit un autre qui probablement fut fait après la mort des deux Africains. Le tombeau de Scipion , dont nous venons de parler , se voit aujourd'hui représenté sur les portes de bronze que le Pape Eugene Quatre fit faire à l'église de S. Pierre du Vatican. Ce fut Alexandre VI qui fit démolir cette pyramide vers l'an 1500, soit pour aligner la rue , soit pour empêcher qu'elle ne pût servir de rempart à des ennemis qui assiégeroient le château S. Ange. Il en employa les marbres à pa-

546 VOYAGE EN ITALIE.

ver la cour de S. Pierre , bien différent d'Alexandre VII qui dans un siècle plus éclairé & vers 1660 , prit les plus grands soins pour la restauration & l'entretien des monumens de l'antiquité.

de
les
mens.

L'entretien de ces monumens , & le respect qu'on leur doit , n'est point une chose de préjugé, de convention, ou même d'intérêt : la Philosophie & la Politique doivent nous porter à conserver les monumens des hommes illustres, comme un germe pour en produire d'autres : on doit d'ailleurs perpétuer le souvenir des Empires qui ont occupé la terre , & dont les progrès & la chute sont une leçon pour nous : enfin on doit conserver à une ville des monumens de curiosité, qui lui donnent sur toutes les autres villes du monde un avantage si marqué.

CHAP. XXI. Rome, 14^e. Quartier. 547

Cette Eglise fut fondée en 1563 par le Cardinal Alessandrino. Sixte-Quint fit décorer & embellir ; les Architectes furent Paparelli & Ottavio Mascherini ; la façade est de Sallustio Peruzzi ; l'Autel de Balthasar de Sienne. Le grand Autel est orné de marbres & de bronzes ; il fut fait en 1675 sur les desseins de Carlo Fontana. Une image de la Vierge que les Carmes apportèrent de la Terre-Sainte lorsqu'ils en furent chassés , est portée par des Anges en stuc ; le tabernacle & le devant d'autel sont garnis d'agathes & de cornalines ; il y a dans cette église plusieurs bons tableaux du Cavalier d'Arpino, de Rossetti, Puccini, Ricci, &c. On y montre deux colonnes auxquelles on dit que S. Pierre & S. Paul furent attachés pour être battus de verges.

C'est dans cette église qu'est enterré Zabaglia , l'homme le plus singulier qu'il y ait eu à Rome pour le génie de la mécanique ; voici son épitaphe :

Nicolaus Zabaglia, Romanus, Litterarum planè rudis, sed ingenii acumine adeò præstans, ut omnes Artis Architectonicæ peritos machinationum inventionem ac facilitate, magnâ urbis cum admiratione superavit. Vir fuit cum antiqui

moris , tum à pecuniæ aviditate , ac luxu alienus ; vixit annos 86 , obiit die 27 mensis Januarii anni Jubilæi 1750. Ne igitur ipsius memoria interiret à Fratribus hujus Cœnobii S. Mariæ Transpontinæ , Ordinis S. Mariæ de Monte Carmeli , hominis exuviis hæc adnotatio apposta est.

Nous aurons occasion de parler encore des talens de ce célèbre Artiste.

La grande rue qui est presque parallèle à celle de *Borgo nuovo* , s'appelle *Borgo Pio* , à cause de Pie IV qui la fit aligner. On y voit une église de *S. Angiolo* , que S. Grégoire le Grand fit bâtir en mémoire de la vision de 593. Cette rue aboutit dans celle de *Borgo nuovo* , au-dessus de la place de *S. Jacques*. Il y a dans cette place une fontaine que fit faire Paul V par Carle Maderno.

S. GIACOMO Scoffacavalli , église paroissiale qui dépend du Chapitre de *S. Pierre* ; son nom vient sans doute de ce qu'il y avoit autrefois près de là un pas difficile pour les chevaux ; mais on montre dans cette église deux pierres sur lesquelles on a formé une autre étymologie de ce nom de *Scoffacavalli*. L'une servit , dit-on , pour le sacrifice d'Abraham , &

CHAP. XXI. Rome, 14^e. Quartier. 549

autre pour la Présentation de J. C. au Temple : Ste. Hélène, mere du grand Constantin, les fit transporter à Rome, sans l'intention de les mettre à S. Pierre ; mais les voitures étant arrivées près de l'endroit où est l'église dont nous parlons, les chevaux s'arrêterent obstinément sans qu'il fût possible de les faire aller plus loin ; il fallut donc mettre ces deux pierres sacrées dans l'endroit que le Ciel sembloit choisir ; c'est ce qui donna lieu à la fondation de cette église.

PALAZZO GIRAUD, ancien palais que le Cardinal Adrien de Corneto fit bâtir par le célèbre Bramante Lazzari, (il en faut excepter la porte qui est moderne). Il appartint ensuite aux Rois d'Angleterre : Henri VIII le donna aux Campeggi ; les Colonnes l'acheterent, ils le vendirent ensuite à Innocent XII pour y placer une Communauté ; enfin il a été acheté de la Camera, moyennant 14 mille scudi (74670 liv.) par M. le Comte Giraud, originaire de Marseille, dont le fils est un Prélat distingué par son caractère & par ses mœurs, qui vient d'être fait Nonce en France en 1767, & qui par conséquent est destiné au Cardinalat.

Palais Giraud.

550 VOYAGE EN ITALIE.

LE COLLEGE des Pénitenciers de S. Pierre qui est vers la même place, est composé de 15 Jésuites, sçavoir, le Recteur, le Procureur, deux Pénitenciers pour la langue Italienne, deux pour le François, deux pour l'Espagnol & le Portugais, un pour l'Allemand, un pour le Hongrois, un pour le Polonois, un pour le Flamand, un pour l'Anglois, un pour le Grec, & un pour le Schavon qui est la langue qu'on parle en Illyrie ou en Dalmatie, & dans une partie de l'Asie. Ces Peres confessent tous les jours, chacun à leur tour, les pèlerins de ces diverses nations; leurs confessionnaux sont à main gauche dans la croisée de l'église de S. Pierre; ceux de la droite sont destinés pour des Pénitenciers extraordinaires, qu'on tire des autres Ordres lorsque le besoin l'exige, comme dans le temps du Jubilé, ou dans le temps de Carême, quand il y a beaucoup de pèlerins à confesser. L'établissement des Pénitenciers fut fait du temps de S. Pie V, & Alexandre VII lui assigna des revenus convenables sur le produit des dispenses de la Pénitencerie Apostolique; le Pere Honoré Fabri, célèbre Mathématicien François, laissa une bibliothèque confi-

CHAP. XXI. Rome, 14^e. Quartier. 557

able à cette maison , où il avoit long-
temps habité.

OSPIZIO degli eretici convertiti, an-
cien palais de la Maison Spinola de Ge-
nes , que le Cardinal Gastaldi laissa en
1585, pour recevoir & instruire les Nou-
veaux Convertis jusqu'après leur abju-
ration : c'est dans cette maison que mou-
rut Charlotte , Reine de Chypre , sous
Innocent VIII , de même que le céle-
bre Raphaël d'Urbain en 1520. Cet hos-
pice est presque vis-à-vis de l'église saint
Jacques.

Maison
Raphaël.

En continuant le long de Borgo nuo-
vo , & en arrivant à la place S. Pierre ;
on voit sur la droite le palais *Accoramboni*,
qui fut bâti par Maderno pour le
Cardinal Rusticucci ; il y a dans cette
maison des tableaux remarquables.

Nous avons parlé en commençant no-
tre description de la colonade & de l'é-
glise de S. Pierre , il ne nous reste qu'à
continuer notre description de ce quar-
tier tout autour de S. Pierre. Il y a dans
cette partie de Rome trois portes du
côté du nord , *Porta di Castello* , *Por-
ta Angelica* , & la porte des jardins
du Vatican appelée aussi le *Tre Por-
te*. Il y a deux autres portes vers le

Portes
Ville.

352 VOYAGE EN ITALIE:

midi , *Porta Fabrica* & *Porta de' Cavaleggieri*.

*Prata
Quinctia.*

Le champ qui fut célèbre autrefois sous le nom de *Prata Quinctia*, étoit situé dans la plaine qui est au nord du château S. Ange , & où l'on va par la *Porta Castello*. Tite-Live nous raconte dans son troisieme Livre la vocation de ce héros , qui est de l'an 459 avant J. C. Les Eques & les Sabins avoient eu de si grands avantages sur les Romains, que l'unique espérance de Rome étoit dans la personne de L. Quinctius qui cultivoit quatre arpens de terre au-delà du Tibre. Le Sénat dépêche vers lui ; les Envoyés le trouvent occupé à labourer un champ, ou à creuser un fossé. Après les premiers complimens ils le prient de vouloir bien prendre sa robe pour recevoir les ordres du Sénat , qui ne pouvoient qu'être utiles & à lui & à la République. Dans sa premiere surprise il demande avec vivacité & avec sollicitude si tout est en sûreté ; cependant il envoie sa femme *Racilia* chercher sa robe dans sa chaumiere ; il essuie la poussiere & la sueur, dont il étoit couvert, & se présente avec décence : aussi-tôt les Envoyés du Sénat le déclarent & le saluent

CHAP. XXI. Rome, 14^e. Quartier. 553

à luent Dictateur ; lui apprennent dans quelle terreur on est à Rome, le conduisant à la ville ; il fait armer tous les citoyens , & il sauve la République.

SA. MARIA *della Pieta in Campo Santo* , petite église ainsi appelée à cause d'un ancien cimetière , où Ste. Hélène léposa la terre du Calvaire qu'elle avoit apportée de la Palestine. On y voit au pilier gauche du sanctuaire , au-dessus de l'építaphe de Jacob de Hase , un petit enfant par François Flamand, qui est très-beau : il tient son mouchoir , & s'appuie de la même main sur une torche qu'il éteint ; le caractère en est charmant , & on ne pouvoit le faire pleurer avec plus de grace.

LE PALAIS DE L'INQUISITION est Inquisition
auprès de la place S. Pierre. Cette Congrégation dont le nom est redoutable parmi nous , exerce ses fonctions en Italie avec beaucoup de douceur. Elle fut instituée en 1536 par Paul III , à l'instigation du Cardinal Jean-Pierre Caraffa, Napolitain, lequel étant devenu Pape en 1555 , confirma cet établissement , & lui assigna une maison dans la place de Ripetta , près du palais Borghese. S. Pie V. transporta l'Inquisition près de

S. Pierre, de même que les prisons du S. Office. C'est dans ce palais que réside le P. Inquisiteur appelé le Commissaire de l'Inquisition, avec quelques autres Dominiquains, & un Prélat séculier qui a le titre d'Assesseur. Nous en parlerons quand il sera question du gouvernement de Rome.

On peut sortir du côté du midi de l'enceinte des murs de la cité Léonine par deux portes : l'une s'appelle *Porta Fabrica*, parce qu'elle fut ouverte pour le service de l'église S. Pierre ; elle fut ensuite rebâtie par Clément XI. Elle est près des fours à brique & des poteries ; ce qui a fait appeller *Sta. Maria delle Fornaci* l'Eglise des Peres de la Merci, ou des Réformés Espagnols appelés *del Riscato*. L'autre porte est appelée de' *Cavalleggieri*, parce qu'elle est près du bâtiment où l'on place les chevaux-légers quand le Pape réside au Vatican ; elle s'appelloit autrefois *Posterula*, soit parce qu'elle étoit la partie écartée & postérieure de Rome, soit par corruption du mot *Porticella*. Il y a trois autres portes du côté du nord, comme nous l'avons dit il n'y a qu'un moment.

GIARDINO BARBERINO, ou Bastion

CHAP. XXI. Rome, 14^e. Quartier. 555

Barberini , est situé derrière la colonnade de S. Pierre , vers le midi , d'où il s'an-
 nonce d'une manière distinguée , & do-
 mine principalement du côté du pont S.
 Ange. Cet endroit est appelé dans les
 anciens Auteurs *Palatiolum* , parce qu'il
 y avoit une maison de l'Empereur Né-
 ron , d'où il regardoit les spectacles du
 Cirque de Caius , & d'où il se repaïssoit
 du sang des Martyrs qu'il y faisoit immo-
 ler. On y voit encore quelques restes de
 bains antiques ; il y a aussi des peintures
 estimées , des bassins de faïence peints
 par les élèves de Raphaël , de grands
 vases d'albâtre , des fontaines , des per-
 spectives , des vues très-belles & très-
 bien ménagées , enfin des jardins très-
 bien distribués , dont les ifs se font re-
 marquer de fort loin par ceux qui vont
 au Vatican.

*Villa Ba-
 berini.*

L'HOPITAL du S. Esprit , *Achiospe-*
dale , qui est près du pont S. Ange , a
 fait donner à cette partie de la ville le
 nom de *Borgo S. Spirito* : cet hôpital est
 une maison vaste & riche , où l'on nour-
 rit habituellement plus de mille person-
 nes. L'église s'appelle aussi *S. Spirito in*
Saffia , & ce nom vient de Ina , Roi des
 Saxons occidentaux , qui fit bâtir dans

556 VOYAGE EN ITALIE.

cet endroit vers l'an 717, une Eglise & un hospice pour les pèlerins de sa nation, dont il donna le soin à des Prêtres Saxons. D'autres assurent que ce nom vient du quartier des Saxons que Charlemagne y établit, lorsqu'il vint à Rome après la destruction du royaume des Lombards. Un incendie terrible arrivé l'an 817, & un autre de l'an 847, ruinerent cet établissement. S. Léon IV avoit tâché d'y remédier, mais les invasions des Barbares acheverent d'en effacer jusqu'au souvenir; ce fut Innocent III qui l'an 1198 ordonna la reconstruction d'un hôpital en ce lieu-là, pour y recevoir les pauvres malades, & les enfans-trouvés, dont quelques-uns avoient été jettés dans le Tibre cette année-là. Il donna l'adminis-

des
pers.

tration de cette maison à des Religieux hospitaliers, dont le Fondateur fut *Gui de Montpellier*. Cet Ordre du S. Esprit se répandit bientôt en Italie & ailleurs, où il a été fort utile pour le secours des malades & des enfans-trouvés. Les Peres du Saint-Esprit sont habillés comme les autres Prêtres séculiers, mais ils portent du côté gauche une croix blanche à deux croisées, & font un quatrieme vœu pour le service de l'hôpital; ils ne peuvent

CHAP. XXI. *Rome, 14^e. Quartier. 557*

point tester en faveur des étrangers , ils font l'office au chœur comme les autres Religieux.

Le même Pape Innocent III fit construire l'église sous le vocable du S. Esprit , à qui il rapportoit l'heureuse idée de cet établissement ; & il voulut que les enfans y fussent habillés d'un bleu céleste , pour leur donner occasion d'en remercier le ciel. Innocent IV , beaucoup d'autres Papes , & un grand nombre de bienfaiteurs particuliers ont contribué à étendre & à enrichir cet établissement ; leurs noms se voient en différens endroits de la maison.

La grande salle de l'hôpital peut contenir près de mille lits pour les malades. Il y en a une autre pour les maladies contagieuses, & une pour les blessés. Les Prêtres & les Nobles sont servis dans un autre hôpital séparé. Il y a aussi un bâtiment où sont 40 nourrices , qu'on entretient pour les enfans-trouvés ; un autre où les garçons sont élevés & instruits ; un couvent de Religieuses de l'Ordre de S. Augustin , qui sont chargées de l'instruction des filles , jusqu'à ce qu'elles puissent se marier ou se faire religieuses ; un couvent pour les Chanoines-ré-

558 VOYAGE EN ITALIE.

gliers qui desservent l'église & l'hôpital ; un palais pour la résidence du Prélat-Commandeur de l'Ordre, & une apothicairerie complète. La Bibliothèque a été léguée par le célèbre Jean-Marie Lancisi, premier Médecin de Clément XI, au commencement du siècle ; l'on y trouve tous les livres de Médecine & d'Histoire-naturelle qui peuvent être utiles à un pareil établissement. Louis XIV. augmenta considérablement cette bibliothèque : elle contient beaucoup de livres de Mathématiques, de Médecine, & une collection d'instrumens de Physique & d'Anatomie. La fontaine qui est près de l'hôpital & sur le bord du Tibre, est encore un monument de la pitié de Lancisi, & elle s'appelle *Aqua Lan-*



CHAP. XXI. *Rome, 14^e. Quartier. 559*

pour les filles , qui étoit trop à l'étroit ; ces nouvelles additions ont été faites & décorées par Ferdinand Fuga.

L'Eglise de cet hôpital est une paroisse , où il y a plusieurs choses remarquables ; le tabernacle du grand autel est de l'architecture d'André Palladio , le devant d'autel est formé d'agathes & de cornalines ; la tribune est ornée de peintures de Jacques del Zucca , qui y représenta plusieurs Peintres & plusieurs Gens-de-lettres qui étoient de ses amis. Le premier autel à main droite est orné de deux belles colonnes d'albâtre qui ressemblent à de l'agate , avec un tableau de Ste. Barbe , qui passe pour le meilleur ouvrage du Cavalier d'Arpino. L'autel de la grande salle des malades est aussi de Palladio ; le tableau qui yest , représente Job ; il est de Carle Maratte , aussi bien que le tableau de l'Annonciation , qui est dans l'oratoire de l'archiconfrairie du S. Esprit , l'une des plus anciennes & des plus distinguées qu'il y ait à Rome.

SA. ANNA *in Borgo pio* , ou *Sa. Anna de' Palafrenieri*, Eglise de la communauté des valets-de-pied du Pape ; elle fut bâtie en 1575 , sur les desseins de Vi-

560 VOYAGE EN ITALIE.

gnole , & sous la conduite d'Hyacinto Barozzi son fils , quoique d'autres aient cru que c'étoit sur un dessein de Michel-Ange. Clément XI fit achever la façade. Cette confrairie fut érigée dès l'an 1378. Les *Palafrenieri* célèbrent la fête de leur Patronne avec beaucoup de pompe , ils partent en procession du palais du Cardinal Doyen , sur des mules équipées comme pour le Pape , ayant derrière eux les chapeaux des Cardinaux leurs maîtres , & ils vont en cet équipage jusqu'à l'église de Ste. Anne.

PORTA ANGELICA , située au nord de ce quartier , à côté du palais du Vatican , fut percée par Pie IV , & ainsi appelée de son nom qui étoit *Giovann'Angiolo* ; il y a deux Anges sculptés sur



CHAP. XXI. Rome, 14^e. Quartier. 562
le moyen de l'eau , & qui rendent les
opérations du monnoyage beaucoup
plus promptes.

Le four du palais est un peu plus haut;
vers le dessus de la colline; le pain qu'on
y fait passe pour le meilleur de Rome.
L'hôpital destiné pour les domestiques
de la maison du Pape est auprès de l'E-
glise de sainte Marthe vers la sacristie
de S. Pierre ; les maisons qui font une
isle sur la place , contiennent différens
ateliers pour le service de l'Eglise ; la
fonderie , & spécialement le travail de
la mosaïque.



CHAPITRE XXII.

*Du travail de la mosaïque & des
stucs.*

LA MOSAÏQUE de Rome est un art qui est presque concentré dans les ateliers du Vatican , & qui mériteroit bien d'être connu ailleurs. Cet art fut cultivé par les anciens , il se soutint à Constantinople dans le moyen âge , & l'on voit à S. Marc de Vénise des mosaïques de quatre ou cinq cents ans. Les Grecs venus du Levant à l'occasion de l'Eglise de S. Marc , firent une quantité prodigieuse



ment du dernier siècle le moyen de fixer les mosaïques dans un ciment plus fort que celui dont on se servoit auparavant, cet art reprit quelque vigueur ; mais on l'a perfectionné encore plus à Rome depuis le commencement de ce siècle.

Nous avons parlé des chef-d'œuvres de ce genre qui se voient dans l'Eglise de S. Pierre, il nous reste à dire un mot de la façon dont on les travaille. Les mosaïques anciennes étoient formées souvent par des pierres naturelles qu'on choisissoit de la couleur convenable ; mais la nature ne nous sert pas dans ce genre aussi bien que la chymie : il est trop difficile & trop long de chercher des pierres de tant de nuances différentes. Ainsi la matière actuelle des mosaïques consiste en une multitude d'émaux ou de matières vitrifiées de toutes couleurs & de toutes nuances, qu'on a trouvé le moyen de préparer à très-bon compte ; on en coule des tables plates que l'on coupe ensuite en espèces de chevilles quarrées, larges d'environ quatre lignes sur chaque face, & longues de deux pouces. On prépare une table épaisse d'une ou plusieurs dalles de pierres, selon l'endroit où doit être placé

564 VOYAGE EN ITALIE

le tableau ; elles sont rayées de tous sens en creux , pour mieux retenir la couche épaisse de mastic dont on les enduit. Ce mastic est fait avec une partie de chaux & une de poudre de travertin que l'on broye avec de l'huile de lin. Quand le mastic est étendu , l'ouvrier ayant son tableau original devant lui & ses chevilles d'émail rangées par nuances , comme dans des quarrés d'imprimerie , copie sa peinture en fichant des chevilles de verre dans le mastic. L'ouvrage quand il est fait ressemble assez à de fort gros points quarrés de tapisserie à la Turque. On peut comparer aussi cette méthode de travailler des tableaux à celle des ouvriers des Gobelins pour les tapisseries. Ceux-ci non plus que les Mosaisles ne sçavent point dessiner , on est étonné du voir que sans aucune connoissance du dessein ils réussissent si bien à copier fidèlement leurs originaux , souvent même en une forme plus grande ou plus petite que le modèle.

Ces grands tableaux étant finis on les polit comme les glaces ; ils deviennent aussi unis , quelques fois même aussi brillans , ce qui est peut-être une espece de

CHAP. XXII. Rome, 14^e. Quartier. § 65
Défaut, sur-tout dans les coupoles ;
car la réflexion de la lumière fait qu'on
ne peut les voir à son aise qu'en choisissant
avec soin sa position. Calandra avoit
fait en 1630 une mosaïque de S. Michel
qui est dans l'Eglise de S. Pierre, mais
il lui avoit donné un poli si éblouissant
& si incommode, que le Pape Urbain
VIII abandonna dès-lors le projet
qu'il avoit formé, de mettre en mosaïque
tous les tableaux de S. Pierre. Il est
vrai que pour diminuer cet inconvénient
quand ce sont des pièces d'une
grandeur fort considérable, faites pour
être vues de loin, on ne les polit plus ;
elles sont tout aussi belles & encore
mieux en les laissant un peu brutes. L'éloignement
efface les inégalités de la surface,
& la petite distance qui se trouve
entre chaque cheville, lesquelles ne peuvent
jamais être jointes bien immédiatement.
Cette belle méthode de peinture
ne réussit parfaitement que dans le très-grand :
on a voulu faire ainsi des tableaux
& autres petits portraits à portée
de la vue ; mais malgré le soin que
l'on prend alors d'employer de fort petites
pièces d'émail, l'on ne trouve jamais
que la réussite soit parfaite ; c'est ce

qui rend si singulière & si précieuse la belle mosaïque antique de la colombe qui est au Capitole, & dont nous avons parlé ; mais le grand avantage de cette méthode est la beauté d'un coloris à l'abri de toutes les injures de l'air. Si par accident le tableau vient à se gâter, à se ternir à l'avenir, on en fera quite pour le repolir ; on n'a point à craindre d'user la couleur, il y en a aussi épais que la longueur de la cheville. On a exécuté de cette manière pour les autels des chapelles à St. Pierre, Ste. Pétronille du Guerchin ; St. Pierre marchant sur les eaux, de Lanfranc ; la Communion de St. Jérôme, du Dominiquin ; & quelques autres de ce mérite : on travaille en 1767 à la Transfiguration, de Raphaël ; mais ces grands tableaux reviennent à près de soixante milles livres chacun.

On substitue les mosaïques à des peintures même qui étoient à fresque sur les murs & qu'on en détache sans les gâter. Pour cela on commence par fendre proprement la muraille tout d'une pièce, après quoi on y adapte des poutres pour servir de cadre d'un côté & par-dessus ; puis le tout étant bien encastré & serré avec des daviers de fer

CHAP. XXII. Rome, 14^e. Quartier. 567

qui se terminent par des crochets pour
ferrer la maçonnerie & la tenir d'une
seule piece , on soutient le tableau en
l'air pour le couper par - dessous & y
adapter le quatrieme côté du cadre. A-
lors on enleve & on transporte tout en-
semble à force de machines. On est sur-
pris quand on les voit à terre de
l'énorme hauteur de ces grands pans de
murs qui ne paroissent lorsqu'ils étoient
en place que de simples tableaux d'au-
rels , tant ce prodigieux édifice de saint
Pierre est immense jusqu'en ses moindres
parties.

Le travail de ces belles mosaïques de
Rome commence à déchoir , & lorsqu'il
n'y aura plus de grands tableaux à faire
pour St. Pierre ; il est à craindre que les
ouvriers ne sachent à quel saint se vouer.
On en auroit à bon compte si l'on
vouloit s'en procurer en France d'au-
tant plus que ces ouvriers sont pauvres
pour la plupart , & qu'ils pourroient
sans faire tort à leur pays , enrichir le
nôtre de leur art. Ce seroit un moyen
d'éterniser les belles peintures qu'on pos-
sède à Paris & qu'on n'admire gueres, sans
songer que la fragilité de la matiere fera
bientôt disparaître les traits sublimes

568 VOYAGE EN ITALIE

qu'on y a déposés. Je suis étonné qu'o Colbert , que le Régent & les autres amateurs puissants qui leur ont succédé ; n'aient pas tenté de procurer un si bel art à la France. M. le Duc de Rochefoucault a rapporté d'Italie en 1766 une belle tête en mosaïque ; elle peut donner une idée de celles de S. Pierre , à ceux qui n'ont point été à Rome , & inspirer l'envie d'en voir faire à Paris de semblables. J'ai vu des gens de goût qui ne faisoient pas difficulté de dire que les copies en mosaïque surpassent quelquefois les originaux : en effet les Mosaïcistes ou les Copistes en mosaïques excellent à rendre fidèlement leur original avec toute sa force , avec toutes ses beautés ; on en



en y donnant beaucoup de soin. Il est facile en copiant de s'assurer, par des moyens familiers aux artistes, de la parfaite correction du dessein & de l'exakte fidélité des contours, quoiqu'il faille en même temps convenir qu'on n'y retrouvera pas ce grand feu du premier trait du Maître, qui part de la promptitude avec laquelle sa main suit la pensée dont il est l'inventeur. Mais l'invention, la composition, l'ordonnance & les caractères qui sont les principales parties de la peinture, & celles qui mettent le génie de Raphaël si fort au-dessus de tout autre, se retrouvent dans la mosaïque comme dans la peinture; le style même n'est pas fort différent, si ce n'est qu'il n'a pas tout-à-fait la même élégance. D'ailleurs le coloris est beaucoup meilleur, tant par l'éclat naturel de la mosaïque, que parce qu'il est aisé de le rectifier, sans rien changer aux especes de couleurs employées par le Peintre, puisque l'on peut rendre vives & brillantes les mêmes couleurs qu'il a mises ternes & terreuses, ou qui le sont devenues avec le temps. L'humidité de l'église de S. Pierre avoit perdu les couleurs de la Ste. Pétronille: elles sont fort bien rétablies dans la mosaï-

que. Le coloris des peintures de Raphaël au Vatican est éteint aujourd'hui, peut-être même dans la première fraîcheur n'étoit-il pas au-dessus du médiocre : cependant de toutes les parties de la peinture, le coloris est celle qui frappe le plus promptement les yeux, qui affecte le plus le vulgaire, pour lequel un tableau mal colorié est un tableau de rebut, & qui attire d'abord & qui séduit ceux même qui la regardant comme secondaire lui préfèrent avec raison la composition & le dessin : un bon tableau mal colorié est comme un bon livre écrit sans agrément. L'on voit en France combien on estime les tableaux Flamands & Hollandois, à quel prix excessif ils sont montés, sans avoir d'autre mérite que celui du coloris & du fini. Ce sont souvent ou de petits sujets bas & puériles, ou de grands sujets traités d'une petite manière, & même ce coloris si vanté est un coloris de pierreries, éclatant, qui est fort au-delà du vrai, & qui n'est point dans la nature, de même que ce grand fini n'est pas conforme à la perspective aérienne. Cependant voilà le coloris que l'on estime si fort parmi nous. On pourroit donc peut-être donner, par le moyen de la mo-

mosaïque, un coloris brillant à ces ouvrages
 admirables du Vatican , qui n'ont perdu
 que cette partie ; il faudroit les tirer
 de ce sombre appartement voûté & à
 petites croisées , les débarrasser du fra-
 gas des peintures environnantes qui les
 couvrent , & les mettre dans un jour favo-
 rable , où ils paroîtroient avec tout l'a-
 vantage qu'ils méritent. Ce seroit une
 magnificence bien digne d'un grand Roi
 : d'un Etat puissant , de faire construire
 après une vaste galerie , pour y réunir
 les copies en mosaïque des plus fameux
 ouvrages à fresque qui sont en Italie, tant
 en tableaux qu'en bas-reliefs , en les dis-
 tribuant dans un bel ordre & dans un
 beau jour , au milieu d'une riche archi-
 tecture. On y réuniroit les modèles tirés
 des creux de toutes les plus célèbres
 statues , qui sont déjà au Louvre pour la
 plupart : il semble qu'on ne pourroit rien
 imaginer de mieux pour le bien des Arts,
 l'honneur de ceux qui les protègent ;
 peut-être que la curiosité des Etrangers
 en trouveroient ainsi réunies les princi-
 pales choses qu'ils vont chercher de cô-
 s & d'autres à grands frais , rendroit
 l'Etat beaucoup au-delà de ce que lui
 auroient coûté de tels monumens.

du Le travail du stuc est encore une des magnificences de l'église de S. Pierre de Rome , qui mérite que nous en parlions à la suite des mosaïques.

La voûte de S. Pierre est toute ornée de stucs dorés ; les derniers qui aient été faits sont au-dessus des portes d'entrée , ils ont été exécutés sous la direction de M. Vanvitelli , le plus habile architecte de l'Italie , qui avant que d'aller à Naples étoit architecte de l'église de S. Pierre de Rome ; il y a aussi beaucoup de parties en stuc , qui imitent le marbre de maniere à s'y méprendre.

Ces ouvrages en stuc étoient déjà employés par les anciens Romains, comme on le voit dans Vitruve ; mais ils sont actuellement très-communs en Italie , & ils commencent à le devenir en France depuis quelques années. Nous avons surtout au château de S. Hubert un beau fallon en stuc , qui a été fait par M. Clerici ; il a 27 pieds de diametre, & a coûté 30 mille livres. Nous avons encore de beaux ouvrages de cette espece dans une chapelle des Capucines à Paris , que fit faire Mad. de Pompadour par Clerici ; dans un fallon du château de Brunoï ; dans une chapelle de S. Merry que M.

CHAP. XXII. Rome, 14^e. Quartier. 573

Chevalier a faite ; dans la Cathédrale de Sens ; dans la maison de M. de Voyer à Neuilly, & en plusieurs autres endroits.

Ce stuc est fait tout simplement avec du plâtre & de la colle de Flandre ; on le polit avec le grès , la pierre-ponce , la pierre verte , la pierre à rasoïr , la pierre de touche , la sanguine & la racine d'aune ; il n'y a que le stuc blanc qui étant fait avec de la colle de poisson, se trouve plus tendre , & se polit avec la prêle ou *equisetum* , espece de jonc qui se trouve dans nos étangs. A l'égard des veines marbrées qu'il y a dans le stuc, on les fait en trempant dans un stuc presque liquide & coloré , des morceaux de stuc plus solides & de la couleur du fond ; on les joint ensuite tous ensemble , & les points de réunion forment les veines : on imite ainsi la nature qui forme les veines du marbre par des dissolutions métalliques , qui coulent entre les différentes pierres dont l'assemblage forme le marbre.

La pâte de stuc encore molle se met en place sur des fils de fer & des pitons qui l'entrelacent & la retiennent , & quand elle est sèche , on la coupe & on la travaille en place.

de faire cuire son plâtre
il est difficile d'avoir de
s'alterent pas à l'air. La
le verd de mer ne sont p
à imiter en stuc, que le j
la brèche d'Alep, à ca
tesse de leurs couleurs.

Fin du Tome Qu



TABLE

DES CHAPITRES

Contenus dans ce Volume.

CHAPITRE I.	Rione di Campo Marzo, Quartier du Champ de Mars, & de la Place d'Espagne,	page 1
CH. II.	Suite du quatrieme Quartier ; la Trinité du Mont & ses environs,	20
CH. III.	Suite du quatrieme Quartier ; Porte du Peuple ; Palais Borgheſe & ses environs,	40
CH. IV.	Rione di Ponte ; Quartier du Pont S. Ange & de S. Auguſtin,	68
CH. V.	Rione di Parione ; Quartier de la Place Navonne,	91
CH. VI.	Rione della Regola ; Quartier du Palais Farnefe,	125
CH. VII.	Suite du ſeptieme Quartier ; Pa- lais Farnefe & ſes environs,	142
CH. VIII.	Rione di S. Euſtachio ; Quar- tier de S. Euſtache & de S. André,	175
CH. IX.	Rione della Pigna ; Quartier du Palais S. Marc & du Geſù,	203
CH. X.	Rione di Campitelli ; Quartier du Capitoſe,	235

576 TABLE DES CHAPITRES.

CH. XI. Collection des Statues & des Peintures du Capitole ,	261
CH. XII. Suite du dixieme Quartier; de scription du Capitole & de Campo- vaccino ,	287
CH. XIII. Rione di sant' Angiolo; Quar- tier de la Juiverie ,	328
CH. XIV. Rione di Ripa; Quartier du Mont Aventin & de S. Paul ,	342
CH. XV. Partie extérieure du 12 ^e . Quar- tier hors de la Porte S. Paul ,	377
CH. XVI. Suite du 12 ^e . Quartier; Mont Célius & ses environs ,	406
CH. XVII. Suite du 12 ^e . Quartier. De- scription du Mont Palatin & des en- virs du grand Cirque ,	423
CH. XVIII. Rione di Trastevere; Quartier de - là le Tibre ,	467
CH. XIX. Suite du 12 ^e . Quartier; Célius	



